

Le Défi du mois: **le froid**

N° 409  
Janvier - février 2019

# Chasseur d'images

PRATIQUE  
**PHOTO**



**TESTS**

**NIKON** Z6

**FUJI** GFX50R

**LES CHOIX  
DE LA RÉDAC'**



**60** appareils  
& objectifs  
pour **2019**



**LIVRES PHOTO**

FRANCE: 5,90 € - BEL - LUX: 6,50 € - ALL, ITA, GR: 6,70 € -  
ESP: 6,80 € - MAY: 8,60 € - SPM: 6,50 € - CH: 10,60 FS  
MAR: 78 DH - TUNI: 8,50 TND - CAN: 12,50 CAD -  
PORT. CONT: 6,80 € DOM/A: 6,90 € - DOM Surface: 6,80 €  
TOM/S: 980 XPF - TOM/A: 1800 XPF

M 06941 - 409S - F: 5,90 € - RD



**Portfolio**  
*Filé à toute vitesse*



**PRATIQUE**

• Éclairage studio • Filmer un making of • Logiciel Darktable





Longueur focale : 52 mm Exposition : F/2.8 1/400 s ISO : 100

# 28-75<sub>mm</sub> F/2.8 Di III RXD

pour SONY hybride plein format

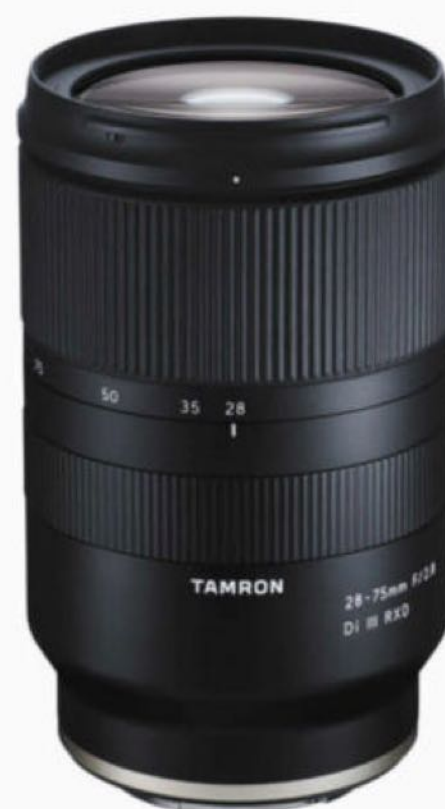
## Le nouveau standard conçu pour l'hybride

- Ouverture constante F/2,8  
offrant un flou d'arrière plan très doux
- Ensemble compact (117,8 mm) et léger (550 g)
- Distance minimale de mise au point de 19 cm
- Système AF parfaitement silencieux et fluide

### 28-75 mm F/2,8 Di III RXD (Modèle A036)

Pour Sony monture E

Di III : Pour les boîtiers à objectif interchangeable sans miroir



**TAMRON**

[www.tamron.fr](http://www.tamron.fr)



# JOYEUSES FÊTES !

**A** lors que certains s'apprêtent à se mettre les pieds sous la table où sont dans l'attente de découvrir leur dernier joujou au pied du sapin, La Rédac' de Chasseur d'Images relâche la pression. Six mois se sont écoulés et nous avons tenu le choc, assuré chaque numéro sans faillir. En toute honnêteté, cela n'a pas été facile au quotidien, chacun a connu des périodes de doute, de faiblesse, de remise en question, mais qu'importe, la Rédac' a fait face, nous avons fait face ensemble, et ce dans la lignée de ce que nous a transmis GMC : la persévérance.

Merci à Pascal, Benoît, Frédéric, Pierre-Marie d'avoir accepté de me suivre, ainsi qu'aux pigistes amis de longue date pour leurs précieux conseils.

Aujourd'hui Chasseur d'Images compte 410 numéros à son actif, 42 ans de parution, soit plus de 65 000 pages lues et plus de 700 000 lecteurs... Un sacré challenge à tenir, mais qu'importe, cette belle histoire continue, il ne pouvait pas en être autrement.

Chaque jour, des dizaines de portfolios arrivent par courrier, à nous de révéler ces nouveaux talents ; de nouvelles tendances s'affirment et le monde de la photo est en mutation, à nous d'être les premiers à tester le dernier hybride sorti (avec mordant !) ou à dénicher l'accessoire en vogue. C'est depuis toujours la vocation de Chasseur d'Images et c'est ce qui a fait son succès.

Mais ce n'est pas tout. Le succès d'un magazine est assuré par la richesse de son contenu, certes,

mais également par la qualité de son lectorat.

Le sondage, auquel vous avez été très nombreux à répondre, nous a confortés dans l'idée de continuer, mais aussi dans celle de nous diversifier en gardant notre liberté d'esprit.

Je tenais particulièrement à vous remercier, Lecteurs et Lectrices (trop discrètes à mon goût) de la première heure, pour vos encouragements et votre soutien. J'en profite aussi pour faire un clin d'œil à celles et ceux qui nous lisent occasionnellement et qui sont toujours partants pour apporter leurs idées ou décrire leurs envies.

Dans les mois à venir, de nouvelles rubriques sur les logiciels de traitement d'images vont voir le jour, la "cote papier" va s'actualiser, un hors-série matériel est également en préparation... Bref, l'année 2019 s'annonce prometteuse.

Alors continuez à attendre chaque numéro comme vous le faites depuis toujours, continuez à nous lire, à apporter vos critiques, envoyez vos images et vos questions.

Oubliez la guerre des marques et immortalisez chaque instant, quel que soit l'appareil utilisé. Compact, reflex, hybride ou smartphone, qu'importe. Laissez parler votre créativité et osez... N'oubliez pas que les images d'aujourd'hui font les souvenirs de demain.

À vous de jouer et à l'année prochaine !

**Nadège Cogné**

• **La Rédac' :** Pascal Miele, Benoît Gaborit, Frédéric Polvet, Pierre-Marie Salomez, Manuel Gamet, encadrés par Nadège Cogné.

## • Rédaction rubriques & chroniques

Tests appareils, objectifs & accessoires : Pierre-Marie Salomez, Pascal Miele, Ghislain Simard. Expos, festivals & concours : Benoît Gaborit, Hervé Le Goff. Livres & dossiers : Marie Cogné (Mana2C). Critique photo : Frédéric Polvet. Rétro : Patrice-Hervé Pont.

## • Coordination

Marie Cogné.

## • Envoyer infos & communiqués de presse

- Matériel, livres : [redaction@chassimage.com](mailto:redaction@chassimage.com)  
- Événements : [calendrier@chassimage.com](mailto:calendrier@chassimage.com)

## • Adresse postale de la rédaction

Chasseur d'Images Rédaction,  
BP 80100, 86101 Châtellerauld Cedex

• **Envoyer des photos** sur [www.chassimages.com](http://www.chassimages.com), créez votre espace privé (onglet "Service photo CI-Rédac") puis transmettez vos images dans la rubrique choisie. Il est aussi possible d'envoyer vos photos sur CD, DVD, carte ou clé USB, mais pas par courriel.

## • Adresse postale du service photo

Chasseur d'Images Service Photo  
13 rue des Lavois - 86100 Senillé Saint Sauveur

## • Communication - publicité

Nadège Coudurier - [pub@chassimage.com](mailto:pub@chassimage.com)  
Éditions Jibena, 11 rue des Lavois,  
86100 Senillé Saint Sauveur  
Tél : (33) 0-549-85-4985.

## • Abonnements

Éditions Jibena, BP 80100,  
86101 Châtellerauld Cedex.  
Tél : (33) 0-549-85-4985.  
Fax : (33) 0-549-85-4999.

Service abonnements : [abonne@photim.com](mailto:abonne@photim.com)

Boutique : [commande@photim.com](mailto:commande@photim.com)

## • Direction

Chasseur d'Images, 11-13 rue des Lavois,  
86100 Senillé - Saint-Sauveur  
(33) 0-549-85-4985.  
Fax : (33) 0-549-85-4999.  
GPS : N46 46 32 EO 00 35 02

• Directrice de la publication : Marie Cogné.

Dépôt légal à parution. Imprimé en France par Roto Press Graphic, RN17, 60520 La Chapelle-en-Serval. Imprimé sur Terrapress 90g. Origine : Espagne. Taux de fibre recyclée : sans. Certifications : PEFC et FSC. Eutrophisation : Ptot 0,071 kg/tonne. Édité par Jibena, S.A. au capital de 549.000 €, 4 rue de la Cour-des-Noues, 75020 Paris. "Chasseur d'Images", "Chassimages", "Photim", "Photimage", "Nat'Images", "L'ABC de la Photo", sont des marques déposées - Copyright GMC © 2018. Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, quel que soit le procédé (compris, numérisation, web et bases de données). Toute représentation ou reproduction, même partielle, est illicite sans accord préalable (article L.122-4 Code de la propriété intellectuelle). ISSN : 0396-8235. Commission paritaire : n° 1022K82200.



• Chasseur d'Images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées le sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les procédés soient tombés dans le domaine public. L'envoi de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.



# Chasseur d'Images

409

## S O M M A I R E I M A G E S

42



46



54



### 6 • L'Actu

Présentation des promos et nouveautés du moment (Leica Q-P et D-LUX 7, Capture One 12, Luminar 3, Mitakon 65 mm f/1,4) et projection sur l'avenir avec une revue des brevets photo déposés récemment.

### 14 • Cimaïses

Coup de projecteur sur les événements parisiens de l'hiver: "Photographie, arme de classe" au Centre Pompidou, "Les Nadar" à la BnF, JR à la MEP et les lauréats du Prix Swiss Life à la Cité de la Musique.

### 20 • Exporama

Profitez des fêtes pour visiter une exposition, il y en a forcément une près de chez vous.

### 36 • Portrait: Jean-Louis Courtinat

*"La photographie sociale ne prétend pas changer le monde, mais elle peut faire évoluer des petites choses."*  
Entretien avec un nouvel humaniste.

### 38 • Les livres du mois

Du *Photomatous* de Pierre-Jean Amar au *Miles Davis* de Jean-Pierre Leloir, quinze idées de dernière minute à mettre sous le sapin.

### 42 • Portfolio: Joëlle Dollé

Photographe autodidacte, Joëlle Dollé exprime la puissance et la sensibilité des fleurs dans des natures mortes ciselées évoquant la peinture flamande.

### 46 • Portfolio: Cédric Marcadier

La technique du filé n'a pas de secret pour Cédric Marcadier, photographe habitué des circuits qui restitue la frénésie des courses automobiles dans des compositions graphiques.

### 54 • Défi (du mois) Le froid

C'est une avalanche de photos qu'a reçue la Rédaction pour ce Défi. De l'exposition de la neige aux accessoires qui facilitent la vie du photographe, on vous dit tout ce qu'il faut savoir pour affronter le froid.

### 66 • Prochains Défis

Deux nouveaux thèmes sur lesquels plancher...



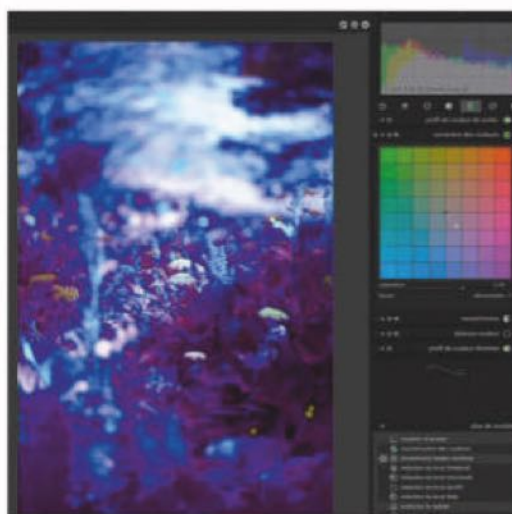
# S O M M A I R E P R A T I Q U E

- 68 • **Pratique studio : éclairage**  
Spécialiste des questions d'éclairage, Nath-Sakura nous livre ses conseils en partant de deux exemples précis.
- 72 • **Pratique vidéo: filmer un making of**  
Une vidéo "making of" peut s'avérer bien utile quand on veut montrer les coulisses de ses prises de vues...
- 76 • **Forces et limites des tutos**  
Les tutoriels pullulent sur la Toile, mais il faut les visionner en gardant un esprit critique, nous dit Nicolas Meunier.
- 79 • **Darktable**  
Présentation du logiciel Darktable, un concurrent direct de Lightroom qui a l'avantage d'être gratuit et performant.
- 84 • **Test et mesures du Nikon Z6**  
Le petit frère du Z7 arrive enfin. Un hybride 24x36 polyvalent et moderne qui a tout pour plaire.
- 90 • **Test et mesures du Fuji GFX50R**  
Avec le GFX50R, boîtier compact doté d'un capteur 33x44 mm de 50 Mpix, Fuji invente le moyen format de poche.
- 94 • **Les produits qui comptent en 2019**  
En cette fin d'année, la Rédaction de Chasseur d'Images a décidé de décerner ses prix, marque par marque.
- 108 • **Test d'objectifs**  
Fuji GF 45 mm f/2,8 R LM WR / Nikon z 50 mm f/1,8 s / Sigma DG 40 mm f/1,4 ART / Sony FE 24 mm f/1,4 GM
- 110 • **Les bons plans du moment**  
Panasonic Lumix GF7 et Canon EOS 4000D.
- 112 • **Contact: Questions-Réponses**
- 114 • **Coin collection: Ensign Autorange 220**
- 116 • **Critique photo**
- 120 • **Concours**
- 124 • **Contact: petites annonces**
- 129 • **Je m'abonne**

**Prochain numéro le 14 février 2019**



68



79



84



94



108



# SONY



## Optiques $\alpha$

### 30 objectifs natifs Hybrides Plein Format\*

Avec des performances optiques inégalées, une mise au point AF rapide et silencieuse et un design compact et léger, le système d'objectif  $\alpha$  est le choix des photographes et vidéastes professionnels.



En savoir plus sur [www.sony.fr/objectifs](http://www.sony.fr/objectifs)

\* y compris les télé-convertisseurs (SEL14TC, SEL20TC), le convertisseur Fisheye (SEL057FEC) et le convertisseur grand-angle (SEL075UWC) avec une qualité optique et une opérabilité entièrement conservées.

« Sony », «  $\alpha$  » et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Tous les autres logos et marques déposées appartiennent à leurs propriétaires respectifs.



## LEICA Q-P



**L**e Leica Q étant l'un de nos Leica préférés (voir page 99), nous étions ravis de voir arriver une nouvelle version de cet appareil. Hélas, le Q-P nous laisse un peu sur notre faim. Il ne s'agit pas d'une version équipée d'un 35 mm mais, bien plus sagement, d'une déclinaison en mode "discret" du Q traditionnel.

Le nouveau venu reprend toutes les caractéristiques de son prédécesseur mais en remplaçant le logo rouge en façade par l'inscription Leica (façon 1960) sur le capot du boîtier. Le déclencheur a lui aussi subi une modification pour être plus proche du dessin des M ou CL.

L'appareil, livré avec une courroie cuir et une seconde batterie, est vendu 4 800 €, soit 500 € de plus que le Q traditionnel.

## LEICA D-LUX 7



**L**eica commercialise depuis longtemps certains compacts Panasonic haut de gamme. Cette fois, c'est au tour du Lumix LX100 II de se transformer en Leica D-Lux. L'appareil comporte un zoom équivalent 24-75 mm f/1,7-2,8 placé devant un capteur 4/3" de 17 Mpix et dispose de la 4K. Nous trouvons ce compact excellent dans sa version Panasonic, il en sera de même sous bannière Leica.

Le Leica D-Lux 7 est vendu 1 180 €, soit 10 à 15 % plus cher que le Lumix LX100 II.

## CULLMANN MUNDO 518 T



**L**e Cullmann Mundo 518 T est un mini-trépied assez intéressant. Il supporte 5 kg, est très peu encombrant (18 cm replié), permet de photographier très près du sol (18 cm) et peut monter jusqu'à 50 cm.

Il bénéficie de quelques astuces qui faciliteront la vie du photographe, comme le rangement par retournement qui protège la rotule ou la présence d'un mousqueton qui permet l'accrochage à l'extérieur du sac.



Le poids du Mundo reste modéré (830 g), même si on pouvait s'attendre à moins vu sa petite taille. C'est un trépied en alu, pas en carbone... ce choix de matériau a quand même le mérite de maintenir le prix de vente à un niveau raisonnable : moins de 100 € pour l'ensemble pied plus rotule.

## FILM N&B SPÉCIAUX

### LOMOGRAPHY BERLIN KINO



**L**omography a récupéré une "vieille bobine" de film cinéma allemand et l'a mise en bobines 24x36. D'après la firme, *"cette pellicule donne un grain délicat et de douces nuances de gris, une esthétique qui révèle et capture la magie des moments les plus fugaces de la vie avec le charme intemporel du noir et blanc."*

Traduction : c'est un film noir et blanc de prise de vue classique. Au cinéma, un beau noir et blanc est à 90 % le fruit de l'éclairage, les 10 % restants devant autant au film qu'à son traitement. Bref, vendre l'esthétique du cinéma allemand des années soixante est un peu exagéré !

Le Kino Berlin 36 poses est vendu 8,90 €. Plus d'infos sur [shop.lomography.com/fr](http://shop.lomography.com/fr)

### WASHI S



**A**utre film issu du monde cinématographique : le Washi S. Cette émulsion est, à l'origine, destinée à l'enregistrement sonore ; c'est donc un film à la définition élevée et au grain particulièrement fin.

Ce film n'est pas sensible dans les rouges (limite à 580 nm), cela permet de le traiter avec une lumière inactinique (rouge sombre) mais provoque un rendu des teintes différent de ce que donne un film noir et blanc classique (panchromatique). Le rouge sera restitué par du noir (sur un portrait, par exemple, les lèvres seront très sombres). La sensibilité s'élève à 50 ISO et les temps de traitement sont proches de ceux de la Tri-X Kodak avec un contraste relativement élevé.

Disponible depuis un moment en 24x36 36 poses (4€), le Washi S va être prochainement commercialisé en bobines 120 ou 620 pour le moyen format (tarif encore inconnu).

Plus d'infos sur [filmwashi.com](http://filmwashi.com)



## CAPTURE ONE 12 DE PHASE ONE NOUVEAUX OUTILS & INTERFACE



**P**hase One, fabricant danois d'appareils moyen format et éditeur du logiciel de dématricage Capture One, vient de mettre à jour ce dernier. L'interface de la version 12 est épurée (nouvelles icônes des outils, curseurs redessinés, police d'affichage agrandie) pour faciliter et rendre plus agréable l'utilisation. Un outil de masquage par niveau de luminosité a été ajouté. Le masquage par dégradés linéaire et radial a été amélioré (ajout d'un masquage asymétrique par exemple).

Comme avec Sony, la collaboration entre Phase One et Fujifilm fait de Capture One le logiciel pour traiter les images en format brut (Raw) des appareils de la marque. Il est livré gratuitement en version simplifiée avec tous les hybrides de la série Fuji X mais aussi les GFX moyen format. Avec la version 12, le partenariat s'étoffe encore puisque maintenant les simulations de film (réglages Images de Fuji) sont reprises dans Capture One. Les photographes pourront retrouver un rendu

des Jpeg issus de l'appareil aussi fidèle que possible.

Les utilisateurs d'ordinateurs à la Pomme bénéficient aussi avec cette nouvelle version d'une meilleure prise en charge d'Apple-Script, afin d'automatiser des actions et d'améliorer leur flux de production.

Qui dit nouvelle version dit aussi nouveaux appareils pris en compte pour le traitement des images brutes. Les Nikon Z6 et Z7, les Canon EOS R et EOS M50 ainsi que le Fuji GFX 50R s'ajoutent aux quelque 500 appareils reconnus.

La mise à jour est payante pour les utilisateurs de Capture One, mais les conditions tarifaires ont changé. Avant cette version, la mise à jour à tarif préférentiel identique était possible depuis deux versions en arrière. Maintenant, elle coûte 159 € depuis la version précédente (V.11) et 179 € s'il y a deux versions d'écart (V.10).

L'achat d'une licence perpétuelle (activable sur trois ordinateurs) coûte 349 €. Il est possible de souscrire un abonnement au tarif de 220 € par an, 24 € par mois avec engagement et 29 € par mois sans engagement.

Le passage de la licence gratuite offerte aux utilisateurs de Fuji, ou de Sony, à la version Capture One Pro coûte 249 € (seuls les appareils de la marque sont reconnus).

Renseignements : [www.phaseone.com](http://www.phaseone.com)

## LUMINAR 3: MODULE BIBLIOTHÈQUE

**L**'éditeur de logiciels Skylum, anciennement MacPhun, vient de mettre à jour Luminar, son programme de traitement des images (Raw compris). Cette version 3 gagne un module Bibliothèque, rendant l'utilisation d'un catalogueur externe inutile. Elle peut donc devenir l'unique programme pour gérer vos images : importation depuis la carte mémoire, organisation, retouches, impressions, partage, etc. Luminar intègre ainsi la famille des programmes permettant de faire du DAM (Digital Asset Management), acronyme anglais qui en impose. Les premiers essais sur une version non finalisée sont prometteurs. L'interface de la Bibliothèque est intuitive. À gauche le ruban des

images du dossier sélectionné, en bas quelques effets possibles, à droite l'arborescence ou les outils. L'indexation du dossier image (indiquer plusieurs endroits est possible) se fait rapidement. Une version d'essai 30 jours est accessible sur le site. Le programme coûte 59 €.

Renseignements : [www.skylum.com](http://www.skylum.com)



## Mises à jour Fuji

Trois appareils ont reçu (GFX 50s) ou vont recevoir (X-T3 et X-H1, à une date encore non précisée) une mise à jour de leur logiciel interne.

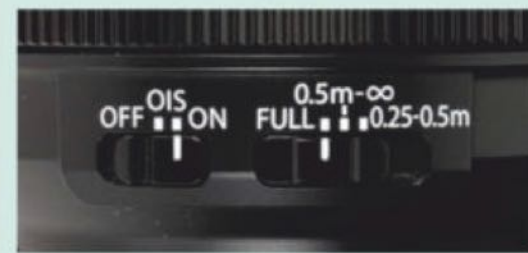
### Fuji GFX 50s

Fuji a mis à jour son moyen format GFX 50s en version 3.30 pour le doter des fonctions que l'on trouve déjà sur le nouveau modèle GFX 50R (test page 90). On peut désormais utiliser un recadrage 24x36 du centre de l'image. Avec 35 Mpix il reste de quoi réaliser de beaux tirages. On note aussi une amélioration du temps de réponse du détecteur oculaire, la possibilité d'effacer seulement le Raw (dans le cas du réglage Raw + Jpeg) et une prise en compte du réglage des couleurs de l'écran et du viseur.



### Fuji X-T3

La version 2.00 du logiciel de cet hybride à capteur APS-C améliore surtout les fonctions vidéo, avec un enregistrement possible en HDR 4K (Hybrid Log Gamma), la sortie en F-Log avec simulation de film, l'enregistrement de fichiers de plus de 4 Go, la compatibilité avec le ALL-Intra en h.264, entre autres.



### Fuji X-H1

Le X-H1, hybride APS-C sorti en début d'année 2018, passe en version 2.00. Cette mise à jour concerne la stabilisation du capteur. Elle s'ajoute à celle des objectifs et est désormais active sur 5 axes, contre 3 auparavant.

<https://www.fujifilm.eu/fr/support/appareils-photo-numeriques>



# SONY



## α9

### Game Changer\*

Repoussez les limites de la photographie avec le premier capteur Plein Format empilé au monde\*\*.  
Un obturateur silencieux combiné à une rafale jusqu'à 20 ips  
et à un viseur sans aucun black-out pour immortaliser chaque moment décisif.

**4K**

**Exmor RS**  
CMOS Sensor



α9 Best Mirrorless CSC  
Professional High Speed

En savoir plus sur [www.sony.fr/a9](http://www.sony.fr/a9)

\* Les règles du jeu changent. \*\* Premier capteur Plein Format empilé au monde selon les recherches effectuées par Sony (Avril 2017).

« Sony », « α » et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.





**EOS R**

# CAPTURE THE FUTURE<sup>(1)</sup>

Découvrez le  
**système EOS R**  
hybride plein format

Le nouveau système EOS R est révolutionnaire. Il offre des possibilités créatives inédites, un autofocus et une communication ultra rapides entre le boîtier et l'objectif.

Découvrez-le sur [canon.fr/eos-r](https://canon.fr/eos-r)



**Canon**

Live for the story\_\*

\* Vivre chaque instant

(1) Capturez le Futur. © Brent Stirton, Ambassadeur Canon



## PHOTOKINA: CE SERA EN 2020



Jusqu'ici, la Photokina de Cologne avait lieu tous les deux ans à l'automne. Mais pour s'adapter aux réalités du marché de la photo numérique, les organisateurs ont décidé que la foire se déroulerait désormais au printemps et sur un rythme annuel. La prochaine édition devait ainsi se tenir en mai 2019. On écrit au passé car, faute d'exposants, elle a finalement été reportée à 2020.

Beaucoup de fabricants ont accepté le nouveau cycle annuel de la Photokina à contre-cœur (exposer revient cher en emplacement, en construction et surtout en personnel) et quand ils ont appris que la première édition aurait lieu sept mois après la précédente, c'était trop. Les organisateurs de la Kina ont publié des pages de publicité pour annoncer

que les grandes marques seraient présentes (voir C.I. n°408), mais cela n'a pas suffi pour convaincre les hésitants.

Le discours officiel est le suivant: *"La Photokina 2018 a largement dépassé nos attentes déjà optimistes... En conséquence, nous avons placé la barre très haut pour le prochain événement. Il est donc peu probable qu'en mai 2019, après un peu plus de sept mois, nous puissions à nouveau créer l'atmosphère enthousiaste qui a caractérisé la Photokina 2018. C'est pourquoi nous avons décidé de commencer le cycle annuel prévu en 2020."* Comme c'est joliment dit!

La prochaine édition aura donc lieu du 27 au 30 mai 2020, avec probablement beaucoup d'exposants.

## MITAKON 65 MM F/1,4 POUR FUJI GFX

Le mois dernier, Hasselblad annonçait la mise sur le marché d'un 80 mm f/1,9 pour son moyen format X1D. La course à la plus grande luminosité continue, et cette fois-ci c'est Mitakon qui annonce un objectif f/1,4. L'opticien chinois commercialise un 65 mm f/1,4 à mise au point manuelle en monture Fuji G pour les GFX. Cet équivalent 50 mm repousse un plus loin les limites de la profondeur de champ minimale et des images en basse lumière. Il est deux IL plus lumineux que son équivalent Fuji (63 mm f/2,8), qui lui est autofocus. Il est vendu sur le site du fabricant (<http://zyoptics.net/>) au prix de 800 \$.

**Mitakon G 65 mm f/1,4** - Formule optique: 11 éléments en 9 groupes • Ouvertures: f/1,4 à f/16 • Distance minimale de mise au point: 70 cm (x0,25) • Diaphragme à 9 lamelles • Filtre: Ø 72 mm • Dimensions: Ø 82x96 mm • Poids: 1050 g • 800 \$



## P r o m o s

**CANON** De 80 à 1 000 € remboursés sur l'achat conjoint d'un boîtier et d'un objectif. Pas de date limite pour cette offre. ([www.canon.fr/lens-promo/](http://www.canon.fr/lens-promo/))

**FUJI** Jusqu'au 10 janvier, Fuji rembourse jusqu'à 300 € sur des boîtiers et optiques de la série X. Par exemple, l'achat d'un X-H1 accompagné de deux objectifs donne droit à une remise de 250 €. Les GFX sont aussi concernés: jusqu'à 780 € pour l'achat d'objectifs GF, et de 1000 à 1100 € pour un boîtier GFX. ([www.promo.fujifilm.fr](http://www.promo.fujifilm.fr))

**NIKON** Jusqu'au 7 janvier, des remboursements pouvant aller jusqu'à 300 €. On peut aussi souscrire un crédit en 24 mensualités sans frais pour le D850. ([promotions.nikonclub.fr](http://promotions.nikonclub.fr))

**OLYMPUS** Jusqu'au 15 janvier, remboursement de 75 ou 100 € sur certaines optiques. Remise de 200 € pour l'achat d'un OM-D E-M1 Mark II plus 150 € pour chaque objectif "pro" l'accompagnant (dans la limite de 650 € au total). ([shop.olympus.eu/fr\\_FR/promo.html](http://shop.olympus.eu/fr_FR/promo.html))

**PANASONIC** Jusqu'au 31 décembre, remboursement de 50 € sur les TZ100 et TZ200. Les GH5, GH5S et G9 bénéficient d'une remise de 200 €, qui peut monter jusqu'à 1 000 € si vous achetez aussi certaines optiques en même temps. ([www.panasonic.com/fr/consumer/offres-et-promotions.html](http://www.panasonic.com/fr/consumer/offres-et-promotions.html))

**RICOH PENTAX** Jusqu'au 31 décembre, plusieurs remises immédiates: 200 € sur les Pentax K-1 II, KP et K-70, 100 € sur le Ricoh GR II, 50 € sur le Theta et -10 % sur les optiques. ([shop-fr.ricoh-imaging.eu](http://shop-fr.ricoh-imaging.eu))

**SONY** Jusqu'au 8 janvier, remboursement de 150 € sur l'Alpha 7 II et 200 € sur l'Alpha 7R II. À quoi s'ajoutent des remises de 30 à 400 € sur une large gamme d'objectifs. ([www.nos-offres-promotionnelles.fr](http://www.nos-offres-promotionnelles.fr))



# NOËL FNAC

## Canon HYBRIDE EOS R

- Capteur plein format "CMOS 30 Mpx"
- Vidéo 4K UHD jusqu'à 30p
- Compatible avec les objectifs EF et EF-S\*

À PARTIR DE

**2499€**



ÉCO-PART : 0,18€

\* Nécessite une bague d'adaptation, offerte pour la précommande de l'appareil Canon EOS R.

DISPONIBLE EN MAGASINS & SUR **FNAC.COM**



**fnac**





LA RÉDAC'  
EN LIGNE

## Quand les hybrides 24x36 suscitent le débat

Comme toujours lors de l'arrivée d'un nouveau matériel, le forum de Chasseur d'Images s'affole.

Les nouveaux hybrides 24x36 de Canon (EOS R) et Nikon (Z6 et Z7) provoquent un grand nombre de réactions. À côté des chamailleries habituelles opposant partisans et détracteurs du nouveau modèle (entrecoupées par les inénarrables interventions des "experts en tout"), on peut, malgré tout, tomber sur des discussions intéressantes (et apaisées) autour de l'utilisation des hybrides... Mais, pour cela, il faut aller chercher du côté des fils dédiés à Olympus, Panasonic ou Fuji.

Ces marques ont fait le choix de l'hybride il y a longtemps déjà et leurs utilisateurs semblent plus sereins. Plutôt que de se poser des questions existentielles ("Ai-je bien choisi le bon boîtier?"), ils préfèrent photographier!

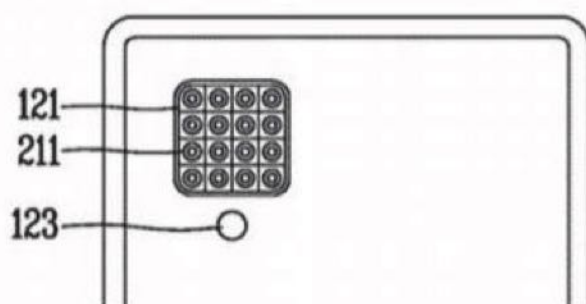
Dernière remarque... le changement de nom des rubriques "Reflex" en un terme mieux adapté au marché actuel est prévu, mais ce n'est pas une urgence. On s'en occupe dès que l'on a un moment!

## LE FUTUR EST DÉJÀ LÀ...

**F**aut-il avoir peur du progrès? Oui, quand on apprend que Scotland Yard teste un logiciel d'intelligence artificielle analysant votre probabilité de commettre un crime (Sherlock, t'en penses quoi?). Non, si l'on considère les améliorations à venir dans le domaine de la photo. Revue de détail...

**Sigma** • Un brevet a été déposé concernant un objectif de 12 mm f/2,8 capable de couvrir le 24x36 avec un angle de champ de 120°. On devrait donc voir arriver (fin 2019 probablement) un nouveau grand-angle chez Sigma. La marque, qui propose déjà un 14 mm f/2,8, un zoom 12-24 mm f/4 et un zoom 14-24 mm f/2,8, semble ne vouloir laisser aucune place vide!

**LG** • Le fabricant sud-coréen a déposé un brevet pour un téléphone comportant 16 objectifs. L'ensemble se présente comme une matrice de 4x4 objectifs. De tels systèmes sont déjà connus: soit il s'agit de focales identiques pour augmenter la résolution, soit de focales différentes pour simuler un zoom. Le brevet ne précise pas vers quelle option se dirige LG et, bien entendu, aucun modèle n'est annoncé.



**Canon** • Deux nouvelles optiques DO (utilisant des lentilles à diffraction) font l'objet d'un dépôt de brevet, un 300 mm f/2,8 et un 400 mm f/2,8. Une longueur de 36 cm est annoncée pour le 400 mm, soit 2 cm de plus que le 400 mm f/2,8 actuel. Idem pour le 300 mm qui mesurerait 27 cm de long. Faute de gagner en encombrement, la formule DO va peut-être permettre un gain de poids. Mais ça, le brevet ne le dit pas.

Il ne dit pas non plus si ces objectifs seront commercialisés en monture EF pour reflex ou R pour hybride.

**Instagram** • Ce n'est pas un brevet mais une nouvelle fonction qu'Instagram a ajoutée à sa plateforme afin d'en faciliter l'utilisation par les déficients visuels. Plutôt que d'afficher l'image, l'utilisateur peut afficher le texte de description, qu'un assistant vocal lui lit ensuite.

**Sony** • Notre confrère britannique Amateur Photographer a interrogé Kenji Tanaka de Sony sur la taille de la monture d'objectif Sony E (sujet de conversation devenu important depuis l'arrivée des Nikon Z, sur le mode "J'en ai une plus grosse"). De cet entretien il ressort que Sony est capable de produire des objectifs ouverts à f/1, mais qu'il n'y a pas de marché pour ces optiques. En revanche, la marque produira probablement des objectifs ouverts à f/1,2.

M. Tanaka annonce aussi que d'autres optiques "sport" seront bientôt disponibles en complément du 400 mm f/2,8.

# 144 000 €

C'est la somme déboursée le 23 novembre dernier à la 18<sup>e</sup> WestLight Photo Auction pour acquérir la célèbre photo de Robert Capa "Mort d'un soldat républicain". Ce tirage ancien (1936 ou 1938) provenait des archives

de l'agence Black Star pour laquelle Capa travaillait. Comme souvent avec ce type de tirage d'époque, il s'agit d'une épreuve de presse avec des indications techniques inscrites au dos. Si, comme le pensent certains historiens, la photo a été prise lors d'un entraînement et pas lors d'un réel affrontement, cela place très haut le prix d'une mort simulée!



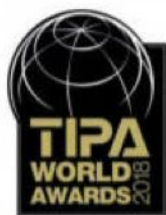
# SIGMA

Une performance optimisée pour  
l'ère des boîtiers d'ultra haute résolution

**A** Art

**24-70mm F2.8  
DG OS HSM**

Etui et pare-soleil (LH876-04) fournis



[sigma-global.com](http://sigma-global.com)



## La photo militante et accusatrice

Montée à partir de la collection Christian Bouqueret, l'exposition de la galerie photo du Centre Pompidou évoque en cent-quarante documents originaux une période cruciale du XX<sup>e</sup> siècle, serrée entre deux guerres mondiales, nourrie d'utopies, traversée par l'espoir.

À peine avait-on célébré l'armistice de la Grande Guerre que déjà l'Europe frémissait de signes avant-coureurs d'un nouvel embrasement. Le Tsar de Russie et le Kaiser allemand déchus de leurs trônes par une Révolution et une Triple Entente laissent une Europe exsangue dans laquelle devait se lever l'internationale des luttes du prolétariat pour ses droits et la levée des consciences contre les régimes totalitaires naissants. Dans ce contexte agité, la photographie connaissait un essor prodigieux, engendré par une évolution technologique favorable à la spontanéité du reportage et l'émergence d'une production d'auteur véhiculée par une presse vaillante et enthousiaste. Le médium devenait une "Arme

de classe", selon la belle expression du journaliste Henri Tracol dans son appel à rassembler les photographes adhérents de l'AEAR, l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires, fondée à Paris dans la mouvance d'extrême-gauche, qui s'élèverait bientôt contre la montée des fascistes en Europe. Parmi eux, l'Histoire retient les noms des jeunes Cartier-Bresson, Boiffard, Ronis, Seymour dit Chim, Kertész, Krull, Lotar ou Zuber. Un demi-siècle plus tard, Christian Bouqueret, collectionneur passionné par cette période des décennies 1920 et 1930, constituait la somme d'images dont l'exposition du Centre Pompidou présente une petite et cependant très riche sélection.

### La presse illustrée, témoin attendu

Les sept chapitres de l'exposition balisent un parcours où la photographie humaniste devait trouver sa vocation, ses inspirations et sa matière, stimulée qu'elle était par une actualité particulièrement dure et par des mouvements politiques ou philosophiques qui osaient mettre le bonheur en perspective. La vie sociale qui ouvre l'accrochage s'intéresse à ceux qu'avec un mélange de compassion et de poésie on appelait "les petites gens" : dépassant le statut de sujets pittoresques, les contemporains photographiés deviennent les figurants intelligents d'une classe appelée à compter dans les enjeux politiques. Vecteurs de cette considération inédite, les revues photographiques *Regards* et *VU* accueillent les images d'auteurs français bientôt rejoints par leurs confrères venus d'une Europe de l'Est en train de virer au brun, au moment où leurs propres titres, comme le très inventif et contestataire *AIZ* et ses photomontages de Heartfield, affrontent en Allemagne les premières cohortes nazies. Couvertures, doubles pages ouvertes en vitrine, on mesure comment la presse largement illustrée offrait une libre alternative aux discours de la radio et des propagandes colonialistes pour accompagner l'élan du Front Populaire ou militer pour les Républicains pendant la Guerre d'Espagne. Aussi présente que la réussite sociale de 1936, l'image de la condition ouvrière s'enluminé d'une fresque exaltant la beauté et l'entretien des corps par les sports d'entraînement ou de loisir, quand un peu plus loin les enfants des banlieues parisiennes font la découverte ludique et nourricière des campagnes, telle que la restituent les films d'Albert Murlan, tournés quatre ans avant le retour nauséux des tickets de rationnement.

**Hervé Le Goff**

• *Photographie, arme de classe - La photographie sociale et documentaire en France, 1928-1936. Galerie photographique, Centre Pompidou, Paris 4<sup>e</sup>, jusqu'au 4 février 2019.*  
• Catalogue 304 pages, 49 euros.



Ré Soupault,  
Délégation de  
grévistes à la fête  
de la victoire du  
Front Populaire,  
le 14 juin 1936  
© Centre Pompi-  
dou, MNAM-CCI/  
Georges Meguer-  
ditchian/ Dist.  
RMN-GP © Adagp,  
Paris 2018



## Le siècle d'argent des trois Nadar

Félix, Adrien et Paul Tournachon, dits Nadar, se retrouvent en quelque trois cents épreuves d'époque au site Tolbiac de la BnF. Sur deux générations, trois hommes d'images occupent en pionniers le paysage photographique français, artistique, commercial et scientifique.

C'est une affaire de famille. Du mariage de Victor Tournachon avec une demoiselle Molin naîtra en 1820 un premier garçon, Félix. Veuf, l'éditeur lyonnais épouse en secondes noces Thérèse Maillat dont il aura un deuxième fils, Adrien, né en 1825. Félix se marie à son tour en 1854 avec Ernestine Constance Lefèvre pour engendrer deux ans plus tard Paul Tournachon. Dans ce rameau généalogique, la figure de Félix domine celles de son demi-frère et de son fils, même si chacun tient une place notable dans l'histoire de la photographie.

Devenu chef de famille à la mort de Victor en 1837, Félix renoncera à ses études de médecine pour gagner de l'argent grâce à des dispositions qui se découvrent avec l'urgence : journaliste, romancier, son talent de caricaturiste lui vaut une belle réputation auprès de jeunes amis artistes ou écrivains qui résument sa prolixité d'un surnom, "Tournachon-Tournadar". Il en tirera sa signature, "Nadar", associée à ses premiers succès de photographe portraitiste, si éloignés des factures maniérées des studios du temps.

### Savoir faire, au bon moment

Autour du grand Nadar qu'est Félix, l'exposition de la BnF réunit les productions de son demi-frère et de son fils qui prendront, en bonne parenté, son nom d'artiste, de la même manière qu'ils s'engageront dans son parcours de photographe. Trois Nadar donc, présentés dans une intelligente scénographie ternaire qui, au cloisonnement des auteurs, a préféré le regroupement des travaux. On commence par une galerie d'autoportraits ou de portraits de famille qui court sans fautes sur un demi-siècle, des daguerréotypes de Félix aux clichés Kodak de Paul. On n'y perçoit rien des

querelles qui ont pu conduire les deux aînés jusqu'au-devant des juges, ni des conflits de génération entre un père célébré au Second Empire et un fils attiré par les feux de la Belle Époque. La deuxième section, consacre le triomphe du portrait Nadar, essor artistique et commercial d'un label devenu prestigieux, vecteur d'un panthéon prodigieusement présent de ce que la France du XIX<sup>e</sup> siècle comptait de plus en vue, avec le supplément d'une documentation interne sur les studios de Paris ou de Marseille. Une troisième et dernière partie cerne la contribution nadarienne au corpus scientifique et technique du temps. L'accompagnement des recherches sur la génétique animale, le soutien photographique aux investigations psychiatriques du neurologue

Duchenne de Boulogne rétablissent Adrien Tournachon dans les rangs respectables de la connaissance, quand Félix se livre à son goût insatiable pour l'expérimentation : en équipant son studio d'un éclairage électrique il s'affranchit des caprices de la lumière du jour sous verrière, en embarquant sa chambre photographique dans un caisson étanche ou dans la nacelle d'un aérostat, il jette les fondements de la photographie sous-marine et de la prise de vue aérienne. À Paul, enfin, à la fois distributeur du Box Kodak et inventeur de l'Express Détective Nadar, son concurrent direct, on reconnaît la généreuse ouverture de la photographie à un large public, du passionné de technique à l'admirateur d'actrices.

**Hervé Le Goff**



Félix Nadar, Sarah Bernhardt, drapée en noir, 1864, BnF, département des Estampes et de la photographie.

• *Les Nadar, une légende photographique. Jusqu'au 3 février 2019, Galerie 2 BnF François-Mitterrand, quai François Mauriac, Paris 13<sup>e</sup>.*

• *Catalogue de l'exposition, 352 pages 23x30 cm, 250 illustrations environ, éd. de la BnF, 59,90 €.*



# JR, activiste planétaire de l'image

Ses initiales ont fini par occulter la réputation du peu sympathique héros d'une série mondiale américaine. La Maison européenne de la photographie propose la rétrospective du flamboyant artiste qui investit les villes du globe, ses gratte-ciel, ses trains et ses bateaux.

À 35 ans, JR continue sans faiblir à étonner son monde comme il l'a fait avec son projet "28 millimètres" commencé en 2004 à Clichy-Montfermeil et qui confiait un appareil à des modèles qui le brandissaient comme une arme, avant de voir leurs portraits géants plaqués sur les murs de la ville. Ainsi naît ce que JR proclame "un art infiltrant", par lequel ses contemporains photographiés sont rendus en spectacle par un affichage monumental, comme ses visages d'Israéliens et de Palestiniens du "Face 2 Face" de 2007 riant ensemble sur le mur qui les sépare, ou ces femmes photographiées sur trois ans au Kenya et au Brésil pour "Women Are Heroes". Franc-tireur de la communication, Jean René, désormais célèbre, récompensé en 2011 par le prestigieux Ted Prize, sollicité par tout ce qui compte en art dans le monde, multiplie les projets, ajoutant à la photographie le mouvement du ballet, l'animation logicielle, la création musicale et une incursion dans le cinéma: avec Robert de Niro pour son film *Ellis* en 2014 ou, trois ans plus tard, aux côtés d'Agnès Varda pour *Visages, villages*. Mais ce que l'histoire de l'art retiendra de JR reste sans doute ses créations monumentales désormais réalisées avec l'accord et même à la demande des institutions et des municipalités, comme en 2009 les portraits plaqués en quais et ponts de Seine, en 2016 la pyramide du Louvre virtuellement fondue dans un montage ou, la même année, les athlètes de "Géants" surgissant aux sommets des gratte-ciel de Rio de Janeiro pour saluer les Jeux olympiques.



## Une rétrospective édifiante et ludique

La première exposition montée à la MEP sous la direction de Simon Baker porte la marque de Jean-Luc Montessoro, interviewé dans notre n° 403 de mai 2018 et en l'occurrence commissaire de l'événement. Cette élégante et intelligente transition garde la marque des installations spectaculaires du plasticien français connu pour ses interventions à travers les continents. Les quatre niveaux de l'hôtel Hainault de Cantrobre accueillent plutôt bien ce retour sur l'œuvre, par un faisceau de représentations étendues de la photographie qui réduit et pérennise des installations urbaines par essence éphémères et géantes, à l'installation interactive en salle obscure, à la projection programmée d'une

douzaine de films, à la maquette animée comme le jouet sophistiqué d'un artiste qui n'aime rien tant que surprendre et impliquer ses spectateurs. "Eyes on Boat, 1455 containers" donne la réplique du cargo de 363 mètres requis en 2014 par JR avec la complicité d'une équipe de dockers, pour reconstituer en ses flancs la mosaïque géante du regard d'une jeune Kényane photographiée en 2009. Un peu plus loin, glissant comme des notes sur une partition de musique concrète, les trains électriques du tout récent "Eye contact #71, Trains" reproduisent, en assemblages perpétuellement défaits et refaits, des yeux immenses qui nous regardent sur cette double échelle qui, sans écran, confronte conscience et humanité.

Chroniques de Clichy-Montfermeil.  
Fresque, 2017  
© JR-ART.NET

• JR, *Momentum*, la mécanique de l'épreuve. Maison européenne de la photographie, 5/7 rue de Fourcy, Paris 4<sup>e</sup>, jusqu'au 10 février 2019.

Hervé Le Goff

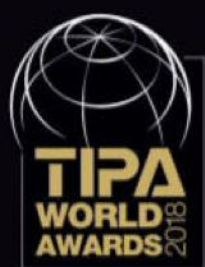


# SONY



## RX10 IV

# Quand l'autofocus le plus rapide au monde<sup>\*1</sup> rencontre une optique 24-600mm



RX10 IV  
Best Superzoom Camera



# 4K



Une mise au point exceptionnelle en 0.03s<sup>\*2</sup>  
intègre ce bridge polyvalent à l'optique 24-600mm.  
Avec sa rafale à 24 images/seconde et son suivi  
autofocus ultra-précis, tout reste à votre portée.

En savoir plus sur [www.sony.fr/rx10m4](http://www.sony.fr/rx10m4)

<sup>\*1</sup> Parmi les appareils photo à optique fixe intégrant un capteur de type 1 pouce. Basé sur des recherches conduites par Sony au moment de l'annonce presse en Septembre 2017.

<sup>\*2</sup> Normes CIPA, mesures internes, à f=8,8mm (grand angle), EV6.8, Programme Auto, Mode AF : AF-A, Zone AF : Centre.

« Sony » et « Cyber-shot » sont des marques déposées de Sony Corporation. Tous les autres logos et marques commerciales appartiennent à leurs propriétaires respectifs.

Sony Europe, Succ. Sony France, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, 390 711 323 RCS Nanterre. Visuel non contractuel.



# Concours Swiss Life: ballade sur un smartphone perdu

La troisième édition du concours biennal ouvert aux photographes et aux musiciens par une compagnie d'assurances récompense un projet construit sur un des fantasmes de notre époque: la trouvaille d'un smartphone, bavard et mystérieux.

Dans le paysage du mécénat dédié à la création, le prix initié en 2014 par la compagnie d'assurances Swiss Life se distingue en récompensant non pas un artiste, mais le duo formé par un musicien et un photographe. Le protocole est lui aussi singulier qui sollicite neuf experts du domaine de la musique et neuf spécialistes de la photographie pour présenter chacun un candidat. Mis en relation, les dix-huit nominés s'associent par affinité pour présenter neuf projets à un jury qui désigne celui qui verra effectivement le jour. Julien Taylor, photographe du premier tandem du "Prix Swiss Life à Quatre mains", créateur avec Arthur Lavandier de l'opéra de chambre *Bobba*, s'exprimait en interview dans notre numéro 377 d'octobre 2015. Succédant à SMITH & Hoang, créateurs en 2017 de *Saturnium*, Oan Kim et Ruppert Pupkin, les deux lauréats de la troisième édition, livrent une œuvre tout aussi originale et surprenante.

Le fil conducteur de *Digital After Love. Que restera-t-il de nos amours?* se déroule à partir de la découverte de l'épave d'un smartphone qui livre des fragments de ce qui pourrait appartenir à la vie d'une personne bientôt identifiée comme une femme. La ballade se situe dans notre époque qui numérise tout jusqu'aux sentiments eux-mêmes et si elle conjugue au futur le titre d'une chanson de Charles Trenet, c'est pour évoluer dans un néoromantisme pixellisé d'une civilisation malade de ses mémoires d'octets, baignée d'un environnement sonore, envoûtant et âpre.

## Deux artistes, mais pluriels

Les deux jeunes auteurs de *Digital After Love. Que restera-t-il de nos amours?* sont eux-mêmes en phase avec la volonté de Swiss Life de fondre deux talents dans une œuvre commune. Présentée par Clémentine Deroudille, Ruppert Pupkin est une musicienne qui navigue entre les pièces de concerts, les scènes de rock européennes et la bande originale au cinéma où elle a trouvé son nom d'artiste. Sa collaboration avec l'image n'est pas une première, puisqu'on la trouve impliquée en 2018 avec le violoncelliste Thomas Kpadé dans la création du collectif Choke et la production de *Paris by Heart*. Ruppert Pupkin est aussi une comédienne doublée d'une performeuse, co-directrice de la compagnie l'Organisation, auteure d'une dizaine de pièces de théâtre et d'autant de films documentaires.

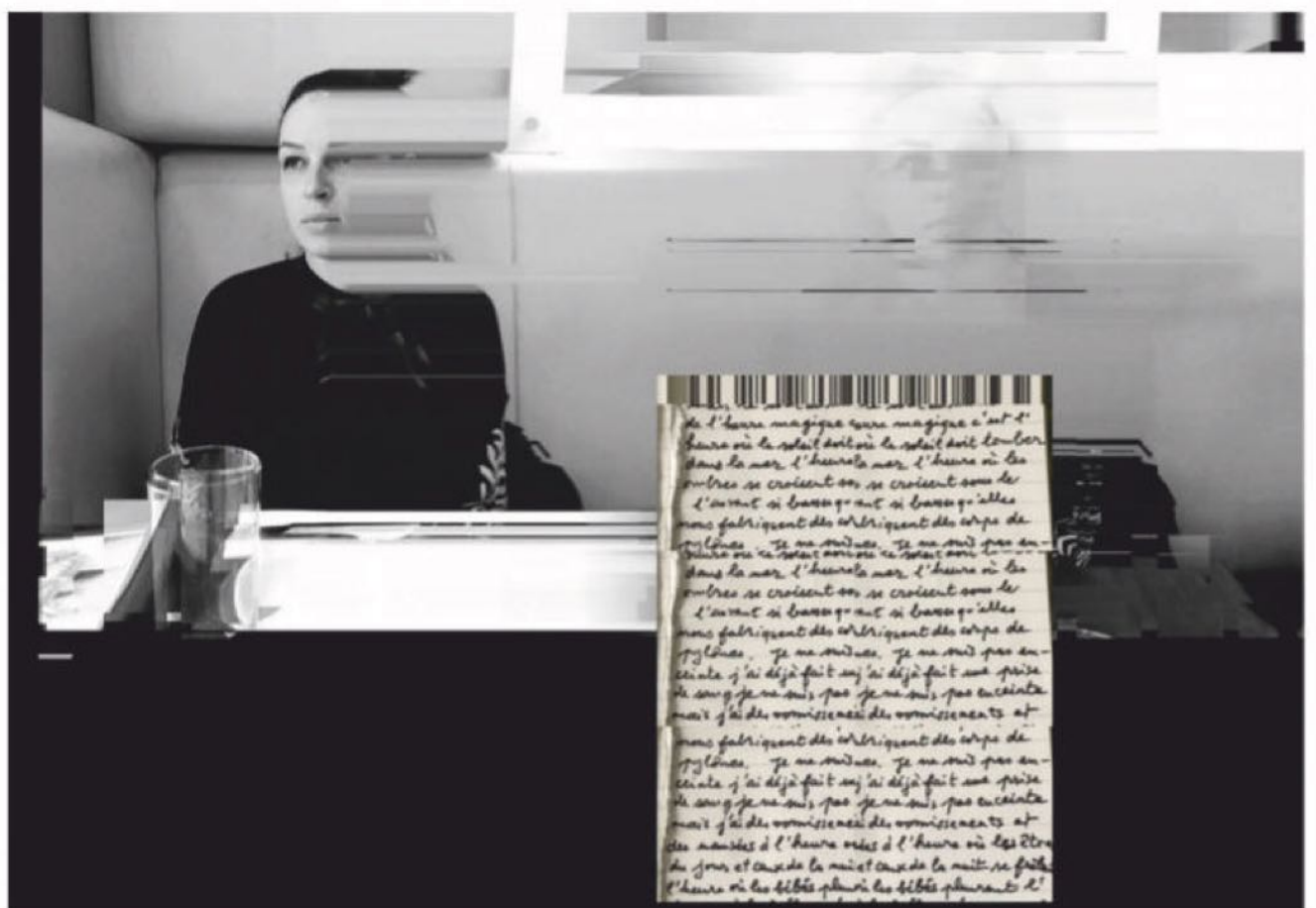
Oan Kim était parrainé par Laetitia Guillemin. Le lauréat du Prix de Photographie de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris a su très

vite abolir la frontière entre le réel et l'imaginaire plasticien pour produire une œuvre diffusée par une vingtaine d'expositions personnelles en Europe, en Asie, aux États-Unis et par un premier livre *Je suis le chien Pitié* publié en 2009 chez Actes Sud. Bénéficiaire de plusieurs bourses ou commandes, cofondateur en 2005 de l'agence MYOP, Oan Kim est aussi un musicien formé en composition au Conservatoire national supérieur de musique de Paris; il aurait donc pu tenter seul le concours Swiss Life, à deux mains.

Hervé Le Goff

- Installation vidéo-sonore dans le cadre de l'exposition "Doisneau et la musique", organisée par le Musée de la Musique, Cité de la musique de Paris, 221 av. J. Jaurès, Paris 19<sup>e</sup>, jusqu'au 28 avril 2019.
- "Digital After Love. Que restera-t-il de nos amours?" Livre-CD, 66 pages 13x18 cm, 20 photographies accompagnées de textes et de graphismes inspirés de SMS et messages de réseaux sociaux, CD des compositions musicales de Ruppert Pupkin. Collection "Les Musicales", éditions Actes Sud, 25 euros.

Digital After Love.  
Que restera-t-il de  
nos amours?  
© Oan Kim





# Canon

---

## PASSEZ AU PLEIN **FORMAT**



**EOS 6D MARK II**  
Relevez de nouveaux  
défis créatifs



**EOS R**  
Le nouveau  
système hybride



**EOS 5D MARK IV**  
Poursuivez  
la perfection



Produits disponibles dans votre magasin  
Phox, les spécialistes de l'image.

**Bénéficiez d'un financement GRATUIT\* sur 20 mois !**

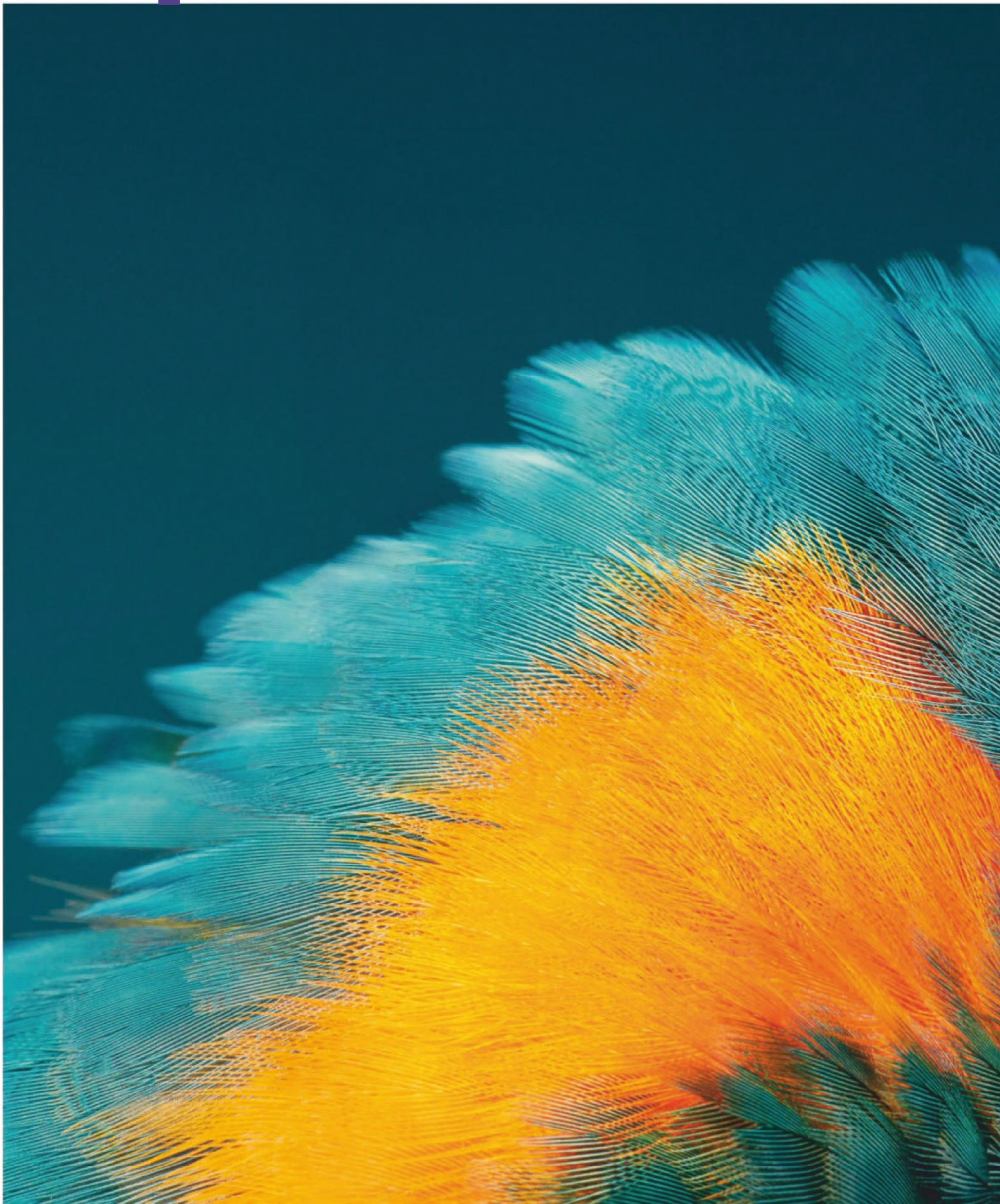
\*Voir conditions en magasin

Retrouvez toute l'actualité Phox sur [www.facebook.com/Phoxofficiel](https://www.facebook.com/Phoxofficiel) et sur l'application Phox.



# Exporama

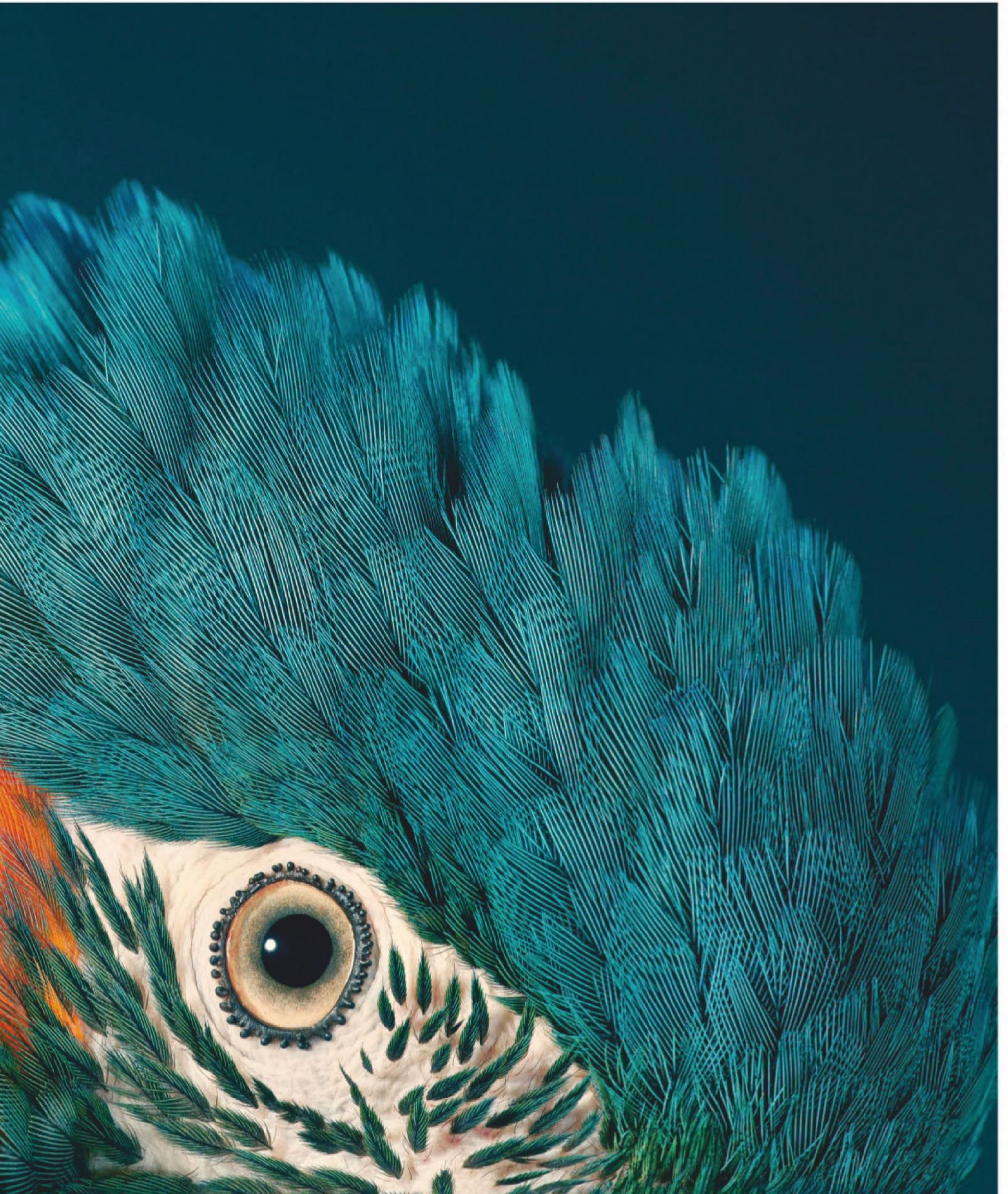
Panorama des petites et grandes expos, du 21 décembre au 7 février





Blue Throated Macaw © Tim Flach by Courtesy of Opiom Gallery

Multirécompensé pour ses portraits studio de la gent animale, Tim Flach s'est récemment orienté vers une voie sinon militante du moins engagée. Délaissant les chevaux et les chiens qui ont fait son succès, il s'est intéressé aux espèces menacées d'extinction, du tigre du Bengale à l'ara à gorge bleue en passant par l'ours polaire. Le projet, intitulé "Endangered", a donné naissance à un beau livre et à une exposition, visible à l'Opiom Gallery d'Opio (06) jusqu'au 28 février.







Untitled, 2012.  
Série "Calais"  
© Laura Henno /  
Galerie Les Filles  
du Calvaire

Double exposition ambitieuse présentée conjointement aux Archives nationales de Paris (3<sup>e</sup>) et Pierrefitte-sur-Seine (93), "Mobile/ Immobile" explore le thème de la mobilité, qu'elle soit contrainte ou voulue, à travers les regards d'artistes ayant, plus ou moins directement, travaillé sur le sujet. Des migrants de Calais vus par Laura Henno aux flux automobiles photographiés aux quatre coins du monde par Claire Chevrier, un sujet d'actualité aux enjeux forts. À voir à partir du 16 janvier.

Les annonces précédées d'une flèche signalent les expositions majeures et/ou conseillées par la rédaction de Chasseur d'Images.

**05 - L'Entre Temps** - Photos de Christine Lefebvre et Bernard Descamps. Jusqu'au 2 février. Théâtre La Passerelle, 137, bd Georges Pompidou, Gap.

**06 - De N comme Nomade à R comme Rencontres** - Causerie photographique et musicale de Pascal Kober autour de portraits issus de son *Abécédaire amoureux du jazz* (Didier Lockwood, Michel Petrucciani, Carmen Souza, etc.). Le 18 janvier. Salle Charlie Chaplin, quai Charles Lindbergh, St-Jean-Cap-Ferrat.

**06 - De S comme Souvenirs à U comme Une (à la)** - Causerie de Pascal Kober autour de portraits issus de son *Abécédaire amoureux du jazz* (Sam Rivers, Wynton Marsalis, etc.). Le 8 février. Salle Charlie Chaplin, quai Charles Lindbergh, St-Jean-Cap-Ferrat.

**06 - Déclics niçois 2018** - Rencontres photographiques : expos, stages, concours, animations. Invitée d'honneur : Sylvie Hugues. Jusqu'au 20 janvier. Parc Phoenix, 405 promenade des Anglais, Nice.

→ **06 - Endangered (en voie d'extinction)** - 20 photos d'espèces menacées par un maître du portrait animalier : Tim Flach. Jusqu'au 28 février. Opiom Gallery, 11 chemin du village, Opio.

**06 - L'odorat, sens invisible** - Instantanés

photographiques et olfactifs réalisés par Éléonore de Bonneval dans la région de Grasse. Jusqu'au 5 janvier. Musée international de la parfumerie, 2 bd du jeu de ballon, Grasse.

→ **06 - Stéphane Couturier** - Parcours rétrospectif dans l'œuvre du photographe Stéphane Couturier qui, pour l'occasion, propose une relecture, plastique et iconographique, de l'œuvre peinte de Fernand Léger. Jusqu'au 4 mars. Musée national Fernand Léger, 255 chemin du Val de Pôme, Biot.

**07 - Animalières** - Photos de Jean-Jacques Bertin. Jusqu'au 31 janvier. Étude de notaires Savin Rivier / Vey, 26 av. de Nîmes, Tournon-sur-Rhône.

**07 - L'habit ne fait pas le moine** - Photos de Jean-Marie Dupond. Jusqu'au 7 avril. Maison de santé des Îlons, 20 rue Eiffel, Guilhaud-Granges.

**13 - 150 ans d'art au Réattu** - Œuvres issues des collections du musée, dont une bonne part de photos (Weston, Clergue, Boubat, Rousse, etc.). Jusqu'au 30 décembre 2018. Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, Arles.

**13 - Alpines** - Entre portrait et photo de paysage, une série de Marion Kabac. Jusqu'au 29 décembre. Bibliothèque, av. du Gaillardet, Belcodène.

**13 - Angèle et le nouveau monde** - Photos de Thibaut Derien. Jusqu'au 12 janvier. Côté Galerie, 142 La Canebière, Marseille.

**13 - Bête à laine** - Photos, objets, documents sur le mérinos d'Arles. Jusqu'au 31 décembre. Musée des Alpilles, pl. Favier, St-Rémy-de-Provence.

**13 - Hypothèse du Regard, variations discontinues et greffes instables** - Photos de Monique Deregibus. Jusqu'au 27 janvier. Centre photographique, 74 rue de la Joliette, Marseille.

→ **13 - Phot'Aix 2018** - Le festival croise cette année les regards de photographes autrichiens et français. Un parcours d'expos dans la ville complète le dispositif. Jusqu'au 31 décembre. Fontaine Obscure, 24 av. Poncet, Aix-en-Provence.

**13 - Véronique Ellena** - Rétrospective. Jusqu'au 30 décembre. Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, 13200 Arles.

**20 - En voyage** - Expo collective (Jane Evelyn Atwood, Ara Güler, Christophe Bourguedieu, Dolorès Marat...) conçue comme une invitation au dépaysement. Jusqu'au 31 décembre. Centre culturel Alb'oru, rue St-Exupéry, Bastia.

→ **21 - 9<sup>e</sup> Rendez-vous "Images Plaine Nature"** - 13 expos photo (Marie-Hélène Alépée, Franck Fouquet, Rahima Hadid, Patrick Jacquet, Brigitte Raballand, etc.) et des animations (ateliers, sorties ornitho, démos de matériel, quiz, etc.). Du 1<sup>er</sup> au 3 février. Salle de la Cerisaie, Longcourt-en-Plaine. [www.images-plaine-nature.com](http://www.images-plaine-nature.com)

**22 - Léguer, rivière sauvage** - Expo collective proposée par le club Déclic'Armor. Jusqu'au 28 décembre. Maison du Littoral,

chemin du phare, Ploumanac'h, Perros-Guirec.

**22 - Un homme à la mer** - Travail de Coralie Salaün réalisé à l'occasion d'une résidence à Lannion. Jusqu'au 29 décembre. L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, Lannion.

**26 - Portraits de femmes** - Expo organisée par l'Anneyron Photo Club. Jusqu'au 31 janvier. Médiathèque, 5 bis rue Victor Hugo, Anneyron.

**26 - Vert** - Expo proposée par l'Anneyron Photo Club. Jusqu'au 31 décembre. Hall vitré de la Mairie, Anneyron.

**28 - Insectes sociaux : guêpes, fourmis, abeilles** - Dispositifs ludiques et photos de Damien Rouger illustrant les comportements sociaux des guêpes, fourmis et abeilles. Jusqu'au 19 janvier. Compa, pont de Mainvilliers, Chartres.

**29 - 6<sup>e</sup> Salon national d'art photographique** - L'Association Photographique Bigoudène (APB 29 Pont-l'Abbé) présente les meilleures photos du salon (thèmes divers). Du 5 au 13 janvier. Mairie, square de l'Europe, Pont-l'Abbé.

**29 - Des couleurs portuaires au goût de Wabi-sabi** - Travail plasticien de Cathy Bion réalisé en différents ports du monde. Jusqu'au 31 décembre. Galerie Tea Brao, 11 rue Amiral Courbet, Roscoff.

**30 - Natur'ailles & p'tites bêtes** - Photos de "Ombre et Nature photography" : oiseaux, papillons, libellules, lézards, abeilles, etc.

Du 1<sup>er</sup> au 28 février. Centre naturel de Scamandre, route des Iscles - Gallician, Vauvert.

**30 - Ombre et lumière** - Photos de "Ombre et Nature photography" : couchers de soleil, contre-jours animaliers, lumières naturelles. Du 5 au 31 janvier. Centre naturel Scamandre, route des Iscles - Gallician, Vauvert.

**30 - Resist(e) II** - Plusieurs expositions en lien avec le Mexique. Du 30 novembre au 31 janvier. Negpos, 1 cours Nemausus, Nîmes.

→ **31 - Al-Marriyya, un désert et la mer** - Photos de Bernard Plossu prises à la fin des années 80 en Andalousie. Jusqu'au 6 janvier. Galerie Le Château d'Eau, 1 place Laganne, Toulouse.

**31 - La forêt de Rambouillet** - Promenade photo de Nicolas Belcourt au fil des lumières et des saisons. Du 2 au 31 janvier. Espace Agora Pyrénées, 138 av. des Pyrénées, Muret.

**31 - Nature nocturne** - Série de Nicolas Belcourt réalisée à l'occasion de promenades nocturnes en forêt ou au bord des étangs de la région de Rambouillet. Du 31 janvier au 28 février. Espace Agora Pyrénées, 138 av. des Pyrénées, Muret.

→ **31 - Thank you mum** - Série photographique de Charlotte Mano réalisée à l'occasion d'un rapprochement avec sa mère. Jusqu'au 6 janvier. Galerie Le Château d'Eau, 1 place Laganne, Toulouse.

**32 - La forêt de Rambouillet** - Promenade





NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES  
DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,  
ET EN LIGNE A L'ADRESSE [WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



## JUMELLES EL AVEC TECHNOLOGIE SWAROVISION **UNE FABRICATION PARFAITEMENT MAITRISEE**

Avec les jumelles EL 42, dotées de l'innovante technologie SWAROVISION, SWAROVSKI OPTIK pose de nouveaux jalons en termes de restitution parfaite des images, de contrastes et de fidélité des couleurs. Ces jumelles réputées sont un véritable chef-d'œuvre optique, fabriqué en Autriche, avec une précision absolue. Les jumelles EL 42 ont été conçues de façon soigneusement réfléchie ; ergonomiques, elles offrent la prise en main intégrale de la gamme EL et disposent d'un solide et ultra-précis mécanisme de focalisation, offrant une simplicité d'utilisation optimale. Compagnon fiable, elles sont à la fois compactes et légères. Leurs optiques cristallines vous permettent de profiter de spectacles exceptionnels, même au crépuscule ; parfaites pour observer les oiseaux qui ne sortent que le matin ou le soir, elles vous impressionneront par leur exceptionnelle netteté visuelle jusqu'au bord de l'image et par leur incroyable champ de vision. Profitez pleinement de ces instants uniques – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



SWAROVSKI  
OPTIK



## Foires au matériel

**31 - Pibrac** - 8<sup>e</sup> Bourse Photo-Ciné du club photo de la MJC de Pibrac. Vente, achat, échange de matériel photo et vidéo neufs, occasion et collection. Date : **20 janvier**. Salle polyvalente, bd des écoles, 31820 Pibrac.

**37 - Veigné** - Bourse photo ciné organisée par le club photo de Veigné (37). Exposition, vente, achat, échange de matériel de photographie ou de cinéma, neuf et d'occasion. Date : **19 mai**. Veigné, Salle des Fêtes, 37250 Veigné. Infos-inscriptions : <http://clubphotoveigne.fr/events.htm>

**40 - Saint-Sever** - Saint-Sever Photo-Cité 2019 - Bourse photo-ciné d'occasion et de collection, complétée par des expositions (prise de vue aérienne depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle et photographes de la région). Dates : **9-10 mars**. Cloître des Jacobins, rue du Général Lamarque, 40500 St-Sever. Infos/inscriptions: [jeanpierre.vergine@yahoo.fr](mailto:jeanpierre.vergine@yahoo.fr)

**67 - Mutzig** - Bourse Photo organisée par le Photo-club de Mutzig : vente, achat, échange de matériel photo d'occasion ou de collection. Contact : M. Koestel - Tél.03-88-38-25-36. Date : **7 avril**. Salle du foyer, cour de la Dîme, 67190 Mutzig.

**68 - Soultz** - Bourse photo organisée dans le cadre du Salon de la Photo de Soultz. Renseignements et réservations : 06-86-27-83-03. Dates : **2-3 février**. Salle MAB, 22 rue de la Marne, 68360 Soultz.

**80 - Glisy** - 5<sup>e</sup> Bourse photo de Glisy organisée par les amis du site [www.collection-appareil.fr](http://www.collection-appareil.fr). Matériel d'occasion et de collection. Renseignements et inscriptions : [bourse.glisy@gmail.com](mailto:bourse.glisy@gmail.com) - Tél. 06-89-94-23-70. Date : **2 mars**. Salle Saint-Exupéry, rue d'en haut, 80440 Glisy.

**Allemagne - Östringen** - 33<sup>e</sup> Bourse au matériel photo organisée par le club Fotofreunde ...stringen. Service d'interprète gratuit pour les visiteurs français. Date : **16 mars**. Salle Hermann-Kimling, Mozartstr. 1, Östringen (à 6 km à l'est de l'autoroute Francfort-Bâle, sortie Kronau). Infos : [ruediger.kasten@gmx.de](mailto:ruediger.kasten@gmx.de). Tél. 0049-7253-22589.

photo de Nicolas Belcourt au fil des lumières et des saisons. Jusqu'au 26 janvier. Médiathèque, place de l'Hôtel de Ville, l'Isle Jourdain.

**33 - L'expo des expos** - Les adhérents du club des "Photographes de Gauriac" présentent leurs images. Jusqu'au 25 décembre 2018. Mairie, 7 route de la Gabare, Gauriac.

**33 - Nouvelles espèces de compagnie. Roman** - Entre art et botanique, Suzanne Lafont questionne l'évolution du végétal en milieu urbain. Jusqu'au 8 avril. Galerie des Beaux-arts, pl. du colonel Raynal, Bordeaux.

**34 - Ce qui nous lie** - Expo réunissant des travaux d'anciens élèves de l'ETPA. Jusqu'au 12 janvier. Maison de l'Image documentaire, 17 rue Lacan, Sète.

**34 - Extrême(s)** - Photos de Bertrand de Gouttes. Jusqu'au 11 janvier. Galerie photo des Schistes - Caveau des vigneron, route de Fontès, Cabrières.

→ **34 - I am a man** - Photographies et luttes pour les droits civiques dans le sud des États-Unis, 1960-1970. Jusqu'au 6 janvier. Pavillon populaire, esplanade Ch. de Gaulle, Montpellier.

**34 - Nature sauvage** - Photos d'Yvan Laussel. Du 4 au 28 janvier. Le Kiasma, Castelnau-le-Lez.

**35 - Des aires de solitude** - Trois séries d'Arnaud Roiné autour des missions de l'armée française : les opérations Serval (Mali, 2013), Sangaris (République Centrafricaine, 2014) et Barkhane (Mali, 2017). Jusqu'au 9 janvier. Galerie Le Carré d'Art, 1 rue de la Conterrie, Chartres de Bretagne.

**35 - Une idée de la modernité** - Une centaine d'images sur l'évolution du travail et le développement urbain issues du

fonds Heurtier. Du 17 janvier au 6 mars. Galerie Le Carré d'Art, Centre culturel Pôle sud, 1, rue de la Conterrie, Chartres de Bretagne.

**35 - Vilaine, une histoire d'eaux** - Maquettes, plans aquarellés du 18<sup>e</sup> siècle, photos d'archives et contemporaines documentent les différentes facettes du fleuve. Jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre. Écomusée du Pays de Rennes, La Bintinais, route de Châtillon-sur-Seiche, Rennes.

→ **37 - L'image indélébile** - 80 tirages représentatifs du travail de Koen Wessing, témoin de la décolonisation, de la violence et de la barbarie en Amérique latine, de la désintégration du bloc soviétique, de la guerre en Yougoslavie ou de l'apartheid en Afrique du Sud. Jusqu'au 12 mai. Château de Tours, 25 av. Malraux, Tours.

→ **38 - Allons voir la mer...** - 80 tirages illustrant le goût de Robert Doisneau pour le littoral français et ses résidents. Jusqu'au 19 janvier. Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, Grenoble.

**38 - Jours de foire à Beaucroissant** - 50 photos de Jean-François Dalle-Rive prises entre 1984 et 2018. Jusqu'au 15 mars. Siège de la Communauté de communes de Bièvre-Est, Parc d'activités Bièvre Dauphine, 1352 rue Augustin Blanchet, Colombe.

→ **38 - Norwild, la Norvège côté nature** - Photos de Patrick Delieutraz et Sylvain Dussans. Jusqu'au 3 janvier. Maison de la montagne, 14 rue de la République, Grenoble.

**38 - Portrait de l'artiste en jeune femme** - Expo collective (Giulia Andreani, Ericka Beckman, Aïcha Hamu, Cindy Sherman...) sur l'image de la femme dans l'art et dans la société. Jusqu'au 23 février. La Halle - Centre d'art, place de la Halle, Pont-en-Royans.

**38 - À fleurs... d'âme** - Photos de Katia Antonoff et Jean-Claude Menneron : une communion des natures humaine et florale. Du 5 au 19 janvier. Maison Girier, La verpillière.

**41 - Chaumont-Photo-sur-Loire** - Plusieurs expositions : "Portes de glace et ciels du Maroc" par Juliette Agnel, "Forêts" de Santeri Tuori, "Renaissance(s)" d'Alex MacLean et les travaux en résidence de Davide Quayola et Robert Charles Mann. Jusqu'au 28 février. Domaine de Chaumont/Loire.

**41 - Club Photo d'Onzain** - Plus de 300 photos (paysage, animalier, portraits, nature, macro...). Du 23 février au 3 mars. Salle Charles de Rostaing, rue des Rapins, Onzain.

**44 - Brumes matinales sur l'étang** - Photos de Joël Quardon : aubes de brumes et de brouillard, au bord des plans d'eau de Loire Atlantique... Du 2 au 31 janvier. Mairie, 9 rue GH de la Villemarqué, Vigneux de Bretagne.

→ **44 - The other woman** - Le portrait féminin vu par huit photographes : Gabrielle Duplantier, Arja Hyttiäinen, Emilie Arfeuille, Claudine Doury, Jessica Todd Harper, Ji-Yeon Sung, Carla van de Puttelaar et Alice Godeau. Jusqu'au 19 janvier. Galerie Confluence, 45 rue de Richebourg, Nantes.

**45 - 9<sup>e</sup> Expo photo d'Ouzouër sur Trézée** - Expo collective proposée par Yves Danjon, Philippe Gérard, Patrick Antzamidakis, Didier Ducanos et Phil Léger sur le thème "Faune, flore et paysage". Invité d'honneur : Gaël Boeglin. Projections de diaporamas, présentation de matériel photo et de camouflage, etc. Du 1<sup>er</sup> au 3 mars. Salle polyvalente, rue Saint Roch, 45250 Ouzouër sur Trézée.

**49 - Les trois mondes** - 9<sup>e</sup> festival naturaliste de Juigné-sur-Loire, organisé par l'association "Images et Faune sauvage". Projections de films, expo de sculptures de Tidjé (invité d'honneur), expos photo de Gérard Mignard, Alain Rétrif, Joël Soleau et Marc Pihet. Du 26 au 27 janvier. Espace Aimé Moron, route de Martignieu, Les Garennes-sur-Loire.

**49 - Urbi et Orbi - L'Homme dans son environnement** - Photos insolites voire humoristiques de Jean Luc Lemoussu. Reflet de la société française et étrangère. Du 16 au 24 février. Tour Saint Aubin, Rue des lices, Angers.

**54 - Impressions citadines** - Photos d'Annie Dorioz. Du 16 janvier au 10 mars. Musée du cinéma et de la photographie, 10 rue Georges Rémy, 54210 Saint-Nicolas-de-Port.

**54 - Vietnam Nord-Sud** - La guerre du Vietnam du point de vue des reporters locaux : Doan Cong Tinh, Chu Chi Thanh, Mai Nam, Hùà Kiem, Minh Dao, Luong Nghia Dung, Ngoc Dân, Vu Ba. Parallèlement, l'exposition "Guerre ici" de Patrick Chauvel transpose par le biais de photomontages les combats sous nos fenêtres. Jusqu'au 31 décembre. Le CRI des Lumières, Château de Lunéville.

**57 - Présences dissimulées** - Photos de Cyrielle Lévêque. Jusqu'au 9 février. La Conserverie, 8 rue de la petite boucherie, Metz.

**59 - 30 Under 30 Women Photographers** - Expo collective de femmes photographes. Jusqu'au 6 janvier. Maison de la Photographie, 28 rue Pierre Legrand, Lille.

→ **59 - C'est quoi pour vous la photographie ?** - Réponse en images, à travers les photos de Bernard Plossu et de ses amis. Jusqu'au 5 janvier. Galerie Nadar - Médiathèque André Malraux, 26 rue Famelart, Tourcoing.

**59 - La photographie douaisienne, du daguerréotype au numérique** - Jusqu'au 28 janvier. Musée de La Chartreuse, 130 rue des Chartreux, Douai.

**59 - Panorama 20** - Rendez-vous annuel de la création du Fresnoy. Jusqu'au 30 décembre. Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, 22 rue du Fresnoy, Tourcoing.

**60 - Les Photautumnales 2018 : "Où loge la mémoire ?"** - Cette 15<sup>e</sup> édition du festival interroge la relation mémorielle de la photographie à l'histoire, en confrontant des approches multiples et variées sur ce thème. Avec : Ambroise Tézenas, Sibylle Bergemann, Claude Dityvon, Sophie Zénon... Jusqu'au 31 décembre. Lieux divers, à Beauvais, Clermont-de-l'Oise, Amiens...

→ **60 - Les primitifs de la photographie du XIX<sup>e</sup> siècle** - Une plongée dans la collection du duc d'Aumale, des célèbres marines de Gustave Le Gray aux photographies d'actualité de Robert Howlett. Jusqu'au 6 janvier. Domaine de Chantilly.

**61 - Expo photo** - Photos de Chris Le Pryhen (la baie du mont St-Michel et les côtes normandes de Cancale à Granville) et Nathalie Roger (ses photos de concours). Jusqu'au 5 janvier. JP Blacher coiffeur, 21 rue saint Germain, Argentan.

→ **63 - Antanas Sutkus, un regard libre** - 150 tirages N&B représentatifs du travail du photographe lituanien. Jusqu'au 2 janvier. Hôtel Fontfreyde, 34 rue des Gras, Clermont-Ferrand.

**64 - Je ne suis pas mort. La famille va bien** - Projet d'Anne Leroy mêlant photographies, écriture et création sonore. Jusqu'au 19 janvier. Centre d'art Image/Imatge, 3 rue de Billère, Orthez.

**66 - Devant Verdun** - Photos de Jacques Grison. Jusqu'au 23 décembre. Centre international du photojournalisme, Couvent des Minimes, rue Rabelais, Perpignan.

**66 - Joséphine** - Série d'Arno Brignon au sujet de sa fille, Joséphine. Jusqu'au 26 janvier. Galerie Lumière d'Encre, 47 rue de la République, Céret.

**67 - Zhu Xianmin** - Récits photographiques inspirés par le théâtre et l'opéra révolutionnaires chinois. Jusqu'au 23 décembre. La Chambre, 4 place d'Austerlitz, Strasbourg.

**68 - 10<sup>e</sup> Salon de l'oiseau et de la nature** - Expo-concours sur le thème "Oiseaux et faune d'Alsace" organisée par la LPO groupe local Saint-Amarin. Infos, inscriptions : [ipo-saint-amarin@laposte.net](mailto:ipo-saint-amarin@laposte.net) Du 26 au 27 janvier. Cap de Saint-Amarin, pl. des Diables bleus, rue de la gare, St-Amarin.

**68 - Salon de la Photo** - Expos, projections, stages et bourse au matériel (les 2 et 3 février). Invité d'honneur : Guillaume François. Du 1<sup>er</sup> au 3 février. Salle MAB, 22 rue de la Marne, Soultz-Haut-Rhin.

**69 - Flore Sigrist & Marian Goledzinowski** - Peintures et photos. Jusqu'au 12 janvier. Galerie des Tuilliers, 33 rue des Tuilliers, Lyon.

**69 - Honneur aux éditeurs !** - Exposition construite autour des livres des photographes de la galerie : Beatrix von

Conta, Géraldine Lay, Denis Roche, William Klein et Philippe Pétremant. Jusqu'au 29 décembre 2018. Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau, Lyon.

**69 - Le sable se retire** - Photos, dessins et peintures de Ruth Cornelisse, Charlotte Denamur, Emma Marion, Amandine Mohamed-Delaporte, Nina Patin. Jusqu'au 29 décembre 2018. Galerie Regard Sud, 1-3 rue des Pierres Plantées, Lyon.

**69 - The Fiji times** - La société fidjienne vue par Olivier Menanteau. Jusqu'au 19 janvier. Le Bleu du Ciel, 12 rue des fantasques, Lyon.

→ **71 - Daido Moriyama, un jour d'été** - Une centaine de photos réalisées, au fil des décennies et des continents, par Daido Moriyama en mémoire de la première prise de vue de Nicéphore Niépce. Jusqu'au 20 janvier. Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des messageries, Chalon-sur-Saône.

**74 - D'un continent à l'autre - L'évènement Nature à Annecy** - 6<sup>e</sup> expo de photos animalières de Bruno & Dorota Sénéchal. 52 nouvelles photos et un thème phare cette année : la faune et les oiseaux des îles du Pacifique. Jusqu'au 1<sup>er</sup> février. Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Haute-Savoie, 28 av. de France, Annecy.

→ **74 - Festival Images & Neige** - Expo réunissant 17 photographes dont le point commun est de réaliser leurs photos en milieu extrême de grand froid. Parrain de cette 9<sup>e</sup> édition, Kyriakos Kaziras présente sa série "White Dream", autour de l'ours polaire. Stands matériel et animations diverses (marathon photo le dimanche) complètent le programme. Du 18 au 21 janvier. Parvis des Esserts, 36 rue du Marcelly, Cluses.

**74 - Grands lacs alpins** - Photos de Rémi Masson. Une vision sauvage des trois plus grands lacs français des Alpes du nord : Annecy, Le Bourget et Aiguebelette. Jusqu'au 31 décembre. Grand hall principal de la gare d'Annecy.

→ **74 - Les voyages de Sabine Weiss** - 25 photographies, et autant de visages croisés par Sabine Weiss au gré de 60 ans de voyages. Jusqu'au 12 janvier. Théâtre Maurice Novarina, 4 bis rue d'Évian, Thonon-les-Bains.

### I PARIS 3<sup>e</sup> I

**Ango** - Photos de Sakiko Nomura sur la complexité des relations et la solitude des êtres. Jusqu'au 12 janvier. Galerie &co 119, 119 rue Vieille du Temple.

**China driftings** - Série de Catherine Gfeller. Du 1<sup>er</sup> décembre au 10 janvier. Galerie RX, 16 rue des Quatre-Fils.

**Frontera** - Reportage de Lourdes Almeida, fruit de trois ans de travail sur le phénomène migratoire qui affecte la frontière entre le Mexique et les États-Unis. Jusqu'au 26 janvier. Institut culturel du Mexique, 119 rue Vieille du Temple.

**Jean-Michel Basquiat - Tokyo 1983** - Ensemble de portraits inédits de Yutaka Sakano. Jusqu'au 19 janvier. Galerie Patrick Gutknecht, 78 rue de Turenne.

**Inside/Outside & Cibachromes** - Séries de Joel Meyerowitz et Toshio Shibata. Jusqu'au 12 janvier. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

**Letter to the world** - Photos anciennes et inédites de David LaChapelle. Jusqu'au 29 décembre 2018. Galerie Templon, 30 rue Beaubourg.

→ **Martine Franck** - Hommage à Martine Franck (1938-2012), photographe de mode à ses débuts, collaboratrice régulière de Life, Sports Illustrated, The New York Times, etc., mais aussi artiste engagée (elle couvre les





NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES  
DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,  
ET EN LIGNE A L'ADRESSE [WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



## EL 32 VIVEZ VOTRE *AVENTURE* DE PRES

Une immense plaine s'offre à votre regard. Vous êtes instantanément captivé par la beauté de la savane, qui se révèle à vous au travers d'innombrables nuances de brun et de vert. Les silhouettes de milliers de gnous, d'antilopes et de zèbres en migration se découpent sous le soleil éclatant. Mais voici que votre attention est soudain captée par un jeune guépard traquant prudemment une gazelle. Brusquement, avec une rapidité incroyable, il se lance à la poursuite de sa proie. Grâce à vos jumelles EL 32, vous n'avez jamais vu l'action d'aussi près. La technologie SWAROVISION vous permet de vivre cette rencontre inoubliable avec la nature au travers d'images, ultra-précises, éclatantes et réalistes. Avec SWAROVSKI OPTIK, le monde appartient à ceux qui en perçoivent la beauté.

SEE THE UNSEEN  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



SWAROVSKI  
OPTIK





1. Trees at night, 2011 © Alexandra Catiere courtesy in camera galerie - "Beyond the glass", exposition d'une vingtaine de tirages présentée à in camera galerie, **Paris** (7<sup>e</sup>), jusqu'au 2 février 2019.

2. Irène Corday, 1952 © Roger Berson / Roger-Viollet - "Paris hier", Hôtel Jules & Jim, **Paris** (3<sup>e</sup>), jusqu'au 23 janvier 2019.

3. © Nicolas Belcourt - "Nature nocturne", Espace Agora Pyrénées, **Muret** (31), du 31 janvier au 28 février 2019.

4. Extrait de "Migrants, ici & maintenant" © LP/Arnaud Dumontier - Exposition présentée dans le cadre de "Photoclubbing#12", festival éclecétique se tenant en divers lieux (Hôtel de Ville, MJC, Centre social Les Hautes Garennes) de **Palaiseau** (91), du 8 janvier au 2 février 2019.

manifestations du MLF dans les années 1970 et 1980). Jusqu'au 10 février. Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives.

➔ **Mobile/Immobile** - Expo collective et pluridisciplinaire sur la mobilité, thématique devenue centrale dans nos modes de vie, source de liberté mais aussi d'aliénation. Photos de Laura Henno, Olivier Culmann, Marion Poussier, Ishan Tankha, etc. Du 16 janvier au 29 avril 2019. Archives nationales - Hôtel de Soubise, 60 rue des Fancs-Bourgeois.

**Paris hier** - 20 photos d'artistes (Yvonne Chevalier, Jeanine Niépce) et d'anonymes, illustrent la transition sociale, économique et urbaine de la ville entre l'immédiat après-guerre et les années 70. Jusqu'au 23 janvier. Hôtel Jules & Jim, 11 rue des Gravilliers.

**Sur Face** - Série de Martin d'Orgeval. Jusqu'au 12 janvier. Galerie Hussenet, 5 bis rue des Haudriettes.

#### PARIS 4<sup>e</sup>

➔ **Contaminations - Après moi le déluge** - Série de reportages de Samuel Bollendorff sur les pollutions industrielles irrémédiables. Du 16 janvier au 23 février. Galerie Fait & Cause, 58 rue Quincampoix.

**Fam** - Expo collective célébrant l'agence Fam qui, entre 1977 et 1997, vit passer Martine Barrat, Guy Bourdin, Peter Lindbergh, Sarah Moon, Helmut Newton ou encore Paolo Roversi. Jusqu'au 9 février. Galerie Agathe Gaillard, 3 rue du pont Louis

Philippe.

**Figures célestes** - Expo collective mêlant photo et peinture. Jusqu'au 5 janvier. Galerie L'Entrée des Artistes, 25 rue des Tournelles

**L'internement des nomades, une histoire française (1940-1946)** - À travers témoignages et photos, un éclairage sur la politique menée par la France entre 1939 et 1946 envers ceux que la loi désignait sous le terme de Nomades. Jusqu'au 17 mars. Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier.

➔ **Momentum, la mécanique de l'épreuve** - Exposition-installation de JR. Jusqu'au 10 février. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy. **Lire page 18.**

➔ **Photographie, arme de classe** - La photographie sociale et documentaire en France, de 1928 à 1936. Jusqu'au 4 février. Centre Pompidou, Galerie de photographie, Forum -1. **Lire page 16.**

**Photographier Paris, nouveaux regards sur la Ville** - Expo collective réunissant 11 photographes contemporains. Jusqu'au 5 janvier. Hôtel de Ville, 5 rue de Lobau.

**Regards d'artistes** - Œuvres contemporaines autour de la Shoah, du génocide et, au-delà, sur la disparition de l'individu. Jusqu'au 10 février. Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier.

**Voitures voilée** - Photos de Daniel Aron. Jusqu'au 26 janvier. Photo 12 Galerie, 14 rue des Jardins Saint-Paul.

#### PARIS 6<sup>e</sup>

**A myth of two souls** - Série de Vasantha Yoganathan sur le mythe du Ramayana, conte philosophique du IV<sup>e</sup> siècle. Du 17 janvier au 2 mars. Galerie Folia, 13 rue de l'abbaye.

**Couleurs du Japon** - Paysages du Japon au fil des saisons par Hidenobu Suzuki. Jusqu'au 20 janvier. Maisons du Voyage, 76 rue Bonaparte.

**De pôle en pôle : un monde disparaît** - Le tour de la banquise en 80 clichés signés Sebastian Copeland. Jusqu'au 13 janvier. Grilles du Jardin du Luxembourg, rue de Médicis.

**En-dessous de zéro** - Christophe Jacrot poursuit son exploration des hivers extrêmes avec des photos prises là où le vent souffle fort (Sibérie, Canada, Vercors, Japon...). Jusqu'au 5 janvier. Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine.

**Essentia** - Trois séries de Denis Félix. Jusqu'au 15 janvier. Galerie Frédéric Got, 35-37 rue de Seine.

**Un conte polonais** - Photos de la Pologne prises depuis une quarantaine d'années par Bogdan Konopka. La vision sensible et personnelle d'un pays où le réel laisse place au songe et à l'onirique. Jusqu'au 12 janvier. Galerie Folia, 13 rue de l'abbaye.

#### PARIS 7<sup>e</sup>

**Beyond the glass** - Série d'Alexandra Catiere réalisée à Minsk puis à Moscou, en 2005 et 2006. Jusqu'au 2 février. In camera

galerie, 21 rue Las cases

**Correspondances** - Photos de Marc Dekeister, Véronique de Folin, Lucien Hervé, Sabine Weiss, etc. Jusqu'au 19 janvier. Galerie Le Voleur d'images, 9 rue Saint-Simon.

**Guidi Gossage** - Ensemble de tirages anciens de John Gossage et de Guido Guidi. Jusqu'au 9 février. SAGE Paris, 1bis av. de Lowendal.

**Madagascar, arts de la Grande Île** - Plus de 350 pièces (arts décoratifs, sculptures funéraires, peintures, photographies et créations contemporaines) lèvent le voile sur l'art, l'histoire et les cultures de Madagascar. Jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier. Musée du quai Branly, 37 rue du quai Branly.

**Picasso** - Photos de Willy Rizzo. Jusqu'au 12 janvier. Studio Willy Rizzo, 12 rue de Verneuil.

➔ **Tibet - Minéral animal** - Photos de Vincent Munier : à la rencontre de la panthère des neiges. Jusqu'au 5 janvier. Galerie Blin plus Blin, 46 rue de l'Université.

#### PARIS 8<sup>e</sup>

**Cartes et territoires** - Rétrospective des photographies de Luigi Ghirri (1943-1992) centrée sur les années 1970. Du 12 février au 2 juin. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde.

➔ **Dorothea Lange. Politiques du visible** - Rétrospective en cinq volets de l'œuvre de la photographe américaine : la Dépression (1933-1934), le travail effectué dans le

cadre de la Farm Security Administration (1935-1939), les camps d'internement des Américains d'origine japonaise (1942), les chantiers navals de Richmond (1942-1944) et le reportage sur un avocat commis d'office (1955-1957). Jusqu'au 27 janvier. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde.

**Florence Lazar** - Le recours à l'enquête et l'attention portée au processus de transmission de l'histoire sont au cœur du travail photographique et cinématographique de Florence Lazar. Du 12 février au 2 juin. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde.

**Hit the road** - Road-trip photographique de Letizia Le Fur. Jusqu'au 12 janvier. Espace photographique Leica, 105-109 rue du fbg Saint-Honoré.

**Le temps et l'histoire me recouvrent** - 20 films et près de 30 photographies de l'artiste cubano-américaine Ana Mendieta. Jusqu'au 27 janvier. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde.

#### PARIS 9<sup>e</sup>

**Rock in Paris / Souvenirs d'Asie** - Deux séries signées, respectivement, Manu Wino (concerts rock de 2014 à 2018) et Adrien Le Falher (Japon, Philippines et Indonésie). Jusqu'au 5 janvier. Galerie Paris est une Photo, 55 passage Jouffroy.

#### PARIS 11<sup>e</sup>

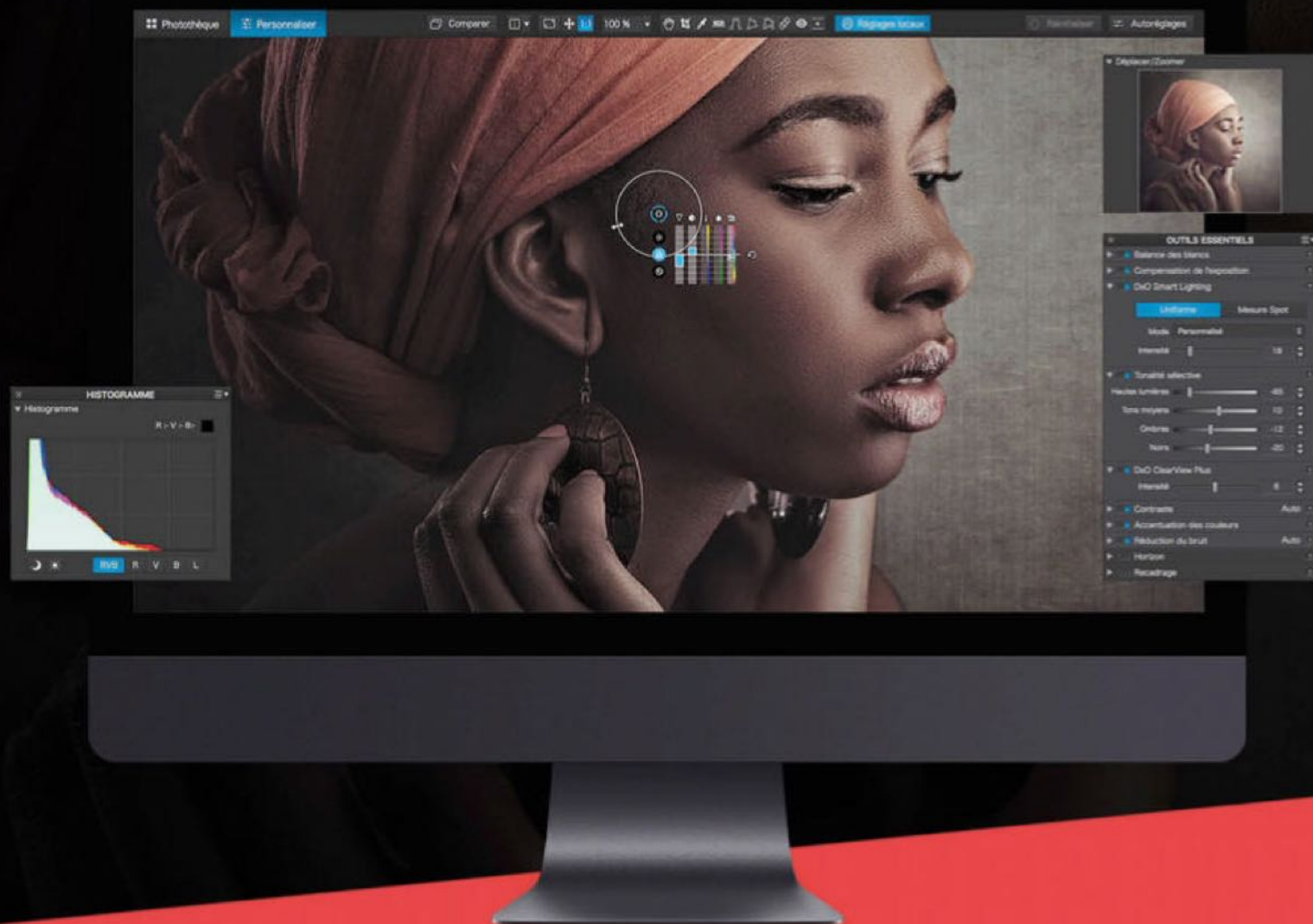
**Natures-Mortes** - Photos de Carol Descordes et Sylvain Chériaux. Jusqu'au 7 janvier. Bistrot P. Bert, 22 rue Paul Bert.



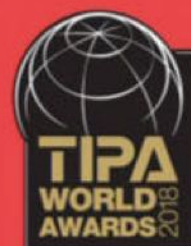
# NOUVEAU DxO PhotoLab 2

LE LOGICIEL D'ÉDITION PHOTO AVANCÉE

Découvrez DxO PhotoLab 2, la nouvelle version du logiciel de traitement d'image avancé maintes fois primé qui vous offre les solutions de correction les plus puissantes et les plus efficaces dans un nouveau flux de production.



MEILLEUR LOGICIEL  
PHOTO 2018



Version d'essai gratuite 30 jours : [dxo.com](http://dxo.com)





Amsterdam, 1966 © Koen Wessing / Nederlands Fotomuseum, Rotterdam, Pays-Bas

La décolonisation, la violence en Amérique latine, la désintégration du bloc soviétique, l'apartheid en Afrique du Sud, la guerre en Yougoslavie ou, plus généralement, la pauvreté sont autant de thématiques traitées par Koen Wessing, photographe néerlandais (1942-2011) dont une rétrospective au Château de **Tours** (37) retrace le parcours jusqu'au 12 mai 2019.

#### PARIS 12°

**Il était une fois Sergio Leone** - Un parcours dans l'œuvre du cinéaste, composé de documents divers et de photos de plateau d'Angelo Novi. Jusqu'au 27 janvier. La Cinémathèque française, 51 rue de Bercy.

**Persona Grata** - Double expo collective et pluridisciplinaire sur ce qui construit ou bouscule les notions d'accueil et d'altérité. Jusqu'au 20 janvier. Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 av. Daumesnil. Présentation en parallèle au Mac/Val, pl. de la Libération, 94400 Vitry/Seine.

#### PARIS 13°

**Déracinés enracinés** - Présentation des lauréats de la Bourse du Talent 2018. Jusqu'au 3 mars. Bibliothèque nationale de France, quai François Mauriac.

→ **Les Nadar, un siècle de photographie** - Grande exposition (quelque 300 pièces) consacrée aux trois Nadar : Félix Nadar (1820-1910), son frère Adrien Tournachon (1825-1903) et son fils Paul Nadar (1956-1939). Jusqu'au 3 février. Bibliothèque nationale de France, quai François Mauriac. [Lire page 17.](#)

#### PARIS 14°

**Géométries Sud, du Mexique à la Terre de Feu** - 250 œuvres explorent les formes multiples de l'abstraction géométrique en Amérique latine. Jusqu'au 24 février.

Fondation Cartier pour l'art contemporain, 261 bd Raspail.

**L'oiseleur** - Photos de Pentti Sammallahti. Jusqu'au 29 décembre. Camera Obscura, 268 bd Raspail.

#### PARIS 15°

**Regards intimes** - Photos d'Alain Tarlet Gauteur, Caz in the machine, Arthur Gourdin, Frédérique Callu, Rissan et William Iet. Jusqu'au 5 janvier. Concorde Art Gallery, 179 bd Lefebvre.

**Transmission/Transgression** - Le processus de création chez Antoine Bourdelle à travers 165 œuvres, dont une cinquantaine de photographies. Jusqu'au 3 février. Musée Bourdelle, 18 rue Antoine Bourdelle.

#### PARIS 16°

→ **Déclarations / Hic et nunc** - Sebastião Salgado propose une rétrospective thématique de son œuvre, tandis que Clarisse Rebotier se concentre sur l'article 13 de la Déclaration autour des migrations. Jusqu'au 30 juin. Musée de l'Homme, 17 pl. du Trocadéro.

**Eternity in an hour** - Plusieurs séries de Jessica Backhaus. Jusqu'au 8 janvier. Goethe Institut, 17 av. d'Iéna.

**Infinis d'Asie** - Portraits et natures mortes de Jean-Baptiste Huynh. Du 20 février au 20 mai. Musée national des arts asiatiques, 6 place d'Iéna.

#### PARIS 18°

**Dialogues with solitudes** - Rétrospective Dave Heath (1931-2016), photographe chicagoin dans la lignée d'Eugene W. Smith. Jusqu'au 23 décembre. Le BAL, 6 imp. de la Défense.

**Java - Art Energy** - Parcours explorant la vitalité artistique de l'Indonésie : photos, peintures, installations, BD, vidéos. Jusqu'au 24 février. Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson.

**Rue Enghelab, la révolution par les livres** - Projet de l'artiste Hannah Darabi autour de sa collection de livres photographiques et politiques. Du 9 janvier au 11 février. Le BAL, 6 imp. de la Défense.

#### PARIS 19°

**Chauvet-Pont d'Arc** - Installation de Raphaël Dallaporta à partir de prises de vues réalisées dans la grotte Chauvet. Jusqu'au 6 janvier. Le CENTQUATRE-PARIS, 5 rue Curial.

→ **Digital after love. Que restera-t-il de nos amours ?** - Installation du photographe Oan Kim et de la compositrice Ruppert Pupkin, présentée dans le cadre de l'expo "Doisneau et la musique". Du 4 décembre au 28 avril. Philharmonie de Paris, 221 av. Jean Jaurès. [Lire page 20.](#)

→ **Doisneau et la musique** - Des bals populaires aux fanfares, en passant par les cabarets, Robert Doisneau a croisé musiciens de jazz et vedettes de son

époque. Cette expo en témoigne en une centaine de photos. Du 4 décembre au 28 avril. Philharmonie de Paris, 221 av. Jean Jaurès.

→ **La vie des fleurs** - Joëlle Dollé exprime la puissance et la sensibilité des fleurs dans des compositions qui évoquent la peinture flamande du XVIII<sup>e</sup> siècle. Jusqu'au 20 janvier. Atelier de Belleville, 29 rue de la Villette.

**Santé** - Après avoir photographié la destruction de la prison de la Santé, Mathieu Pernot fait le récit à plusieurs voix de la vie intérieure du bâtiment. Jusqu'au 6 janvier. Le CENTQUATRE-PARIS, 5 rue Curial.

#### PARIS 20°

**Manger!** - Expo collective et pluridisciplinaire (photographie, vidéo, dessin, installation) sur notre rapport à l'alimentation, à ses conséquences, mais aussi à sa sociologie ou à ses rituels. Du 8 décembre au 12 janvier. Mémoire de l'Avenir, 45-47 rue Ramponneau.

→ **Willy Ronis par Willy Ronis** - Près de 200 photos réalisées par Willy Ronis entre 1926 et 2001, accompagnées de projections vidéo et de modules interactifs. Jusqu'au 2 février. Pavillon Carré de Baudouin, 121 rue de Ménilmontant.

**76 - 30 et quelques années de concerts** - Photos de Jeff Lescene. Du 8 janvier au 5 février. Café Ink, 99 rue Paul Doumer, Le

Havre.

**76 - Annica Karlsson Rixon** - La Suédoise Annica Karlsson Rixon s'est fait une spécialité des reconstitutions photographiques de tableaux d'époque. Jusqu'au 6 janvier. Musée des Beaux-arts, esplanade M. Duchamp, Rouen.

**76 - Le Génie de la Nature** - Parcours immersif et interactif rythmé par plusieurs centaines d'images réalisées, notamment, par le collectif de photographes "Géniale Nature". Jusqu'au 10 mars. Muséum d'histoire naturelle, pl. du vieux marché, Le Havre.

**76 - Les fleurs, le chien et les pêcheurs** - Photos de Florence Chevallier. Jusqu'au 6 janvier. Centre d'art contemporain Matmut, 425 rue du Château, St-Pierre-de-Varengeville.

**76 - Mobilité mémorable** - Travail d'Annica Karlsson Rixon inspiré d'un des chefs-d'œuvre du musée des Beaux-arts de Rouen, "Les Énergés de Jumièges" d'Évariste-Vital Luminais. Jusqu'au 6 janvier. Musée des Beaux-arts, esplanade Marcel Duchamp, Rouen.

**76 - Still** - Deux séries réalisées par la photographe danoise Trine Sondergaard : "Guldnaekke" (2012-2013) et "Interior" (2008-2012). Jusqu'au 27 janvier. MuMA, 2 bd Clemenceau, Le Havre.

**77 - L** - Expo collective conçue à partir de la



29<sup>e</sup> EDITION

13/22  
**AVRIL**  
2019

# FESTIVAL DE L'OISEAU ET DE LA NATURE

**CONCOURS FILMS PROS  
& AMATEURS**

> Date limite d'inscription des films :  
**4 novembre 2018**

**CONCOURS PHOTO  
INTERNATIONAL**

> Date limite d'inscription des photos :  
**2 décembre 2018**

**Près de 20.000 € de Prix !**

**festival-  
oiseau-  
nature.com**

Photographe ou réalisateur,  
amateur ou professionnel,  
participez en ligne !



Région  
Hauts-de-France





1. Série "Melting Point Sète", Pont Sadi-Carnot n°2, 2018, Cibachrome flottant ©Stéphane Couturier - "Stéphane Couturier", Musée national Fernand Léger, **Biot** (06), jusqu'au 4 mars.
2. © Patrick Jacquet - "9<sup>e</sup> Rendez-vous Images Plaine Nature", à **Longecourt-en-Plaine** (21), du 1<sup>er</sup> au 3 février 2019.
3. Interior #4, 2010 © Trine Sondergaard - "Still", au Musée d'art moderne A-Malraux, **Le Havre** (76), jusqu'au 27 janvier 2019.
4. © Letizia Le Fur - "Hit the road", Espace Leica, **Paris** (8<sup>e</sup>), jusqu'au 12 janvier 2019.
5. © Alex Prager, 3.32pm, Coldwater Canyon, 2012, de la série "Compulsion". Courtesy Alex Prager Studio et Lehmann Maupin, New York et Hong Kong - "Silver Lake Drive", Musée des Beaux-Arts, **Le Locle** (Suisse), jusqu'au 27 janvier 2019.

collection du Frac Ile-de-France et sur le mode du tirage au sort : toutes les œuvres exposées ont été réalisées par des artistes dont le patronyme commence par la lettre "L". Jusqu'au 10 février. Domaine de Rentilly, 1 rue de l'étang, Bussy-Saint-Martin.

**77 - Les pluriels singuliers** - Une trentaine de photos de Thierry Fontaine réalisées entre 1995 et 2018. Jusqu'au 23 décembre 2018. CPIF, 107 av. de la République, Pontault-Combault.

**77 - Évolution** - 50 photos de squelettes d'animaux réalisées par Patrick Gries. Jusqu'au 29 septembre. Musée de Préhistoire, 48 av. E. Dailly, Nemours.

**81 - Vues de l'esprit** - Rétrospective Man Ray : 220 photographies, peintures et dessins. Jusqu'au 5 janvier. Musée Toulouse-Lautrec, Palais de la Berbie, place Ste-Cécile, Albi.

**83 - Les épouvantails** - Photos de Hans Silvester réalisées à travers le monde et à toutes les époques. Jusqu'au 30 décembre. Abbaye de La Celle.

**84 - Portraits sauvages** - Photos de "Ombre et Nature photography" : animaux sauvages en N&B. Du 8 décembre au 31 mars. Galerie L'Éphémère Poésie de la Matière, 58 av. de la République, Le Thor.

**86 - Club Photo de Biard** - Exposition annuelle du Club Photo de Biard. Invité : Pierre Thébaud. Du 12 au 18 janvier. Mairie de Biard, 21 rue des écoles, Biard.

**86 - Le petit prince du Hornstrandir** - Le renard polaire, photographié en Islande Par Fabien Zunino. Jusqu'au 3 février. Espace Mendès France, 1 place de la cathédrale, Poitiers.

**86 - Original et fac-similé** - Daniel Clauzier met en regard une photo des collections du patrimoine et son approche contemporaine. Jusqu'au 28 février. Médiathèque F. Mitterrand, 4 rue de l'Université, Poitiers.

**89 - Chroniques nomades** - Le festival de la photographie du voyage accueille neuf expos. Jusqu'au 23 décembre. Abbaye Saint-Germain, 2bis pl. St-Germain, Auxerre.

**91 - Le mouvement** - Photos des membres du club Saclay-Visions sur le thème du mouvement. Les 9, 10, 16 et 17 février. Espace Lino Ventura, 52 rue de Sacalay, Saclay.

**91 - Photoclubbing #12** - Cinq expos au programme du mois palaisien de la photo : "Migrants, ici & maintenant" d'Arnaud Dumontier, "ZooZoo'M" de Gérard Pataut, "In/Out" de Rose-Pierre Lefevre, "À la marge" d'Anna Verstraete et "Afrique Van Dyke" de Michel Carrier. Du 8 janvier au 2 février. Lieux divers : parc de l'Hôtel de Ville, Le Ferry, MJC, Palaiseau.

**92 - 1918, entre guerre et paix** - 130 documents et objets mettent en lumière cette période de l'histoire à travers le territoire altoséquanais. Jusqu'au 15 février. Archives départementales des Hauts-de-Seine, 137 avenue Joliot-Curie, Nanterre.

**92 - Ceux de 14** - 11 autochromes provenant des fonds du Musée départemental Albert Kahn. Jusqu'au 15 janvier. Hôtel du Département, 57 rue des longues raies, Nanterre.

**92 - L'Épreuve du Temps - Instants photographiques** - Une centaine de photos de Nikos Aliagas : portraits, paysages, moments de vie... Jusqu'au 6 janvier. Grande Arche, 1 parvis de la Défense, Puteaux.

→ **92 - Paysages d'architecture** - Photos de Raymond Depardon montrant l'évolution urbaine et l'innovation architecturale à Issy-les-Moulineaux. Jusqu'au 30 juin. Musée Français de la Carte à Jouer, 16 rue Auguste Gervais, Issy-les-Moulineaux.

**92 - Speed flyers** - Photos d'insectes figés à haute vitesse par Ghislain Simard. Jusqu'au 4 janvier. Naturoscope, Puteaux.

→ **93 - Mobile/Immobile** - Expo collective et pluridisciplinaire sur la mobilité, thématique devenue centrale dans nos modes de vie, source de liberté mais aussi d'aliénation. Photos de Laura Henno, Olivier Culmann, Marion Poussier, Ishan Tankha, etc. Du 16 janvier au 6 mai. Archives nationales, 59 Rue Guynemer, Pierrefitte-sur-Seine.

**94 - Jazz à Newport** - Louis Armstrong, Chet Baker, Dave Brubeck, John Coltrane, Duke Ellington, Ella Fitzgerald ou encore Dizzy Gillespie photographiés en 1958 par Michel Duplaix. Jusqu'au 17 février. Maison

nationale des artistes, 14 rue Charles VII, Nogent-sur-Marne.

**94 - La photographie et ses dérivés** - Expo collective. Jusqu'au 22 décembre 2018. Espace d'art Chaillieux, 7 rue Louise Bourgeois, Fresnes.

→ **94 - Pentti Sammallahti** - Rétrospective en plusieurs parties de l'œuvre du Finlandais, dont une réservée aux oiseaux. Jusqu'au 13 janvier. Maison de la photo Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, Gentilly.

**97 - Renault, l'art de la collection** - 300 peintures, sculptures et photographies (Robert Doisneau) issues de la collection d'art moderne et contemporain de Renault. Jusqu'au 17 mars. Fondation Clément, Le François.

## I BELGIQUE I

**Anvers - Fragments** - Photos de Delphine Burtin. Du 4 décembre au 26 janvier. Galerie 51, zirkstraat 20.

**Bruxelles - PhotoBrussels** - 3<sup>e</sup> édition du festival : 17 expos sur le thème "La ville fait-elle toujours rêver ?" Jusqu'au 20 décembre 2018. Hangar Art Center Gallery, 18 place du Châtelain.

→ **Bruxelles - Worldview** - Rétrospective de l'œuvre de Leonard Freed (1929-2006), photographe de Magnum dont le travail a documenté les minorités, la guerre, la révolution, les discriminations raciales, le travail, le plaisir, etc. Jusqu'au 17 mars. Musée Juif de Belgique, rue des Minimes 2.

**Bruxelles - Les Mémoires végétales** - Photos de Jean-François Urbain et Alain Ceysens. Du 11 décembre au 20 janvier. Galerie Verhaeren, rue Grates 7.

**Bruxelles - Catherine Maria Chapel** - Comme une aquarelliste, la photographe Catherine Maria Chapel anticipe les effets de la lumière et des humeurs aqueuses des pigments sur la pellicule. Jusqu'au 6 janvier. Art22 Gallery, 56 pl. du Jeu de Balle.

**Bruxelles Uccle - Momentum** - 30 photos d'Andreas H. Bitesnich. Jusqu'au 3 février. Galerie Arnaud Rogez, chaussée de Waterloo 1249.

→ **Charleroi - Un hiver au Musée de Charleroi** : "Les Américains" de Robert Frank (à l'occasion de la réédition de l'ouvrage éponyme), "Memymom" de "Lisa de Boeck & Marilène Coolens" (projet artistique réalisée par une mère et sa fille), "Face to face" de Manfred Jade (sélection de portraits N&B). Jusqu'au 20 janvier. Musée de la Photographie, 11 av. Paul Pastur, Charleroi.

**Jalhay-Sart-lez-Spa - Noir Flohay, the fallen kingdom** - Photos de François et Eddy Rémy réalisées en hiver dans les Hautes Fagnes. Présence des photographes les 13, 20 et 27 janvier. Du 4 au 27 janvier. Office de tourisme, place du marché.

**Villers la Ville - Kids of the world** - 32 portraits d'enfants grand format réalisés par l'artiste russe Elena Shumilova. Jusqu'au 8 janvier. Abbaye de Villers la Ville, Rue de l'Abbaye 55.





#### I LUXEMBOURG I

→ **Luxembourg-Kirchberg - Appearance** - Vingt-six tableaux photographiques grand format de Jeff Wall. Jusqu'au 6 janvier. Mudam, 3 Park Dräi Eechelen.

#### I SUISSE I

**Le Locle - Old future** - Erik Madigan Heck explore dans ses images les intersections entre photo et peinture tout en brouillant les genres, navigant entre mode, paysage et portrait. Jusqu'au 27 janvier. Musée des Beaux-Arts, Marie-Anne Calame 6.

→ **Le Locle - Silver Lake Drive** - Rétrospective Alex Prager, photographe américaine qui puise une partie de son inspiration dans les classiques du cinéma. Jusqu'au 27 janvier. Musée des Beaux-Arts,

Marie-Anne Calame 6. Photo ci-contre.

**Lutry - Dust** - Photos de Frank West sur la thématique de l'usure du temps. Jusqu'au 31 décembre 2018. Galerie Black & White, 3 avenue de la gare.

**Neuchâtel - Pôles, feu la glace** - Images inédites et témoignages sur l'Arctique et l'Antarctique. Jusqu'au 18 août. Muséum d'histoire naturelle, rue des terreaux 14.

**Winterthur - Course à la Chine** - Clichés inédits de Walter Bosshard, figure emblématique du photojournalisme moderne, mis directement en parallèle avec les reportages réalisés par Robert Capa en Chine à la même époque. Jusqu'au 10 février 2019. Fondation suisse pour la photo, Grünenstrasse 45, Winterthur.

## Annonce, mode d'emploi

Pour que votre exposition figure dans l'Exporama de Chasseur d'Images, il suffit de nous envoyer un bref descriptif (titre, nom du photographe, dates, lieu, etc.) accompagné, si besoin, d'une présentation plus complète ou d'un visuel tiré de l'expo (Jpeg, 3000 pixels de large). Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la parution du numéro visé.

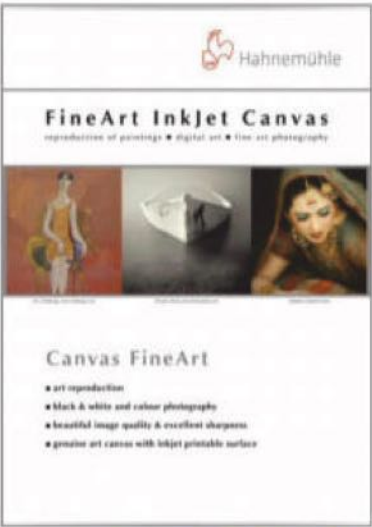
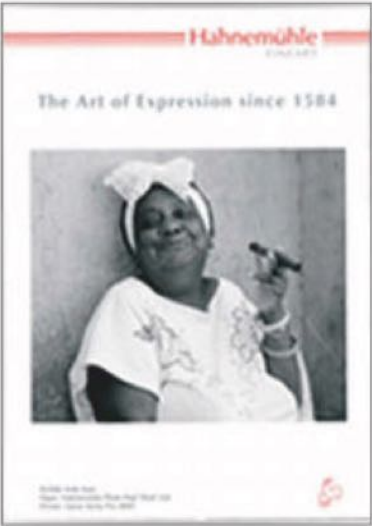
- Chasseur d'Images, Exporama, BP 80100, 86101 Châtellerault.
- benoit@chassimage.com

Nouveauté! Désormais, vous pouvez poster directement votre annonce sur le site [www.chassimages.com](http://www.chassimages.com)





Depuis 425 ans, les papeteries Hahnemühle fabriquent d'authentiques papiers à la cuve de haute qualité et au toucher exceptionnel. Le papier Digital FineArt est ennobli pour l'impression à jet d'encre par l'application d'une couche spéciale qui absorbe l'encre. Il se plie aux exigences de résistance à la décoloration de la norme ISO 9076 pour une palette chromatique la plus fidèle et la plus étendue possible.



Panoramique



Hahnemühle - Fineart		Format A4 25 feuilles	Format A3 25 feuilles	Format A3+ 25 feuilles
FineArt Brillant	FineArt Pearl - 285 g - Papier en fibres destiné aux photos traditionnelles, très blanc, brillant et résistant. Effet brillant perlé.	Réf: 10641655 49 €	Réf: 10641654 94 €	Réf: 10641653 120 €
	FineArt Baryta Satin - 300 g - 100 % Fibre - blanc - finition satiné : papier baryté avec une surface satinée.	Réf: 10641733 37 €	Réf: 10641732 69 €	Réf: 10641731 89 €
	Photo Rag Satin - 310 g - Blanc, 100 % coton. Surface qui confère aux zones imprimées un éclat légèrement brillant.	Réf: 10641659 49 €	Réf: 10641658 97 €	Réf: 10641657 120 €
	Photo Rag Baryta - 315 g - Blanc ultra-brillant, 100 % coton, surface très fine. Idéal pour l'impression de portraits N & B.	Réf: 10641663 54 €	Réf: 10641662 105 €	Réf: 10641661 131 €
	Photo Rag Pearl - 320 g - Blanc naturel, 100 % coton perlé. Il reproduit très fidèlement les œuvres d'art aux tons chauds et fins.	Réf: 10641667 51 €	Réf: 10641666 99 €	Réf: 10641665 129 €
	FineArt Baryta - 325 g - Papier Alpha Cellulose, finition baryté. Surface ultra-lisse et brillante très réfléchissante.	Réf: 10641671 49 €	Réf: 10641670 98 €	Réf: 10641669 126 €
FineArt Mat Lisse	Baryta FB - 350 g - Alpha Cellulose, surface ultra lisse, extra blanche et brillante. Correspond au papier baryté traditionnel.	Réf: 10641675 36 €	Réf: 10641674 69 €	Réf: 10641673 89 €
	Photo Rag Book & album - 220 g - 100 % coton, blanc, surface lisse, imprimable sur les 2 faces avec orientation des fibres.	Réf: 10641694 37 €	Réf: 10641693 75 €	Réf: 10641692 97 €
	Photo Rag Duo - 276 g - Papier imprimable sur deux faces. 100 % coton, blanc. Idéal pour les portfolios et albums.	Réf: 10641607 46 €	Réf: 10641606 91 €	Réf: 10641605 114 €
	Bamboo - 290 g - Papier en fibres de bambou, 10% coton, grain fin, mat, blanc naturel.	Réf: 10641611 44 €	Réf: 10641610 87 €	Réf: 10641609 105 €
	Photo Rag Ultra Smooth - 305 g - Blanc éclatant, 100 % coton, texture très lisse. Permet les reproductions couleurs et noir & blanc.	Réf: 10641615 47 €	Réf: 10641614 91 €	Réf: 10641613 115 €
	Photo Rag - 188 g - Blanc, surface lisse, mate et soyeuse, grain fin, 100 % coton.	Réf: 10641603 36 €	Réf: 10641602 69 €	Réf: 10641601 87 €
FineArtMat Texturé	Photo Rag - 308 g - Blanc, surface lisse, mate et soyeuse, grain fin, 100 % coton.	Réf: 10641619 47 €	Réf: 10641618 91 €	Réf: 10641617 115 €
	Photo Rag Bright White - 310 g - 100 % coton, extra blanc, grain fin. Surface lisse et soyeuse.	Réf: 10641623 47 €	Réf: 10641622 91 €	Réf: 10641621 115 €
	William Turner - 190 g - Blanc naturel, 100 % coton, simple face à surface légèrement granuleuse. Grain aquarelle.	Réf: 10641627 34 €	Réf: 10641626 69 €	Réf: 10641625 87 €
	Albrecht Dürer - 210 g - Blanc, 50% coton. Texture aquarelle. Confère une touche artistique aux reproductions des œuvres d'art.	Réf: 10641631 33 €	Réf: 10641630 65 €	Réf: 10641629 81 €
	Torchon - 285 g - Structure épaisse à gros grains, blanc clair. Permet de reproduire la beauté durable et fidèle de l'original. Alpha cellulose.	Réf: 10641635 33 €	Réf: 10641634 65 €	Réf: 10641633 84 €
	German Etching - 310 g - Blanc nature. Alpha cellulose. Surface mate et veloutée, grain aquarelle léger. Pour les reproductions des lithographies et des pastels.	Réf: 10641643 37 €	Réf: 10641642 75 €	Réf: 10641641 95 €
Canvas	Museum Etching - 350 g - Blanc naturel, 100% coton. Surface typique d'un papier gravure. Support idéal des images aux fins dégradés de gris.	Réf: 10641651 51 €	Réf: 10641650 99 €	Réf: 10641649 125 €
	Daquerre Canvas - 400 g - Blanc neige, polycoton, trame fine au toucher textile. Permet d'obtenir des couleurs vives et des noir & blanc contrastés.	-----	Réf: 10641678 65 €	-----
	Leonardo Canvas - 390 g - Toile blanche extra-brillante, poly-coton. Grain fin et souple. Très résistante à l'eau et aux frottements.	-----	-----	Réf: 10641676 99 €

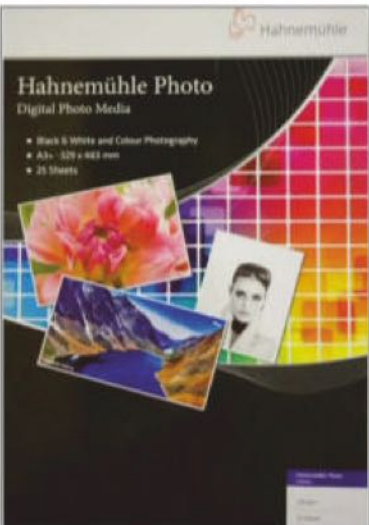
Photo Rag - 308 g - Mat, surface fine et douce, toucher velouté. Boîte de 25 feuilles ainsi qu'une fiche détaillée d'instructions pour le tirage. Format : 21 x 59,4 cm	Réf: 10641740 89 €
Photo Rag Baryta - 315 g - Sa texture fine combinée au brillant du baryté donne aux images un côté expressif. Boîte de 25 feuilles ainsi qu'une fiche détaillée d'instructions pour le tirage. Format : 21 x 59,4 cm	Réf: 10641741 99 €

Boutiquechassimages.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.boutiquechassimages.com>) ou par courrier: (Boutique Chassimages, BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.





**H**ahnemühle Photo est la nouvelle gamme de Hahnemühle, leader mondial des papiers Digital FineArt. Fabriquée avec le soin et la qualité qui caractérisent l'ensemble des papiers Beaux-arts d'Hahnemühle, cette gamme est constituée de deux papiers avec couchage micro-poreux de dernière génération, à séchage ultra rapide, et d'un papier fibre mat, à l'aspect très proche des papiers FineArt mats.



Hahnemühle - Photo

		Format A4 25 feuilles	Format A3 25 feuilles	Format A3+ 25 feuilles
<b>Photo Matt Fibre Duo 210</b> 210 g	Papier lisse mat, teinte chaude. Ce papier a la particularité de pouvoir être imprimé sur ses deux faces (recto-verso). Il est idéal pour la réalisation des albums et des portfolios.	Réf: 10641910 <b>24 €</b>	Réf: 10641911 <b>47 €</b>	Réf: 10641912 <b>58 €</b>
<b>Photo Glossy</b> 260 g	Un papier PE ultra-brillant et ultra-lisse avec un couchage micro-poreux de dernière technologie. Avec son grammage élevé de 260 g, il offre une meilleure stabilité que la plupart des papiers photo jet d'encre. Les rendus des couleurs, amplifiés par la blancheur éclatante du support, sont exceptionnels de vivacité.	Réf: 10641920 <b>18 €</b>	Réf: 10641921 <b>34 €</b>	Réf: 10641922 <b>44 €</b>
<b>Photo Luster</b> 260 g	Un papier PE semi-brillant (fini « Luster ») extra-blanc avec couchage micro-poreux. L'amplitude du gamut et la DMax sont excellents. Sur ce support, qui offre toutes les garanties de longévité des couleurs, le séchage de l'encre est quasi-instantané. Le grammage élevé de 260 g permet une très bonne stabilité du support.	Réf: 10641930 <b>18 €</b>	Réf: 10641931 <b>34 €</b>	Réf: 10641932 <b>44 €</b>
<b>Photo Silk Baryta</b> 310 g	Papier blanc, 100 % fibres à surface satinée. Permet des noirs très intenses et des couleurs ultra denses. Images très piquées.	Réf: 10641950 <b>34 €</b>	Réf: 10641951 <b>61 €</b>	Réf: 10641952 <b>81 €</b>
<b>Photo Pearl</b> 310 g	Blanc, brillant perlé. Papier PE à structure fine avec une surface nacrée. La reproduction vivante et détaillée des couleurs garantit des impressions avec un grand réalisme photographique et une qualité impressionnante. Grande résistance aux rayures superficielles et aux traces de doigts.	Réf: 10641960 <b>21 €</b>	Réf: 10641961 <b>44 €</b>	Réf: 10641962 <b>55 €</b>
<b>Photo Gloss Baryta</b> 320 g	Ce papier d'un blanc éclatant composé 100 % d'a-cellulose est un véritable papier baryté à la surface lisse et brillante. Large gamut et très grande précision dans les détails.	Réf: 10641990 <b>29 €</b>	Réf: 10641991 <b>56 €</b>	Réf: 10641992 <b>72 €</b>

Profils ICC

www.hahnemuehle.com



SPRAY PROTECTION Hahnemühle :

Protège les images contre l'eau et la décoloration provoquée par les rayons ultraviolets. Sèche rapidement, ne jaunit pas. Il est transparent et sans odeur. Attention, ne produit ne peut pas être envoyé par avion, merci d'en tenir compte lors de votre commande.

10640702

21 €

NOUVEAU

Nuancier Hahnemühle

Nuancier Digital FineArt collection de chez Hahnemühle regroupant les surfaces proposées (non imprimées) destinées à l'impression numérique : papier Photos, Papiers Edition d'Art à votre disposition à la boutique.

Cet outil vous permet ainsi de découvrir la texture et le toucher du support que vous recherchez.

Format : 5x11 cm

10603000

3 €





*Voici un tout petit aperçu  
du passionnant sommaire de* **NatImages**

**Sommaire**<sup>53</sup>  
*Décembre 2018-janvier 2019*





# Nat*i*Images

France/Andorre : 5,90 € - BEL/LUX : 6,40 € -  
ESP/GR/ITA/PORT/CONT : 6,90 € - D : 7,10 € - CH : 10,40 FS  
CAN : 10,99 \$ca - POL/S : 920 cfp - N/CAL/S : 880 cfp - DOM : 6,80 €

L 12391 - 53 - F : 5,90 € - RD

N° 53  
Décembre 2018-Janvier 2019

Édition nature Chasseur d'Images



**Hérons  
garde-bœufs**



**Bouquetins  
des Alpes**



**Hippos  
à fleur d'eau**



**Des visiteurs  
dans mon jardin**

## Le Tibet de **Vincent Munier**



**Montier 2018**

**Le portfolio du concours**

**Le rendez-vous des passionnés d'image et de nature**



# Les fraternités du malheur



© Pierre Jeanson

## Jean-Louis Courtinat

*Commencé en amateur à l'adolescence, encouragé par la fréquentation de Robert Doisneau et de Robert Delpire, reconnu par le Prix Niépce en 1991, jalonné d'une longue suite de livres, le parcours photographique est certes enviable. Mais au-delà d'une carrière brillante, la condition de ses contemporains les moins favorisés par l'existence et le combat de ceux qui leur viennent en aide restent au cœur du travail de Jean-Louis Courtinat. À la rencontre des sans-abris, face au dévouement des associations et du personnel des hôpitaux, l'œuvre en noir et blanc continue de dresser l'état des lieux d'une frange marginale de la société, peu nouvelle mais toujours actuelle, telle qu'on l'ignore ou l'oublie. Entretien avec un nouvel humaniste.*

**Chasseur d'Images – Comment êtes-vous venu à la photographie et à quoi devez-vous de vous être particulièrement intéressé aux déshérités ?**

**Jean-Louis Courtinat** – J'ai commencé la photo en 1974 à Aix-en-Provence. J'avais un Zenit, je faisais mes tirages au labo du lycée, je ne savais pas vraiment où j'allais. Dans les années 1980, j'ai voyagé à travers l'Europe et je me suis aperçu que ce qui m'intéressait, c'était photographier les gens. À Aix, il y avait sur le Cours Mirabeau une grande librairie où j'allais très régulièrement ouvrir les livres de photo. Je suis tombé sur "L'infirmière à domicile" d'Eugene Smith et, un peu après, sur son "Médecin de campagne". Je me suis rendu compte qu'avec la photographie, on pouvait servir une cause, montrer quelque chose d'humain. Je suis entré à l'agence Rapho, je suis devenu l'assistant de Robert Doisneau. J'ai commencé à réaliser des reportages sur la santé et publié mon premier livre, *Vivre encore*, aux éditions Contrejour. Depuis 1995, je travaille beaucoup avec des associations comme les Petits frères des Pauvres, ou des fondations comme France Alzheimer et la Fondation de France.

**Vous considérez-vous comme un photographe militant ?**

La photographie sociale ne prétend pas changer le monde, mais elle peut faire évoluer des petites choses. Mes images des *Damnés de Nanterre* qui montraient des brutalités exercées sur les sans-abris ont été envoyées à l'inspection générale des affaires sociales qui a fait installer une antenne médicale au centre d'hébergement. Mes photographies qui montraient les conditions immondes dans lesquelles on faisait prendre leur douche aux personnes âgées d'un service de gériatrie ont conduit son directeur à rénover ses sanitaires. Ce sont mes victoires. Cela dit, la photographie sociale ne consiste pas seulement à dénoncer mais à louer ce qui est exemplaire, notamment l'affectif donné par le personnel soignant, en gériatrie comme en pédiatrie.

**Avez-vous remarqué, au long de votre carrière, une évolution de l'attitude de la presse vis-à-vis de votre travail ?**

Dans les années 1980-90, la presse était assez ouverte. À cette époque, on recevait des commandes, on publiait des récits en

images. Progressivement, il y a eu une indifférence des pouvoirs publics sur ce qu'on a appelé les nouveaux pauvres, suivie d'une difficulté à faire accepter ce type de sujets franco-français, que j'ai mieux vendus à l'étranger.

**Est-il facile, comme vous l'avez fait pour votre dernier travail, de se faire accepter comme photographe par les personnes relogées dans des hôtels sociaux après de longues années vécues dans la rue ?**

C'est difficile, il faut prendre du temps. J'explique à ces personnes ce que je veux faire. Certaines acceptent, d'autres non. Ensuite, il faut savoir se faire ouvrir la porte, ce qui suppose une discussion, une relation amicale assez longue. Pour ce travail, j'avais sur moi un carnet : aussitôt parti, je notais ce qu'on m'avait dit de plus fort, je l'ai retranscrit pour le livre, en donnant la parole à chacun.

**N'êtes-vous pas plus tenté de vous éloigner des sujets tristes ou graves comme vous l'avez fait en 1992 avec *Paris au Petit Bonheur* ?**

Je vis mon humanité par la proximité et l'intimité. Je serais incapable de faire des reportages sur la pauvreté dans le monde ou même en France. Je ne me sens pas plus apte à faire des photos dans la rue, il me faut l'acquiescement des gens que je photographie. Ma relation avec la personne dépasse la photographie : j'aurais pu être assistant social. Souvent, je pose mon appareil, pour vivre avec les gens. Si on est photographe on n'est pas participatif, si on participe, on n'est plus photographe. J'adore la photographie mais je la déteste quand elle fait obstacle au lien avec l'autre.

**Comment avez-vous rencontré Robert Delpire qui a publié rien moins que sept de vos livres ?**

Je l'ai rencontré par l'intermédiaire de Michel Christolhomme, le directeur des Petits frères des Pauvres qui lui avait montré mon premier livre. À cette époque, Robert Delpire, qui avait suivi des études de médecine, voulait faire des livres sur la santé. Il s'est intéressé à ce que je faisais, il m'a beaucoup conseillé, j'ai fait tous mes livres avec lui, jusqu'au récent *Photopoche*. J'ai eu cette chance, pour mes grands travaux, de les voir paraître en édition.





**En dehors de la satisfaction d’être publié, quel sens donnez-vous à la publication d’un livre sur un sujet donné ?**

J’ai toujours voulu faire des livres à bas coût parce que cela permet à des gens qui ne s’intéressent pas à la photographie de s’ouvrir à des sujets sociaux qui ne touchent pas un grand public. Avec mes expositions, j’essaie toujours d’organiser des discussions pour parler de la grande pauvreté et de l’exclusion, autant que possible avec la participation des écoles, primaires ou collèges. Mes photographies sont un outil, un médium.

**On connaît votre travail photographique en noir et blanc. N’avez-vous jamais été tenté par la couleur ?**

Je fais de la couleur quand il le faut pour

des commandes, mais pour moi, je ne travaille qu’en noir et blanc : au Leica sur film Tri-X jusqu’en 2016, maintenant en numérique, avec Fuji, et toujours avec une seule focale. J’ai commencé avec un 35 mm ; petit à petit je me suis aperçu qu’il fallait être plus proche et je suis passé au 28 mm. La couleur est distrayante, le noir et blanc permet d’aller à l’essentiel.

**Quel souvenir vous laisse votre expérience d’assistant de Robert Doisneau ?**

J’ai travaillé avec Robert Doisneau pendant les dix dernières années de sa vie. Quand on arrivait sur les lieux, il mettait les gens à l’aise en feignant la maladresse. Cela laisse de lui l’image d’un dilettante, ce qu’il n’était pas. Il disait : *“J’aime utiliser le 6x6 parce que je m’incline devant les gens”*.

**Comment résumeriez-vous votre projet photographique pour les années qui viennent ?**

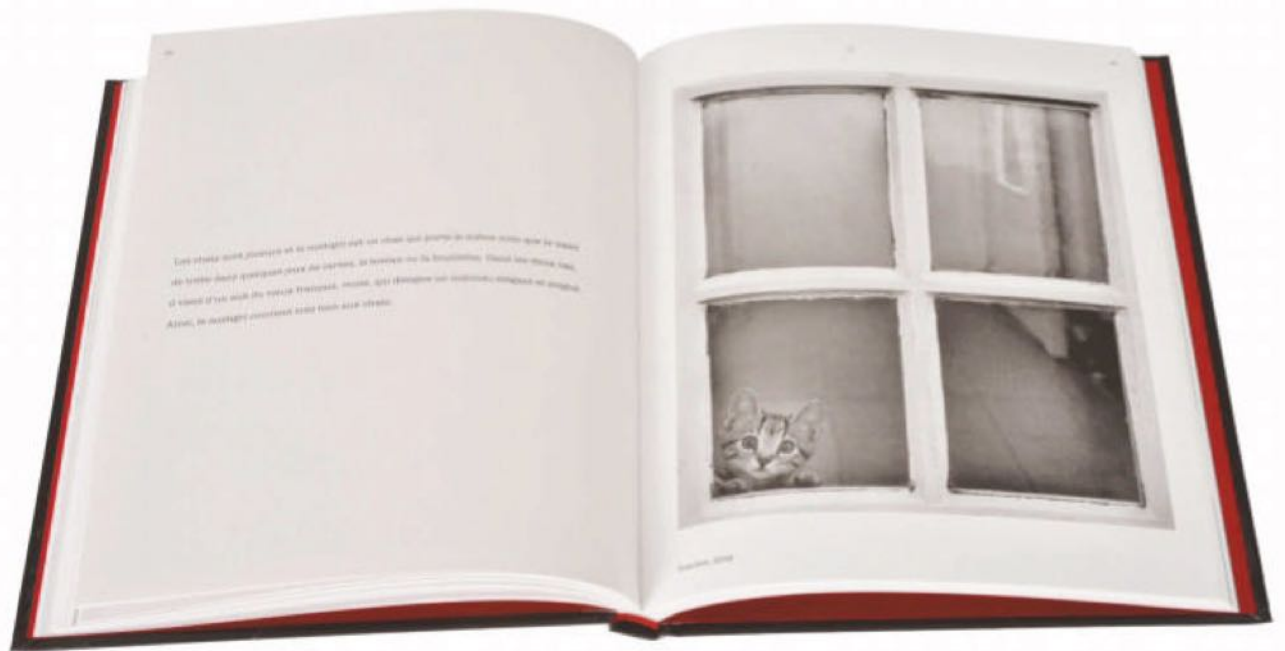
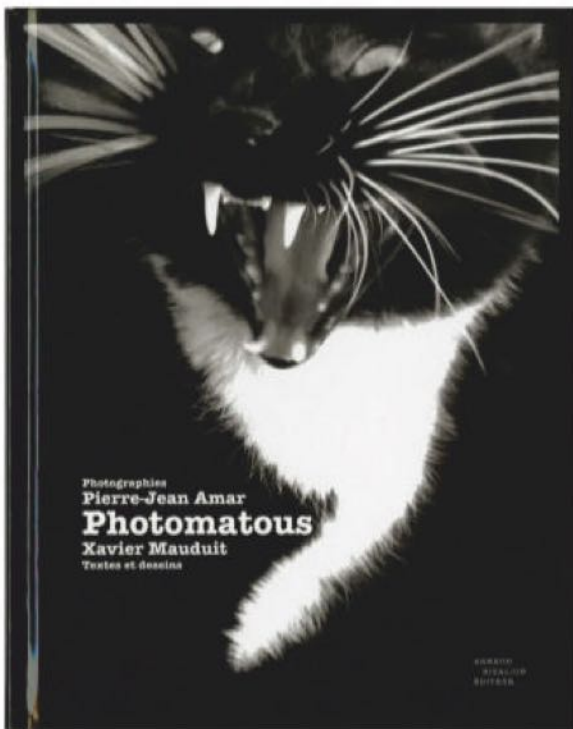
Je dirais que je souhaite simplement continuer d’être proche de ceux qui sont dans la pire des positions pour se défendre. D’aller à la rencontre des plus faibles et montrer le travail des personnes de bonne volonté qui s’emploient à ce que les choses aillent moins mal.

**Propos recueillis par Gilles La Hire**

*Centre d’hébergement de Nanterre, 1996  
© Jean-Louis Courtinat*

*La parution du livre Jean-Louis Courtinat, Le Documentaire social publié par Bertrand Eveno, est prévue pour le deuxième trimestre 2019.*





Des chronophotographies d'Edward Muybridge réalisées à la fin des années 1880 aux comptes Instagram entièrement dédiés à la cause féline, le chat a toujours été un sujet de premier choix pour le photographe. Rien de plus étonnant quand on sait la désinvolture de l'animal, peu conciliant voire intraitable quand il s'agit de prendre la pose. Le portrait serré qui orne la couverture de *Photomatous* ne semble pas dire autre chose. Toutes canines dehors, Biboundé avertit d'emblée son photographe de maître qu'il n'obtiendra de lui que ce qu'il consent à lui donner. Le matois matou sait-il seulement que Pierre-Jean Amar en a vu bien d'autres avant lui ? Zoé, Mamamouchi, Mouchette, Titou, Scarlett et quelques au-

tres l'ont précédé dans les domiciles d'Éguilles ou de Pertuis et l'accompagnent aujourd'hui sur les pages d'un recueil qui tient plus de l'album de famille que de la monographie thématique.

Les premières photos, qui voient Titou s'agripper au ventre rond de Marie-Christine Amar puis, deux ans plus tard, Zoé jouer les sphinx aux côtés d'un bambin à quatre pattes, posent d'emblée le cadre. Celui d'un quotidien et d'une intimité auxquels s'invitent, plus ou moins discrètement et depuis quarante ans, les chats du couple.

Sans le théoriser, Pierre-Jean Amar a très tôt compris l'intérêt de photographier sa vie de famille. Dabord versé dans le paysage et

la nature morte, le Vauclusien a basculé en 1980, à la naissance de son fils Aurélien, dont il a immortalisé les vingt premières années avec un œil d'auteur, c'est-à-dire avec le souci permanent de la lumière et de la composition. Ce même détachement, qui n'exclut pas la complicité, est à l'œuvre dans ses photographies de félins.

Au déroulé chronologique attendu le recueil préfère suivre un fil aléatoire. Les scènes de farniente (estival ou pas) alternent avec les gros plans de coussinets, les portraits à la fenêtre avec les ballets en plein air. Les époques se croisent, le grain se manifeste plus ou moins, mais le noir et blanc demeure. Sans doute nous préserve-t-il de la "mignonite aiguë", cette terrible maladie qui sévit sur les réseaux sociaux et fait perdre tout sens critique. Il faut voir Pierre-Jean Amar jouer du cadre et des ombres pour mesurer le fossé qui sépare l'internaute énamouré de l'auteur photographe.

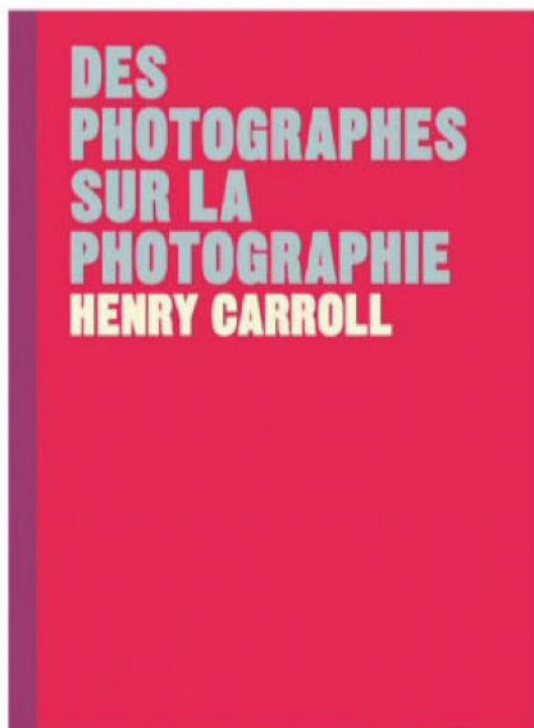
On ne saurait conclure cet article sans évoquer Xavier Mauduit dont les interventions érudites et les dessins référencés livrent un contrepoint indocile aux images. *"Je ne pense pas que nous possédions de chats, écrit-il dans son introduction, mais je suis certain en revanche qu'ils nous possèdent."*

**Benoît Gaborit**

*Photomatous. 128 pages, 17 x 22 cm, 80 photographies noir et blanc de Pierre-Jean Amar, textes et dessins de Xavier Mauduit, impression bichromie, relié cartonné cousu, éditions Arnaud Bizational, 25 €.*







Auteur à succès, Henry Carroll exploite depuis quelques années le filon du guide de vulgarisation photographique. Après *Le livre qu'il vous faut pour réussir vos photos*, *Le livre qu'il vous faut pour réussir vos portraits*, *Le livre qu'il vous faut pour réussir vos paysages*, le Britannique sort ces jours-ci *Des photographes sur la photographie*. On s'étonne qu'il ne l'ait pas titré "Le livre qu'il vous faut pour briller lors des vernissages", car ce volume au format poche est d'abord et avant tout un recueil de citations plus ou moins connues qui vous permettront d'épater la galerie – "Comme disait Ralph Gibson, *La réalité est à la photographie ce que la mélodie est à la musique*" – ou de vous sortir de certaines situations par une pirouette. Vous pourrez ainsi remettre à sa place l'importun qui insiste pour savoir avec quel appareil photo vous travaillez, en citant Man Ray: "*On ne demande pas à un écrivain quelle machine à écrire il utilise.*"

Chaque sentence est illustrée d'une photo de son auteur·e et accompagnée d'un court texte dans lequel Carroll présente le ou la photographe en insistant sur ce qui fait sa spécificité. Certains contemporains (Alec Soth, Esther Teichmann) ont même droit à une interview. Mais entre les grands maîtres et les jeunes pousses, le recueil se soucie peu de hiérarchie et encore moins d'ordre alphabétique, passant allègrement de Richard Avedon à l'inconnue Wendy Red Star, ce qui l'inscrit dans la famille des "miscellanées", ces livres qu'on butine plus qu'on ne les lit.

**BG**

Henry Carroll - *Des photographes sur la photographie*. 128 p., 14,5 x 20 cm, couverture cartonnée, éd. Pyramyd, 16,90€.



Lancée début 2018 par Lionel Maye et Bernard Bricheux, la collection "Instants croisés" s'est étoffée d'une quinzaine de titres en moins d'un an. Si le premier volume, *White*, mettait en regard les photos des deux hommes sur le thème de l'ours polaire, ceux publiés depuis sont des monographies qui, à une exception près, traitent de la faune sauvage (avec une prédilection pour le Masai Mara). La place nous manque pour faire une critique de chaque volume, mais on tient avant tout à saluer

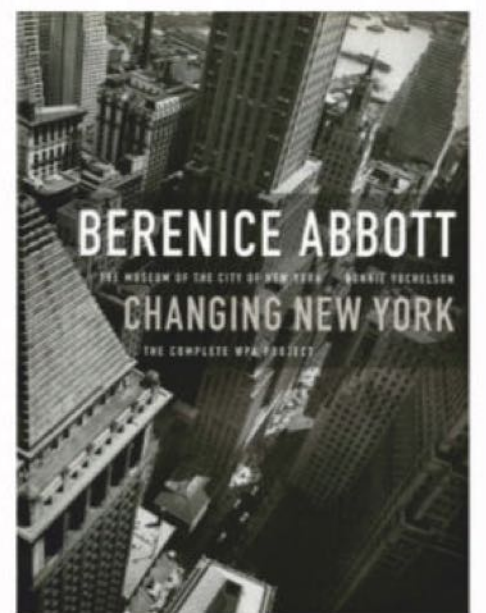
l'initiative des deux éditeurs qui ont en quelques mois réussi à créer un esprit de collection (homogénéité du format et de la mise en page). À quoi s'ajoute une curiosité: les pages sont prédécoupées pour permettre au lecteur de détacher les photos et de les encadrer.

Les auteurs: Bernard Bricheux & Lionel Maye (3 volumes en commun et 5 pour le seul Lionel Maye), Fabrice Simon (2 vol.), Jean-Marie Costa, Vincent Brahamcha, Patricia Summermatter Diaz, Franck Lesueur, Chantal Demeure & Jean-Louis Scheppers. 84 pages, 29x28 cm, couverture souple, 24€. Infos: [lionel@grandfrisson.com](mailto:lionel@grandfrisson.com)

## Hors actu - La bibliothèque de C.I.

Chaque mois, un journaliste de la Rédac' évoque un livre qui l'a marqué...

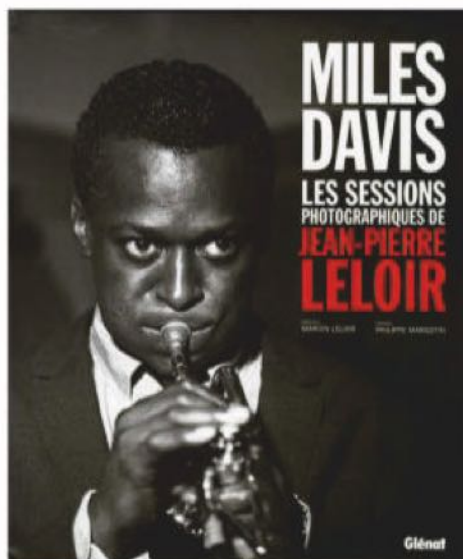
Alors que j'étais encore un photographe en herbe à Paris, c'est justement de verdure dont je manquais. Je prenais alors tout ce qui se présentait à portée d'objectif, m'orientant naturellement vers la photo de rue, mais ce qui me plaisait par-dessus tout c'était "l'architecture". J'y voyais le moyen de travailler les jeux d'ombres et de lumière sur des volumes, jouer avec les perspectives, décomposer et recomposer les structures urbaines. Je me sentais assez seul dans cette approche, jusqu'à ce que je découvre l'œuvre époustouflante de Berenice Abbott pendant le Mois de la Photo. Fasciné, sidéré, envoûté! Ses photos d'une incroyable modernité résonnaient en moi comme autant d'encouragements dans la voie que j'avais choisie. À l'heure où Internet débarquait dans



nos vies, *Changing New York* fut le premier livre que je commandai sur Amazon. Il est devenu ma "bible" photographique et je ne me lasse jamais de le compulsier. D'ailleurs, j'y retourne!

**Frédéric Polvet**





Rendue possible grâce à la relation de longue durée entretenue par le photographe Jean-Pierre Leloir et Miles Davis, cette monographie exceptionnelle déroule une grande page de l'histoire du jazz en 200 photos, dont une belle part d'inédites, prises en studio comme en concert.

*Miles Davis, les sessions photographiques de Jean-Pierre Leloir. 192 pages, 27,5 x 32,8 cm, cartonné sous jaquette, textes de Philippe Margotin, éditions Glénat, 39,95 €.*



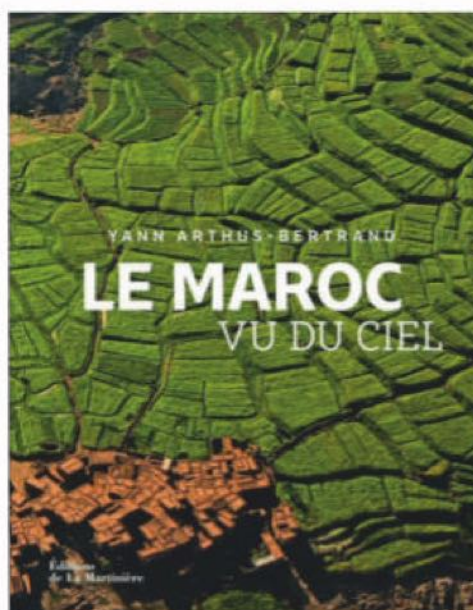
Retour aux sources de l'œuvre d'Annie Leibovitz dans l'Amérique des années 1970, période de transition mouvementée durant laquelle la photographe est en pleine maturation de son approche artistique. La proximité entre elle et ses modèles constitue un témoignage unique d'une époque révolue.

*Luc Sante & Jann S. Wenner - Annie Leibovitz, The early years, 1970-1983. 180 pages, 21,6 x 27 cm, relié, éditions Taschen, 40 €.*



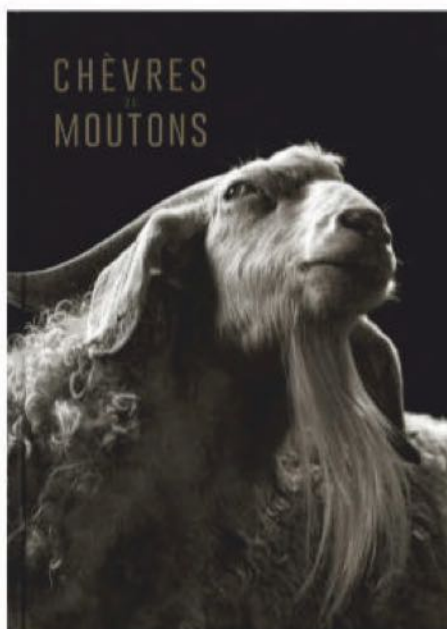
On ne pouvait trouver meilleur titre pour ce recueil d'images prises par Marcel Druart dans des pays (d'Afrique et d'Asie principalement), où la vie des hommes s'accorde à une symphonie de couleurs. Une approche humaniste et authentique au plus près de ces populations dans leur quotidien. On en ressort dépaysé et le sourire aux lèvres.

*Marcel Druart - La Couleur de mes rencontres. 320 pages, 30 x 23,5 cm, relié, autoédition, 39 €. Contact : m.druart@live.fr - Tél. 02-41-67-01-90.*



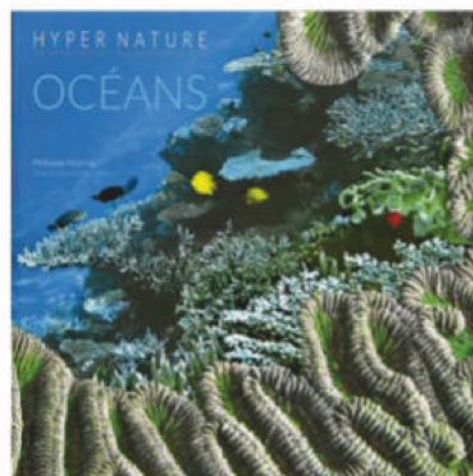
Le Maroc présente une variété de paysages insoupçonnée. Rien de tel que de prendre de l'altitude, en compagnie de Yann Arthus-Bertrand, pour en contempler les splendeurs. Au-delà du plaisir visuel, l'occasion aussi de revisiter des cadres plus familiers comme les grandes métropoles ou les plages atlantiques.

*Yann Arthus-Bertrand - Le Maroc vu du ciel. 168 pages, 22 x 28,5 cm, relié sous jaquette, éditions de La Martinière, 29,90 €.*



Ce livre propose une étonnante galerie de portraits de chèvres et de moutons photographiés façon studio. Le traitement noir et blanc appliqué par Kevin Horan ajoute une dose d'insolite qui trouble la perception du lecteur et le pousse à s'interroger sur son rapport à l'animal sorti de son contexte. Une belle curiosité.

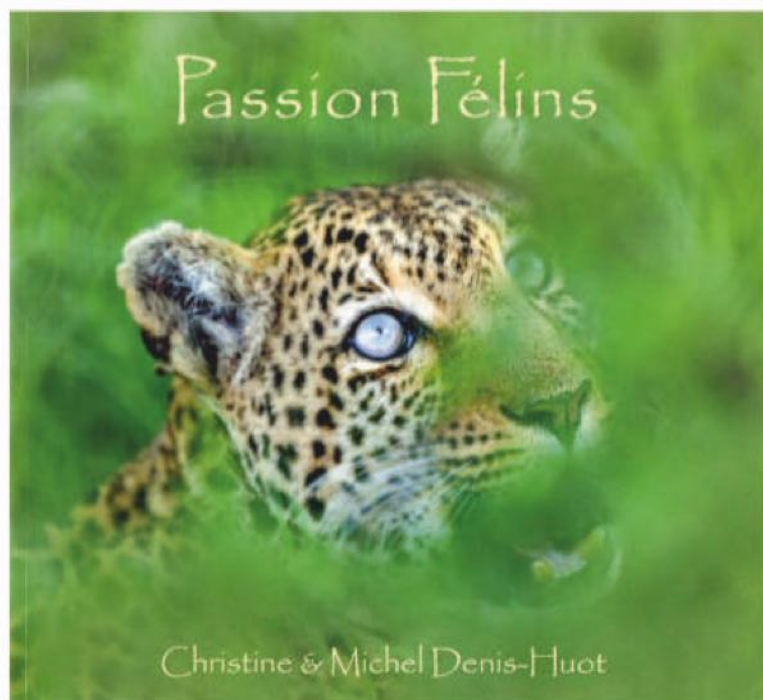
*Kevin Horan - Chèvres ou moutons. 110 pages, 23,5 x 33 cm, relié, texte d'Elena Passarello, éditions 5 Continents, 35 €.*



Après avoir publié *Hyper Nature* et *Hyper Nature : Tropical*, Philippe Martin nous plonge dans *Hyper Nature : Océans*, une approche du monde sous-aquatique à travers des œuvres numériques réalisées en mode "hyper-focus", technique qui repousse les limites de la profondeur de champ et procure des paysages sensationnels voire irréels !

*Philippe Martin - Hyper Nature Océans. 228 pages, 30 x 30 cm, relié, couverture souple, éditions Matorral, 30 €.*





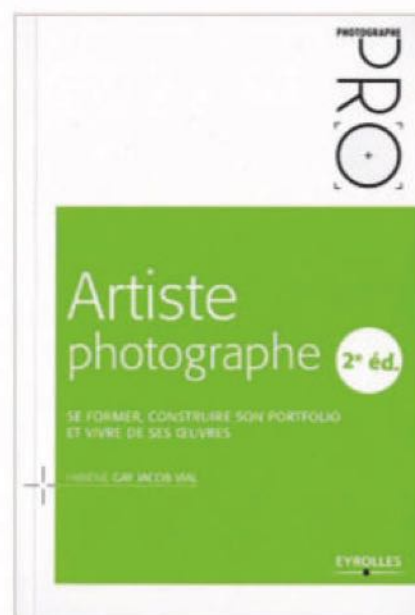
On ne présente plus le couple formé par Christine et Michel Denis-Huot, photographes passés maîtres dans l'art de nous émerveiller sur la faune africaine. Les thématiques offertes par ce sujet sont nombreuses et leur passion intarissable, c'est pourquoi Christine et Michel reviennent à intervalles réguliers nous présenter de nouvelles ambiances, de nouvelles attitudes, autant de moments rares que l'on découvre toujours comme la première fois. *Passion Félins*, comme son titre l'indique, est un livret d'une centaine de pages très richement illustrées. S'y côtoient leurs meilleures photos de lions, de guépards ou de léopards, saisis au quotidien dans leur écrin du Masaï-Mara au Kenya. Fruit de trente années de terrain, la proximité établie avec les sujets étonne toujours autant et donne l'impression d'avoir affaire à un album de famille dont les pages égraineraient les bons moments. **Frédéric Polvet**

Christine et Michel Denis-Huot - *Passions Félins*. 96 pages, 24 x 22 cm, relié, couverture souple, autoédition, 20 €. Disponible sur [www.denis-huot.com](http://www.denis-huot.com) ou [www.boutiquechassimages.com](http://www.boutiquechassimages.com)



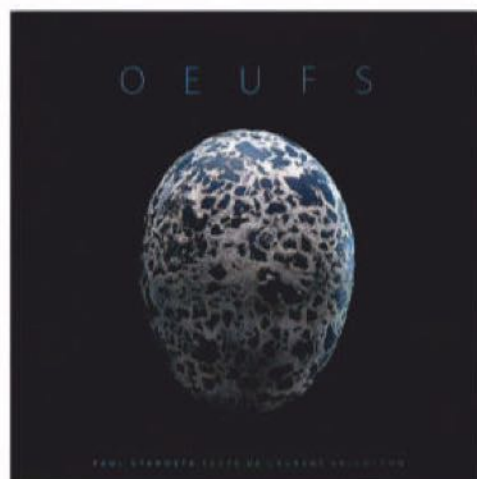
Parce que la photo de studio ne laisse rien au hasard, il est toujours bon de se replonger dans un manuel traitant de la maîtrise de la lumière. Celui-ci aborde la pratique de manière dépouillée en guidant le lecteur pas à pas grâce à de nombreuses astuces et des schémas clairs et précis. Une mine d'idées pour réussir ses portraits en studio.

Andreas Bübl - *Studio, plans d'éclairage pour la photo de portrait*. 312 pages, 23 x 19 cm, relié, éditions Eyrolles, 28 €.



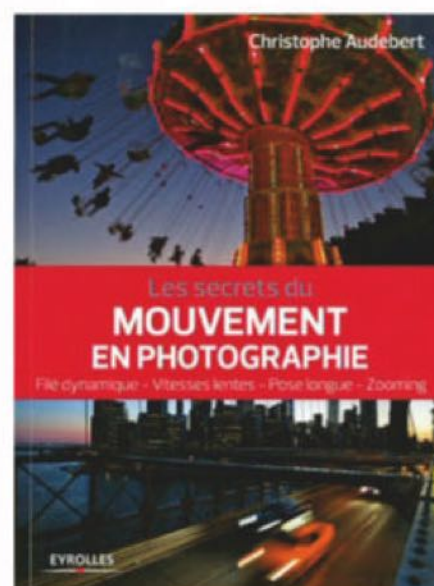
Se lancer dans une carrière de photographe "non commercial" n'a rien d'une sinécure de nos jours. Mieux vaut s'armer de conseils professionnels pour éviter les écueils, se valoriser et faire reconnaître sa production artistique. Ce guide très sérieux brosse un panorama complet des possibilités offertes à tous ceux qui souhaitent diffuser, exposer et vendre leurs œuvres.

Fabienne Gay Jacob Vial - *Artiste photographe*. 192 pages, 14 x 21 cm, relié, couverture souple, éditions Eyrolles, 22 €.



L'œuf a une symbolique forte dans toutes les civilisations du monde, mais la fascination qu'il suscite est décuplée lorsqu'on découvre la multitude de formes et de couleurs qu'il revêt selon les espèces. Paul Starosta a choisi de nous les présenter tels des œuvres d'art ou des pierres précieuses dans un inventaire subtil et fascinant.

Paul Starosta - *Œufs*. 238 pages, 29 x 29 cm, relié sous jaquette, éditions 5 Continents, 49 €.



Ce guide richement illustré donne des pistes concrètes pour apprendre à analyser les scènes où le mouvement mérite d'être mis en valeur. Christophe Audebert explore une dizaine de techniques et livre ses astuces et conseils sur l'équipement et les réglages. Plus question de passer à côté d'images originales et dynamiques.

Christophe Audebert - *les secrets du mouvement en photographie*. 168 pages, 17 x 23 cm, relié, couverture souple, éditions Eyrolles, 23 €.



# Joëlle Dollé

## L'HARMONIE DU VIVANT

Pour Joëlle Dollé, photographier est une manière d'harmoniser les forces en présence et donner sa place à tous. "La Vie des Fleurs", la série qu'elle expose actuellement à Paris, présente des portraits floraux traités avec "humanité", dans une veine rappelant la peinture flamande du XVIII<sup>e</sup> siècle.

*Renoncule blanche et anémone orange*

*Hasselblad H2D-22, 80 mm,  
f/13, 1/125 s, 50 ISO*

**Chasseur d'Images –** Vous avez longtemps travaillé en tant que directrice artistique dans la publicité avant de vous consacrer totalement à la photo. Quel a été votre cheminement ?

**Joëlle Dollé –** J'ai commencé à travailler à mi-temps pour faire davantage de photos, puis j'ai réalisé un livre pour enfants ayant pour sujet les animaux à partir d'une série que j'avais commencée à titre personnel. Ensuite, je suis devenue directrice de la collection "Histoire de voir" aux éditions Mango Jeunesse et cela m'a donné envie de poursuivre dans la voie de la photo. J'ai eu alors l'idée de faire des portraits de famille tout un été dans la rue avec une bâche, laissant les uns et les autres se placer dans le cadre de manière à répondre à mon questionnement sur l'harmonie familiale. Ce fut ma première expérience conceptuelle.

**Vous avez une approche très altruiste de la photographie, une manière de révéler tous les aspects du vivant.**

Mon objectif est de faire tomber pas mal de barrières qui nous séparent de nous-mêmes, des autres et du monde. Retrouver une unité en tout. J'ai continué en faisant des portraits selon le même procédé, pour découvrir qui est "l'autre" face à moi avec pour seule contrainte de ne pas choisir mes modèles dans la rue. Une expérience là encore bouleversante

qui m'a confrontée à des personnes que je n'aurais pas regardées en temps normal, et qui a fait tomber pas mal de préjugés. Cela m'a amenée ensuite à traiter des sujets d'actualité à caractère social. L'idée était que la manière de porter mon regard sur les personnes atteintes du HIV ou celles en situation de handicap pouvait changer celui du grand public.

**Cette approche, vous l'avez ensuite appliquée à une autre forme de marge, celle des légumes dits "oubliés", avant de porter votre attention sur les fleurs...**

Je ne savais pas comment les traiter sans refaire ce que j'avais réalisé avec les légumes. Je ne voulais pas les associer à nouveau à des hommes et des femmes. J'ai cherché ce que je voulais exprimer avec les fleurs, puis j'ai pris le parti de les photographier simplement afin de faire ressortir ce qui me touche personnellement : leur statut d'êtres vivants – même si je sais qu'elles sont coupées. J'ai compris que je photographiais mes intentions, ce que je comprenais de la vie. J'ai fait alors mes portraits de fleurs comme si j'avais affaire à des êtres humains.

**Selon quels critères avez-vous élaboré votre casting ?**

Je me suis tournée vers les fleurs que j'avais envie de photographier sans penser au résultat. Comme si je composais un bouquet pour moi. Des fleurs expres-

sives... qui me parlaient. Il fallait que je capte leur énergie, que je me sente en connexion. Le fond noir m'a semblé instinctivement nécessaire pour faire ressortir leur personnalité. J'imagine qu'elles peuvent communiquer, qu'elles ont leur propre langage, leur propre sensibilité, mais que l'on ne s'en rend pas forcément compte. Leur substance dégage une énergie que l'on ne soupçonne pas mais que j'ai tenté de révéler à travers ces mises en scène.

**Votre but était aussi de leur redonner leur place dans un espace du vivant largement dominé par l'Homme.**

Oui, d'ailleurs ces portraits de fleurs sont présentés en très grand format lors de l'exposition, à taille humaine. Jouer sur un pied d'égalité me semble fondamental. Je n'ai pas cherché à faire des photos décoratives mais à mettre mes sujets en valeur, susciter une émotion, apporter un autre regard à travers les sensations. Cela fait sens dans mon travail : traiter d'égal à égal avec tout le vivant. Parler de coexistence et d'harmonie. Chacun à un rôle à jouer dans la nature.

Propos recueillis par Frédéric Polvet

Retrouvez la photographe sur [www.joelledolle.fr](http://www.joelledolle.fr)

L'exposition "La Vie des Fleurs" se tient à L'Atelier de Belleville (Paris 19<sup>e</sup>) jusqu'au 20 janvier 2019.













*Dahlias jaunes en bouton*

*Hasselblad H4D-40, 80 mm,  
f/19, 1/125 s, 100 ISO*

*Tulipes jaune et blanche*

*Hasselblad H2D-22, 80 mm,  
f/13, 1/125 s, 50 ISO*

*Anémone blanche*

*Hasselblad H2D-22, 80 mm,  
f/13, 1/125 s, 50 ISO*

*Anémones orange*

*Hasselblad H2D-22, 80 mm,  
f/13, 1/125 s, 50 ISO*





*Lotus Cup Europe Paul Ricard 2017,  
Lotus Exige V6 Cup R*

*Fuji X-T1, Fuji XF 16-55 mm f/2,8 R LM WR  
à 22 mm, 1/4 s, f/5, 400 ISO*





Cédric Marcadier

# LA THÉORIE DU PIXEL NET

Paradoxe de la technique, l'expression de la vitesse passe par de longs temps de pose. En alternant prises de vues couleur et noir et blanc, Cédric Marcadier tente de repousser les limites du filé pour reproduire l'intensité des courses automobiles.



**J'**ai vraiment découvert la photographie grâce à la voiture", me confie Cédric Marcadier. Et pour cause, notre photographe est natif de Montmorillon, qui se trouve à quelques encablures du circuit du Val de Vienne où son père l'emmenait très régulièrement lorsqu'il était enfant. La passion pour les sports mécaniques ne le quittera plus. Il s'oriente vers des études d'ingénieur en informatique, laissant à ses amis le soin d'entretenir la flamme en pilotant sur les circuits en amateur. Une fois son diplôme en poche, Cédric s'offre son premier boîtier numérique, fermement décidé à immortaliser leurs exploits. Nous sommes alors en 2001 : "Tout mon premier salaire est passé dans un Minolta Dimâge 7, un bridge comme il s'en faisait peu à l'époque puisqu'il disposait d'un zoom 28-200 mm." Une étape utile pour la suite : "Me faire la main sur le bridge Minolta a été formateur, avec la somme de difficultés à surmonter pour réussir à faire des filés. Gérer le temps de latence au déclenchement notamment."

### Dans la cour des grands

Rapidement, Cédric se prend au jeu et cherche à s'améliorer, glanant entre autres de précieux conseils sur le forum de Chasseur d'Images. Après quelques sorties sur le circuit amateur, il couvre ses premières compétitions vers 2004 et fait la rencontre d'un autre mordu de la vitesse, Thierry Birrer, photographe professionnel qui lui permet d'accéder aux circuits de Grand Tourisme, notamment la Lotus Cup Europe qu'il suit désormais avec assiduité.

Bientôt les photos souvenirs des exploits de ses camarades ne lui suffisent plus. Galvanisé par l'esprit de compétition qui hante les circuits, Cédric passe la vitesse supérieure et s'intéresse de plus en plus à la photo au sens large, courant les expositions, compulsant des monographies, s'inspirant de références du genre comme Paul-Henri Cahier. Et puis le bridge cède la place au reflex. Actuellement, Cédric travaille avec deux boîtiers : un Canon EOS-1D Mark III avec un 100-400 mm et un Fuji X-T1 avec un 16-55 mm. Il utilise ce dernier dans les stands et pour faire des photos au grand-angle : "L'encombrement est top, tout comme l'ergonomie. Le seul point noir, c'est l'autonomie. Je suis resté sur l'option 1D Mark III parce que j'étais habitué au 1D Mark II que j'utilisais précédemment et pour la tropicalisation. Comme je couvre



pas mal de courses en Belgique, on finit par se mouiller un jour ou l'autre."

### Marquer son territoire

Quatre années à suivre la Lotus Cup ont permis à Cédric de bénéficier d'une accrédition à tous les événements. Il a donc les coudées franches pour réaliser ses photos, dans les paddocks comme aux abords des pistes, et se familiariser avec la configuration des différents circuits :

"Comme dans toutes les photos de sports, il faut bien connaître la discipline pour anticiper les actions et pointer les endroits potentiellement intéressants. Ensuite, il reste à choisir le cadrage et l'arrière-plan. Je n'ai pas nécessairement besoin qu'il soit très esthétique, c'est son rendu au filé qui prime. Le format de course peut aussi être frustrant parfois. En GT cela peut durer trois, quatre, voire vingt-quatre heures, tandis qu'en Lotus Cup, les séances durent une demi-heure, il faut donc bien choisir son emplacement en fonction des lieux et de la lumière. D'où une préparation méticuleuse en amont pour connaître la course du soleil en fonction du tracé et ainsi optimiser les prises de vues."

### Aux frontières de l'abstraction

L'approche documentaire des débuts a glissé vers un traitement artistique et des photos proches de l'abstraction grâce à des temps de pose de plus en plus longs. Le rendu de la vitesse est en effet au centre des préoccupations de Cédric qui a perfectionné au fil des courses sa tech-

Ci-dessus -

**Aston Martin DBRS9 dans le raidillon de l'eau rouge lors des 24 Heures de Spa-Francorchamps**

Un des virages les plus célèbres du monde sur un des plus beaux circuits du monde. Aussi spectaculaire à l'intérieur de l'auto qu'en tant que spectateur. Ici, il faut vraiment avoir un "gros cœur", comme on dit dans le milieu du sport auto, pour passer "fort". Pour cette photo, j'ai essayé de trouver la vitesse la plus basse possible qui permettrait encore de reconnaître le lieu au premier coup d'œil.

Canon EOS-1D Mark II, Sigma 100-300 mm f/4 APO EX DG HSM à 100 mm, 1/25 s à f/10, 50 ISO

Ci-contre -

**Lotus Elise Cup au Mans, Lotus Cup Europe 2018**

À cet endroit sur le circuit du Mans, l'arrière-plan n'est pas des plus esthétiques (grillages, camions, etc.), mais cela n'a pas d'importance puisqu'au 1/10 s tout est gommé. À l'inverse, les arbres apportent un contraste intéressant, tout comme la piste qui se détache nettement du décor pour guider le regard.

Canon EOS-1D Mark III, Canon EF 100-400 mm f/4-5,6 L IS II USM à 135 mm, 1/10 s, f/22, 50 ISO





*Ci-contre -*

***Mercedes AMG GT3 à Silverstone, GT Open en 2018***

*J'ai trouvé intéressant d'intégrer les vibreurs au cadre car ils invitent le spectateur à suivre la trajectoire pour arriver jusqu'au sujet. Par chance, les vibreurs sont noir et blanc à Silverstone, ce qui accentue le côté graphique.*

*Canon 5D Mark IV, Canon EF 100-400 mm f/4-5,6 L IS II USM à 400 mm, 1/20 s, f/14, 50 ISO*







*Ci-dessus -*

**Lotus Exige Cup R & Lotus Elise Cup à Brands Hatch, Lotus Cup Europe 2017**

*Parfois la technique ne suffit pas, il faut aussi avoir de la chance ! Faire sur un même cliché un filé de deux autos aux trajectoires différentes, l'une au premier plan et l'autre à l'arrière-plan, je mentirais si je vous disais que c'était voulu. D'ailleurs, je ne pense pas refaire cela un jour – même si pour l'anecdote j'ai eu de la chance deux fois de suite à quelques minutes d'intervalle ce jour-là !*

*Canon EOS-1D Mark III, Canon EF 100-400 mm f/4-5,6 L IS II USM à 100 mm, 1/20 s, f/14, 50 ISO*

*Page de droite, en haut -*

**Lotus Exige V6 Cup R à Zolder, Lotus Cup Europe 2018**

*L'ultra grand-angle n'est généralement pas idéal sur circuit, mais ici il me fut d'une grande aide pour rendre l'image quasi abstraite en déformant exagérément les marquages de l'entrée des stands et les tribunes.*

*Canon EOS 5D Mark IV, Sigma 12-24 mm f/4 DG HSM Art à 12 mm, 1/10 s, f/16, 50 ISO*

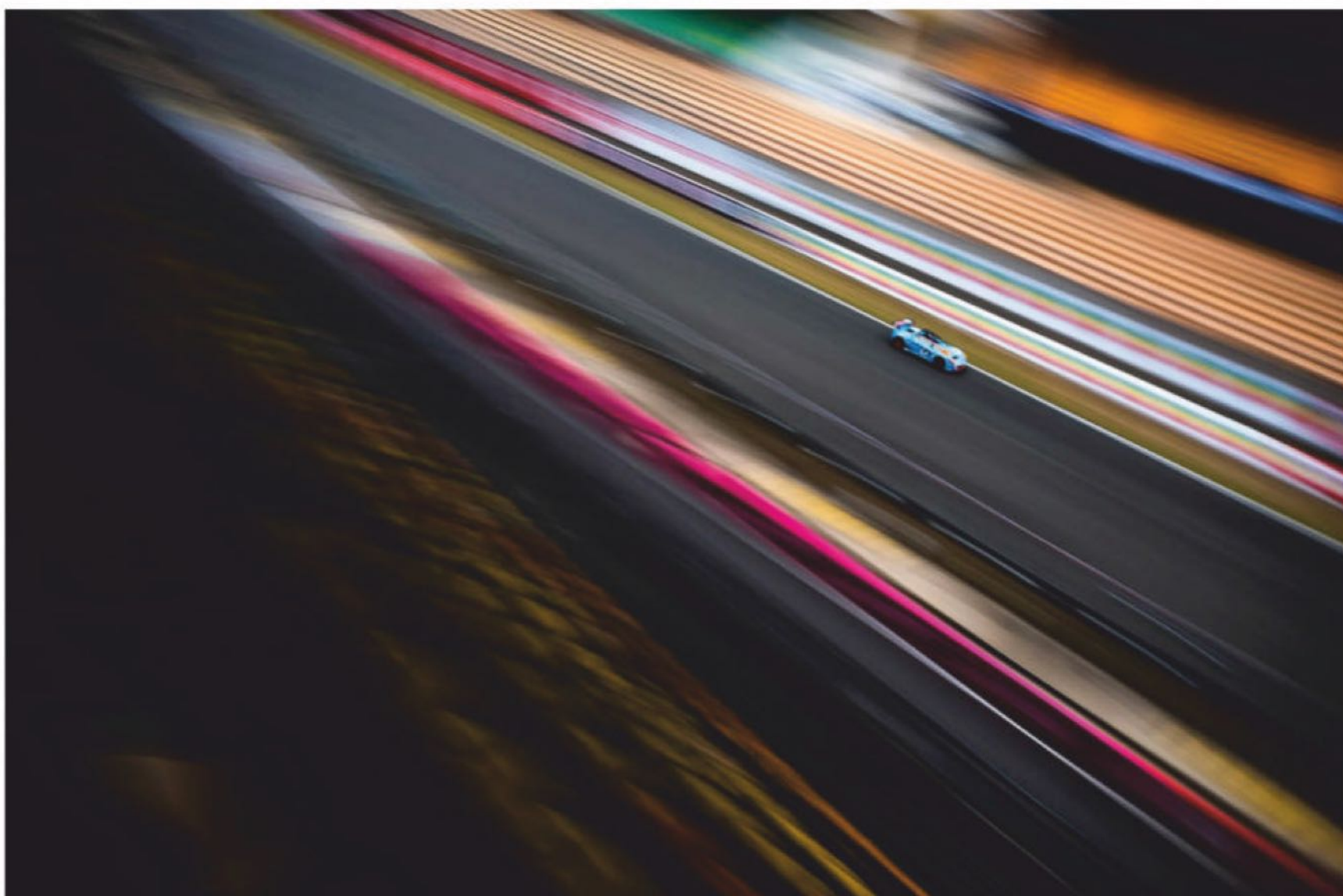
*Page de droite, en bas -*

**Lotus 2-11 au Mans, Lotus Cup Europe 2016**

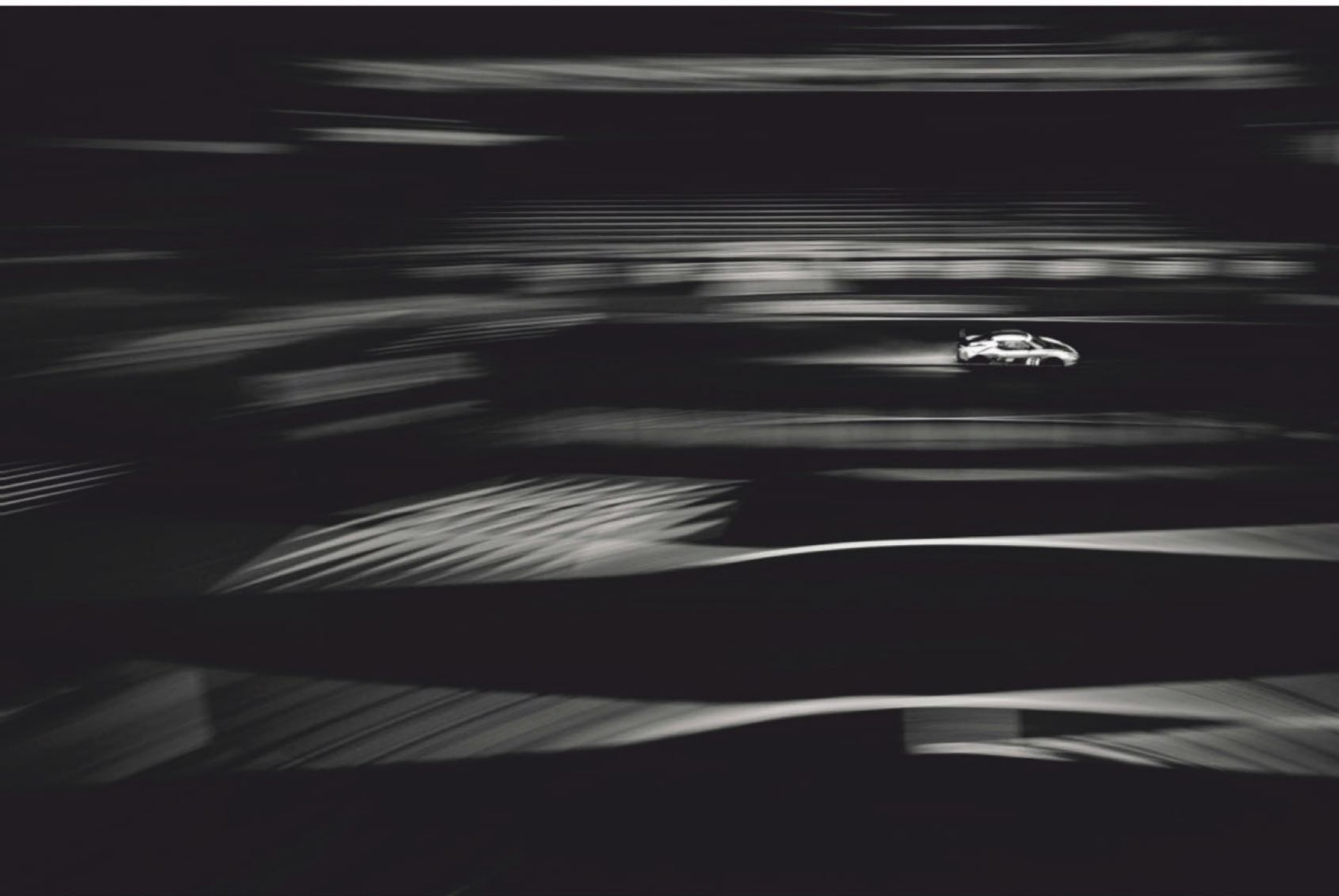
*Les tribunes du Mans sont intéressantes car très colorées, la difficulté ici vient du fait que plus l'angle de champ est grand, plus l'amplitude du mouvement doit être importante pour donner l'impression de vitesse. C'est d'autant plus problématique avec un boîtier qui ne veut pas descendre en dessous de 200 ISO, ce qui oblige à énormément fermer. Point positif en revanche : dans ces conditions, la profondeur de champ est telle qu'on peut se passer très facilement de l'autofocus en faisant une pré-mise au point sur la piste.*

*Fuji X-T2, Fuji XF 16-55 mm f/2,8 R LM WR à 16 mm, 1/8 s, f/22, 200 ISO*











Page de gauche,  
de haut en bas -

**Lotus 2-Eleven à Zolder,  
Lotus Cup Europe 2018**

*La pluie peut parfois avoir de bons côtés, comme ce jour où une très grosse averse a fait apparaître une mare en bord de piste dans laquelle se reflétaient les arbres et le ciel, offrant ainsi un premier plan très graphique.*

Fuji X-T1, Fuji XF 16-55 mm f/2,8 R LM WR à 55 mm, 1/15 s, f/22, 200 ISO

**Lotus Evora GT4 à Zolder,  
Lotus Cup Europe 2018**

*Lors de cette séance d'essais, le ciel nous est littéralement tombé sur la tête. Le matériel a beau être tropicalisé, avec de telles trombes d'eau j'ai préféré me réfugier sur le toit des stands pour attendre que l'orage passe. Finalement ce fut l'occasion idéale pour moi de tester le couple SD Mark IV et Sigma 12-24 mm prêté par un ami. La cerise sur le gâteau fut la robe dorée de la Lotus qui réussit à capter le peu de lumière présente à ce moment-là.*

Canon 5D Mark IV, Sigma 12-24 mm f/4 DG HSM Art à 12 mm, 1/10 s, f/16, 50 ISO

nique de filé dynamique. Le procédé nécessite beaucoup d'entraînement avant d'être maîtrisé. Il faut choisir son emplacement, faire la mise au point manuellement et suivre la trajectoire du sujet jusqu'à ce que le geste semble naturel : "Plus on descend en vitesse, plus les résultats sont différents, rendant encore plus la sensation de mouvement, notamment au grand-angle. Certains photographes comme Vladimir Rys descendent au quart de seconde et obtiennent des résultats incroyables! On a élaboré la théorie du "pixel net" avec Thierry. C'est-à-dire qu'à partir du moment où l'on trouve un point net dans l'image, celle-ci peut fonctionner. Arriver à une photo complètement floue avec un point d'accroche. C'est là le défi!"

**Le mur en toute sécurité**

La manière qu'a Cédric Marcadier de retranscrire l'intensité des courses automobiles dépasse de loin le cadre de la photo de sport classique. La prise de vue devient le moyen de créer un espace esthétique fort qui passe aussi par le noir et blanc, non pas dans un vain souci de crédibilité mais pour en justifier l'apport graphique : "Ce qui m'intéresse le plus, c'est cette impression de vitesse. En cela, je trouve

que la couleur détourne parfois l'attention du sujet. Une fois affiché au mur chez soi, un tirage couleur de course automobile donne rapidement l'impression de se retrouver dans une chambre d'ado. Alors que le noir et blanc a un côté plus graphique." Un parti pris qui amène aussi le spectateur à reconsidérer l'expression de cette discipline sportive.

Frédéric Polvet

[www.cedricmarcadier.com](http://www.cedricmarcadier.com)

Ci-dessous -

**Lotus Exige Cup R à Dijon,  
Lotus Cup Europe 2015**

*Cette photo a presque été faite par hasard. J'étais dans les paddocks du circuit et suis passé dans ce portail qui donne sur l'entrée de la voie des stands. Les lignes au sol ont attiré mon regard, la grande vitesse des autos dès le début de la ligne droite a fait le reste.*

Canon EOS-1D Mark IV,  
Canon EF 17-40 mm f/4 L à 40 mm, 1/50 s, f/11, 50 ISO





## Froid

Ce défi sur le thème du "froid" a connu un vif succès, mais si les contributions ont été nombreuses, les images se sont révélées moins variées que d'habitude. Un problème récurrent avec les thématiques "fortes" : ce n'est pas tant le photographe qui fait le boulot que le sujet ! Pour autant, la sélection n'a pas été aisée, car les photos reçues étaient pour la plupart excellentes. Une fois encore, il y aura donc des déçus. Mais rappelons que la rubrique "Défis" n'est pas un concours. Certes nous essayons de publier les meilleures images, mais nous avons aussi des contraintes : de variété, de rythme, de points précis à illustrer, etc. Ce qui nous conduit parfois à préférer une photo un peu moins bonne mais mieux adaptée à l'article.

Dossier: Pascal Miele

*Pierre Michel*

*Giboulée sur un étang  
de la Dombes.*

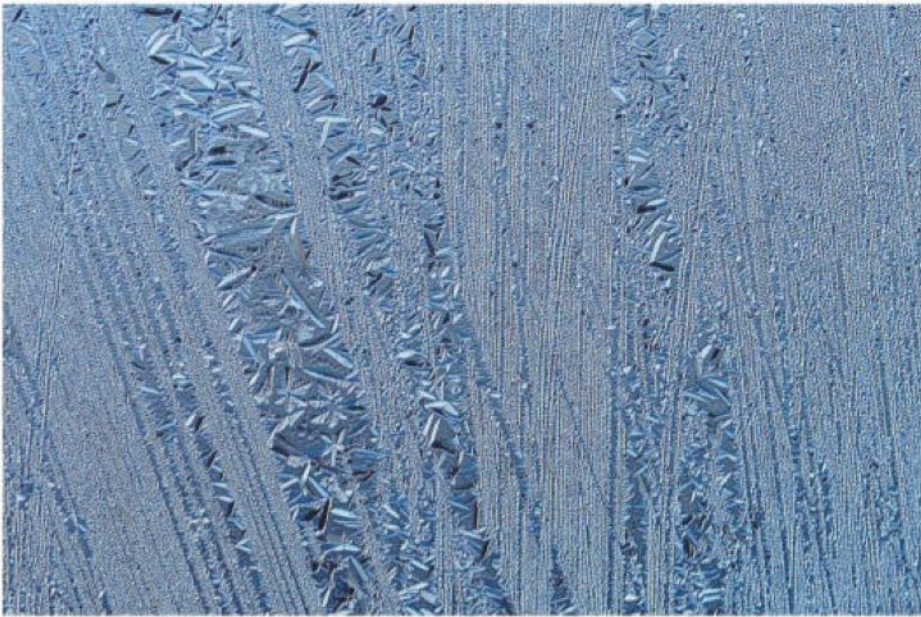
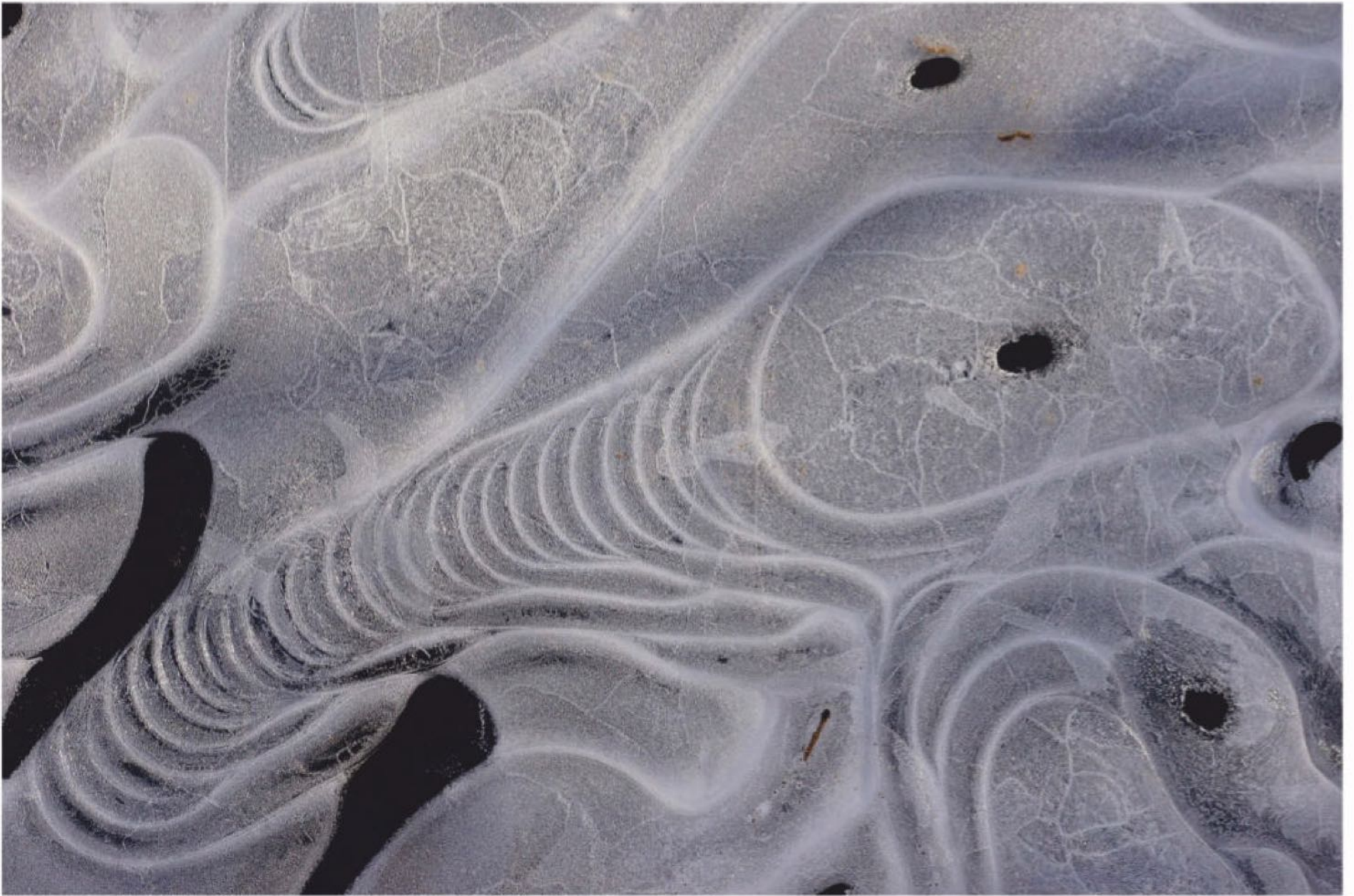
*Canon EOS 7D Mark II,  
300 mm f/2,8 et multi. ×1,4,  
soit 420 mm, f/5,6, 1/5000 s,  
400 ISO*













1		6
2	3	7
4	5	8

### 1. Christian Baptiste

*Sony Alpha 65,  
50 mm f/2,8 macro,  
à f/5,6, 1/160 s, 200 ISO*

### 2. Patrice Tourniaire

Bandes de givre sur une vitre éclairée par la froide lumière d'un matin de décembre.

*Nikon D300, 105 mm,  
à f/10, 1/350 s, 400 ISO*

### 3. Luc Patureau

Flaque d'eau gelée.

La faible profondeur de la flaque fait transparaître le sol dans les zones de glace claire.

*Canon EOS 80D,  
60 mm f/2 macro,  
à f/5,6, 1/125 s, 400 ISO*

### 4. Nicolas de Vaultx

Il y a des jours où l'on aimerait avoir du temps pour contempler ces cristaux de glace d'une extrême délicatesse posés sur le pare-brise de ma voiture et laisser le soleil les faire fondre lentement. Je suis hélas pressé ce jour-là. Je prends deux ou trois photos et je balaie ces chefs-d'œuvre de la nature d'un revers d'essuie-glace.

*Canon EOS 5D Mark III,  
24-105 mm f/4, à 105 mm,  
f/5, 1/1 600 s, 100 ISO*

### 5. Frédéric Boiteux

Des boules de glace de la taille de billes, au creux d'un rocher dans un torrent de Haute-Savoie.

*Nikon D800, 105 mm,  
à f/18, 1/250 s, 200 ISO*

### 6. Marceline Robert-Tissot

Arabesques glacées, gorges de l'Areuse. Le fond de la rivière a gelé, entre les galets le dessin se fait délicat.

*Nikon D80, 17-55 mm f/2,8,  
à 38 mm, f/5,6, 1/500 s,  
400 ISO*

### 7. Christophe Roux

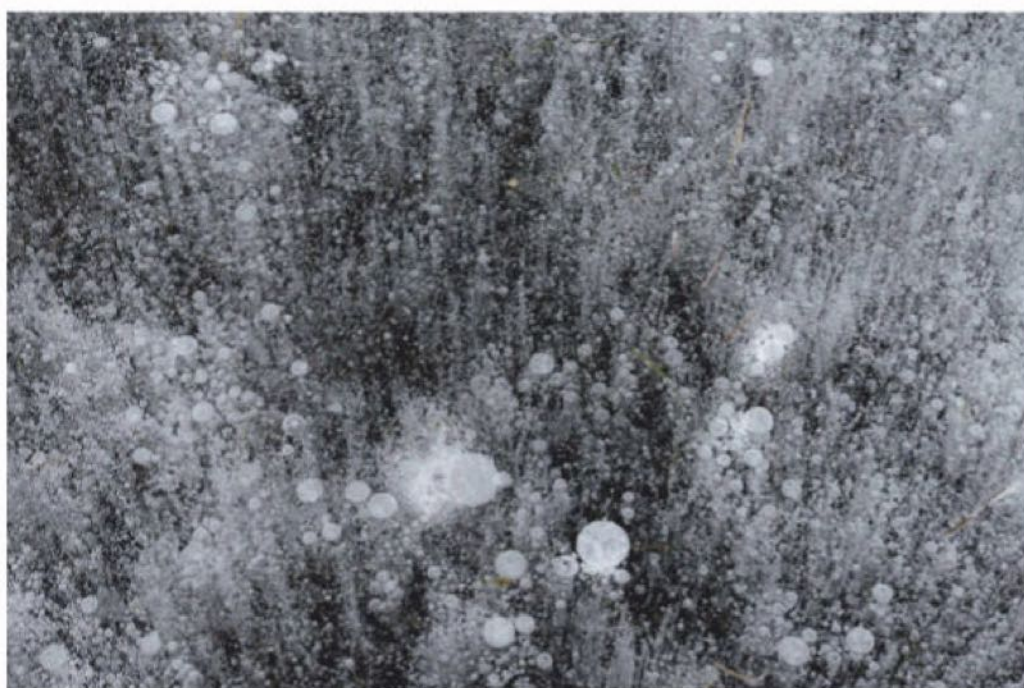
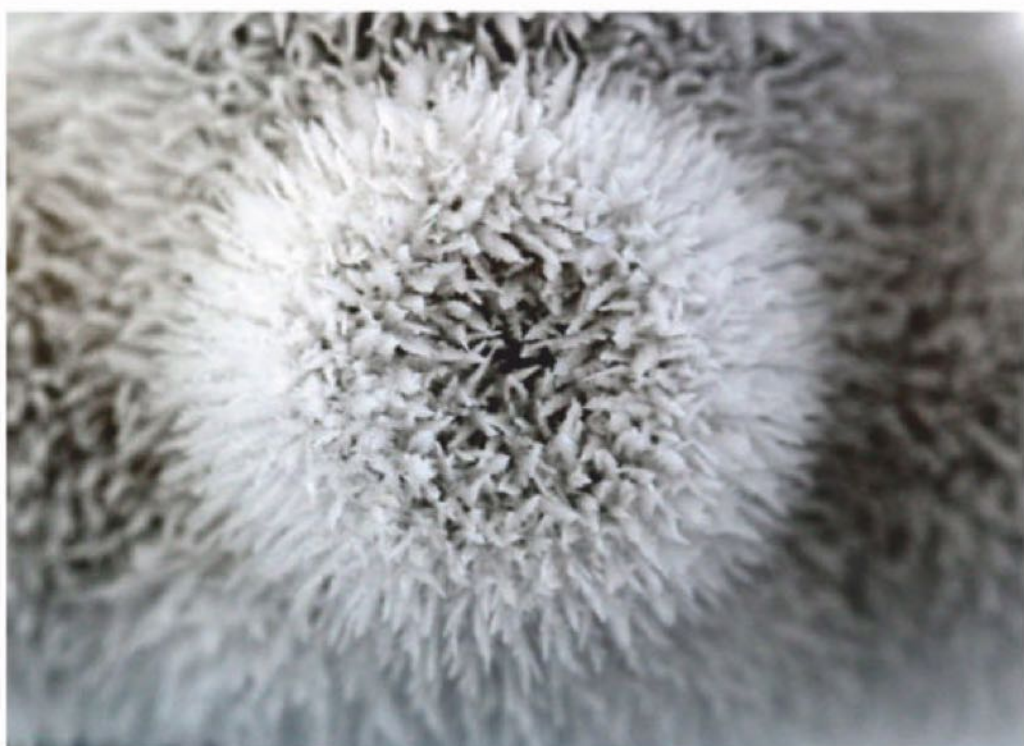
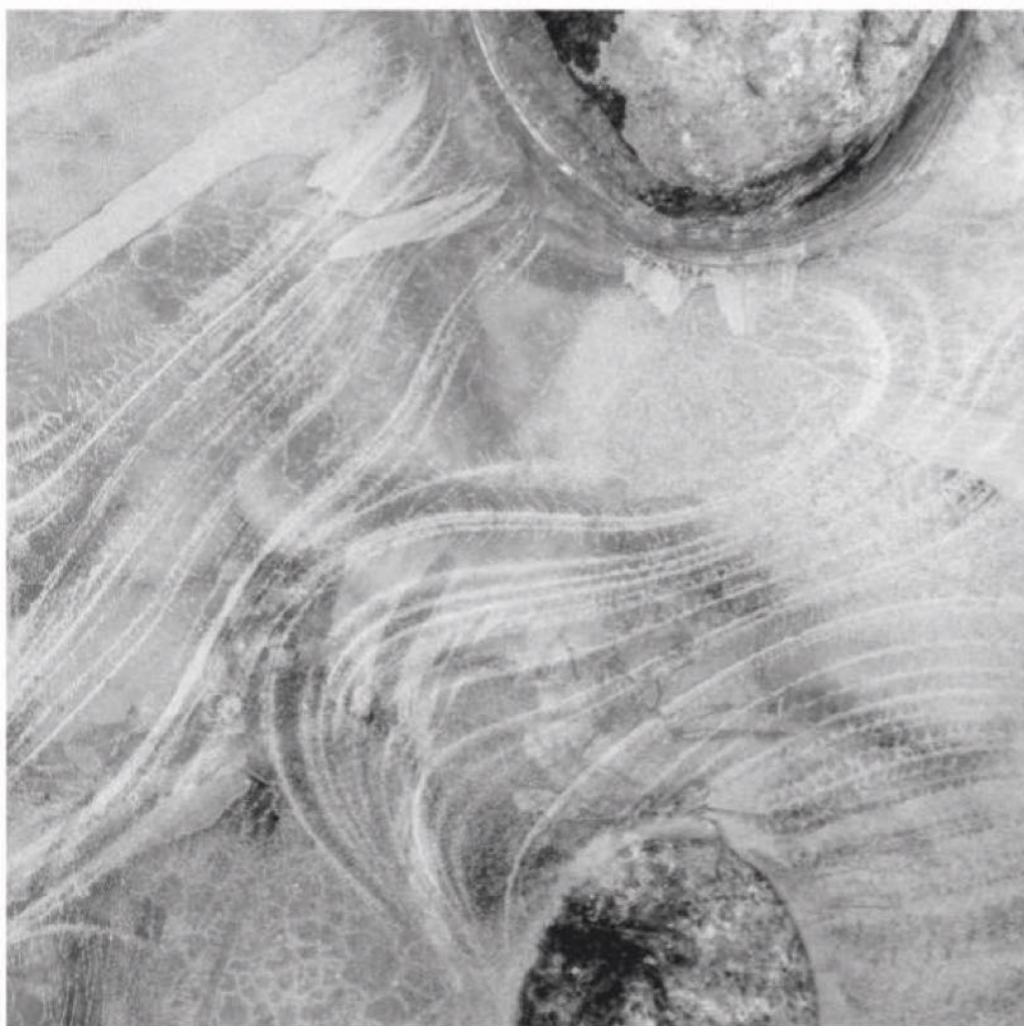
Condensation de l'air ambiant sur une vanne de conduite d'azote liquide à -196 °C.

*Canon EOS 70D,  
100 mm f/2,8 macro,  
à f/5,6, 1/125 s, 640 ISO*

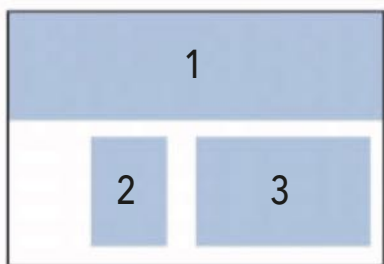
### 8. Raymond Duhr

Micro-bulles d'air emprisonnées dans la glace d'un étang aux Pays-Bas, dans les dunes le long de la Mer du Nord.

*Nikon D610,  
24-105 mm f/4, à 68 mm  
f/16, 1/80 s, 280 ISO*







### **1. Marceline Robert-Tissot**

#### *La Vallée des Ponts.*

La brume peine à quitter le fond de la vallée, il fait très froid, la neige crisse sous mes pas. La neige a recouvert le marais.

*Nikon D80,  
18-200 mm, à 32 mm,  
f/8, 1/750s, 100 ISO*

### **2. Philippe Narbonne**

#### *Hiver dans une forêt du Berry.*

*Mamiya C330, 80 mm,  
film Kodak 100 ISO*

### **3 Barry Gilbert-Miguet**

#### *Cold is the Grave 1.*

*Nikon D810,  
70-300 mm, à 135 mm,  
f/10, 1/400s, 64 ISO*









Il existe une multitude de façons de traiter le froid en photo, la plus simple étant de montrer des sujets qui sont eux-mêmes froids: la neige, la glace ou les végétaux, animaux, humains pris dans ce décor. Suggérer le froid, sans en montrer la cause, est plus complexe. D'ailleurs, hormis quelques rares images de personnes chaudement vêtues, nous n'avons pas eu d'envoi de ce type.

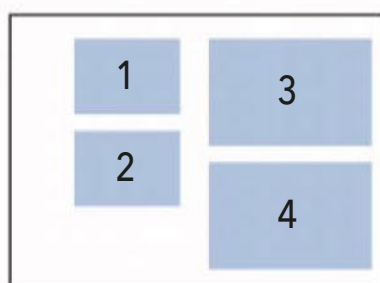
Classique du genre, la photo de montagne a très tôt intéressé les photographes. Dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les frères Bisson ont, à la demande de Napoléon III, immortalisé le massif du Mont-Blanc sur plaques de verre grand format. Songez à eux la prochaine fois que vous vous plaindrez du poids de votre reflex! Le Mont-Blanc a aussi inspiré la dynastie Tairraz (Joseph dans les années 1860, puis deux Georges de suite et enfin Pierre). La famille a utilisé nombre de procédés, du daguerréotype au cinéma, mais ce sont surtout les contrastes magnifiques des images noir et blanc de Pierre Tairraz qui ont fait leur renommée ([www.photo-alpine.com](http://www.photo-alpine.com)).

La prise de vue hivernale pose des problèmes techniques dont on se sort facilement avec un peu d'habitude. La réelle difficulté est ailleurs: comment restituer correctement la neige en photo? Une réponse possible est d'aborder cet élément comme une lumière plutôt que comme une couleur. La neige peut alors s'assombrir sans perdre sa nature. En noir et blanc, elle peut prendre toutes les nuances de gris, et même virer au noir profond ou au blanc éclatant. En couleur, elle peut prendre une teinte bleu sombre sans perdre son identité.

Les deux photos de cette page illustrent parfaitement ce point. La neige n'y est pas blanche et ce n'est pas un problème.

Sur le paysage montagnard de Fabrice Pueyo, les quelques zones de neige ensoleillées près du sommet de l'Ossau permettent, par contraste, d'accepter la neige sombre du bas de l'image.

Michaël Godu va encore plus loin, puisque nulle part sur l'image des randonneurs la neige n'est blanche. Mais l'éclat du soleil est suffisamment intense pour que notre cerveau accepte que le contre-jour produise une neige avec des nuances de gris sombre plutôt que le blanc immaculé habituel.



### 1. Fabrice Pueyo

Lors d'une randonnée nocturne en raquettes, les nuages se déchirent et laissent apparaître le pic d'Ossau juste avant le coucher de soleil. Trépied et télézoom en mode urgence!

*Panasonic Lumix GX80, 35-100 mm, à 56 mm, f/10, 1/200s, 200 ISO*

### 2. Michaël Godu

Randonneurs en direction du mont Aspet.

*Canon EOS 50E*

### 3. Luc Patureau

Petit nacré surpris par le givre un matin d'octobre. Photo réalisée en contre-jour, débouché par un coup de flash.

*Canon EOS 6D, Tamron 300 mm f/5,6 Adaptall, à 1/500s, 100 ISO*

### 4. Christophe Perraud

Mousses.

*Sony Alpha 200, à 90 mm, f/9, 1/400s, 800 ISO*







# Quelques conseils pour photographier la neige

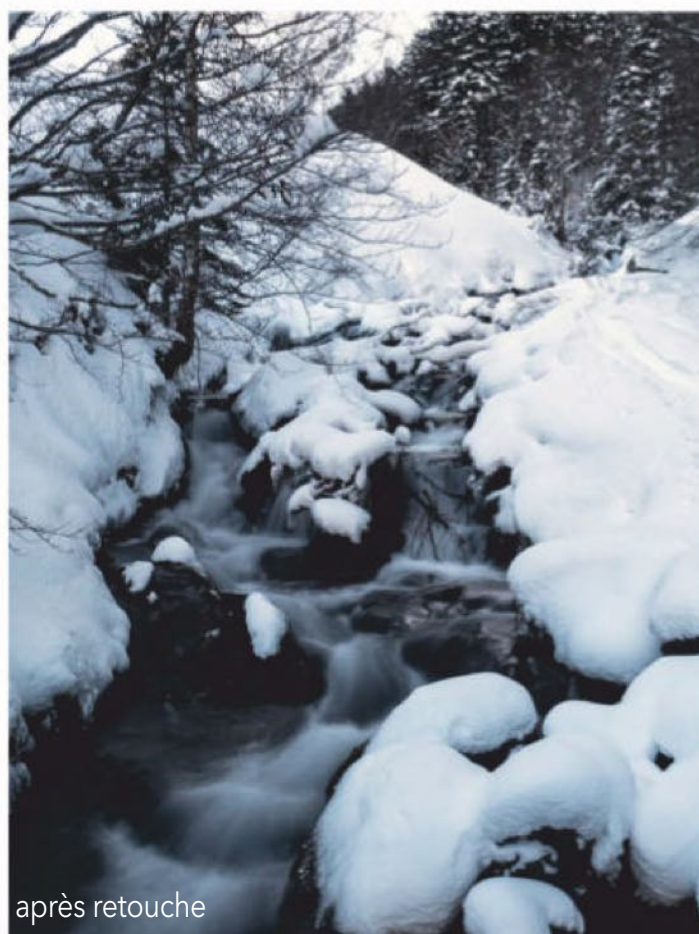
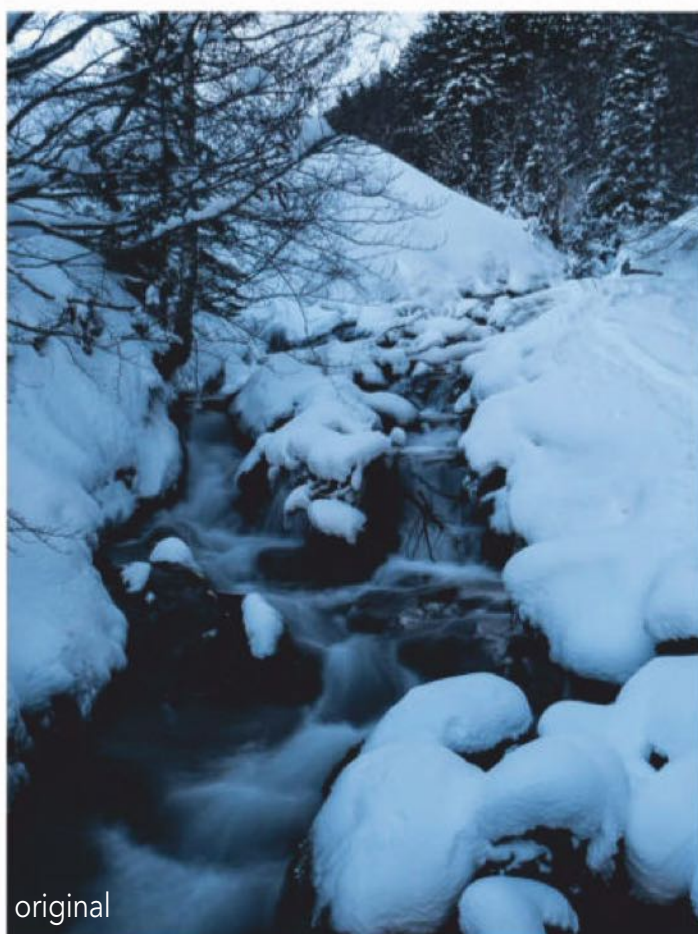
Même si le numérique facilite un peu les choses (on peut vérifier le rendu à l'écran), la neige reste un sujet piège. La lumière d'hiver a tendance à tromper la mesure de température de couleur. Quand le soleil brille, tout va

bien ; mais par temps couvert, c'est moins simple (un passage en noir et blanc peut régler le problème!).

La mesure de lumière, même si elle fait appel à des modes de plus en plus évolués,

peut facilement se faire piéger par la blancheur de la neige. Et un examen de la photo à l'écran suffit rarement à évaluer la pose, car la lumière ambiante perturbe la vision du résultat. Mieux vaut alors se fier à l'histogramme.

## Température de couleur

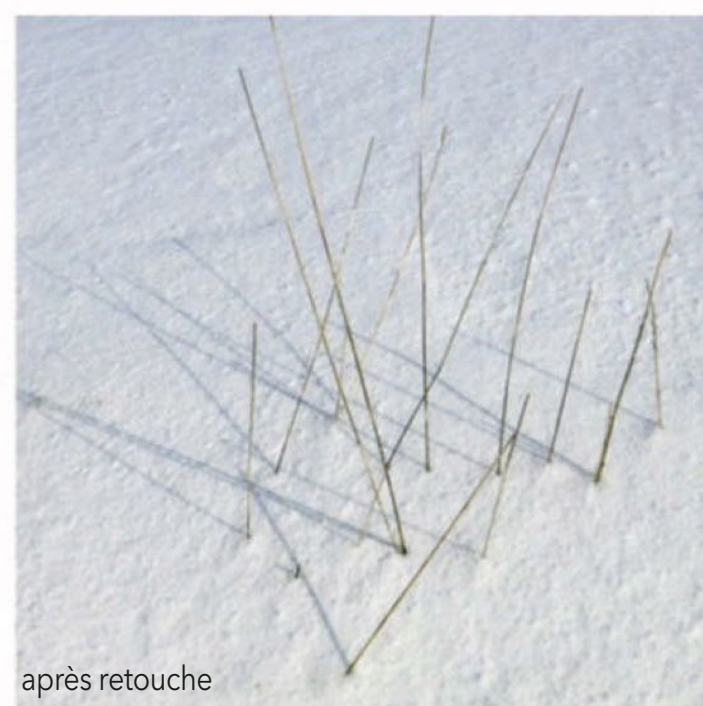
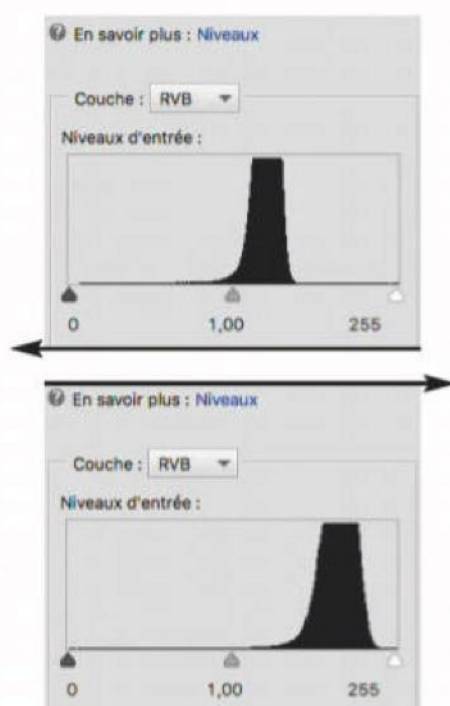
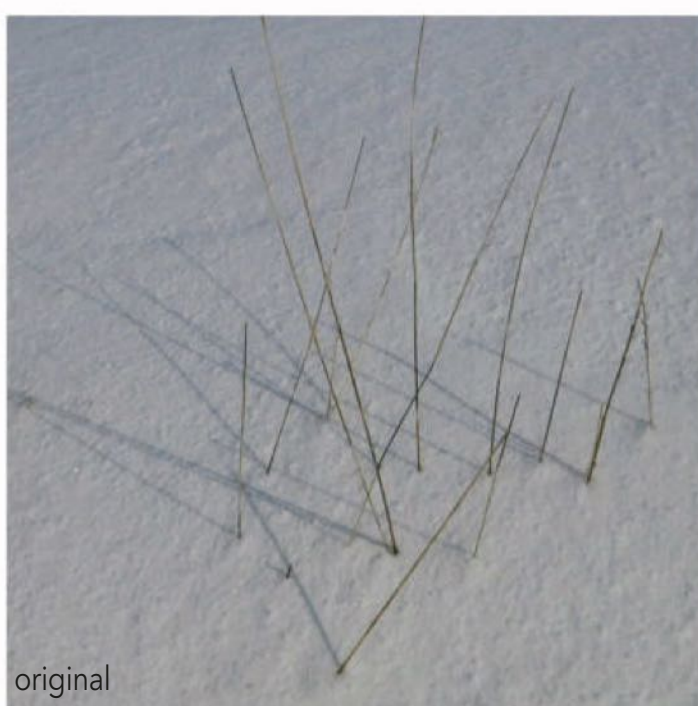


Les lumières d'hiver sont souvent froides car l'éclairage provient d'un ciel couvert. La balance des blancs auto corrige le rendu des couleurs, mais pas toujours de façon idéale.

Un léger post-traitement permet de retrouver une neige blanche plutôt que bleue. Une manipulation rapide et facile à mettre en œuvre, qui permet de rendre justice à cette belle image d'eau courante.

**Fabrice Pueyo**  
*Panasonic Lumix GX80*  
12-32 mm, à 14 mm  
0,8 s, f/22, 100 ISO

## Niveaux

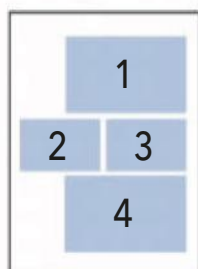


La neige uniformément blanche peut tromper le posemètre de l'appareil et donner un gris sale plutôt qu'un blanc lumineux.

Faute d'avoir corrigé l'exposition à la prise de vue, un léger post-traitement permet de retrouver une neige blanche. Il suffit de modifier les Niveaux dans l'histogramme pour donner un supplément de vie à l'image.

**Jean-Louis Moissonnié**  
*Données techniques non communiquées*





## 1. Nicolas de Vaulx

Le vent est glacial. Malgré leur fourrure épaisse, ces macaques du Japon se serrent l'un contre l'autre et cherchent à s'abriter derrière un rocher.

*Canon EOS 7D,  
70-200 mm f/2,8, à 165 mm,  
f/7,1, 1/320s, 1000 ISO*



## 2. Loïc Grignon

*Mésange bleue  
en pleine nature.*

*Canon EOS 7D Mark II  
300 mm f/2,8 et multi.  $\times 1,4$ ,  
soit 420 mm, à f/4, 1/640s,  
4000 ISO*

## 3. Yannick Legodec

Au cœur de l'hiver nordique, crinières au vent, les islandais affrontent le violent blizzard.

*Canon EOS 80D,  
100-400 mm, à 190 mm  
f/7,1, 1/700s, 400 ISO*

## 4. Michel Marc

Ce héron cendré avait l'air frigorifié dans la clairière givrée.

*Nikon D750,  
150-600 mm, à 600 mm,  
f/6,3, 1/1000s, 320 ISO*





# Prenez soin de vous... et de votre matériel!

On travaille mieux dans le froid quand est bien protégé. Couvrez-vous donc correctement avant d'affronter les frimas. Ce sont les mains qui, en particulier, posent problème: il faut pouvoir conjuguer protection et manipulation du matériel. Il n'y a pas de solution parfaite, uniquement des compromis.

Le matériel aussi souffre du froid, les accus en particulier dont la capacité diminue quand la température baisse. Disposer d'un accu de rechange (rangé au chaud dans une poche près du corps) est une sage précaution.

Le passage rapide du matériel du chaud au froid provoque l'apparition de buée, notamment sur les lentilles des objectifs. L'idéal est de la laisser disparaître naturellement, mais cela peut être long. Un essuyage avec un chiffon doux peut être une solution, même s'il vaut mieux l'éviter. Autant que possible laissez votre matériel dans un endroit pas trop chaud, et surtout pas trop humide, avant de sortir.

Prévoyez aussi de quoi boire et grignoter, car les séances photo dans le froid sont énergivores et durent parfois plus longtemps que prévu.

Au fond de la poche ou directement à l'intérieur des gants (grande taille), une chaufferette est une solution intéressante pour ceux qui affrontent un froid modéré.

Les modèles réutilisables sont vendus à prix modique. Les chaufferettes à usage unique produisent de la chaleur sur une durée plus importante, mais leur prix de revient est plus élevé dès qu'on multiplie les sorties.

## Chaufferette réutilisable

2,75€ (Nature & Découvertes)

## Chaufferettes à usage unique

5 € les 10 (Décathlon)



La solution de luxe pour photographier par temps très froid: des moufles en cuir de chèvre s'ouvrant sur des sous-gants qui permettent de régler l'appareil photo, y compris depuis l'écran tactile.

## Gants Ultimate

180€ (Jama)



Manipuler un trépied par temps froid n'est pas agréable, d'où l'intérêt de cette protection qui, en plus, apporte un peu de confort quand on porte le pied à l'épaule.

## Protection de pied Gitzo (safari ou noir)

62€ les 3 (Jama)

Autre option: les manchons isolants de plomberie. C'est moins beau et moins pratique, mais le tarif est plus sage.

20 à 30 € les 2 m, selon le diamètre (en vente dans les magasins de bricolage).



## Le froid par procuration: six expositions à voir cette hiver



Lenine Prospect © Christophe Jacrot

À l'arrivée de l'hiver, le blanc s'invite plus volontiers sur les cimes. À la Galerie de l'Europe (Paris 6<sup>e</sup>), jusqu'au 5 janvier, Christophe Jacrot présente **"En dessous de zéro"**, une série de photos réalisées dans des régions glacées (Russie, Groenland, Japon, Vercors, etc.). Dans le même arrondissement, jusqu'au 13 janvier, les grilles du Jardin du Luxembourg accueillent **"De pôle en pôle"**, soit 80 clichés du voyageur et explorateur Sebastian Copeland qui racontent la lente disparition de la banquise. Vous pouvez poursuivre votre balade parisienne par une halte à la galerie Blin plus Blin (Paris 7<sup>e</sup>) qui expose jusqu'au 5 janvier le **"Tibet, minéral animal"** de Vincent Munier. Mais le rendez-vous immanquable des amoureux du froid se tient à Cluses, petite ville de Haute-Savoie qui, du 18 au 21 janvier, accueille la 9<sup>e</sup> édition de **"Images & Neige"**, festival réunissant 17 photographes dont le point commun est de travailler en milieu extrême. Citons pour finir deux accrochages chez nos voisins suisses et belges: **"Pôles, feu la glace"** au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel et **"Noir Flohay, the fallen kingdom"** à l'office de tourisme de Jalhay-Sart-lez-Spa (plus d'infos dans les pages "Exporama" de ce numéro).





*Lætitia Guichard*

*En hiver près de  
l'Aiguille du Midi.*

*Canon EOS 6D,  
70-200 mm f/4, à 144 mm  
f/13, 1/640s, 100 ISO*



# Préparez les prochains défis

Chaque mois, la Rédaction donne ses conseils autour d'un thème annoncé à l'avance, afin que tous les Lecteurs puissent contribuer à l'élaboration du dossier en envoyant leurs propres images. Voici les prochains thèmes et quelques tuyaux pour décrocher une parution.

Pour participer, il suffit d'envoyer vos photos, sans omettre de préciser, dans les données Exif, vos coordonnées complètes, votre légende et vos indications (tout est expliqué sur notre site).

## Ouvrez un espace privé dans la photothèque de la rédac'

Pour faciliter la dépose des photos, Chasseur d'Images vous propose d'utiliser la **photothèque de la rédac'**.

L'inscription est un peu contraignante – il faut créer son compte, inscrire ses coordonnées et répondre à un courriel de validation –, mais c'est ce qui nous permet de protéger vos photos afin que vous seul et la rédac' puissiez y accéder.

Vous pouvez ensuite déposer vos images quand ça vous plaît dans votre espace privé. Attention de bien choisir la rubrique à laquelle elles sont destinées sinon elles risquent de ne pas être vues par celui qui prépare l'article.

N'envoyez que des photos qui peuvent être publiées (pensez aux autorisations des modèles par exemple).

Si vos photos sont retenues, vous en serez informé avant parution.

Bien sûr, les moyens traditionnels fonctionnent toujours et ceux qui préfèrent glisser un CD, un DVD ou une clé USB dans une enveloppe le peuvent.

- Adresse postale:

Chasseur d'Images,  
13 rue des Lavois,  
86100 Senillé-Saint-Sauveur.

- Site de dépose:

**www.chassimages.com** (onglet  
IMAGE > SERVICE PHOTO CI-Rédac')

## Défi rural

### Animaux domestiques

→ Date limite: **4 février 2019**



Ce thème **Animaux domestiques** s'entend au sens large: chiens et chats seront évidemment les bienvenus mais, par souci de variété, nous accepterons (et même nous favoriserons) les photos de veaux, vaches, cochons, poules, etc. Les nouveaux animaux de compagnie (rongeurs, reptiles, araignées, etc.) auront aussi leur place.

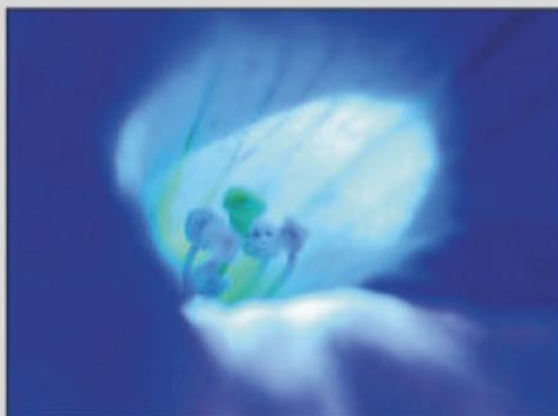
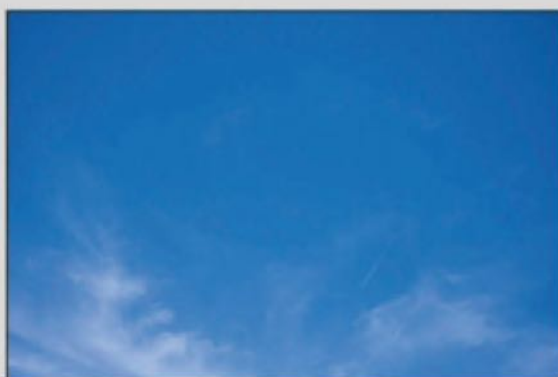
Si vous voulez maximiser vos chances, évitez le style "calendrier des postes". Les chatons dans un panier, c'est mignon mais bien peu original... si on est en manque, on peut toujours aller sur Facebook!

Comme toujours, assurez-vous d'avoir l'autorisation du modèle (l'empreinte de patte vaut accord) et documentez vos images en nous disant où, quand, comment et pourquoi. N'effacez pas les Exifs, ces renseignements aussi nous sont utiles.

## Défi coloré

### Bleu

→ Date limite: **4 mars 2019**



**Bleu**, un mot et un seul qui peut laisser dubitatif mais ouvre tout un champ de possibilités si on fait appel à son imagination. Les images ci-contre invitent à la monochromie mais, comme d'habitude, on vous encourage à faire preuve d'originalité en interprétant la thématique à votre guise, car le bleu c'est aussi le petit nouveau qui débute, la marque laissée par un coup (ne frappez pas vos modèles, svp), le vêtement de travail, le sportif portant les couleurs de la France, voire le "blues" – qu'il soit musical ou mélancolique. Et bien d'autres sens encore...

Bleu est le point de départ, à vous de trouver la route et la destination. Faites-nous voyager, amenez-nous là où nous n'avions pas pensé aller. Et, bien sûr, n'oubliez pas de nous expliquer les dessous de votre photo.



Pratique & tests

# Technique



- 68 • Pratique studio : éclairage**  
Spécialiste des questions d'éclairage, Nath-Sakura nous livre ses conseils à partir de deux exemples précis.
- 72 • Pratique vidéo : filmer un making of**  
Une vidéo "making of" peut s'avérer bien utile quand on veut montrer les coulisses de ses prises de vues. Voici la marche à suivre.
- 76 • Forces et limites des tutos**  
Les tutoriels pullulent sur la Toile, mais il faut les visionner en gardant un esprit critique, comme nous le rappelle Nicolas Meunier.
- 79 • Darktable**  
Présentation du logiciel Darktable, un concurrent direct de Lightroom qui a le double avantage d'être gratuit et performant.
- 84 • Test et mesures du Nikon Z6**  
Le petit frère du Z7 arrive enfin. Un hybride 24x36 polyvalent et moderne qui a tout pour plaire.
- 90 • Test et mesures du Fuji GFX50R**  
Avec le GFX50R, boîtier compact doté d'un capteur 33x44 mm de 50 Mpix, Fuji invente le moyen format de poche.
- 94 • Les produits qui comptent en 2019**  
En cette fin d'année, la Rédaction de Chasseur d'Images a décidé de décerner (symboliquement) ses prix. Marque par marque, nous avons sélectionné les produits (appareils et objectifs) qui nous plaisent et méritent donc toute votre attention.
- 104 • Fiches techniques des appareils sélectionnés**
- 108 • Tests d'objectifs**  
Fuji GF 45 mm f/2,8 R LM WR  
Nikon z 50 mm f/1,8 s  
Sigma DG 40 mm f/1,4 ART  
Sony FE 24 mm f/1,4 GM
- 110 • Les bons plans du moment**  
Panasonic Lumix GF7  
Canon EOS 4000D
- 112 • Questions-Réponses**
- 114 • Le coin des iconomécanophiles**  
Un coup d'œil dans le rétro sur le Ensign Autorange 220.



# Éclairage studio

## Cultiver la lumière

Nous avons demandé à Nath-Sakura, dont le livre sur l'éclairage s'impose déjà comme un classique, de nous expliquer certaines de ses images. Ces conseils "haut de gamme" ne sont pas d'un usage quotidien, mais ils permettent de mieux comprendre à quoi sert la lumière et comment éclairer un modèle.

**L**a révolution du néolithique vint quand les hommes cessèrent d'attendre le passage du gibier, le hasard des migrations, les caprices du climat, pour élever eux-mêmes le bétail et cultiver leur nourriture. C'est la même chose en photo... On peut, comme Cartier-Bresson, attendre "l'instant décisif", travailler en embuscade en comptant sur la chance pour qu'il se produise une situation digne d'être photographiée... Et rester le jouet du passage d'un simple nuage, d'une lumière soudain transformée. C'est le lot du photo-reporter, profession à laquelle j'ai appartenu pendant 17 ans, pour *L'Hebdo de Genève* et pour le groupe Les Journaux du Midi (*Midi Libre*, *L'Indépendant*, etc.).

Cette façon de travailler demeure trop hasardeuse pour être viable pour un photographe professionnel qui a besoin de "tomber juste" à chaque fois, sous peine de mettre la clef sous la porte.

### La lumière naturelle ne suffit pas

Quand on dépend uniquement de la lumière du soleil pour photographier des collections de mode, on ne peut shooter que tôt le matin ou en fin d'après-midi.

Tout ceci n'est vrai que par beau temps. Sous la pluie, le stylisme et les mannequins perdent beaucoup de leur impact visuel. Sachant que photographier une collection c'est, en moyenne, trois jours de travail, com-

ment s'assurer que la tâche sera menée dans le temps imparti ?

Tout n'est qu'une question de lumière. Si l'on sait comment l'employer, on peut réaliser de bonnes photos dans toutes les circonstances : obtenir une lumière douce et veloutée sous un soleil zénithal, créer la nuit en plein jour, changer la morphologie d'un visage, donner l'impression du grand soleil par temps orageux et même faire marcher des mannequins en talons aiguilles sur la mer...

### Mesurer la lumière

Je suis toujours très surprise par le petit nombre de photographes qui utilisent un

## Une lumière douce, sous le soleil zénithal du sud du Portugal

Je devais réaliser, pour un styliste britannique, un cliché qu'il destina ensuite à une affiche publicitaire. J'avais besoin d'une hair-light (lumière positionnée pour éclairer les cheveux, dirigée vers l'arrière du crâne) derrière la tête du mannequin. Il n'était pas raisonnable de placer un flash dans la mer déchaînée derrière le sujet. Pas de problème : le soleil à son zénith peut avantageusement jouer ce rôle, mais dans ce cas les ombres sur le mannequin seront inappropriées pour une belle photo "fashion".

En réduisant la proportion de lumière amenée par le soleil, grâce à un temps de pose rapide (1/2000 s), j'ai considérablement diminué la lumière d'ambiance et, en prime, cela a permis de figer les gouttelettes des vagues.

Je devais donc travailler en HSS (high speed synchronisation, dispositif autorisant une

synchronisation des flashes à haute vitesse), la synchro-X du boîtier utilisé ce jour-là (Canon EOS 5Dsr) étant trop limitée (1/200 s). Il a suffi alors de "recouvrir" l'ombre avec une lumière large placée face au sujet, d'une intensité locale plus puissante que le soleil (grâce à un bol télézoom).

Le soleil ne créant plus d'ombres, il devenait facile de gérer, comme au studio, la qualité de la lumière tombant sur le mannequin.

Cette stratégie m'a permis d'obtenir une lumière douce et diffusée, comme celle d'un matin hollandais à la Vermeer, malgré la dureté de la lumière naturelle qui a bien fait bronzer toute l'équipe qui travaillait avec moi ce jour-là.

Modèle : *Romanie*







posemètre/flashmètre manuel, beaucoup ne savent pas s'en servir.

Se passer de posemètre est aussi absurde que d'utiliser un couteau à la place d'un tournevis pour monter des meubles : ça marche, mais c'est une perte de temps et le résultat n'est jamais terrible.

C'est en mesurant la quantité de lumière présente sur une scène (lumière naturelle subie ou source artificielle choisie), que l'on peut déterminer les réglages du boîtier et optimiser sa prise de vue.

Bien des photographes ne jugent de l'exposition de leur cliché qu'au vu de l'écran LCD du boîtier. Absurde là encore. La majorité des écrans LCD montrent une image écrêtée (cramée) des hautes lumières, quand c'est justement dans les hautes lumières que les boîtiers numériques sont les plus performants.

Par ailleurs, comment déterminer la qualité d'un Raw (16384 niveaux de couleur) sur un aperçu Jpeg (256 niveaux) ?

L'aperçu affiché par l'écran est à mille lieues de la réalité de l'image que donnera le Raw traité. Alors, à qui se fier pour voir si le cliché est réussi ? Le problème de l'histogramme est

qu'il s'appuie sur l'image Jpeg, il peut à la limite être utilisé en extérieur pour analyser un paysage, mais ce n'est qu'un pis-aller.

Le seul outil précis dont nous disposons est la cellule (le posemètre/flashmètre), elle indique très précisément la quantité de lumière, sur la base d'un gris à 18 %, et permet de définir des réglages avec une précision de 1/10<sup>e</sup> de diaph. Le posemètre permet de s'assurer de la qualité des ombres et des lumières, des contrastes et des nuances dans l'image. Bien utilisée, la cellule permet de travailler avec tous les types de lumière, quels que soient le temps de pose, la sensibilité ou l'ouverture, au flash et en lumière continue.

C'est un outil facile à utiliser, il suffit de choisir la fonction (lumière incidente ou réfléchie), parfois aussi l'angle de mesure de la lumière. Puis, après avoir défini la sensibilité et le temps de pose, la cellule donne une valeur d'ouverture. C'est finalement plus simple à manipuler qu'un boîtier photo !

**Nath-Sakura**



*Ce gros manuel de photo et d'éclairage de 396 pages rassemble toutes les connaissances et méthodes de photographie de Nath-Sakura. Il répond à toutes vos questions en matière de photo et de maîtrise de la lumière (naturelle et artificielle). Sont aussi abordés les problèmes de direction artistique, de direction du modèle et de matériel d'éclairage. Ce n'est pas un livre de "recettes photographiques" mais un ouvrage qui enseigne, avec intelligence et simplicité, à comprendre et maîtriser la lumière afin de réaliser des images de haut niveau.*

*Le livre est en vente chez Studio B612 :  
**b612-shop.fr***

## Mon studio est partout

Beaucoup de photographes débutants pensent que la gestion de la lumière est uniquement réservée au studio. Dehors, il n'y a d'autres choix que de subir la lumière d'ambiance, que ce soit celle du soleil, celle d'un néon dans une rue mal éclairée ou celle de l'abat-jour du salon... Rien n'est plus faux.

La première possibilité consiste à régler son boîtier pour accentuer ou, au contraire, diminuer l'influence de la lumière continue, en jouant sur la vitesse, la sensibilité, l'ouverture et la colorimétrie. Selon ses besoins, il est aussi possible d'ajouter de la lumière et d'en transformer le modelé. Tout cela permet de transformer l'impact visuel de l'ensemble de la photographie.

Finalement, le monde entier peut être pensé comme un studio photo. On peut placer des flashes sur la mer, dans une forêt, dans un appartement ou un avion. Tout est possible.

Il suffit que celui qui "écrit avec la lumière", le photographe, sache clairement de quelle manière il veut transformer le réel pour lui donner l'aspect qu'il attend.

En 2007, j'ai été confrontée à un problème. Je devais réaliser un cliché pour l'affiche d'une exposition à Lisbonne. L'idée était simple : un modèle, photographié de nuit devant la statue d'un cheval. On devait voir les étoiles, la lumière de la ville située au loin et, évidemment, le modèle et la sculpture.

Problème : la lueur des étoiles est très faible (environ 0,00000001 cd/m<sup>2</sup>), la lumière d'ambiance de la ville

limitée (environ 1000 cd/m<sup>2</sup>) et mon flash, même réglé au minimum de puissance et à la distance maximale pour obtenir la qualité de lumière voulue, trop puissant (environ 100000 cd/m<sup>2</sup>).

J'ai mis un moment à trouver la solution. L'appareil réglé à f/4 à 200 ISO imposait un temps de pose de 30 secondes pour capter correctement les étoiles, 5 secondes pour les lumières de la ville et le temps d'un éclair (1/1250 s) pour le modèle et la sculpture. L'appareil photo a donc été placé sur trépied, un carton noir devant l'objectif cachant le bas de l'image (la ville) ce qui a permis d'enregistrer les étoiles.

À la 25<sup>e</sup> seconde le carton a été ôté, la ville a donc reçu ses 5 secondes de pose.

Finalement un déclenchement en mode 2<sup>e</sup> rideau (donc à la fin de l'exposition) a figé la scène du premier plan, le modèle et la statue.

Une dizaine d'essais ont été nécessaires pour réussir le cliché. Comme l'essentiel avait été calculé en amont au posemètre, la répétition des photos n'avait pour but que de faire émerger celle où le modèle donnait son maximum artistique.

Votre job, amis photographes, c'est de contrôler parfaitement vos réglages, de façon à agir rapidement sur toute la technique, afin de ne pas épuiser votre modèle et lui permettre de "lâcher" son énergie au bon moment.

Modèle : Seregwen







# Pratique vidéo

## Filmer un making of



Les visiteurs des festivals photo nature savent repérer les clichés pris dans des lieux de rêve. Ils posent alors de nombreuses questions à l'auteur sur ce biotope particulier. Certains demandent même s'il serait possible de suivre le photographe lors d'une de ses sorties. La vidéo "making of" est un excellent média pour répondre à cette requête en montrant l'envers du décor et en permettant de marcher quelques instants dans les pas du photographe.

**D**ans un des premiers numéros de Nat'Images (le n°6), j'ai raconté comment j'avais découvert très jeune une tourbière isolée au cœur du massif des Vosges et comment ce lieu singulier m'avait permis, sur de nombreuses années, de réaliser des clichés de libellules très graphiques. Ce sujet avait fait réagir les lecteurs et un fil de discussion sur le forum Chassimages avait été alimenté par des passionnés qui avaient envie de photographier les libellules comme moi et auraient bien aimé me suivre sur le terrain. L'article avait atteint son but: donner envie! Mais comment répondre à leur désir de me suivre? Impossible d'inviter une foule dans un biotope fragile. La solution: tourner une vidéo me montrant en pleine action.

### Les spécificités d'un making of

Me voici donc de retour dans la tourbière au mois d'août avec mon matériel photo. Mais, cette fois-ci, j'ai emporté des accessoires inhabituels. Dans mon sac à dos, un enregistreur vidéo Atomos, un microphone et un magnétophone numérique Tascam. Mon trépied équipé du Sidekick Wimberley sur lequel je monte le

400 mm m'accompagne bien sûr, mais je porte un second sac dans lequel se trouve un gros trépied vidéo. Lorsqu'on part sur le terrain pour faire un making of, on doit accepter d'être très chargé! À l'équipement photo habituel il faut ajouter le matériel de tournage vidéo.

Mais je ne suis pas seul. Christine, mon épouse, m'accompagne pour cette sortie vidéo. Sa présence est indispensable. Pour une raison bien simple: il faut quelqu'un pour me filmer. Il faut aussi un autre boîtier ou une caméra séparée. Une belle liste de contraintes qui demande une très bonne organisation.

### Contentez-vous de filmer

Avec autant d'équipement, il ne faut pas improviser. Je conseille vivement d'établir à l'avance une liste de tous les plans dont vous aurez besoin au moment du montage. Il est bon de diviser la liste en deux catégories. Il y a, d'une part, les scènes sur lesquelles le photographe apparaît. Elles doivent être tournées par le second appareil – dans mon cas, elles sont à la charge de Christine. Et puis, il y a les plans que je désire filmer avec le même équipement que celui utilisé

pour prendre les photos de libellules. Il faut alors résister à une tentation naturelle pour un photographe: ne pas repasser en "mode" photo lorsque la lumière est très belle dans le viseur. Ce genre de bascule perturbe fortement le tournage car on ne travaille pas avec le même état d'esprit en vidéo et en photo. Lorsqu'on tourne un film, on ne doit pas rester concentré sur l'instant mais s'inscrire dans le temps qui passe pour, par exemple, opérer un lent mouvement panoramique. Et tant pis s'il y avait une bonne photo à prendre. On reviendra dans la tourbière un autre jour!

### Filmez comme vous photographiez

Ensuite, pour les scènes filmées dans les mêmes conditions que les photographies, il faut reprendre autant que possible les réglages utilisés pour prendre des clichés. Il faut évidemment utiliser le même objectif. Mais il faut aussi respecter le point de vue ainsi que le moment de la journée afin de travailler sous un éclairage identique. Le réglage de l'ouverture doit également correspondre aux habitudes du photographe. Par contre, le choix de la vitesse d'obturation doit se faire en fonction des be-



soins de la vidéo et, en particulier, de la cadence d'enregistrement.

Pensez aussi à filmer des plans qui expliquent votre mode opératoire. En ce qui concerne mes clichés de libellules, j'apprécie beaucoup de travailler au milieu des herbes, avec un point de vue pas totalement dégagé. Cela se marie à merveille avec l'effet produit par la grande ouverture du 400 mm. L'effet n'étant saisissant qu'à courte distance, j'ai enregistré un plan où je fais varier la distance de mise au point de mon téléobjectif pendant que la voix off explique mon mode opératoire. Ce plan illustre comment je magnifie les reflets à la surface du petit étang qui s'est créé au centre de la tourbière. En somme, il faut que les séquences possèdent un caractère didactique pour que le spectateur de la vidéo ait envie de suivre votre exemple. Difficile de penser à tout cela sur le terrain, d'où l'utilité de la liste de plans dont je parlais plus haut.

### Enregistrer le son

Une vidéo est constituée de deux ingrédients : des séquences filmées bien sûr, mais aussi une bande-son. En ce qui concerne plus spécifiquement un making of, trois types de sons sont utiles. D'abord, il faut enregistrer le son d'ambiance. Dans la tourbière, il se compose de stridulations d'orthoptères entrecoupées par les vrombissements du vol des mouches très nombreuses au mois d'août. J'ai enregistré plusieurs minutes consécutives afin de pouvoir replacer cette bande-son en arrière-plan de façon continue pendant tout le making of. Ensuite, il faut enregistrer les bruits du déclenchement de l'appareil. Ils rythmeront le montage et constitueront d'efficaces transitions sonores entre une séquence filmée et un cliché issu de ma photothèque de libellules. Enfin, lorsqu'il y a lieu, on peut ajouter une voix off pour commenter les séquences. Il faut signaler que le son enregistré directement par le boîtier est difficilement exploitable. D'abord on y entend souvent les manipulations du matériel. Ensuite, le son est interrompu à chaque changement de plan, ce qui produit un effet désagréable.

### Montage mixte photo et vidéo

Une fois les différents plans tournés et les sons enregistrés, on passe à l'étape de montage. Un making of n'est pas un film classique, il va alterner des séquences filmées avec des plans sur les photos. Il convient donc

de préparer vos images fixes pour les insérer lors du montage. Les logiciels de montage vidéo ne savent pas interpréter directement les formats Raw des appareils photo. Je vous conseille donc d'enregistrer les photos en Jpeg dans l'espace colorimétrique sRGB. Vous éviterez ainsi toute déconvenue en ce qui concerne le rendu des couleurs. J'ai pris l'habitude de grouper toutes les photos utiles à une séquence dans un même

dossier. Je fais de même pour les plans vidéo qui seront assemblés avec les images fixes.

Ensuite, dans tous les logiciels de montage, les photos s'importent dans le projet de la même façon que les vidéos via la fonction d'import des médias. Pour mieux comprendre, appuyons-nous sur deux exemples : iMovie, logiciel vidéo grand public fourni par Apple avec tous les Macs, et Adobe Premiere Pro, logiciel de

### Images fixes extraites de la vidéo

Lorsqu'on monte un making of, il est naturel d'insérer des photographies parmi les séquences afin de montrer les résultats que le photographe obtient. Il peut être intéressant également d'isoler quelques images de la vidéo et de les figer un bref instant. J'ai utilisé cette technique pour illustrer le passage rapide d'une libellule dans le champ de l'appareil et montrer ce qu'une rafale à 10 i/s permet d'enregistrer.



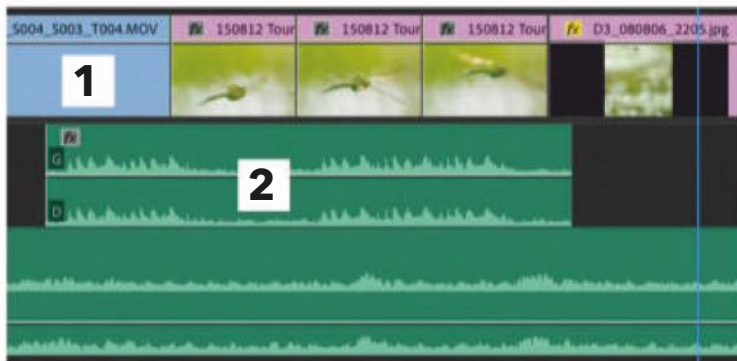
### Making of dans la tourbière

Cette séquence de quelques minutes vous plonge au cœur de la forêt vosgienne. Vous y suivez Ghislain dans une tourbière et vous découvrez comment il photographie les libellules en plein vol à l'aide d'un gros téléobjectif. Les visiteurs des expositions photo nature raffolent de ce type de vidéos car elles montrent l'envers du décor. Les images animées complètent les clichés, notamment en faisant découvrir le biotope où les photos ont été prises. Pour visionner ce making of, il vous suffit de scanner le QR code ci-contre ou de recopier ce lien :

<https://vimeo.com/299294430>







Ci-dessus –

### Simulation d'une rafale

Le plan vidéo, représenté en bleu (1) dans la timeline du logiciel Adobe Premiere Pro, est brusquement stoppé lorsque la libellule entre dans le champ. Il est interrompu par une succession de trois images fixes extraites de la vidéo. Chacune est affichée pendant 5 images, soit 1/5 s à 25 i/s. De façon à ce que ce montage dynamique simule une prise de vues en rafale, le son de l'obturateur de l'appareil (2) est parfaitement synchronisé avec les images.

montage haut de gamme. iMovie différencie les photos des vidéos par une petite icône d'appareil photo en haut à gauche de la vignette dans la fenêtre du projet. Dans Premiere Pro, la couleur rose est associée aux images fixes alors que les vidéos apparaissent en bleu. Dans iMovie, on insère une photo dans le montage en faisant glisser sa vignette de la fenêtre du projet jusque dans la timeline de la même manière que pour une vidéo. Dans Premiere Pro, il y a différentes façons d'opérer. On peut notamment passer par une prévisualisation dans la fenêtre "source". Cela permet de prérégler une durée d'affichage de la photo une fois insérée dans le montage.

Bien sûr, les photos ne sont pas au format 16:9 de la vidéo et il faut les recadrer. iMovie dispose d'un outil de

### Assemblage d'un making of à l'aide du logiciel Apple iMovie

Par un double-clic sur une photo placée dans la timeline d'iMovie, on active les outils d'édition des images fixes (fenêtre du haut ci-contre). Une série de boutons placés en haut de la fenêtre permet d'adapter la photographie aux contraintes de la vidéo. De gauche à droite, on trouve le réglage de la balance des couleurs, la palette d'étalonnage des couleurs puis l'outil de recadrage. C'est avec ce dernier qu'il est possible de paramétrer des mouvements de translation ou des effets de zoom dans la photographie. L'effet "Ken Burns" est très intuitif et produit des mouvements progressifs. Il suffit de choisir un cadrage pour le début et pour la fin du mouvement dans le cliché.

La fenêtre du bas illustre les réglages disponibles dans iMovie lorsqu'on fige une image de la vidéo. Pour cela, il faut d'abord placer la tête de lecture sur l'image qu'on désire figer. Puis, on sélectionne l'option Image figée du menu Vitesse qu'on active en cliquant sur le pictogramme du compteur de vitesse. Une main et une zone entourée en jaune apparaissent dans la timeline. Pour modifier la durée d'affichage, il suffit de saisir un nombre de secondes dans le champ Durée ou de faire glisser un des bords de l'arrêt sur image dans la timeline.

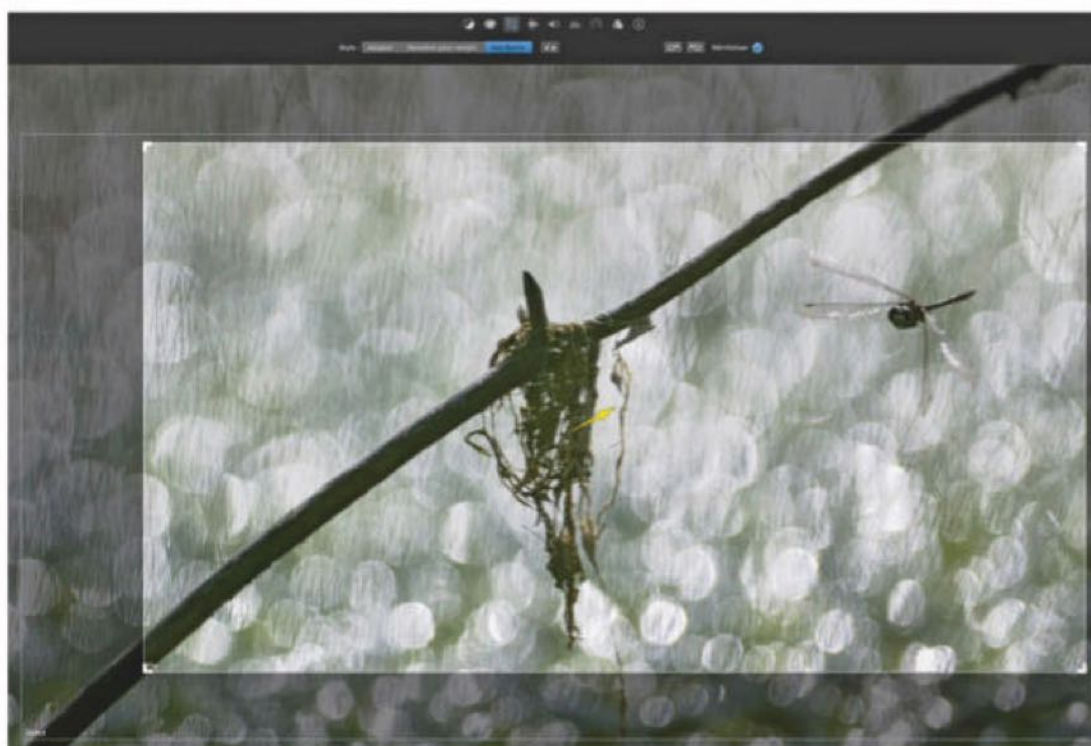
recadrage pourvu de plusieurs modes. Il est possible de simplement adapter la photo à l'affichage panoramique, de recadrer l'image manuellement ou de réaliser un zoom ou un déplacement à l'intérieur de la photo en activant l'effet "Ken Burns". On choisit alors le cadrage du début et de la fin du plan. Avec Premiere Pro, les possibilités de déplacement, de zoom ou de recadrage des photographies sont infinies, mais tout se fait manuellement. Toutes les transformations des images peuvent être ajustées dans le temps. Il est même possible de dessiner la courbe de Bézier que doit suivre la vitesse du déplacement de l'image. C'est puissant mais on y passe vite beaucoup de temps.

Quel que soit le logiciel de montage utilisé, il est important de ne pas jouer à l'excès avec les effets. Les mouvements de translation ou de

zoom réalisés sur les photos doivent être lents et progressifs. Il n'est pas interdit de monter plusieurs plans successifs à partir d'un seul et même cliché. Vous pouvez visualiser des détails puis monter l'image complète. Cela permet de mettre l'accent sur des aspects particuliers de la composition. Il faut aussi insuffler du rythme : un plan dure rarement plus de dix secondes. Évitez aussi les effets de transition complexes. Les seules transitions réellement utiles sont les fondus enchaînés et les fondus au noir.

### Extraire des images fixes de la vidéo

Pour construire un montage dynamique, plutôt que d'user d'effets, je conseille d'insérer des photos juste après un déclenchement de l'obturateur dans une séquence vidéo. L'arrivée brutale d'une image fixe donne





au spectateur l'impression de découvrir instantanément le cliché qui vient d'être pris. Vous pouvez aussi filmer une ambiance particulière, puis montrer une photo qui la magnifie. Dans ce cas, il importe de suivre le conseil consistant à filmer dans les mêmes conditions que les prises de vues, avec le même objectif en particulier.

Dans un making of, il peut aussi être intéressant de figer la vidéo pour simuler, par exemple, le résultat d'un déclenchement. Lorsque j'ai monté le making of de la tourbière vosgienne, j'ai utilisé cette solution pour simuler l'effet produit par une rafale du Nikon à dix images par seconde. Pour cela, j'ai isolé trois images successives d'un plan vidéo au moment où une libellule en vol traversait le champ du 400 mm. À cet effet, dans Premiere Pro, il y a un bouton avec le symbole d'un appareil photo pour enregistrer dans un fichier Jpeg ou Tiff l'image affichée dans le moniteur programme. Ensuite, j'ai ré-inséré ces images dans le montage. J'ai un peu triché car chacune reste affichée un cinquième de seconde (5 vues à la cadence vidéo de 25 i/s pour être précis). À la cadence réelle du boîtier, 10 i/s, l'effet est moins intéressant car l'œil n'a pas le temps de bien voir chaque position de la libellule. Juste après cette simulation de rafale, je montre une vraie photo prise dans des conditions identiques. Enfin, en regard des trois images fixes, j'ai placé

l'enregistrement du son produit par une rafale de trois images. Sans cela, l'effet ne fonctionnerait pas.

### Insérer le son dans le montage

Les logiciels de montage comme iMovie ou Premiere Pro sont capables de monter le son sur plusieurs pistes parallèles. Dans le cas d'un making of, il est intéressant d'en exploiter trois.

Une première piste peut être réservée au son d'ambiance. Il est souvent bénéfique d'enregistrer l'ambiance indépendamment du tournage des plans afin de disposer d'un son continu, qui ne change pas d'un plan au suivant et, surtout, qui reste présent lorsqu'une photo est visualisée.

Je réserve une deuxième piste aux sons du déclenchement ou aux autres bruits enregistrés avec la vidéo (par exemple, des bruits de pas). Cette piste doit être synchronisée avec grande précision avec les images.

Une troisième piste peut recevoir une voix off qui commente les images ou bien une musique.

### Raconter une histoire

Le making of n'échappe pas à une règle valable pour tous les films : il faut raconter une histoire pour capter l'attention des spectateurs. Parmi les pièges à éviter, il ne faut pas montrer trop de photos successivement sans retour à la vidéo au risque de transformer la séquence en diaporama. Je

conseille d'accorder du temps à la découverte du biotope dans lequel vous travaillez. Les visiteurs des expositions sont friands d'informations sur le lieu où les photos ont été prises. La vidéo permet aussi de montrer par l'image comment une lumière, un cadrage ou un réglage magnifient une image qui sinon pourrait rester banale.

On me demande fréquemment ce que le mode vidéo des appareils photo récents peut apporter au photographe. Une réponse à cette question se trouve dans la réalisation de making of. C'est un moyen efficace pour partager des instants de terrain avec ceux qui apprécient vos photos !

**Ghislain Simard**

*Ci-dessous -*

### Gestion des photos dans Premiere Pro

Les photos insérées dans la timeline apparaissent en rose (1) alors que les plans vidéo sont repérés par la couleur bleue (2). Sous les images, il y a trois pistes sonores. J'ai associé chacune d'elles à un type de son précis. De haut en bas, je place les bruits de l'appareil photo, le son d'ambiance enregistré dans la tourbière puis la voix off des commentaires. Un petit carré coloré en face de chaque élément reprend ces mêmes couleurs dans la fenêtre du projet (3). Dès qu'une photo est sélectionnée dans la timeline, la fenêtre d'options d'effets (4) donne accès à de nombreux paramètres. Il est possible de faire varier chacun d'eux dans le temps. Pour plus de précision, on peut tracer la courbe que doit suivre la vitesse d'évolution de chaque paramètre en dessinant une courbe de Bézier (5).







## Forces et limites des tutos

La montée en puissance des "influenceurs" et du marketing dédié aux nouveaux médias fait fleurir toutes sortes de tutoriels sur la toile, notamment sur le thème de l'éclairage photo, domaine en pleine effervescence. Tentons d'y voir un peu plus clair en nous appuyant sur une vidéo exemple.

L'abondance de tutoriels sur le net rend difficile le tri pour le photographe débutant. Comment choisir entre un youtubeur qui se déclare "indépendant"... mais est en fait payé par une marque qui lui souffle son discours, et la vidéo promotionnelle d'un fabricant, réalisée par un très bon pédagogue dont les conseils généralistes s'adressent à tout le monde ? Comment différencier l'éclairage bricolé qui, au prix de beaucoup de retouches, finira par donner une image, de la recette qui aidera vraiment à se forger un style ?

Pour tenter de répondre à ces questions, souligner les bons conseils et pointer du doigt les biais ou les erreurs, examinons une vidéo de la chaîne Youtube de Fstoppers, un site américain dédié à la photo sous toutes ses formes (tests, retouche, éclairage).

Vous trouverez la vidéo sur Youtube en tapant "The Biggest Light Modifier Ever" ou directement via le lien suivant : [www.youtube.com/watch?v=XP79FpvqhU4](https://www.youtube.com/watch?v=XP79FpvqhU4). Cette vidéo (en anglais non sous-titré) traite de l'impact de la taille du modèle utilisé sur le flash.

### Résumé de la vidéo

Le photographe désire réaliser, en extérieur, des photos de mode style catalogue, c'est-à-dire avec une lumière et une configuration simples et stables.

Dans un premier temps, il photographie son modèle en lumière naturelle. Le résultat est plaisant, mais les ombres sont un peu trop denses et l'ensemble manque de pêche.

Il teste ensuite un flash de studio nu (sans modèleur), dit "bare bulb" (lampe nue). Le rendu est agréable, plus contrasté, le sujet se



Lumière naturelle



Flash lampe nue





détache bien... mais les ombres sont très découpées car la source est petite.

Il opte donc pour une boîte à lumière de 90 cm de diamètre, qui a pour effet d'adoucir la lumière tout en détachant le sujet de manière plus flatteuse.

Dans le dernier temps de la vidéo, le photographe monte une énorme boîte de plus de 2 m de diamètre qu'il place sur le côté. L'image, très douce, est à ses yeux la plus intéressante de la séance.

### Ce qu'il faut retenir

- La taille du modèleur influence énormément le rendu de l'image. À distance égale du sujet, plus le modèleur est grand, plus les ombres seront douces et plus la lecture des volumes sera simple.

- Placer le flash en hauteur donne un rendu plus naturel (l'éclairage ne hurle pas : "Je suis fait au flash").

Idéalement, on place le flash plus haut que le visage du modèle (pour imiter l'éclairage fourni par le soleil). En conséquence, il faut éviter les pieds d'éclairage de moins de 2 m. Personnellement, je préfère les pieds de plus de 3 m. Ils peuvent combler un dénivelé, dans un escalier par exemple.

- Plus le modèleur est grand, plus il a de la prise au vent. Il faudra donc lester le pied.

### Les biais ou erreurs

- Placer le flash au-dessus du modèle veut dire placer le centre (et non le haut) du modèleur au-dessus du visage. Une disposition non respectée dans le dernier exemple de la vidéo (Octobox 210 cm), où l'on sent que la lumière va légèrement du bas vers le haut. Le résultat est tout sauf naturel, donc moins intéressant.

- Maintenir le pied en extérieur à l'aide de sacs de sable, pourquoi pas, mais une forte rafale détruira votre modèleur. Il est plus prudent de placer un assistant près du pied.

- Un éclairage doux s'adapte plus facilement au sujet, quels que soient ses traits. Mais les ombres les plus douces ne donnent pas forcément les meilleures images. Personnellement, je préfère la photo où les ombres sont légèrement présentes (celle réalisée avec l'Octobox 90 cm).

### Le matériel mis en œuvre

Le flash utilisé par le photographe est un Profoto B1, un modèle à la fois compact et puissant. Mais il faut savoir être agnostique :

la marque importe peu, l'important est de bénéficier d'assez de puissance.

Oubliez les flashes cobra, bien trop peu puissants pour cet exercice, mais la majorité des flashes de studio s'en sortiront.

### Pour aller plus loin

J'ai toujours avec moi un sac pour mon pied de studio. À l'intérieur, j'ai glissé un parapluie de grande taille qui s'ouvre et se monte en dix secondes. C'est bien plus simple qu'une boîte à lumière.

Certes les effets d'un parapluie et d'une boîte ne sont pas identiques, mais cette méthode permet d'avoir en permanence un grand modèleur, rapide à mettre en œuvre.

### Conclusion

Ce tutoriel de Fstoppers est clair et intéressant pour débiter. Mais gardez un esprit critique quand vous visionnez ce genre de vidéos. Si comme moi vous trouvez que la photo finale (Octobox 210 cm) n'est pas la meilleure, c'est la preuve qu'il ne faut pas suivre 100 % des conseils aveuglément.

**Nicolas Meunier**



# Étalonnage

## Étalonnage d'écrans



Un affichage non étalonné peut produire des résultats inattendus. Travailler avec un affichage régulièrement calibré permet la reproduction fidèle d'images.

### ■ Pourquoi étalonner ?

- Les moniteurs affichent les couleurs de façon différente - Les moniteurs ne sont pas livrés déjà étalonnés et leurs couleurs se modifient avec le temps.
- Vous ne pouvez pas compter uniquement sur vos yeux - Vous ne pouvez pas faire confiance à vos yeux pour régler votre moniteur correctement. Des facteurs tels que la fatigue peuvent jouer sur la manière dont vos yeux perçoivent les couleurs.
- Les couleurs des images ne sont pas fidèles - Bien souvent, vos photos n'apparaissent pas correctement sur votre moniteur ; les tons chairs sont ternes, les blancs ne sont pas purs et les bleus apparaissent cyan.
- Trop de temps à l'édition - Si votre moniteur n'affiche pas correctement les couleurs de vos photos, vous risquez de perdre un temps précieux à l'édition.
- L'impression ne correspond pas à votre moniteur - Avec un moniteur mal étalonné, les couleurs des photos imprimées ne correspondent pas à ce que vous voyez à l'écran.

## ■ Spyder5 Elite (écrans)



### Solution d'étalonnage couleur de niveau expert

Spyder5 Elite offre le niveau de précision le plus élevé, et un contrôle total du processus d'étalonnage aux photographes professionnels, aux studios, et aux perfectionnistes. Spyder5 Elite intègre un trépied permettant d'étalonner facilement les vidéoprojecteurs. Ses fonctionnalités avancées incluent une gamme illimitée de réglages, une analyse complète de l'étalonnage, l'évaluation avancée « avant/après » d'images importées par l'utilisateur, la synchronisation des réglages entre moniteurs, et des routines optimisées pour la balance des gris.

Ce logiciel conçu pour les perfectionnistes de l'étalonnage offrant deux modes de fonctionnement – le wizard et le mode expert –, des réglages d'étalonnage illimités, et une balance des gris avancée.

- L'évaluation « Avant / Après » de votre étalonnage utilise vos propres photos en mode plein écran, pour vous permettre de vous concentrer sur les détails qui vous importent vraiment.
- L'analyse de l'affichage vous permet d'évaluer et de comparer la performance de tous vos moniteurs d'ordinateurs portables et de bureau.
- Gestion des moniteurs multiples pour ordinateurs portables, ordinateurs de bureau, et vidéoprojecteurs, plus SpyderTune et StudioMatch, une option expert permettant de faire correspondre les réglages de tous les moniteurs de votre studio. and StudioMatch, the expert option to match all of your studio displays.

SPYELITE5

229 €

## ■ Spyder5 Express (écrans)



### Solution d'étalonnage couleur simple et rapide

Le Spyder 5 Express est un outil économique au service des photographes recherchant une solution simple d'utilisation pour le réglage de leurs couleurs. Elle leur offre un processus simple et interactif en quatre étapes. Grâce à sa fonction « Avant/Après », l'utilisateur peut évaluer les résultats sur une image composite professionnelle fournie par Datacolor. Spyder5 Express supporte également l'étalonnage de moniteurs multiples.

Ce logiciel conçu pour les photographes amateurs recherchant une solution d'étalonnage simple pour leur moniteur.

- Logiciel : Processus en 4 étapes, Aide interactive
- Réglages d'étalonnage : Fixes (2)
- Support moniteurs multiples : Ordinateurs portables, Moniteurs de bureau
- Evaluation avant et après étalonnage : Image Datacolor standard.

SPY5EXP

111 €

## ■ Spyder5 Pro (écrans)



### Solution d'étalonnage couleur avancée et interactive

L'étalonnage complet prend environ cinq minutes pour assurer une précision parfaite des couleurs et moins de deux minutes trente pour les réétalonnages mensuels. Le contrôle de la lumière ambiante permet de déterminer la brillance optimale et vous assure

de voir les moindres détails d'ombre et de lumière sur les photos, pour des images éditées et imprimées aussi fidèlement que possible. Il dispose également d'une large gamme de réglages, l'analyse de l'affichage, et la possibilité d'importer vos propres images pour l'évaluation « avant/après » étalonnage.

Ce logiciel conçu pour les photographes et graphistes sérieux, recherchant une solution de réglage des couleurs complète et avancée.

- Logiciel : Wizard, Aide interactive, Fonctionnalités avancées
- Réglages d'étalonnage : 16 choix
- Support moniteurs multiples : Ordinateurs portables, Moniteurs de bureau
- Evaluation avant et après étalonnage : Image Datacolor standard, Images importées de l'utilisateur.
- Contrôle de la luminosité de la pièce : 3 réglages de lumière ambiante
- Options de ré-étalonnage rapide - Analyse de l'affichage : Basique.

SPY5PRO

159 €

## ■ Spyderlenscal pour les objectifs



Le Datacolor Spyder Lenscal est un outil de mise au point intelligent, conçu pour aider les photographes à corriger la mise au point automatique de leur appareil et de leurs différents objectifs AF. Le SpyderLensCal de Datacolor fournit une

méthode rapide et fiable pour étalonner facilement les objectifs interchangeables et les appareils photo numériques récents ; ils doivent disposer d'une fonction d'étalonnage de l'autofocus : Canon (50D, 7D, 5DmkII, 1DmkIII, 1DmkIV, 1DsMkIII, 1DIV) Nikon (D300, D300s, D700, D3, D3s, D3x) Sony (A900, A850) Olympus (E-30, E-620) Pentax (K20D, K7D). Compact, léger et robuste, le SpyderLensCal possède un trépied et un niveau intégrés.

Pendant la durée du test, il s'installe sur un pied photo ou sur tout support stable. La cible (9,7 x 11,2 cm) sert de point de référence à l'autofocus : c'est sur ce plan que le réglage AF doit être parfait. L'échelle graduée, inclinée à 45°, permet de mesurer un éventuel décalage du point, vers l'avant ou vers l'arrière et de mémoriser une correction. Vous recevez avec le SpyderLensCal un guide de démarrage rapide.

Test du Lenscal dans Chasseur d'Images n°327 daté octobre 2010.

LENSCAL2

57 €





# Darktable, une alternative gratuite à Lightroom

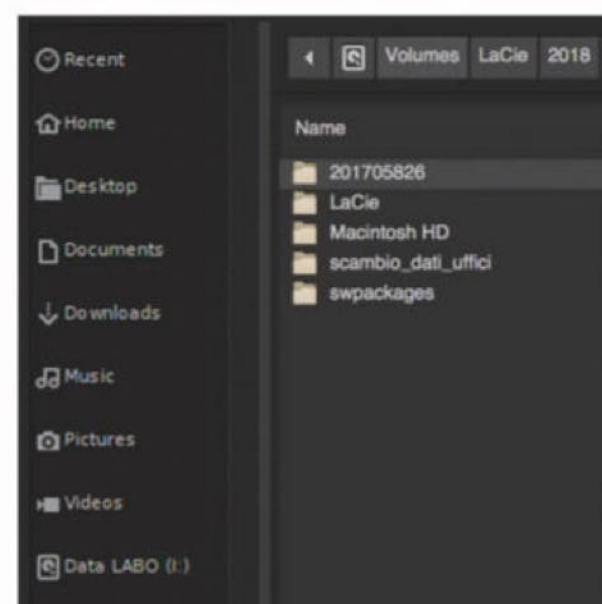
Puisque Lightroom n'existe plus que sous forme d'abonnement, intéressons-nous à Darktable, un logiciel *open source* qui a le double avantage d'être gratuit et performant.

Créé par Johannes Hanika, Darktable se veut une alternative *open source* à Lightroom. L'*open source* désigne un programme distribué gratuitement dont le code est ouvert à quiconque souhaitant y contribuer ou désirant l'inclure dans d'autres programmes. Gratuit et évolutif, Darktable peut donc compter sur les contributions de la communauté des programmeurs qui le soutiennent.

Le logiciel s'inspire du mode d'utilisation de Lightroom : graphisme sombre, division en colonnes et présence de modules de tra-

vail. Les traitements possibles sur les images sont confiés à plus de 60 modules qui ressemblent à ceux de Lightroom, mais qui ajoutent également des fonctionnalités non présentes dans le programme d'Adobe.

Très bien, mais qu'en est-il de la qualité du développement des Raw ? Darktable et Lightroom fonctionnent différemment, ce qui ne facilite pas les comparaisons, mais selon moi, lorsqu'on pousse certains fichiers Raw dans leurs retranchements, Darktable possède des fonctionnalités avancées qui manquent à Lightroom.



Contrairement à d'autres programmes qui les affichent en tant que lecteurs externes, Darktable place les disques connectés dans le dossier "Volumes".



## Au travail avec Darktable

Les images importées à partir de dossiers ou directement depuis l'appareil photo sont rassemblées en "pellicules" dans le programme. Il est possible de répartir les images en "collections" afin d'organiser ses archives en fonction de multiples critères.

L'importation des photos suit la même logique que Lightroom, avec la possibilité d'entrer immédiatement les métadonnées importantes.

Darktable a un potentiel évident, mais il faut un certain temps pour s'adapter et trouver les outils équivalents à ceux que l'on utilise habituellement dans Lightroom. Pour ma part, je me sers beaucoup des paramètres de dégradés; et découvrir que dans Darktable chaque outil peut être utilisé avec un dégradé en plusieurs copies, c'est vraiment intéressant. Mon conseil est de procéder petit à petit en partant des réglages de base : exposition et température de couleur.

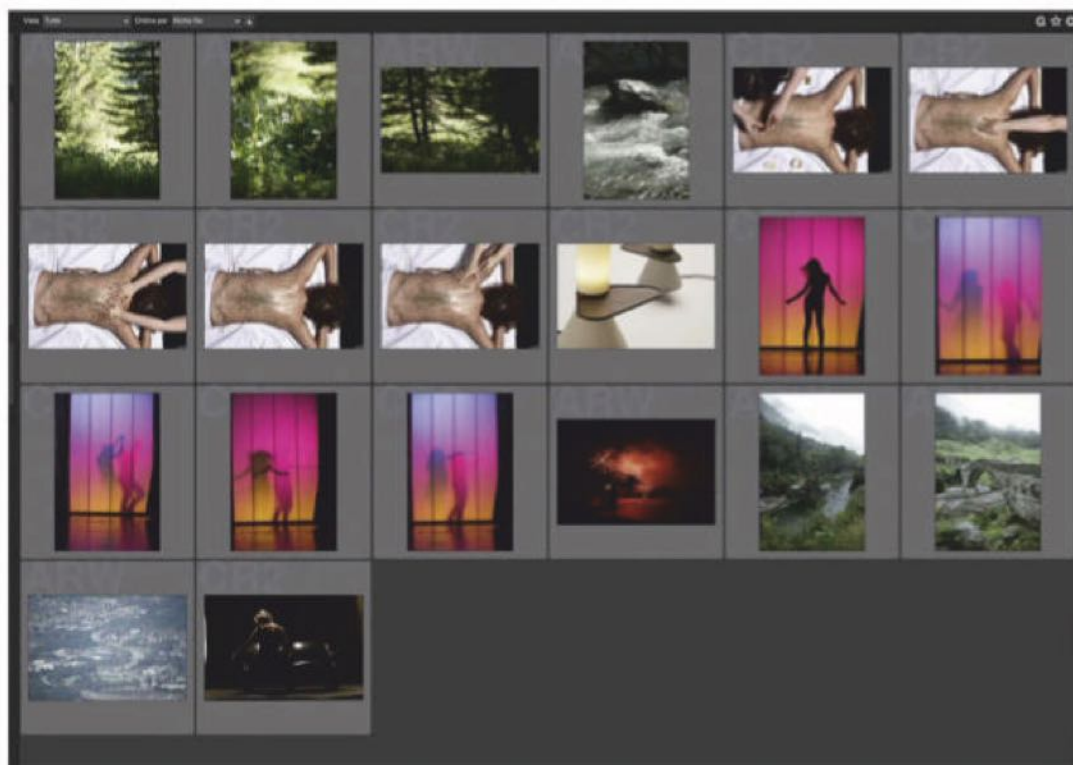
Les images sont présentées dans l'espace principal d'affichage et peuvent être agrandies ou réduites en passant par le petit navigateur en haut à gauche. Juste en dessous de l'histogramme, quatre icônes simplifient l'apprentissage de Darktable.

L'étoile est très utile pour réunir les fonctions utilisées le plus souvent. Le rond noir bordé de blanc regroupe les outils de base permettant d'effectuer les opérations les plus importantes, en fait celles figurant en haut de la colonne du module Développement de Lightroom. Le rond suivant (en partie rempli de blanc) permet de gérer les niveaux, la courbe de ton et le contraste local. Le troisième rond (coloré) est dédié à la gestion avancée des couleurs et réunit des outils très spécifiques qui montrent le soin accordé par Darktable à ce point. Le "cercle brisé" regroupe les fonctions liées à l'optique, à la rotation de l'image, à la netteté et au *dithering* (très utile pour la suppression des bandes de couleur).

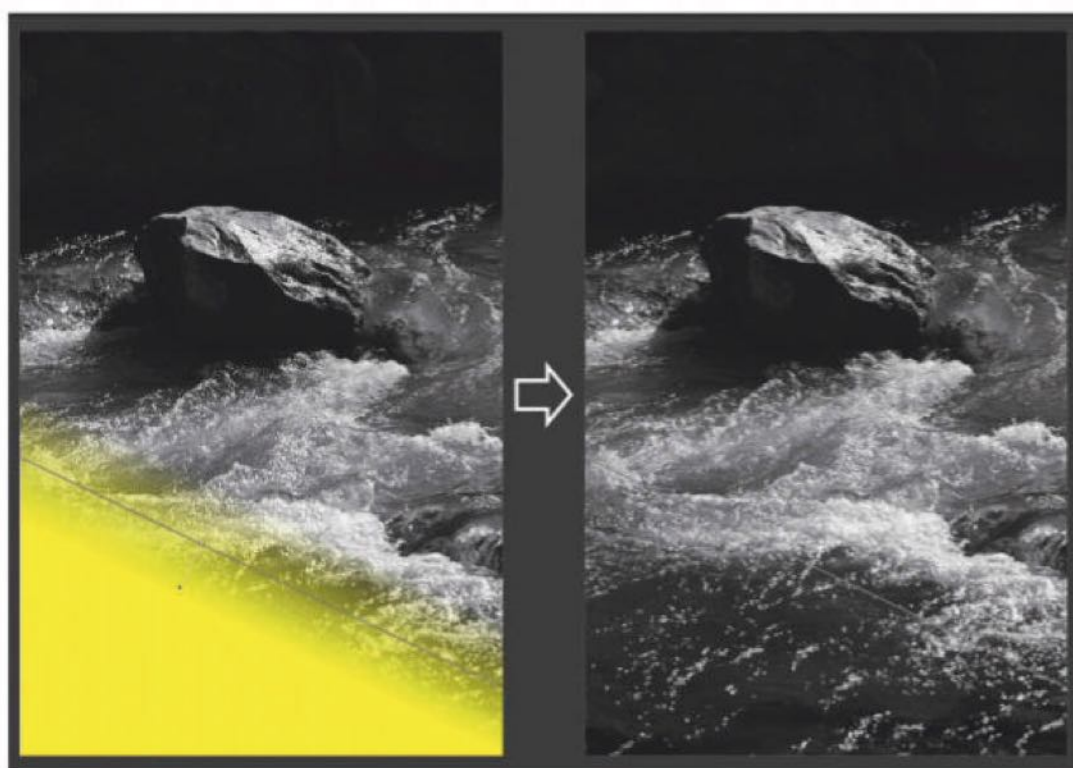
La dernière icône ronde traite le vignetage, le grain et les filtres gradués. Les autres modules de développement se trouvent dans la liste en bas à droite. On vous invite à jouer un peu avec tous ces outils pour vous faire la main et à vous référer aux pages d'assistance si l'un d'eux vous pose problème.

Ceux qui aiment travailler avec les filtres passe-haut et passe-bas seront heureux d'apprendre que Darktable intègre deux modules spéciaux. Grâce à la conception particulière du programme, ces modules peuvent aussi être appliqués à des fusions spécifiques.

Largement utilisée en studio, la section Tethered vous permet de commander, depuis Darktable, le déclenchement de l'appareil photo (pour peu que celui-ci soit pris en charge). Malheureusement, la mise au point est gérée par l'appareil photo (généralement au centre), sans possibilité de modification.



La "pellicule" est le module qui rassemble les images lors de chaque importation.

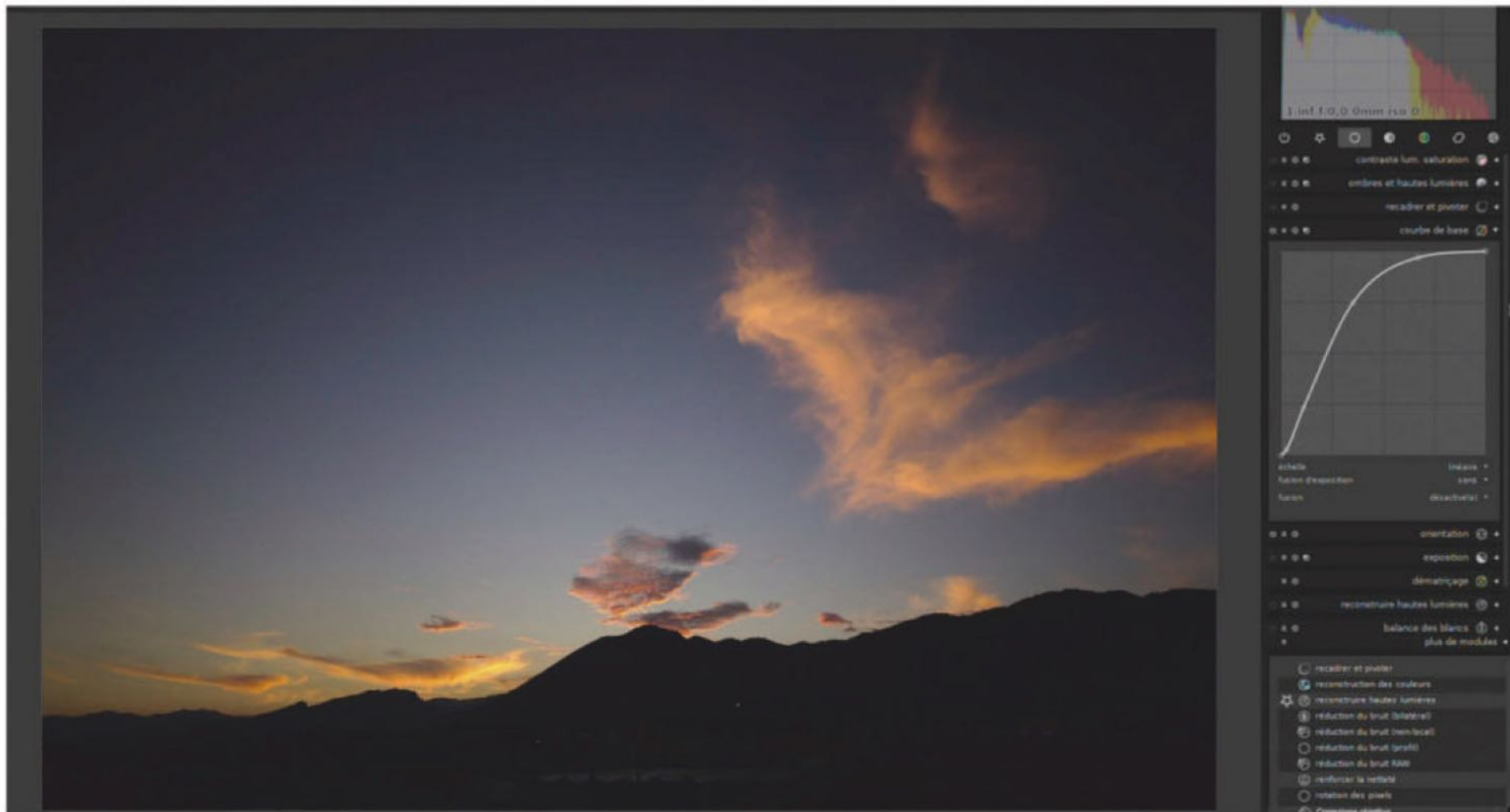


Le travail de Darktable sur une image N&B : la correction d'exposition localisée à l'aide d'un masque dégradé est représentée en jaune à gauche ; à droite l'effet final.

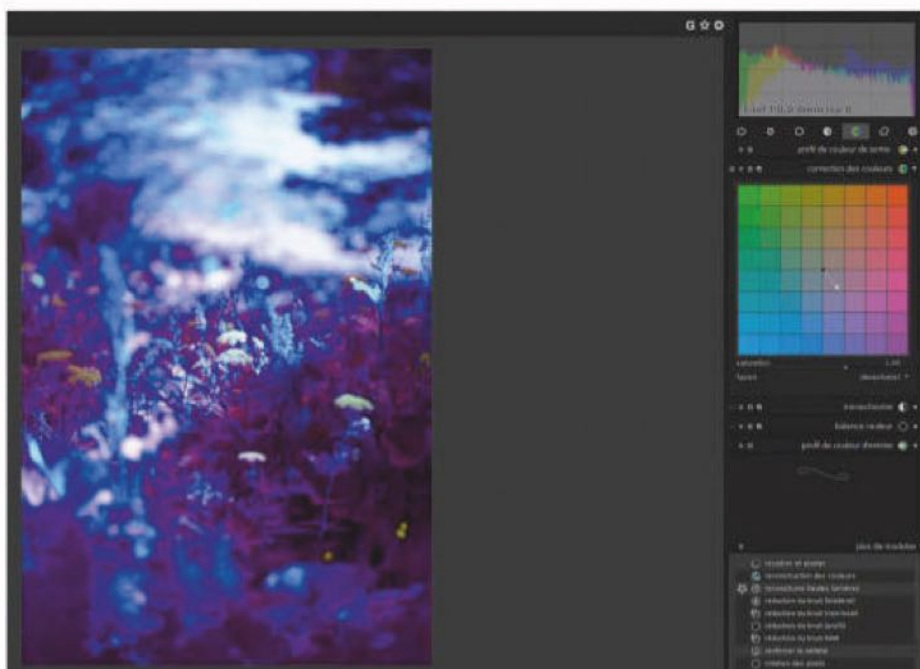


**La section dédiée aux cartes utilise divers services en ligne pour la saisie de données de géolocalisation.**

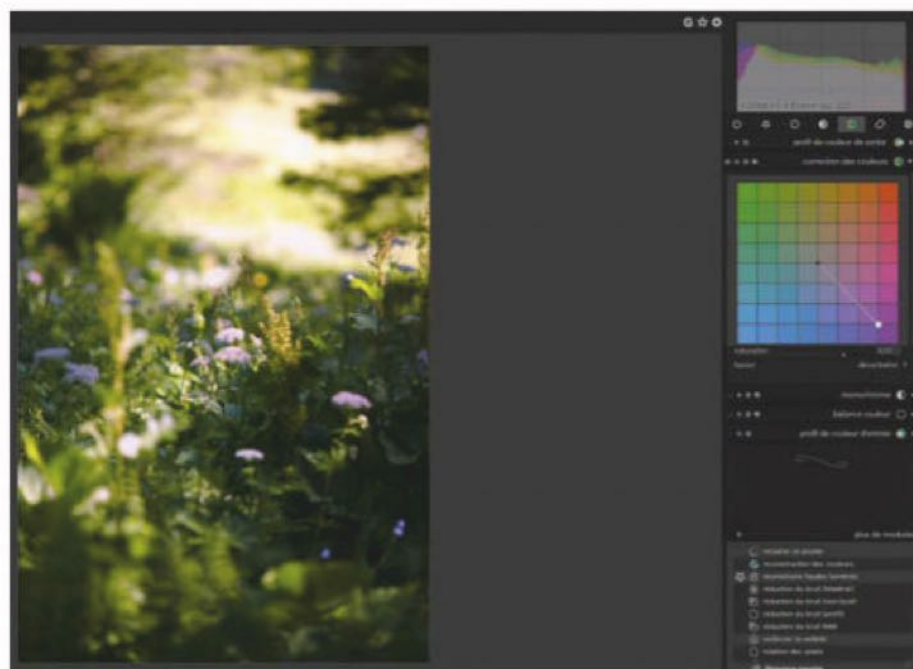




Chaque développement s'appuie au départ sur une courbe d'exposition non linéaire, prédéfinie pour optimiser le fichier.



Le panneau de correction des couleurs permet des modifications importantes de la chromie lors du réglage d'une valeur de saturation très élevée.



Avec le même outil, des effets plus délicats sont aussi possibles dans la gestion des couleurs.



Une fois le masque vectoriel délimité, on peut voir les nombreux points de contrôle disposés en cercle.



Un masque vectoriel complété. La procédure est simplifiée par rapport à celle de Photoshop. La qualité des résultats est cependant élevée.

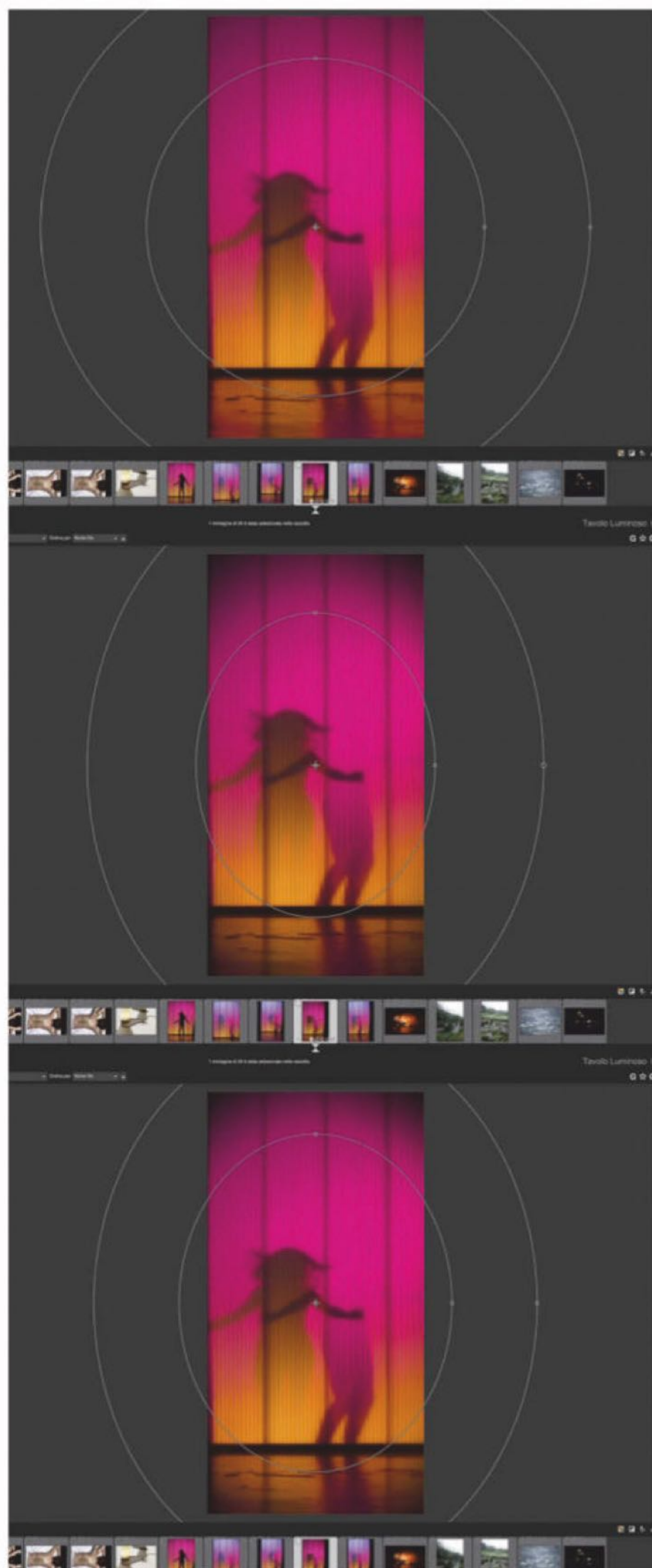


Résultat de l'application d'un masque vectoriel dans le module d'exposition. La silhouette des deux personnes est maintenant un peu plus claire, mais sans effet de halo.



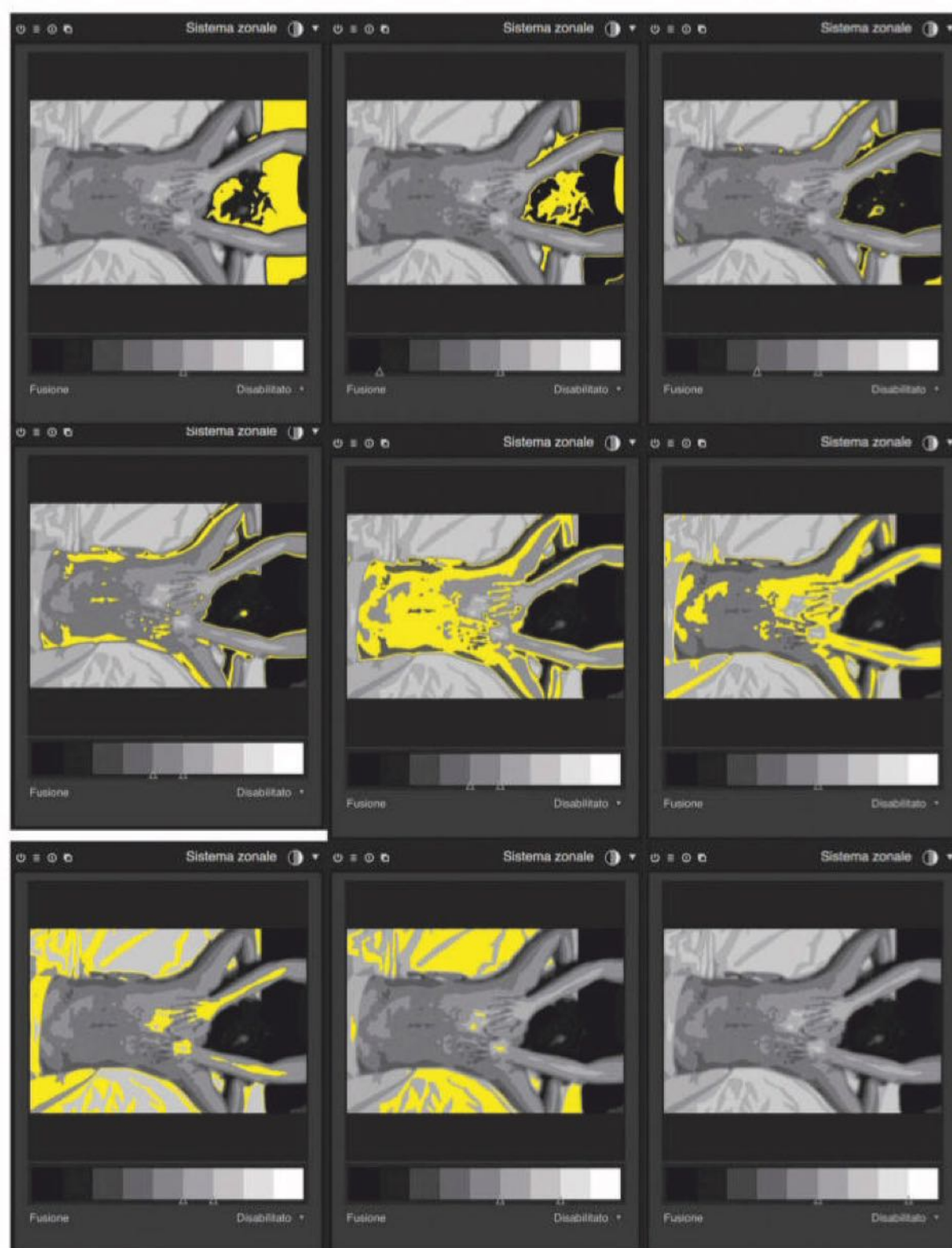


Pour mieux comprendre l'extension des masques de calque, il convient d'activer leur représentation graphique. En haut un masque très large, au centre le même mais plus petit et en bas le résultat final. Le réglage de l'extension s'effectue en appuyant simultanément sur le bouton gauche de la souris et en manœuvrant la roulette : un peu de pratique est nécessaire.



Il est possible de modifier l'aspect du vignetage graphiquement en jouant sur la taille et la forme des ellipses.





Le module Zone System affiche les zones d'exposition en jaune.

## Fiche technique

Fichiers Raw supportés : [www.darktable.org/resources/camera-support/](http://www.darktable.org/resources/camera-support/)  
 Compatibilité : Linux, Solaris, FreeBSD, Windows, macOS  
 Site : [www.darktable.org](http://www.darktable.org) (disponible en français, téléchargement gratuit)

## Alternatif et évolutif

Si Darktable bénéficie d'améliorations régulières, certains paramètres de l'interface utilisateur sont discutables et embrouillés. C'est à ce genre de détail qu'on apprécie les investissements réalisés par les grands éditeurs de logiciels pour améliorer l'expérience utilisateur de leurs produits.

La vitesse de fonctionnement de Darktable n'est pas remarquable : chaque modification demande une à deux secondes de traitement, ce qui rallonge la durée des sessions de travail.

Autre choix critiquable : les curseurs de taille minuscule sur un écran 4K. Il est impossible de régler manuellement les valeurs numériques de réglage, la seule option rapide possible est un double-clic sur la valeur de réglage pour la ramener à sa valeur initiale.

On peut faire varier l'ampleur du dégradé ou la taille de la brosse en combinant pression sur le bouton droit de la souris et rotation de la molette. Un système intéressant, mais qui nécessite de la pratique. Avec certains outils, les réglages deviennent vite excessifs ; une fourchette plus restreinte serait parfois préférable.

## Darktable, pour qui ?

Darktable est une alternative efficace et gratuite à Lightroom ou à d'autres logiciels d'archivage et de développement Raw.

C'est aussi un choix "éthique" si l'on désire travailler dans un environnement aussi *open source* que possible. Darktable aide vraiment les photographes, bien plus que Gimp.

Darktable peut aussi intéresser les photographes qui ont un parc d'ordinateurs très hétérogènes (Mac, Windows mais aussi Linux dans ses différentes versions). Enfin, le particulier ambitieux et respectueux des lois peut trouver dans Darktable une solution à la fois gratuite et professionnelle.

Darktable intègre des idées et des technologies de haut niveau mais il requiert un investissement (en temps) de la part de l'utilisateur afin d'adapter son flux de travail. Une fois compris son mode de fonctionnement, Darktable sera d'une grande aide pour beaucoup.

**Maurizio Costa**

**(en collaboration avec Tutti Fotografi,  
traduit de l'italien par Sophie Schwery)**





Test hybride

## Le petit frère du Z7

### Un hybride bien dans sa tête !

Bien qu'annoncé en même temps, le Z6 s'est fait plus attendre que son frère Z7. Extérieurement identique, il s'en différencie par l'utilisation d'un capteur 24 Mpix, une cadence plus élevée et une section vidéo plus poussée. Revue d'un hybride bien né.

**N**ous ne reviendrons pas en détail sur les aventures Nikon dans le monde des hybrides. Mais sachez qu'après le raté des 1, hybrides à capteur 1", l'arrivée des Z était attendue par les aficionados de la marque et par ceux qui, perdant patience en attendant l'arrivée de Nikon et de Canon sur ce marché, commençaient à réfléchir à un changement de crémerie, Sony proposant des Alpha 7 alléchants et très performants. Il était donc grand temps pour Nikon et c'est avec soulagement que fin août le voile a été levé sur la nouvelle gamme d'appareils photo sans miroir.

#### Nouvelle monture pour la gamme Z

La monture Z des hybrides à capteur 24x36 de Nikon est nouvelle. Par rapport à la monture F des reflex, elle présente un diamètre plus large (55 mm vs 46 mm) et un nombre de contacts électriques plus important (on passe de 8 à 11). Autre différence, le tirage mécanique de cette nouvelle monture (la distance entre la surface

du capteur et la baïonnette) est beaucoup plus court (absence de miroir incliné), puisqu'il n'est que de 16 mm contre 46,5 mm sur un reflex.

Point bénéfique de ce changement, il facilite la réalisation d'objectifs ultralumineux, performants jusque dans les angles à pleine ouverture. Évidemment, contrepoint lié : l'apparition d'une nouvelle gamme optique, repartant de zéro. Les trois premières références, annoncées en même temps que les appareils, sont le 24-70 mm f/4 S et deux focales fixes, 35 et 50 mm, ouvrant toutes deux à f/1,8. Le test du 50 mm est disponible page 108 de ce numéro. Ceux du 24-70 mm et du 35 mm ont été publiés dans C.I. n° 407, avec le test du Z7. Si vous les avez ratés, sachez que ce sont tous les deux d'excellents objectifs. On peut juste reprocher aux focales fixes un encombrement important et un prix un peu élevé.

Pour utiliser les anciens objectifs en monture F de la marque, ou ceux mécaniquement (et/ou électroniquement) compati-

On retrouve le même poste de pilotage que sur le Z7 : une molette à l'arrière, une à l'avant, un écran LCD et la poignée profonde qui assure une excellente prise en main. S'ajoutent à cela trois touches à accès direct : ISO, +/- et déclencheur vidéo (rôle paramétrable).

Le sélecteur de modes d'exposition comporte en plus des modes PSAM et vert (tout auto), trois modes utilisateurs fort pratiques.



bles d'autres fabricants, il faut utiliser la bague FTZ vendue par Nikon. Seule, elle coûte 300 € ; en kit avec un Z, son prix chute à 150 €. Un geste commercial aurait été de l'offrir, au moins pour le lancement des deux hybrides.

Les plus conservateurs des photographes, qui utilisent des objectifs un peu anciens, comme les AF ou les AF-D perdront la mise au point automatique lors du passage à l'hybride. Il faudra tourner la bague de mise au point pour faire la netteté sur le sujet, comme avec un objectif à mise au point manuelle, type AI ou AI-S. Avec un constat immédiat, celle des "AI" tourne de façon plus douce et précise (course plus longue).

Quel que soit l'objectif, la mesure de lumière sera fonctionnelle. C'est déjà ça.

Un photographe Nikon, un peu technophile, m'a fait la remarque suivante : "Dans ce cas, mes vieux objectifs seront aussi bien vissés sur un Sony car il existe des bagues, simples tubes métalliques compensant la différence de tirage, rendant ce





① Le Z6 ne comporte qu'un emplacement pour carte mémoire, au format XQD. Comme sur le Z7, ce choix est un pari sur l'avenir. Actuellement peu répandu, ce format de carte, rapide et solide, est moins universel qu'une (ou deux) SD UHS II.



② Derrière la trappe de droite, on trouve, de haut en bas, les prises USB C, HDMI et télécommande (MC-DC2). Sous celle de gauche prennent place les prises micro et casque.



③ La batterie est la même que sur certains reflex de la marque (EN-EL15). La nouvelle référence (EN-EL15b) est la seule capable de supporter la recharge dans l'appareil directement par la prise USB C. L'adaptateur n'est pas livré, le chargeur externe si. Il n'y a aucun contact sous la semelle pour la future poignée qui ne sera donc qu'un magasin de piles sans commandes.

④ L'écran arrière s'incline vers le haut ou le bas. La fonction tactile est accessible en mode lecture des images, positionnement des collimateurs AF et navigation dans les menus.



⑤ La taille du Z6 est la même que celle du Z7. Ils sont l'un et l'autre plus compacts qu'un reflex comme le D850, mais à peine moins qu'un D750, reflex équipé d'un capteur proche de celui du Z6. L'encombrement des focales fixes f/1,8 n'arrange rien.

**24** Mpix — **24x36**  
monture Z  
**1/8 000s • 12 i/s**  
**675 g • 2 300 € (nu)**

montage possible. Et l'agrément d'utilisation sera le même qu'avec un Nikon."

Avant d'ajouter: "Avec même la possibilité de piocher immédiatement dans la gamme optique Sony, sans attendre les futurs objectifs Nikon Z..." Que lui répondre, à part que Sony a cinq ans d'avance?

Cette remarque a moins de poids pour un nikoniste qui s'est équipé plus récemment. Ses objectifs AF-S seront pleinement fonctionnels et l'autofocus sera aussi réactif qu'avec les actuels objectifs Z. Il pourra patienter le temps que la gamme Z s'étoffe un peu (plus d'un an me paraît un délai prévisible). Mais la question se pose pour un investissement proche. Faut-il vendre son reflex pour passer à l'hybride Z6? Pour vous aider à décider, dressons son portrait.

## Capteur 24 Mpix stabilisé

Le capteur du Z6 produit d'excellentes images jusqu'à 6 400 ISO. Jusque-là pas de quoi jeter un D750 ou D610 à la poubelle (si oui, signalez-moi laquelle...), leurs capteurs sont techniquement proches, et

la qualité d'image est de la même veine. En Jpeg, peut-être constaterez-vous de légères différences dues aux évolutions des traitements d'image embarqués. Parfois on réduit plus le bruit au prix d'un lissage des très fins détails, parfois on préfère conserver des détails en laissant filer le bruit. Mais rien de fondamental et il est possible de modifier les choix de traitement de la marque dans les menus. Si vous travaillez en Raw, il sera dur de faire la différence entre reflex et hybride.

Le Z6, tout comme le Z7, bénéficie de la stabilisation sur 5 axes du capteur. À la clé des images en temps de pose longs avec toutes les optiques compatibles, les récentes comme les anciennes. Là, les petits jeunes marquent des points.

Le contraste est bien optimisé en Jpeg fine\* mode image standard, dans toutes les densités de l'image. Par contre, l'accentuation est un peu forte par défaut. Le nouveau mode d'accentuation, basé sur trois paramètres à régler, demande des essais pour adapter au mieux les choix de Nikon à ceux que l'on trouve pertinents pour ses

images. Pour des grands tirages, diminuer d'un cran le réglage global est un bon point de départ. Ensuite, il faut affiner les valeurs des trois paramètres pour obtenir le rendu souhaité.

La dynamique de ce capteur est très importante à bas ISO (13,6 IL à 100 ISO), et même si elle baisse avec l'augmentation de la sensibilité, elle est encore importante à 6 400 ISO (10,5 IL).

## Autofocus réactif à 5 i/s et même 12 i/s

Si vous cadrez de temps en temps avec l'écran arrière de votre reflex, vous allez constater une grosse différence en prenant en main le Z6. La mise au point automatique sera beaucoup plus réactive sur le Z6 que sur votre D750 (ou D610). Une composante de corrélation de phase a été ajoutée à la composante de détection de contraste pour améliorer la réactivité de la mise au point automatique par mesure directe sur le capteur. Et le moins que l'on puisse dire c'est que c'est fulgurant. La mise au point en visée écran comme au viseur (avec un hybride, il n'y a pas de dif-



# Le Nikon Z6 par l'image

## Dynamique élevée

Importante sur toute la gamme de sensibilités, la dynamique du capteur diminue, bien évidemment, avec l'augmentation des ISO, mais elle est de 13,6 IL à 100 ISO. À 25 600 ISO, il subsiste encore 9 IL.

## Mesure pondérée sur les hautes lumières

Ce mode de mesure apparu sur le D810 et les reflex suivants (notamment le D750) est très efficace. Aucune trace de surexposition dans l'image. Sachant ce qu'on sait, on peut pousser l'exposition par rapport à la mesure donnée de 1 à 1,5 IL selon les situations et l'importance des zones claires dans le rendu de l'image, récupérer ensuite en post-traitement les zones légèrement cramées et remonter le niveau des ombres.

Même à partir du Jpeg, ça marche ! Évidemment, le Raw autorise plus d'ajustements. Les images sont complètement différentes, mais c'est bien de pouvoir choisir.



Jpeg issu du boîtier, mesure de lumière •\* (pondérée sur les hautes lumières)



Jpeg issu du développement du Raw sous Capture NX-D

férence) est très réactive et elle atteint la cadence de 12 i/s. À cette cadence, il faut accepter une limitation : la mesure de lumière ne se fait que sur la première vue. Ce sujet emplit les pages des forums. Les uns le minimisent, arguant que pour certaines pratiques, c'est mieux de conserver l'exposition constante, et les autres leur répondent que c'est très gênant pour la réalisation de leurs images. De mon côté, j'ajouterai deux choses. Primo, qui peut le plus peut le moins. Sur d'autres appareils, la mise au point automatique est pleinement fonctionnelle jusqu'à 20 i/s. Les photographes peuvent alors choisir de passer en mode d'exposition manuelle s'ils veulent conserver les paramètres d'exposition constants. Secundo, je prends le pari que le remplaçant du Z6 (ou du Z7) n'aura pas cette limitation. Nikon va progresser dans ce domaine et les futures générations de calculateurs seront plus rapides.

La couverture d'image par les collimateurs AF (au nombre de 273) est excellente (90 %) et n'a rien à voir avec celle, réduite, d'un reflex et son module de mise au point dédié.

Le suivi est efficace face à un sujet à la trajectoire assez régulière. Mais si celui-ci se déplace de façon erratique, le Z6 le perd pour aller sur l'arrière-plan (ou l'avant-plan). Il faut que Nikon travaille aussi sur ce point.

La réactivité de l'autofocus est bonne jusqu'à IL -1. On peut activer le mode Faible lumière pour gagner un IL, mais la lenteur de la mise au point le réserve à des sujets statiques, appareil sur pied.

Si la réactivité de l'autofocus est au rendez-vous (une agréable surprise, car nos craintes étaient grandes vu la lenteur de mise au point des reflex Nikon en mode Live View), la mémoire tampon n'est pas à la hauteur de cette réactivité. Elle est plus importante que sur le Z7 (les images ne font que 24 Mpix au lieu de 45 Mpix), mais à 12 i/s on ne dispose que d'une rafale de 2,5 s en Raw 14 bits (28 vues), 4 s en Jpeg. En choisissant 5 i/s, elle passe à 4 s en Raw et est heureusement infinie en Jpeg.

## Section vidéo aboutie

Les performances en vidéo des appareils Nikon sont montées d'un cran depuis l'arrivée des Z. Sur ce plan, le mieux pourvu est

le Z6. Il filme en 4K UHD 30p, Full HD 120p sans le recadrage 1,5x imposé dans l'image sur le Z7. La sortie HDMI est en 10 bits avec possibilité d'une courbe N-Log. On dispose du *focus peaking* (surlignement des zones de plus haut contraste pour faciliter la mise au point) et des zébras (surlignement des zones surexposées). On peut cumuler stabilisation du capteur et stabilisation électronique, mais cette dernière entraîne un léger recadrage dans l'image.

## Le Z6 est très agréable à utiliser

Le Z6 est compact, mais Nikon a soigné la prise en main en le dotant d'une poignée profonde et suffisamment haute pour que tous les doigts, même des grandes mains, trouvent leur place. De même, l'espace entre la poignée et le fût des objectifs, est plus important que chez Sony (le Z6 est 7 mm plus long). Cela évite les coincements, toujours désagréables.

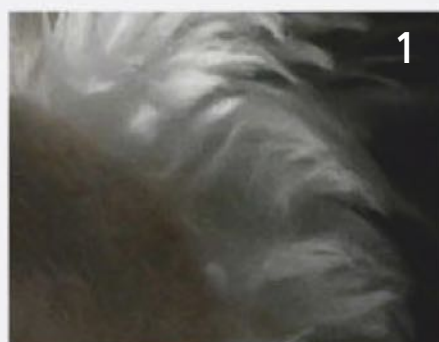
Quand on porte l'œil au viseur électronique, on constate que, sur ce point aussi, Nikon a bien travaillé. La définition est élevée (3,69 Mpoints) et l'oculaire performant. Le rendu d'image est très bon quelle que



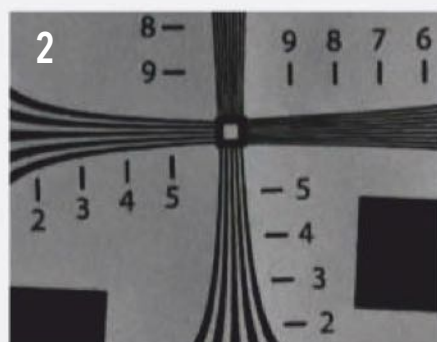


## Rendu en haute sensibilité

Jusqu'à 6 400 ISO, c'est excellent. En poussant d'une valeur, l'image commence à se dégrader, mais les pertes sont infimes et d'autant moins visibles que le tirage sera petit. Évidemment, à 100 % écran, on les voit bien... Très polyvalente, la définition de 24 Mpix offre actuellement le meilleur compromis.



1



2

Trois extraits d'un tirage A2 de l'image ci-dessus. Réalisée en lumière indirecte, elle présente des zones plus ou moins éclairées, toutes porteuses d'informations intéressantes à analyser.



3

Les textures les plus fines (extrait 1), comme les poils de la peluche, sont moins bien restituées qu'à plus bas ISO, mais les dégradations sont faibles. Dans les zones fortement contrastées et bien éclairées (extrait 2), l'image est très bonne. On note juste une restitution un peu moins fine des détails contrastés (les traits paraissent plus "gras"). En réduisant l'accentuation, on améliore le rendu. Dans les ombres (extrait 3), on ne note pas de désaturation et les détails fins sont présents. Les plus fins sont noyés dans le bruit. Selon les scènes, cette sensibilité est pleinement utilisable même en Jpeg directement issu du boîtier. Le traitement du Raw améliore fortement le rendu.

soit la luminosité. En intérieur c'est parfait, en extérieur acceptable, même si les lumières d'hiver sont moins fortes que celles d'été. L'image est vue à ouverture réelle jusqu'à f/5,6, ensuite si vous fermez le diaphragme, elle reste à f/5,6 jusqu'au déclenchement. Il vaut mieux le savoir pour éviter les surprises d'une profondeur de champ plus importante sur l'image.

L'écran arrière, très bien défini, est inclinable et tactile. Pratique: une touchette vers le haut ou le bas suffit pour changer de page dans les menus.

Le déclenchement du Z6 est assez discret en mode obturateur mécanique (52 dB en rafale ou pas). La possibilité d'opter pour un obturateur électronique le rend totalement inaudible. Par contre, il faut noter que ce dernier n'offre pas les temps de pose plus courts que le 1/8000s de l'obturateur mécanique.

La stabilisation est un vrai plus sur le terrain. Des photos que je n'imaginais pas possible avec mes objectifs de reflex non stabilisés le deviennent. Mon 24 mm f/1,8 est encore plus polyvalent sur le Z6. Pas moins encombrant par contre, car il faut

ajouter la longueur de la bague FTZ.

L'autofocus est réactif même avec la bague. Constat vérifié lors du test avec le 70-200 mm f/2,8 de deuxième génération et même celui de première génération, beaucoup plus ancien.

Comme avec tous les hybrides, il faut prévoir une batterie de rechange pour une journée de prise de vues. Si vous filmez, ajoutez-en une autre. Nikon fournit un chargeur externe pour ses batteries et on a la possibilité de la recharge par USB (accessoire non fourni).

## Au moment de conclure

Appareil très performant, le Z6 est une vraie réussite pour Nikon. Il est moins cher que le Z7 et très polyvalent, peut-être même plus que le Z7. Mais il a de la concurrence. L'Alpha 7 III dispose d'un AF plus efficace et, surtout, d'une gamme optique plus complète; son ergonomie et sa prise en main sont cependant moins agréables. Nikon a soigné ces deux points, et on l'en félicite, mais sera-ce suffisant pour convaincre tout de suite?

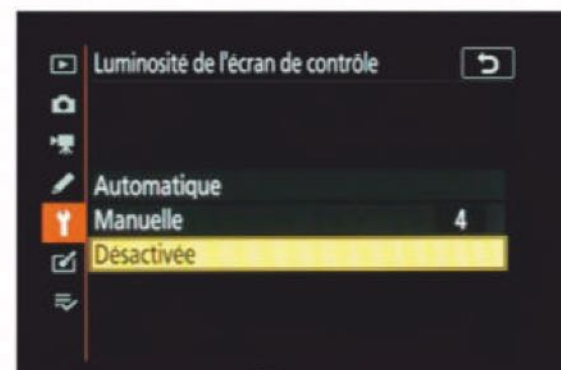
**Pierre-Marie Salomez**



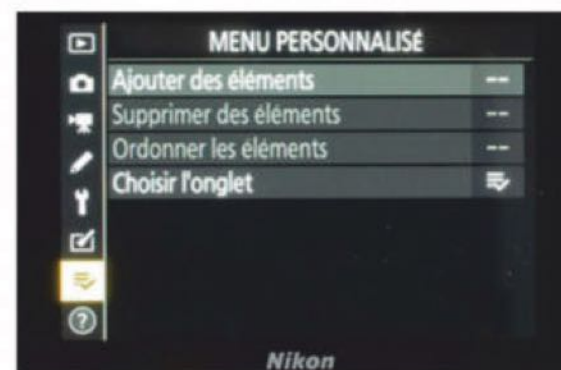
**Menu stabilisation :** il est possible d'activer ou pas la stabilisation du capteur. Pour les objectifs stabilisés, il faut passer par l'interrupteur situé sur le fût. La stabilisation est effective avec tous les objectifs, même ceux qui ne bénéficient pas de la mise au point automatique, comme les AF-D.



**Menu vidéo dédié :** depuis un moment chez Nikon, les appareils bénéficient d'un menu dédié pour les fonctions vidéo. C'est toujours pratique de ne pas avoir à modifier les réglages que l'on affectionne en photo et qui ne sont pas forcément les mêmes en vidéo. En plus, la section vidéo du Z6 est performante.



**Écran LCD du capot :** l'affichage des données sur l'écran est désactivable. On peut aussi régler la luminosité de cet écran de façon manuelle. Pour l'instant, il n'est pas paramétrable, mais comme il s'agit d'une dalle de points, on peut espérer un jour changer les affichages pour les adapter à ses besoins.



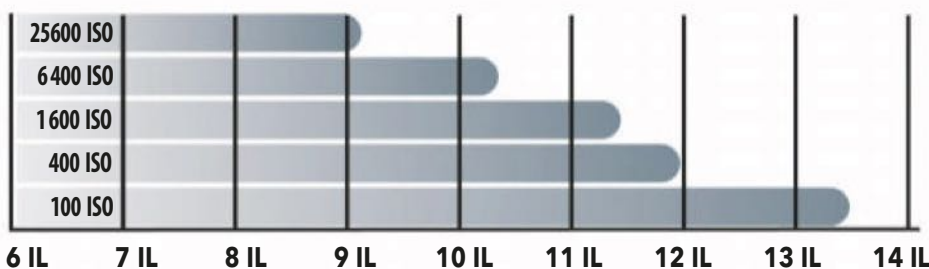
**Menu personnalisé :** c'est dans ce menu que l'on place les fonctions utilisées souvent afin d'y accéder rapidement. Si vous ajoutez à cela les trois mémoires utilisateurs, vous avez tout pour adapter le Z6 à vos préférences. Une ergonomie soignée au service de l'efficacité.



## Qualité du capteur : analyse du Raw

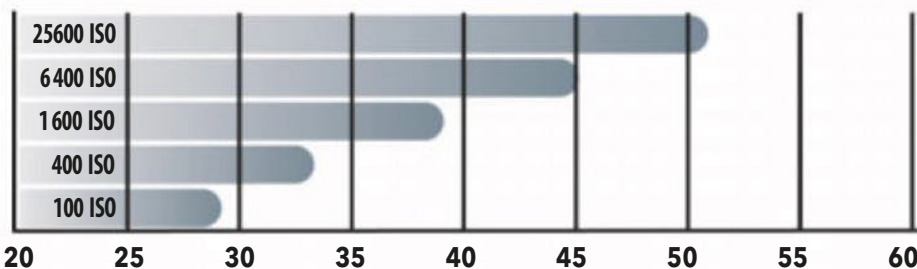
### • Dynamique en Raw en fonction de la sensibilité

★★★★★



### • Niveau de bruit en Raw en fonction de la sensibilité

★★★★★



## Qualité du Jpeg

Jpeg haute qualité, mode image standard

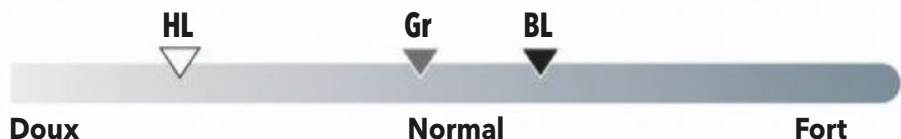
### • Aspect des images sur tirage A2



### • Accentuation en fonction des réglages offerts (▼: réglage par défaut)



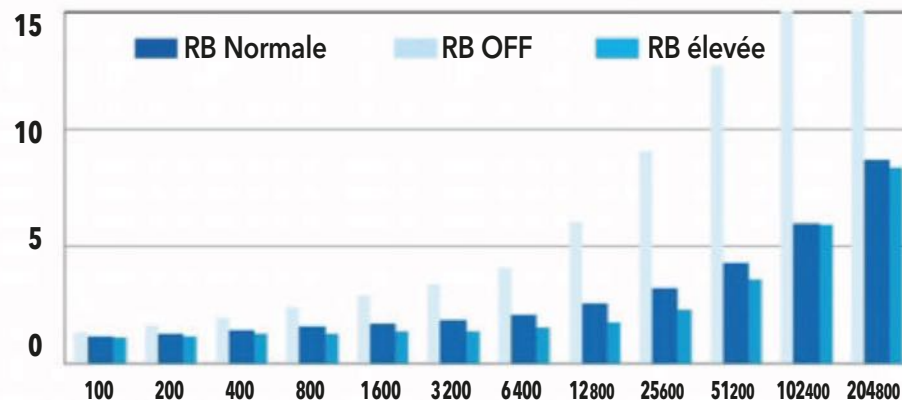
### • Contraste dans les différentes zones de l'image



BL: basses lumières, Gr: ton moyen, HL: hautes lumières

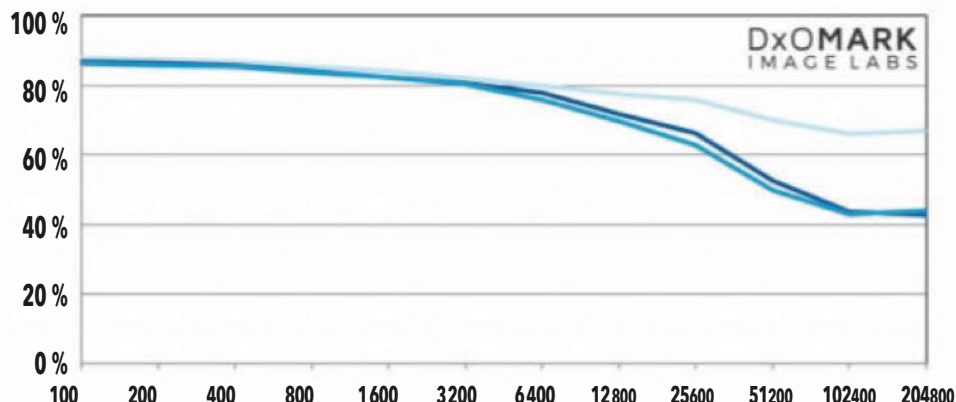
### • Gestion du bruit en fonction de la sensibilité

★★★★★



### • Dégradation des textures en fonction de la sensibilité

★★★★★

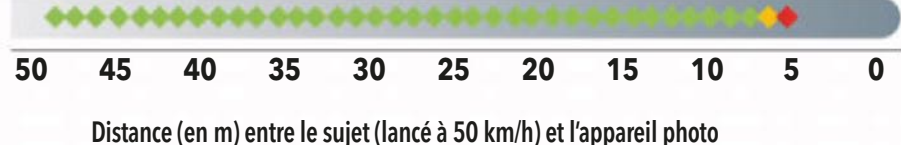


## Performance de l'autofocus

### • Réactivité - mesurée avec le Nikon AFS 70-200 mm f/2,8 à 200 mm

★★★★★

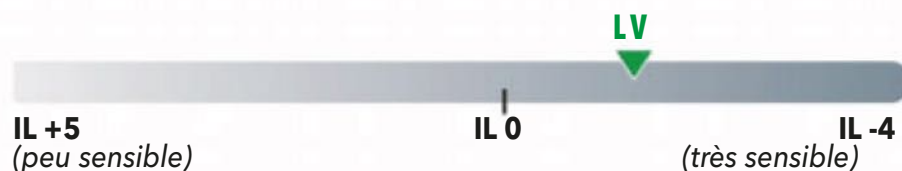
#### • Cadence : 12 i/s - obturateur mécanique



Distance (en m) entre le sujet (lancé à 50 km/h) et l'appareil photo

### • Précision de l'autofocus en basse lumière

★★★★★



Rcc: AF reflex, collimateur central - Rcl: AF reflex, collimateur latéral - LV: AF visée écran

## Bilan des mesures

### • Qualité des images Jpeg sur tirage A2



Les images produites par le Z6 sont excellentes jusqu'à 6400 ISO et même à 12800 ISO, valeur où la dégradation reste légère. Le contraste des Jpeg est idéal en mode standard, par contre le réglage standard de l'accentuation est un peu fort. Il faut dompter ce nouveau mode. La réactivité de l'autofocus est bonne à 12 i/s (avec mesure de lumière sur la seule première image) même en utilisant la bague FTZ. L'AF décroche à courte distance (comme souvent sur les hybrides). Les reflex font mieux sur ce point. La sensibilité de l'autofocus est bonne en basse lumière, mais la réactivité faible en mode AF Faible Lumière.



## On aime

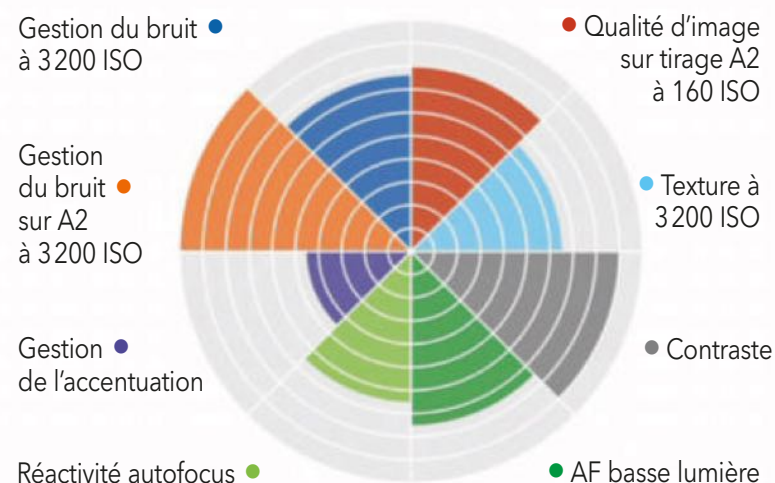
- Qualité des images jusqu'à 6 400 ISO
- Ergonomie et prise en main
- Fonctions vidéo complètes
- Capteur stabilisé

## On aime moins






- Cadence avec AF (5 i/s)
- AF lent en basse lumière
- Bague FTZ payante et indispensable
- Prix des focales fixes



**L'avis de la Rédac' :** la définition de 24 Mpix du Z6 est le compromis idéal pour obtenir des images bien résolues et une très bonne montée en sensibilité. En plus, la dynamique du capteur (stabilisé) est élevée. La réactivité de l'autofocus est bonne (avec des limitations à 12 i/s) et la section vidéo complète. L'appareil est agréable à utiliser et, moyennant l'utilisation de la bague FTZ, les objectifs récents (AFS) sont pleinement compatibles.



## • Le Nikon Z6 et ses concurrents

					
Wi-Fi Bluetooth					
	Nikon Z6	Nikon Z7	Nikon D750	Canon EOS R	Sony Alpha 7 III
Capteur	24x36 - 24,5 Mpix stabilisé	24x36 - 45,7 Mpix stabilisé	24x36 - 24 Mpix non stabilisé	24x36 - 30,3 Mpix non stabilisé	24 x 36 - 24 Mpix stabilisé
Autofocus	273 pts (phase), -4 IL	493 pts (phase), -4 IL	51 pts (phase), -3 IL	5655 pts (phase), -6 IL	693 pts (contraste/phase), -3 IL
Obturbateur méca. Obturbateur électro.	1/8 000 à 30 s - X=1/200 s 1/8 000 s	1/8 000 à 30 s - X=1/200 s 1/8 000 s	1/4 000 à 30 s - X=1/200 s non	1/8 000 à 30 s - X=1/200 s 1/8 000 s	1/8.000 à 30 s - X=1/250 s 1/8.000 s
Cadence (avec AF)	12 i/s (5,5 i/s)	9 i/s (5,5 i/s)	6,5 i/s (idem)	8 i/s (5 i/s)	10 i/s (idem)
ISO (ISO étendu)	100 à 51 200 (50-204 800)	64 à 25 600 (32-102 400)	100 à 12800 (50-51200)	100 à 40 000 (50-102 400)	100 à 51 200 (50-204 800)
• Mémoire tampon (mesure C.I.)	44 vues en Jpeg (illimitées à 5 i/s) 28 vues en Raw (48 vues à 5 i/s)	26 vues en Jpeg (57 vues à 5 i/s) 19 vues en Raw (32 vues à 5 i/s)	100 vues en Jpeg 13 vues en Raw	96 vues en Jpeg (Illimitée à 5 i/s) 44 vues en Raw (illimitée à 5 i/s)	Illimitée en Jpeg 40 vues en Raw (illim en R compressé)
• Qualité à 1 600 ISO	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★
• Qualité à 6 400 ISO	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★
• Réactivité AF	★★★★	★★★★	★★★★	★★★★	★★★★
• Sensibilité AF	★★★★★	★★★★	★★★★	★★★★★	★★★★★
Écran	8,1 cm - 2,1 Mpts inclinable, tactile	8,1 cm - 2,1 Mpts inclinable, tactile	8,1 cm - 1,23 Mpts inclinable	8,1 cm - 2 Mpts orientable, tactile	7,6 cm - 0,92 Mpts inclinable, tactile
Viseur	Électronique 3,69 Mpts - x0,8 - 21 mm	Électronique 3,69 Mpts - x0,8 - 21 mm	Optique Pentaprisme 100 % x0,7 - 21 mm	Électronique 3,69 Mpts x0,76 - 23 mm	Électronique 2,36 Mpts x0,78 - 23 mm
Vidéo	4K (UHD) 30p - Full HD 120p	4K (UHD) 30p - Full HD 120p	Full HD 60p	4K (UHD) 30p - Full HD 60p	4K (UHD) 30p - Full HD 120p
Carte mémoire	1 carte XQD	1 carte XQD	2 cartes SD (UHS I)	1 carte SD (UHS II)	1 SD (UHS I) et 1 SD/MS (UHS II)
Avis C.I.	Capteur stabilisé, section vidéo, bon viseur, limitations AF à 12 i/s	Capteur stabilisé, bon viseur Mémoire tampon, limitations AF	Viseur optique, 1/4 000 s, capteur non stabilisé, Full HD	AF sensible, bon viseur Capteur non stabilisé	Réactivité AF et vidéo poussée Écran, viseur en retrait
Interface	■ Wi-Fi ■ Bluetooth ■ USB C ■ HDMI ■ micro (jack 3,5)	■ Wi-Fi ■ Bluetooth ■ USB C ■ HDMI ■ micro (jack 3,5)	■ Wi-Fi □ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI ■ micro (jack 3,5)	■ Wi-Fi ■ Bluetooth ■ USB C ■ HDMI ■ micro (jack 3,5)	■ Wi-Fi ■ Bluetooth ■ USB 3 ■ HDMI ■ micro (jack 3,5)
Batterie	EN-EL15b (310 vues), chargeur	EN-EL15b (330 vues), chargeur	EN-EL15 (1 200 vues), chargeur	LP-E6N (370 vues), chargeur	NP-FZ100 (710 vues), adaptateur
Dimensions	134 x 100 x 67 mm	134 x 100 x 67 mm	140 x 113 x 78 mm	136 x 98 x 84 mm	127 x 96 x 63 mm
Poids avec accu	675 g	675 g	840 g	660 g	650 g
Prix nu	2 300 € (2 450 € avec bague FTZ)	3 700 € (3 850 € avec bague FTZ)	1 600 €	2 500 € (avec bague EF/RF)	2 300 €
Prix en kit	2 900 € (Z 24-70 mm f/4)	4 300 € (Z 24-70 mm f/4)	2 300 € (AFS 24-85 mm f/3,5-4,5)	3 500 € (RF 24-105 mm f/4 LIS)	2 500 € (28-70 mm f/3,5-5,6 SEL)
À retenir	Le Z6 est le rival du Sony Alpha 7 III et de l'EOS R. Sa polyvalence et son prix "raisonnable" nous le font préférer au Z7. C'est la version moderne du D750.	Le Z7 est le plus défini des hybrides 24x36. La qualité d'image est au rendez-vous et la réactivité de l'AF suffisante. La section vidéo est complète, le prix un peu élevé.	Ce reflex très polyvalent est l'un de nos préférés. La qualité d'image est excellente. Il est compact, léger, moderne et son prix a baissé. Un très bon choix.	Cet hybride produit d'excellentes images et profite de l'efficace ergonomie Canon. Sa section vidéo est un peu en retrait, mais c'est le plus défini à ce prix.	L'Alpha 7 III possède un AF réactif et une cadence élevée. Il est un peu trop compact, la prise en main s'en ressent. Le parc optique est très complet, le prix dans la norme.





Test hybride

## Un moyen format qui pourrait tout changer

En 2017, le GFX 50s, hybride 51 Mpix, a changé la donne en moyen format avec son prix plus abordable pour ce type d'appareil (7000€).

Fin 2018, Fuji enfonce le clou et vise les appareils haute définition à capteur 24x36.

**A**vant l'arrivée du Fuji GFX 50s, et exception faite du Pentax 645Z, le ticket d'entrée dans le monde du moyen format s'élevait à plusieurs dizaines de milliers d'euros. En 2017, Fuji a fait sérieusement baisser la note, et même si elle n'est toujours pas à la portée de tous, elle n'a plus rien de comparable puisqu'elle passe sous les 10 000€ objectif compris. Un an plus tard, le prix du GFX 50s a baissé (5 500 € nu) et c'est maintenant une facture qui tourne autour de 7 000 € qu'il "suffit" d'acquitter pour bénéficier du grand capteur.

Fin septembre, la Photokina 2018 a levé le voile sur un autre Fuji : le GFX 50R. Équipé du même capteur de 51 Mpix au format 33x44 mm, cet hybride plus compact et à viseur d'angle se paie le luxe d'être encore moins cher : 4 500 € nu. Avec son 45 mm f/2,8, il est à peine plus cher qu'un boîtier à capteur 24x36 fortement défini, comme le Nikon Z7 lorsqu'il est acheté avec le 35 mm f/1,8. De quoi faire réfléchir ceux qui ont besoin d'une grande

résolution pour leurs images ou d'une excellente montée en sensibilité pour du reportage. C'est le but de Fuji : faire descendre le moyen format dans la rue.

N'oublions pas que le capteur du Fuji est 1,7 fois plus grand qu'un capteur 24x36. On peut quasiment placer côte à côte, en vertical, deux capteurs 24x36. Cette remarque permet de situer la taille et la densité des pixels du moyen format : elles sont proches de celles d'un capteur 24Mpix en 24x36 mm, avec tout l'avantage que cela comporte.

### Capteur 51 Mpix de 33x44 mm

Disposer de pixels de taille importante (5,3 µm de large ici) retarde la montée du bruit lorsque la sensibilité augmente. Le capteur du GFX 50R produit des images sans bruit jusqu'à 6 400 ISO. De quoi fonctionner en mode ISO-Auto avec limite haute à 6 400 ISO de façon sereine et sans arrière-pensées. La restitution des détails est parfaite jusqu'à cette sensibilité et même encore en poussant d'un cran, soit 12 800 ISO.

Par rapport au GFX 50s, le GFX 50R perd l'écran de contrôle, mais gagne le correcteur d'exposition en accès direct (vue permanente). À l'autre bout du capot, on note la disparition du sélecteur de sensibilité. Une molette trouve place autour du déclencheur.

Le viseur en coin du GFX 50R est excellent. Il permet de garder un œil ouvert sur l'environnement autour de la scène cadrée. Le photographe est aussi moins caché derrière son boîtier.



Le capteur des GFX 50s et 50R utilise la matrice de Bayer pour la répartition des filtres colorés et pas la matrice X-Trans, propre à Fuji, que l'on trouve dans la série X à capteur APS-C (X-T100 et X-A exceptés).

Puisqu'à taille de tirage égale, on agrandit moins l'image d'origine qu'en format 24x36, le bruit sera donc aussi moins visible sur un tirage. Précisons que l'on peut obtenir des tirages de taille 1,7 fois plus importante en partant du "négatif" du Fuji plutôt que de celui d'un appareil à capteur 24x36, cela pour un même taux d'agrandissement. Le moyen format est l'outil idéal pour des tirages géants.

La dynamique du capteur du GFX 50R est importante à bas ISO et subit une faible diminution jusqu'à 6 400 ISO. De quoi remonter les ombres d'une image un peu dense, sans voir monter le bruit et les artefacts, tout en protégeant les hautes lumières. Le mode DR (optimiseur de dynamique) proposé par Fuji est particulièrement efficace dans ce cas. Dans ce mode, on peut obtenir une meilleure restitution des textures dans les zones de





①

① Double logement de cartes au standard SD UHS II : un très bon choix. Le rôle des deux emplacements est paramétrable dans les menus : débordement, duplication, séparation des fichiers (Raw, Jpeg, vidéo). Au-dessus, la trappe de la prise HDMI.



②

② La batterie est la même que pour l'autre moyen format GFX50s : NP-T125. Elle prend place dans la semelle de l'appareil sous le viseur. Le chargeur secteur est livré.



③

③ Derrière la trappe en caoutchouc de la semelle, on trouve la prise USB C et celle pour l'adaptateur secteur (AC-15V). Celui-ci permet en plus de recharger la batterie sans l'extraire de l'appareil. On note aussi la présence d'un pas de vis pour fixer un protège-câble sécurisant la connexion des câbles lors de l'utilisation en studio (accessoire fourni).

④ L'écran arrière est inclinable vers le haut et le bas. Il est très bien défini et la fonction tactile, à défaut d'être possible pour la navigation dans les menus, est conservée l'œil au viseur pour le positionnement des collimateurs autofocus.

Sur le haut de l'épaule gauche, la trappe cache la prise pour télécommande (RR-100) au format jack 2,5 mm, qui sert aussi de prise micro (réglage dans les menus).



④



⑤

⑤ Le GFX 50R est un gros X-E3. On retrouve le viseur en coin et la sobriété de ce petit frère à capteur APS-C. Mais on peut pratiquement coller quatre capteurs APS-C sur celui moyen format du GFX. L'aire est 4,2x plus importante. La prouesse de Fuji de placer un si grand capteur dans un boîtier aussi compact est remarquable.

**51** Mpix — **33x44**  
monture Fuji G  
**1/4000 s • 3 i/s**  
**775 g • 4500 € (nu)**

Fiche technique détaillée page 104

haute lumière (par diminution du contraste) sans pour autant toucher au contraste du reste de l'image. La sensibilité native du capteur augmente (en DR400, on est à 400 ISO) mais vu la bonne montée en ISO, ce n'est pas grave.

## Des Jpeg idéalement optimisés

Les Jpeg Fuji sont vantés depuis longtemps pour leur qualité. Le traitement embarqué de l'image brute est particulièrement bien maîtrisé et les simulations de film (réglages images) sont bien optimisées par défaut. On peut quand même reprendre les choix standards de la marque et les adapter à son goût. On peut même ajouter du grain à l'image (un comble !) et moduler le contraste des zones très saturées pour leur redonner de la texture (Effet Couleur Chrome).

La force du réglage de netteté (accentuation) est faible par défaut mais suffisante. Avec une telle définition, il n'est pas utile de l'augmenter pour donner artificiellement une sensation de plus grande netteté : tous les détails sont déjà là.

Cette accentuation faible évite une plus grande visibilité du bruit lorsque la sensibilité augmente, puisqu'on accentue le bruit autant que les détails, même si des accentuations par zone sont possibles.

## Capteur non stabilisé

Avec un grand capteur, on gagne sur le niveau de bruit et la résolution des images. Le traitement est plus naturel et les artefacts moins nombreux. Le bilan du Fuji est-il donc parfait ? Pas tout à fait, car le capteur des GFX n'est pas stabilisé.

Le futur 100 Mpix de la marque le sera, à un prix tout autre. On peut espérer que le futur remplaçant des GFX 50 le sera également. Mais le prix risque d'être plus élevé et l'encombrement peut-être plus important : le module de stabilisation d'un tel capteur prend nécessairement de la place.

Cette absence de stabilisation enlève un peu de polyvalence, car peu d'objectifs sont stabilisés. Seuls les 120 mm macro et 250 mm le sont. Le zoom transstandard 32-64 mm ne l'est pas par exemple. Et face à un hybride à capteur 24x36 stabi-

lisé, le Fuji peut perdre l'avantage apporté par la taille du capteur dans certaines situations (reportage en basse lumière).

## Autofocus à 117 collimateurs

Le module de mise au point ne dispose pas d'une composante de corrélation de phase et doit se contenter d'une détection de contraste. La réactivité est suffisante, mais ce n'est clairement pas le point fort du GFX. En basse lumière, il fait le point jusqu'à -1 IL. La couverture d'image par les collimateurs est large et les 117 zones possibles sont groupables de façon plus ou moins étendue.

La cadence avec AF s'établit à 3 i/s (faible dans l'absolu mais peu gênante pour un tel appareil). La mémoire tampon est assez généreuse (illimitée en Jpeg, 28 vues en Raw compressé, 9 vues en Raw non compressé), malgré les 50 Mo de l'image en format brut (100 Mo en non compressé).

## Prise en main et premières impressions

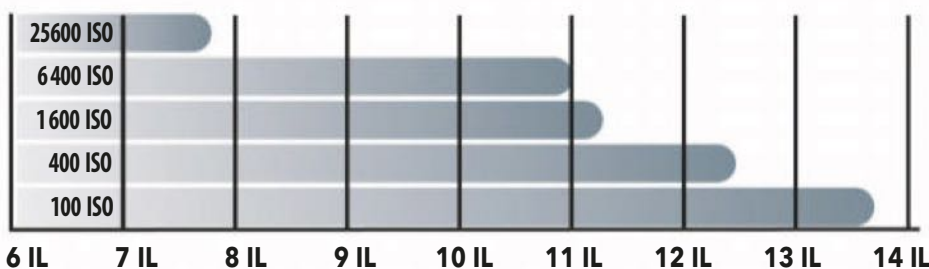
D'ailleurs, le GFX 50R ressemble à un gros X-E3. La prise en main est bonne, les



## Qualité du capteur : analyse du Raw

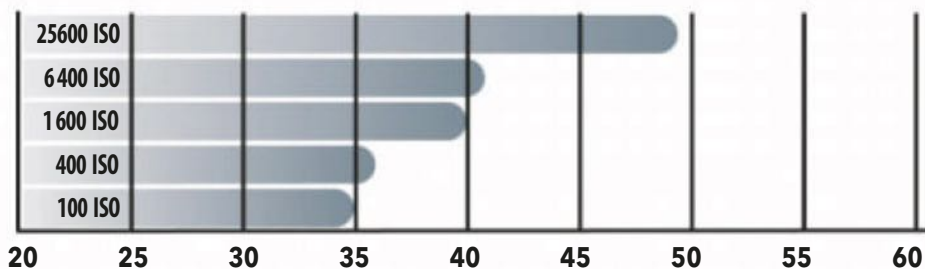
### • Dynamique en Raw en fonction de la sensibilité

★★★★★



### • Niveau de bruit en Raw en fonction de la sensibilité

★★★★★



## Qualité du Jpeg

Jpeg haute qualité, mode image standard

### • Aspect des images sur tirage A2

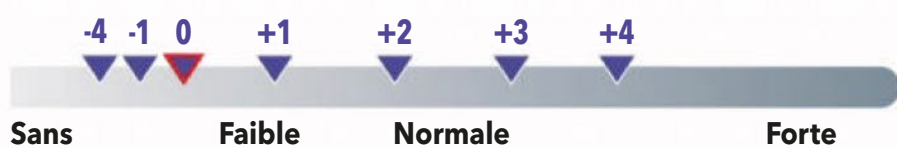


100 ISO

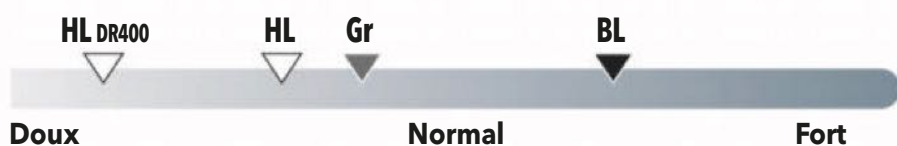


6400 ISO

### • Accentuation en fonction des réglages offerts (▼: réglage par défaut)



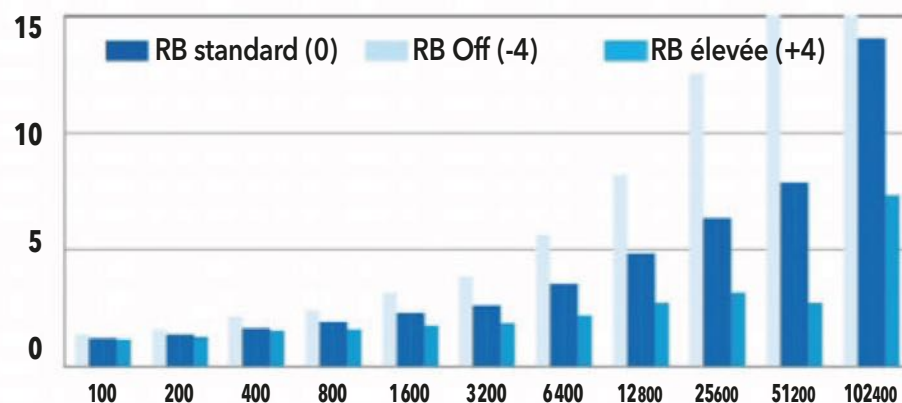
### • Contraste dans les différentes zones de l'image



BL: basses lumières, Gr: ton moyen, HL: hautes lumières

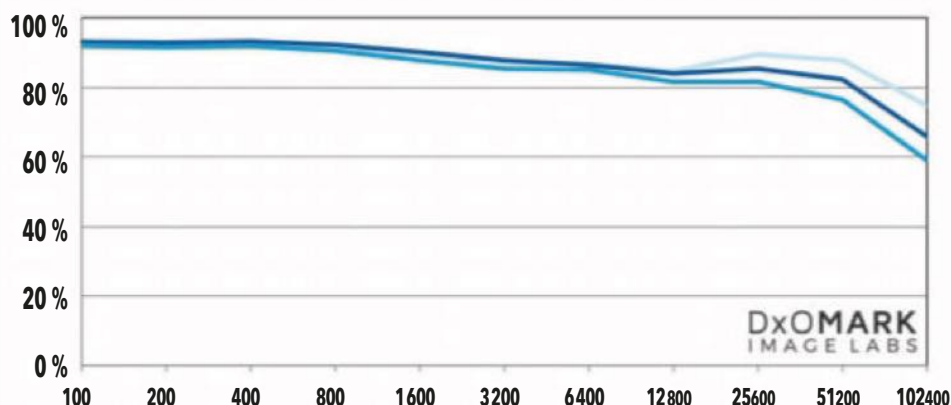
### • Gestion du bruit en fonction de la sensibilité

★★★★★



### • Dégradation des textures en fonction de la sensibilité

★★★★★



## Bilan des mesures

Les images fournies par le GFX 50R sont excellentes jusqu'à 12800 ISO. La résolution est élevée, le bruit bien géré et les textures des plus fins détails bien restituées. On ne note pas de dégradations préjudiciables avant cette sensibilité. La dynamique du capteur est importante. On dispose de 13,6 IL à 100 ISO et encore 11 IL à 6400 ISO. Le niveau de bruit en Raw est faible jusqu'à 6400 ISO.

L'accentuation est sage par défaut... normale, la résolution des images est importante sans avoir à recourir à cet artifice. Le contraste des Jpeg est bon (mode standard, Provia). On peut adoucir les zones claires (HL) via l'optimiseur de dynamique DR. Le contraste des autres zones ne change pas. L'autofocus (détection de contraste uniquement) est assez réactif. On remarque parfois des allers-retours autour du point, sur des sujets peu contrastés. La sensibilité en basse lumière est bonne puisqu'elle descend à -1 IL.



**Douceur du flou et qualité des simulations de film :** plus qu'une profondeur de champ réduite (toutes choses égales par ailleurs) par rapport à un capteur plus petit, c'est la plus grande progressivité de passage des zones nettes aux floues qui est intéressante. On ajoute à cela la qualité des simulations de film, par exemple le Velvia, mode saturé qui n'est pas caricatural et donne d'excellents Jpeg directement issus du Fuji GFX 50R.



## On aime

- Qualité des images jusqu'à 12 800 ISO
- Dynamique élevée du capteur
- Compacité (à peine plus lourd qu'un 24x36)
- Ergonomie (molettes, écran tactile, etc.)

## On aime moins

- Capteur non stabilisé (mais à ce prix...)
- Agencement complexe des menus
- Autonomie

**L'avis de la Rédac' :** avec le GFX 50R, Fuji propose de quitter le studio et de faire descendre le moyen format dans la rue. Avec un prix (4500 € nu) à peine supérieur aux appareils très définis à capteur 24x36, cela devient concevable. Le reporter pourra ainsi bénéficier des caractéristiques (ergonomie, compacité, légèreté, viseur d'angle) et de l'excellente qualité d'image de cet hybride. Un coup de maître de Fuji.

dimensions de l'appareil facilitant la pose des doigts. Il n'est pas aussi impressionnant que l'on peut le croire : un peu plus long qu'un reflex 24x36, mais pas plus lourd. La photo au GFX ne demande pas d'efforts physiques, surtout si c'est une focale fixe courte qui est vissée dessus. Avec l'allongement de la focale, l'encombrement de l'objectif augmente plus.

Le viseur en coin apporte un confort de travail évident. On ne se cache plus derrière son matériel, on peut surveiller les alentours de l'autre œil (si vous visez avec l'œil droit) et le nez retrouve sa fonction, assurer la respiration sans s'écraser sur l'écran arrière comme avec un viseur central. Le viseur est bien défini (3,69 Mpoints) et le dégagement oculaire important. On peut choisir d'agrandir la taille de certaines informations pour une meilleure visibilité. Dans le cas d'un cadrage vertical, les informations basculent et restent affichées en bas, quel confort ! C'est pareil sur l'écran arrière. Celui-ci, inclinable et tactile, est très bien défini (2,36 Mpoints).

La face arrière du GFX ne comporte pas de trèfle avec clic central, c'est l'écran qui en fait office. Les touchés glissés dans les quatre directions font apparaître quatre fonctions (rôle paramétrable).

La fonction tactile de l'écran est conservée l'œil au viseur afin de pouvoir positionner du doigt la cible AF. On peut préférer le joystick. La taille de la cible AF se change d'une rotation de molette.

## Du modelé dans les images

Mes sorties en compagnie du GFX m'ont permis de tester le boîtier mais m'ont aussi mis à l'épreuve. Il a fallu que je change mes repères. Les ouvertures maximales de diaphragme sont plus faibles (f/2,8 souvent), cela change les temps de pose. La profondeur de champ est moins étendue.

J'ai vite vu que pour certaines images les transitions nettes-floues étaient plus progressives. J'ai joué avec les couleurs de

l'automne et tout était plus beau dans le viseur du GFX. Une fois ouverte dans un logiciel, la résolution des images est impressionnante.

Le déclenchement est assez sonore (56 dB) mais inaudible en mode électronique. Rien à voir cependant avec un reflex, moyen format ou 24x36. La longueur du son est une invitation à ralentir le rythme de prise de vue. C'est d'ailleurs le sentiment qui domine avec le GFX : il amène le photographe à ralentir, à réfléchir, à prendre son temps, un vrai bénéfice pour la qualité de la production photo.

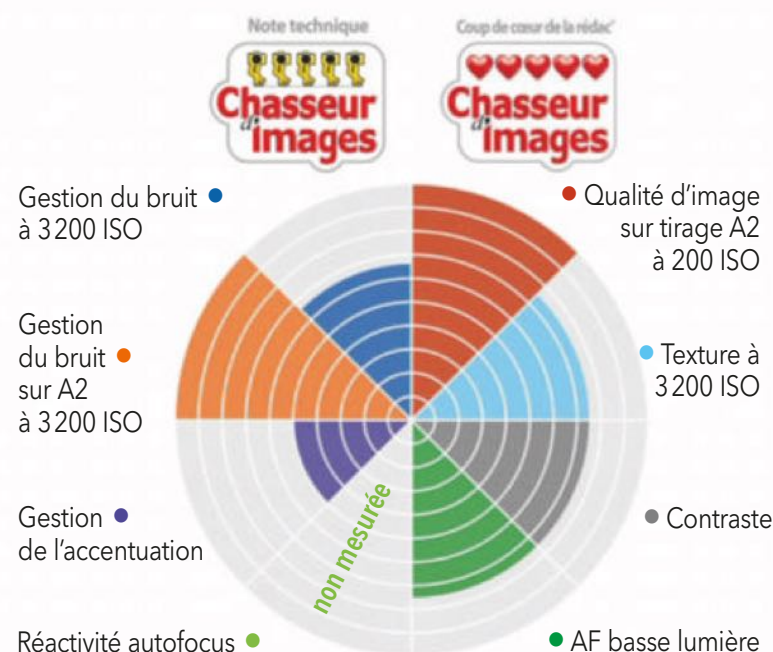
Le boîtier est facilement paramétrable, grâce aux touches de fonction. Le sélecteur de temps de pose, le correcteur d'exposition, les deux molettes (l'arrière est cli-

quable), la bague de diaphragme des objectifs ajoutent de l'efficacité sur le terrain. On ne peut pas en dire autant de l'agencement des menus, complexe et touffu, comme toujours chez Fuji.

Par rapport au GFX 50s, le 50R est moins encombrant et moins lourd, donc plus facile à utiliser en extérieur. Moi qui fais du paysage, je m'interroge : l'appareil offre une grande résolution et il est à peine plus cher qu'un boîtier 24x36.

En attendant, le vent et la pluie ont nettoyé mon studio naturel et chassé mes sujets. Je peux donc le renvoyer, il ne me servira plus ! Mais je vais essayer de conserver cet état d'esprit : zen... zen !

**Pierre-Marie Salomez**



## Les concurrents du GFX 50R

**Au nombre de trois, ils partagent tous le même capteur (33x44 mm), la même définition (51 Mpix) mais ils ne sont pas forcément de la même génération. La qualité des images en format Raw sera donc proche. En Jpeg issus directement du traitement interne de l'appareil, les résultats seront par contre liés au niveau d'expertise de la marque et aux choix mis en avant.**

**Fuji GFX 50s :** c'est le même, mais avec un viseur central amovible (inclinable même avec accessoire) et la possibilité d'une poignée accessoire pour améliorer la prise en main en cadrage vertical. Prix : 5500 € nu. Test C.I. n°392.

**Hasselblad X1D :** cet hybride à viseur en angle est sorti l'année dernière. L'interface, entièrement basée sur l'utilisation de la fonction tactile du grand écran arrière, peut dérouter. Elle est moins efficace sur le terrain. La force du X1D est de placer l'obturateur dans l'objectif. Cet obturateur central est synchronisable à toutes les vitesses (jusqu'au 1/2 000 s). Un vrai plus au flash en extérieur. Son viseur et son autofocus sont en retrait. Prix : 9 500 € nu. Test C.I. n°393.

**Pentax 645Z :** ce n'est pas un hybride, mais un reflex avec un viseur optique et un miroir qui claque. Voir descriptif plus complet page 99. Prix : 5 000 € nu. Test C.I. n°367.





Le fourre-tout idéal

# Les Nadar de la Rédac'

## Les produits qui comptent en 2019

Et le Nadar est attribué à... La proximité sonore avec les Oscar ou les César et temporelle avec l'exposition de la BnF et la remise du prix Nadar 2018\* nous ont poussés à jouer avec le nom des Nadar au moment de titrer cet article qui recense les produits que nous aimons en cette fin d'année 2018.

Ils ont fait l'actualité en 2018 ou sont là depuis plus longtemps, mais ils font partie des produits que l'on aime et sur lesquels nous souhaitons porter votre attention en ce début d'année 2019.

Cette liste d'appareils et d'objectifs n'est pas exhaustive, mais elle vise, marque par marque, à être le point de départ de vos recherches si vous souhaitez acquérir du matériel. Elle épingle les produits au meilleur rapport qualité-prix, d'autres qui font rêver, et d'autres parfois plus discrets mais à ne pas oublier lors de vos réflexions. Elle est aussi une invitation à aller plus loin et à chercher la comparaison par vous-mêmes, en vous appuyant sur nos tests (à la fin du dossier figurent les fiches techniques détaillées et commentées de quasiment tous les boîtiers cités).

Nous testons dans notre laboratoire – et dans la "vraie" vie – à peu près tout ce qui sort sur le marché photo. Avec le temps nous avons acquis un savoir-faire et une expertise technique qui nous donnent de la clairvoyance et un certain recul. Nous notons les appareils, les comparons, livrons des jugements, débattons ensemble, prenons en compte les avis de tous : photographes pros, lecteurs partageant leur ressenti par courriel, sur les forums ou lors des salons...

Notre volonté est d'établir un verdict le plus objectif et surtout le plus utile pour vous, futur acheteur. Il n'est pas question

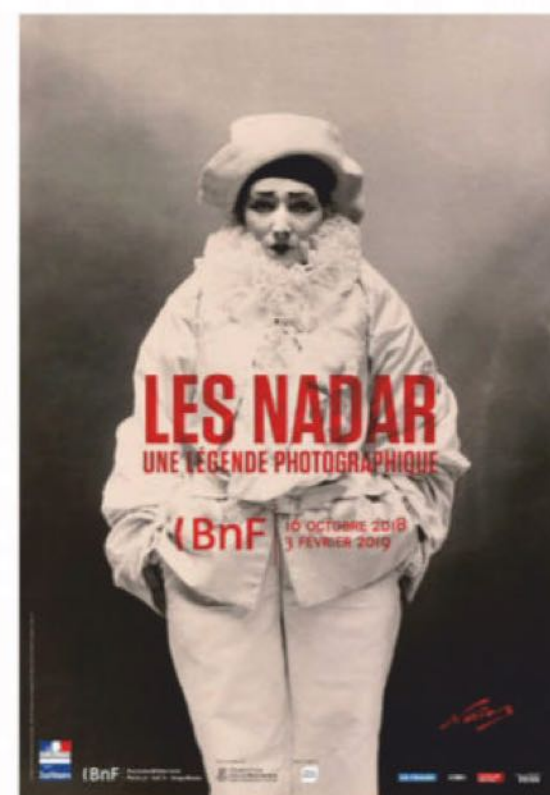
(et même insupportable à imaginer) que vous soyez déçu par l'acquisition d'un produit que nous avons testé et bien noté. Évidemment, les pratiques photographiques sont diverses et les points importants pour les uns ne sont pas ceux des autres. Mais ce qui compte, c'est que notre jugement éclaire vos choix.

Si après avoir lu ce dossier, vous êtes satisfait de votre achat, alors notre mission est remplie. Et quoi de mieux que d'inaugurer votre nouvel appareil lors d'une balade photographique. À Paris, par exemple, où la BnF propose, jusqu'au 3 février 2019, une grande rétrospective sur les Nadar. Je vous invite à remonter les pages de ce numéro jusqu'à la chronique d'Hervé Le Goff, il en parle beaucoup mieux que moi.

Pourvu que ces grands artistes ne me tirent pas par les pieds la nuit pour les avoir associés sans leur consentement, à cette liste de matériel... Mais qui sait, peut-être rêvaient-ils en secret aux hybrides ?

**Pierre-Marie Salomez**

\* Le Prix Nadar Gens d'images 2018 a été attribué à l'ouvrage *The Train*. 8 juin 1968. Le dernier voyage de Robert F. Kennedy, de Paul Fusco, Rein Jelle Terpstra et Philippe Parreno, publié par les éditions Textuel.







660 €

## EOS M50 : un hybride vraiment séduisant

L'arrivée de l'EOS R (24x36) ne doit pas faire oublier qu'en APS-C, les premiers hybrides Canon datent de 2012. Si l'offre a mis un peu de temps avant de vraiment nous séduire, l'EOS M50 gomme tout ! Il est performant et pas cher, tout comme l'EOS 80D, son équivalent en reflex.

L'EOS M5, présenté en 2016 à la Photokina, est le premier hybride Canon capable de rivaliser avec la concurrence. Son capteur 24 Mpix fournit une excellente qualité d'image jusqu'à 3200 ISO. La réactivité de l'autofocus est bonne et la cadence s'élève à 7 i/s. Il n'a qu'un inconvénient : un prix un peu élevé, même s'il a été revu à la baisse depuis sa sortie (900 € avec un zoom transstandard). Mais le lancement de l'EOS M50 au printemps dernier est la vraie bonne nouvelle. Il est techniquement plus abouti que le M5 et moins cher : 660 € avec le 15-45 mm.

### Capteur APS-C Dual Pixel

Inaugurée en 2013 sur le reflex EOS 70D, la technologie Dual Pixel dope la réactivité de l'autofocus (corrélation de phase) lorsque celui-ci travaille directement sur le capteur : c'est le cas des EOS M et des reflex en mode visée écran. Canon comble ainsi le retard pris sur les marques qui commercialisent depuis longtemps des hybrides : Fuji, Olympus, Panasonic, Sony.

Les Jpeg produits par le M50 sont excellents jusqu'à 3200 ISO. Le contraste est bon dans toutes les zones de luminosité de l'image et l'accentuation des images bien dosée par défaut.

La vidéo au format UHD 4K 30p fait son apparition sur le M50, le M5 doit se contenter du format Full HD 60p.

L'appareil bénéficie d'une ergonomie soignée qui rend son utilisation simple et intuitive. L'écran est tactile et orientable (inclinaison seulement sur le M5), le viseur électronique bien défini. On regrette juste la petitesse de l'oculaire du viseur qui protège mal des lumières parasites.

### Compact, passe-partout et agréable

On aime le M50 car il est compact et léger. Le zoom transstandard du kit commence à un équivalent 24 mm, mieux que l'habituel 28 mm. La gamme optique s'étend, même s'il manque des zooms ambitieux (ouverts à f/4). On y trouve trois focales fixes : un 22 mm f/2, le récent (et excellent) 32 mm f/1,4 et un objectif macro de 28 mm.

Les experts reprocheront l'absence d'une deuxième molette, d'un correcteur d'exposition à accès direct et de modes utilisateurs permettant de sauvegarder ses réglages préférés pour les rappeler d'un tour de molette. Trois points forts de l'EOS M5, que l'on retrouvera sûrement sur son remplaçant. En attendant, le M50 est convaincant, performant, très agréable à utiliser et pas cher... en tout cas bien moins que le futur remplaçant du M5.



1350 €

### EF 70-200 mm f/4 L IS II : encore meilleur

Les zooms ouvrant à f/4 constituent souvent un bon choix, quelle que soit la marque. Légers, performants et moins chers que la version f/2,8, ils ont tout pour satisfaire le photographe expert. Cette nouvelle version du télézoom Canon prend peu de place et affiche d'excellentes performances.

### PowerShot G9X Mk II : idéal et pas cher

Avec son capteur 1", excellent jusqu'à 1600 ISO, et son zoom 28-84 mm f/2-4,9 stabilisé et polyvalent, le G9X II fait un excellent bloc-notes. Il tient dans la poche et bénéficie d'une ergonomie soignée (écran tactile, bague de réglage concentrique à l'objectif). Un vrai compact pour expert.



400 €



2500 €

### RF 50 mm f/1,2 L USM : nouveau mythe ?

Ce 50 mm f/1,2 est l'une des premières optiques livrées avec l'hybride 24x36 EOS R. Excellent mais encombrant et cher, il repousse les limites de la qualité optique à très grande ouverture. Domage que l'EOS R ne soit pas stabilisé, cela aurait accru encore les possibilités en basses lumières ou à temps de pose longs. Prendra-t-il la place de l'EF 85 mm f/1,2 pour reflex dans le cœur des canonistes passant à l'hybride ?



1600 € (nu)

### EOS 6D Mk II : un 24x36 à prix doux !

Commercialisé depuis l'an dernier, ce reflex à capteur 24x36 est très bien placé face à la concurrence. Il est bon partout et dispose d'une définition (26 Mpix) et d'une cadence (6,5 i/s) suffisantes. En plus, il est moderne et agréable à utiliser (écran orientable tactile, vidéo 4K, etc.).





1500 € (nu)

## X-T3 : 26 Mpix, 20 i/s, le tout pour 1500 € !

Très variée, la gamme Fuji X s'adresse à toutes les pratiques et à tous les budgets. Mais on trouve une constante : les appareils partagent la même taille de capteur (APS-C) et les prix restent raisonnables même pour le haut de gamme comme le X-T3.

Qu'il soit à viseur centré (X-T ou X-H1), en coin (X-Pro ou X-E) ou sans viseur (X-A), il y a forcément un Fuji qui vous correspond. Depuis son lancement en 2011, la série X se démarque par un look vintage et une ergonomie efficace grâce aux nombreuses molettes et sélecteurs. D'un seul coup d'œil, on contrôle l'état des réglages de l'appareil. Dernier modèle lancé par la marque, le X-T3 est un hybride à capteur APS-C de 26 Mpix, capteur inédit orienté vers la photo d'action.

### Capteur rétroéclairé de 26 Mpix

Le passage à la génération 2 des Fuji X avait vu l'arrivée d'un capteur 24 Mpix en remplacement du Cmos 16 Mpix. Le troisième millésime semble se diriger vers une nouvelle définition : 26 Mpix. Comme toute règle a ses exceptions, le X-H1, haut de gamme stabilisé orienté vidéo, et le X-E3, hybride compact à viseur en coin, tournent tous les deux en 24 Mpix.

En plus de produire d'excellentes images jusqu'à 6400 ISO, le X-T3 permet de

déclencher avec autofocus à la cadence de 20 i/s et même 30 i/s en ne prenant que les 16 Mpix du centre de l'image. L'importante mémoire tampon autorise une rafale assez "longue" : 4 s à 20 i/s en Jpeg.

Le module de mise au point automatique dispose d'une composante de corrélation de phase sur l'ensemble de la surface du capteur, on peut donc suivre un sujet efficacement jusque dans les coins du cadre à la cadence précitée. Il n'y a plus d'excuse si vous placez encore le sujet au centre de votre image.

La section vidéo est complète : 4K cinéma et UHD jusqu'à 60p, Full HD 120p.

### Ergonomie efficace et simple

Le X-T3 possède un viseur électronique très bien défini (3,69 Mpoints) dont l'oculaire offre un grand dégagement. L'écran arrière est tactile et inclinable dans les deux sens (il conserve ainsi l'alignement avec l'axe optique). Les sélecteurs donnent accès aux temps de pose, à la sensibilité, aux modes d'entraînement et aux différents modes de mesure de lumière. Un joystick permet le positionnement de la cible AF et la navigation dans les menus.

Bref, on a affaire à un hybride très agréable à utiliser qui, en plus, bénéficie des nombreuses et excellentes focales fixes de la marque. Parfait, ce X-T3?... presque ! Son capteur n'est hélas pas stabilisé. Entre compacité et stabilisation, Fuji a choisi, mais vous pouvez toujours vous tourner vers le X-H1 si vous avez besoin de la stabilisation dans votre pratique.



4500 € (nu)

### GFX 50R : moyen format de poche

Comme le GFX 50S, l'autre moyen format Fuji, le GFX 50R dispose d'un capteur de 33x44 mm et 50 Mpix, mais il s'en distingue par un boîtier plus compact et un viseur électronique en coin. La gamme optique se complète avec le temps et le prix devient "presque" abordable. Et puis quelle qualité d'image : le reportage en mode HD !



500 €

### XF10 : compact à capteur APS-C

Même si le compact n'a plus le vent en poupe et a été remplacé dans la poche par le smartphone, il peut encore être très utile si on le choisit bien. Exemple avec le Fuji XF10 qui a pour lui un capteur APS-C de 24 Mpix et un 28 mm f/2,8. Il n'a pas de viseur et son écran est fixe, mais à 500 €, on ne peut pas tout avoir.



1200 €

### XF 80 mm f/2,8 Macro

Ce 80 mm macro va jusqu'au rapport x1. Il complète depuis cette année le 60 mm f/2,4 qui ne permettait que le grandissement x0,5. Il est stabilisé, très agréable à utiliser, certes un peu cher, mais quel caillou !



200 €

### Instax SQ20 : le numérique instantané

Envie d'une pratique photo différente ? Passez à l'instantané. On trouve dans la gamme Fuji Instax des appareils à tous les prix. À la croisée des chemins, le SQ20 propose un instantané en deux temps. Son capteur numérique prend la photo, on la regarde sur l'écran arrière, on valide (ou pas) et l'image sort. On peut aussi imprimer dès le déclenchement, comme avec les autres Instax. Il fonctionne avec le film Square : 1 € la photo.





3600 € (nu)

## D850 : le meilleur ... et peut-être le dernier !

**Les hybrides Z6 et Z7 sont à peine commercialisés que déjà les débats sur l'avenir des reflex Nikon emplissent les forums. Personne ne connaît la réponse, mais une chose est sûre : le reflex D850 reste terriblement séduisant.**

**C**ommercialisé depuis un an, le D850 est le meilleur reflex actuel, ou du moins le plus polyvalent. Les images produites par son capteur de 45 Mpix sont très fines et détaillées jusqu'à 6400 ISO. Son autofocus est réactif en mode visée reflex (plutôt lent en mode visée écran) et, s'il est équipé de la poignée accessoire MB-D18, la cadence avec AF passe de 7 à 9 i/s. De quoi taquiner les plus rapides de la catégorie, qui certes déclenchent à 14 i/s mais pour des images de seulement 20 Mpix et un prix bien supérieur (6000 à 7000 €).

L'appareil est moderne et agréable d'emploi. Il est lourd et encombrant, mais la poignée assure une bonne prise en main. Un joystick permet de positionner simplement les collimateurs autofocus, qui ne couvrent pas toute la surface, comme toujours sur un reflex. L'écran, inclinable et tactile, bénéficie d'une très bonne définition (2,36 Mpoints). La section vidéo permet de tourner des séquences en 4K UHD 30p. Le flash intégré de son prédécesseur (D800 ou D810), tellement pratique pour piloter simplement, sans accessoire, des

flashes distants en mode TTL sans fil, n'est pas repris.

### Il n'y a pas que lui dans la gamme

Pour 2000€ de moins, le catalogue Nikon propose le D750, un reflex 24x36 plus compact et plus léger que le D850. L'appareil dispose d'un capteur 24 Mpix qui fournit des images fines et détaillées jusqu'à 6400 ISO, même en Jpeg issus du boîtier. Lui aussi bénéficie d'un écran inclinable, mais non tactile, d'un excellent viseur optique. En plus, le flash intégré est de la partie. L'obturateur est un peu en retrait car limité à 1/4000s. À l'instar du D850, il n'a pas d'obturateur électronique pour aller chercher des temps de pose ultra courts, comme le 1/32000 s. Ce que permet l'obturateur du Fuji X-T3 ci contre.

### L'arrivée des hybrides change tout

Le titre de cet article est un peu exagéré, mais on ne peut nier que les premiers concurrents des reflex Nikon sont les hybrides de la marque (idem pour Canon). Ils sont au nombre de deux : un en face du D850, le Z7, et un en face du D750, le Z6 (test page 84). Ils sont à peine plus chers que les reflex et représentent l'avenir. Leur gamme optique est réduite actuellement, mais la possibilité de monter les objectifs pour reflex en utilisant une bague d'adaptation permet de patienter. Avec eux, le déclenchement est totalement silencieux, l'autofocus précis même à grande ouverture et le capteur stabilisé. De quoi donner de légitimes envies de changement.

Et si vous n'avez pas autant à consacrer à un appareil à capteur 24x36, alors choisissez le D610 (1400 €).



4000 €

### 500 mm f/5,6 PF : gros comme un 70-200 mm

La formule optique de ce 500 mm fait appel à une lentille de Fresnel (comme le 300 mm f/4 PF) qui permet de réduire la longueur et le poids de l'objectif. Moins lumineux d'un IL (f/5,6), mais aussi performant et surtout beaucoup moins cher que le 500 mm f/4, ce télé est une aubaine pour le photographe de sport et de nature. Précisons quand même que les télézooms extrêmes, type 150-600 mm, coûtent deux fois moins cher.

### D5600 : abordable et moderne

Vendu 700 € avec un zoom 18-55 mm, ce reflex à capteur APS-C de milieu de gamme est une valeur sûre. Avec 24 Mpix et une cadence à 5 i/s, il satisfera tous les photographes. En plus, il est moderne (grand écran orientable et tactile).



700 €



340 €



170 €

### Objectifs pour reflex APS-C

La gamme d'objectifs dédiés aux reflex APS-C est réduite, mais on trouve quand même quelques références performantes et abordables. L'AF-P DX 10-20 mm f/4,5-5,6 et l'AF-S DX 35 mm f/1,8 en sont les parfaits exemples.



3700 € (nu)

### Z7 : un hybride convaincant

Depuis peu sur les rayonnages, ce premier appareil sans miroir de Nikon est une vraie réussite. Grâce à son capteur de 45 Mpix, il donne la même qualité d'image que le D850 pour un encombrement moindre. Son autofocus est convaincant (mais perfectible) et sa section vidéo au goût du jour : 4K. Attendons les autres objectifs dédiés !





2300 € (nu)

## Alpha 7 III : un 24x36 rétroéclairé, stabilisé et réactif !

Les Alpha 7 sont les premiers hybrides 24x36. Arrivés sur le marché en 2013, ils se déclinent en trois versions : les 7R sont les plus définis (36 puis 42 Mpix), les 7s (12 Mpix) s'adressent aux vidéastes et les 7 (24 Mpix) misent sur la polyvalence.

L'Alpha 7 III est une mise à jour de l'Alpha 7 II. Si la définition du capteur ne change pas (24 Mpix), la technologie si. Le capteur, toujours stabilisé, est désormais rétroéclairé. La réactivité de l'autofocus s'améliore fortement (10 i/s au lieu de 5 i/s), de même que l'autonomie grâce à l'adoption d'une nouvelle batterie.

### Capteur BSI et 693 collimateurs AF

Les 24 Mpix de l'Alpha 7 III offrent un compromis idéal entre résolution des images, montée en ISO, réactivité de l'AF et temps de calcul. L'utilisation d'un capteur rétroéclairé améliore les résultats en hauts ISO : les images sont excellentes jusqu'à 6400 ISO. La dynamique de ce capteur est très élevée à toutes les sensibilités. À 100 ISO, elle dépasse 14 IL.

L'autofocus de l'Alpha 7 III bénéficie des avancées obtenues avec l'Alpha 9, le boîtier vraiment typé action. Le nombre des collimateurs à corrélation de phase augmente (693), leur couverture d'image atteint 93 % et la cadence avec AF 10 i/s. Précision et réactivité en basse lumière

sont données par détection de contraste. Il s'agit donc d'un autofocus hybride.

Les fonctions vidéo sont nombreuses et performantes : 4K UHD sans recadrage, Full HD 120p. La réactivité de l'autofocus est réglable, le suivi actif (visage compris).

### On ne l'aime pas pour son ergonomie

L'ergonomie de cet appareil évolue aussi avec l'arrivée de la fonction tactile pour le choix de la position des collimateurs AF (fonction conservée œil au viseur avec balayage du doigt sur une partie de cet écran). Mais Sony n'exploite pas cette possibilité pour la navigation dans les menus.

Ces derniers sont touffus et les pages trop nombreuses. Un menu dédié aux fonctions vidéo serait le bienvenu, ainsi que l'utilisation de sous-menus pour les fonctions secondaires.

### Mais on l'aime pour...

L'Alpha 7 III fournit des images d'excellente qualité et dispose d'un autofocus réactif. L'obturateur électronique le rend inaudible, ce qu'apprécieront les photographes ne souhaitant pas déranger leur sujet ou les gens qui les entourent. Le parc optique Sony est complet (le plus complet pour hybride 24x36) et si certaines références sont chères, on trouve aussi des modèles économiques et très performants. En plus, Sigma propose des objectifs en monture FE.

Longtemps seul sur son créneau, le Sony Alpha 7 III a désormais des rivaux : le Canon EOS R et le Nikon Z6 !



4200 € (nu)

### Alpha 9 : Le petit pro

Cet hybride à capteur 24x36 stabilisé de 24 Mpix est le fleuron de la gamme. Doté d'un AF très réactif (20 i/s), à faire pâlir les plus rapides et chers des reflex pros (Nikon D5, Canon EOS-1DX II), il s'en distingue par un encombrement moindre. C'est l'hybride 24x36 le plus réactif du marché.



230 €

FE 50 mm f/1,8  
FE 90 mm f/2,8 Macro

La gamme optique Sony répond à tous les besoins et à tous les budgets, de l'excellent mais cher 90 mm f/2,8 Macro stabilisé au 50 mm f/1,8, tout aussi excellent aussi mais à l'autofocus un peu lent.



630 € (RX100 III)

### RX100 III... IV... V... VI : compact expert

Le RX100, compact à capteur 1", en est à sa sixième génération. Avec le temps il a musclé sa fiche technique mais la version III (ou IV si vous avez envie de la vidéo 4K) est déjà très performante. En plus, elle est bien moins chère que les dernières moutures. Le RX100 VI (1300 €) dispose d'un zoom plus long que ses prédécesseurs, au prix d'une réduction de la luminosité maximale, même à 24 mm.



900 €

### Alpha 6300 : taillé pour l'action

Les Alpha à quatre chiffres sont des hybrides à capteurs APS-C. Ils sont performants (capteur 24 Mpix, AF rapide) et agréables à utiliser (compacts, légers, viseur en coin). On trouve encore le 6300 à 900 € avec un zoom 16-50 mm. Le viseur du 6000 est moins agréable et le prix du 6500 plus élevé (1500 € nu), mais ce dernier a un capteur stabilisé.





5000 € (nu)

Le 645Z est un reflex moyen format, le seul financièrement abordable. Son capteur 50 Mpix est très performant et si le récent Fuji GFX50R lui chipe la vedette, le Pentax a pour lui un large parc optique en neuf ou en occasion.

## 645Z : le moins cher des reflex MF !

Pentax a depuis longtemps à son catalogue un reflex à très grand capteur. Évidemment il ne tient pas dans la poche, surtout si la focale fixée dessus est longue, mais les images qu'il produit sont fabuleuses. Un capteur de 33x44 mm semble à peine plus grand qu'un capteur 24x36 mm, mais si on compare les aires, celle du moyen format est quasiment double.

Certains reporters travaillent en moyen format, nous avons d'ailleurs publié le

sujet de l'un d'entre eux (Mario Fourmy à la City de Londres) dans notre n°380, mais le 645Z sera plus à l'aise en studio, posé sur un pied, ou pour du paysage. La macro aussi peut être un domaine où il fera merveille avec le 120 mm f/4, vendu 1700 €.

En tout cas, les prix du système Pentax 645 n'ont rien à voir avec ceux pratiqués par la concurrence (Hasselblad, Phase One ou Leica), même si Fuji vient de frapper un grand coup en commercialisant un moyen format à 4500 € : le GFX 50R.



2000 €

### K-1 II : la haute définition à prix serré

Le passage à la version II du reflex 24x36 Pentax conserve la définition du capteur (36 Mpix) mais améliore la réactivité de l'appareil (nouveau processeur). Le K-1 II offre la haute définition pour moins de 2000 €... et il est le seul.

### WG60 : la photo partout et par tous les temps

Les compacts baroudeurs sont une alternative aux caméras d'aventure type GoPro, comme le prouvent les Ricoh WG, appareils étanches (14 m pour le WG60), solides (garantis contre les chutes jusqu'à 1,6 m) et disposant d'un vrai zoom (28-140 mm). Le capteur est petit, mais les images sont très bonnes jusqu'à 400 ISO, bonnes à 800 ISO.



250 €



4300 €

On connaît Leica pour ses M, appareils télémétriques, argentiques, puis numériques. Mais le Leica Q, compact à capteur 24x36 de 24 Mpix et focale fixe de 28 mm f/1,7, mérite aussi toute notre attention.

## Leica Q : un excellent compact moderne !

Sorti en 2015, le Leica Q, rejoint il y a peu au catalogue par le Q-P (mise à jour sans changements techniques, seul le logo Leica disparaît et la peinture passe en finition mate), est un formidable compact pour les photographes experts... et fortunés. Car son prix ne le met pas à la portée de tous. Sa focale fixe limite sa polyvalence et en fait donc plutôt un boîtier de complément.

Son capteur de 24 Mpix, très performant, produit d'excellentes images jusqu'à

6400 ISO, mais il ne faut pas avoir de hautes attentes par rapport aux Jpeg de l'appareil. Au-delà de 1600 ISO, il faut retravailler les images Raw. Son 28 mm ultralumineux est excellent et la position macro un atout. La stabilisation apporte encore plus de souplesse au travail en basse lumière. La mise au point est automatique, le déclenchement silencieux et le viseur excellent. En plus, un soupçon de modernité souffle sur le Q : écran tactile, Wi-Fi. Un vrai Leica comme on aime !



7650 € (nu)

### Leica M10-P : silencieux et tactile

Le M10-P conserve le capteur 24 Mpix du M10, mais le nouvel obturateur lui apporte un réel silence de fonctionnement. L'écran est tactile (lecture, loupe, déclenchement) mais la mise au point toujours manuelle. Et le télémètre demande une maîtrise que certains n'acquièrent jamais. Quant au prix, le "Made in Europe" se paie cher.

### Summarit : une série au top et "pas chère"

Chez Leica, les Summilux ne sont pas les seuls objectifs à offrir d'excellentes performances. Les Summarit Asph. (35, 50, 75 et 90 mm) ouvrent à f/2,4 (ou f/2,5), sont très compacts et affichent des prix plus raisonnables (entre 1800 € et 2100 €). Les 35 ou 50 mm sont parfaits pour la photo de rue ou le reportage.



1900 €



2000 €





600 € (nu)

## E-M10 III : un micro 4/3" chic, performant et pas cher !

Les appareils utilisant un capteur micro 4/3" sont compacts, et cette compacité s'entend objectif compris. Alors si vous rêvez de soulager vos épaules, c'est vers Olympus (ou Panasonic) qu'il faut regarder. L'E-M10 III sorti l'an dernier offre en plus des fonctions innovantes.

**M**algré son prix serré, l'E-M10 III est très performant. Son capteur n'offre qu'une définition de 16 Mpix, mais c'est suffisant pour imprimer des tirages A3. Les images sont excellentes jusqu'à 1600 ISO, très bonnes à 3200 ISO. L'autofocus est réactif et la cadence avec AF suffisante (4,5 i/s) pour une pratique ordinaire de la photographie. N'oublions pas que des appareils quatre ou cinq fois plus chers font parfois à peine mieux. Avec autofocus sur la première vue seulement, la cadence passe à 8,5 i/s. Le tournage de vidéo à la cadence de 30 i/s en 4K est possible.

### Fonctions facilitant la prise de vue

Si les prestations photographiques pures sont du niveau de celles d'un reflex d'entrée ou de moyenne gamme, avec un prix qui colle à la concurrence, l'E-M10 III se démarque par un look et la présence de fonctions qui apportent un plus sur le terrain. Le capteur est stabilisé 5 axes, on peut donc déclencher net à des temps de pose longs avec tous les objectifs.

L'E-M10 III dispose de deux molettes sur le capot : idéal pour régler rapidement l'ouverture de diaphragme ou la correction d'exposition. On peut voir l'effet sur l'image sans décoller l'œil du viseur électronique. L'écran est orientable et tactile. L'obturateur électronique monte au 1/16000 s.

Ceux qui préfèrent photographier plutôt que retoucher seront heureux de pouvoir personnaliser leurs Jpeg de façon fine : en plus des corrections standards, ils peuvent modifier la courbe de rendu (en S ou S inversé), jouer sur les ombres, les hautes lumières...

Il existe de nombreux effets applicables à la prise de vue. Le résultat est visible dans le viseur. Pas d'inquiétude si vous changez d'avis ou trouvez votre image kitsch, le mode Raw+Jpeg est possible. Il suffira de reprendre le traitement de l'image brute.

Vous aimez la photo de nuit ? Alors les modes Live Time (aperçu en temps réel de l'image en pose longue) et Live Composite (enregistrement des seules zones claires de l'image obturateur ouvert). Le redressement des perspectives est possible, tout comme la multi-exposition.

### Compacité et discrétion

En plus de tout cela, on aime l'E-M10 III pour sa compacité et sa discrétion. Un fourre-tout complet et performant ne pèse pas lourd et tient dans un sac ordinaire (sac à dos avec inserts en mousse). Les zooms sont compacts (encore plus si on accepte une diminution de l'ouverture maximale) et il existe d'excellentes focales fixes pour toutes les pratiques, ouvrant à f/1,2 ou f/1,8 selon les besoins.



1100 € (nu)

### PEN F : joli et performant

Équipé d'un capteur 4/3" de 20 Mpix, le PEN F est un excellent boîtier. Cet appareil peu encombrant, au look vintage et au viseur en coin sera plus à son aise dans les mains d'un photographe qui aime les focales fixes. Si vous êtes de cette famille, la rue est à vous ! Emmenez-le partout, il aime se promener.



440 €

### TG-5 : pour la photo en plein air

Les Olympus Tough (TG) offrent au photographe de quoi documenter ses aventures en plein air. Résistant et étanche, le TG-5 remplace avantageusement une caméra d'aventure avec son zoom optique lumineux plus polyvalent (25-100 mm f/2-4,9). Et la vidéo 4K est possible !



1100 €



1050 €



1150 €

### 17, 25, 45 mm f/1,2 : triplète de rêve

Ces trois focales fixes ultralumineuses complètent à merveille un hybride Olympus (ou Panasonic). Elles sont excellentes et, selon ses habitudes et affinités, on peut n'en choisir que deux, ce qui limite la facture. Comme toutes les optiques lumineuses, ces trois références sont chères, mais plutôt moins qu'ailleurs.



500 €



350 €



270 €

### 17, 25, 45 mm f/1,8 : discrétion et prix bas

Envie de passer inaperçu, de se fondre dans le paysage ? Les focales fixes ouvrant à f/1,8 sont là pour ça. Moins chères que les modèles f/1,2 mais très performantes, en livrée noire et montées sur un E-M10 III, un E-M5 II ou un PEN F, elles feront de vous un reporter du quotidien bien équipé. Ensuite, il faut composer et déclencher au bon moment.





1600 € (nu)

## Lumix G9 : un micro 4/3" taillé pour la photo d'action

L'autofocus du Lumix G9 suit la cadence à 20 i/s. Et si vous avez peur de rater l'instant décisif, utilisez le mode photo 6K et extrayez la bonne image de 18 Mpix d'un flux vidéo à 30 i/s. Vous êtes plus calme et aimez les images fouillées ? Le mode haute résolution va vous ravir.

**E**n mars 2018, l'arrivée du Lumix G9 a changé la donne chez Panasonic. Bien connue et appréciée des vidéastes grâce aux Lumix GH (GH5 et GH5s actuellement), la marque a pour ambition avec ce nouveau boîtier de séduire les photographes travaillant au reflex. La fiche technique du G9 a d'ailleurs tout pour leur plaire.

### Capteur 20 Mpix et AF à 20 i/s

Le capteur du G9 comporte 20 Mpix, ce qui en fait le plus défini du format 4/3". La qualité des images est excellente jusqu'à 1600 ISO, très bonne à 3200 ISO. La dynamique atteint 12,7 IL à 200 ISO. De quoi remonter le niveau des ombres sans trop voir le bruit apparaître. La stabilisation du capteur apporte un plus et retarde la montée en sensibilité quand on opère en basse lumière. Elle permet aussi de stabiliser tous les objectifs.

Avec sa cadence de 20 i/s avec AF en obturateur électronique (9 i/s en obturateur mécanique), 60 i/s avec AF sur la pre-

mière vue, le G9 prouve qu'un hybride peut rivaliser avec les meilleurs reflex de la catégorie. En plus, la zone de positionnement de la cible AF est beaucoup plus vaste que sur un reflex car elle couvre toute l'aire du capteur. D'un coup de joystick, on fait le point où on le souhaite.

### Fonction Photo 6K et mode 80 Mpix

Panasonic apporte un plus aux amateurs de sensations fortes, puisque le G9 (comme le GH5) est doté de la fonction Photo 6K. D'un flux vidéo en 6K à 30 i/s, il est possible d'extraire une (ou plusieurs) images de 18 Mpix. Les hybrides récents de la marque, même moins huppés, font la même chose mais à partir d'un flux en 4K (images à 8 Mpix).

Pour chasser sur les terres des reflex fortement définis, Panasonic dote son G9 d'un mode haute résolution. Par déplacement du capteur et assemblage de 8 vues prises dans ce mode, la définition de la photo résultante passe à 80 Mpix. Le mode est utilisable sur pied et face à un environnement totalement immobile, feuillage compris.

Le G9 bénéficie d'une ergonomie soignée, d'un écran tactile orientable et de nombreuses molettes facilitant le paramétrage de l'appareil. Le viseur est très bien défini et son oculaire bien réalisé. Sur le capot, un écran à cristaux liquides rappelle les paramètres photo choisis. Le fonctionnement de l'appareil est silencieux en mode obturateur électronique et très discret en mode obturateur mécanique.

En plus, ce concentré de technologie est proposé à prix très concurrentiel.



2500 €

### 200 mm f/2,8 : il cadre comme un 400 mm

Ce 200 mm f/2,8, griffé Leica comme toutes les focales de luxe de chez Panasonic, cadre comme un 400 mm. Il est excellent et va comme un gant au G9. Avec cet ensemble, on peut réaliser des images d'action en restant léger.

### GX800 : pas plus cher qu'un compact

Vendu au prix d'un compact avec son zoom 12-32 mm, le GX800 est performant et peu encombrant. Il n'a pas de viseur, mais celui de son grand frère GX80 n'est pas terrible, alors... Son écran est inclinable, tactile et si le zoom 12-32 ne suffit pas, tout le catalogue micro 4/3" est compatible.



440 €



840 €



900 €

### 12-35 et 35-100 mm f/2,8 : duo gagnant

Si vous êtes plutôt zoom que focale fixe, c'est vers ces deux modèles qu'il faut regarder pour tirer le meilleur de votre Panasonic (ou de votre Olympus), quelles que soient les conditions lumineuses.



900 €

### FZ2000 : un 24-480 mm avec capteur 1"

Ce bridge donne d'excellentes images jusqu'à 1600 ISO. La polyvalence du zoom est évidente et les fonctions vidéo évoluées. Filmer en 4K est possible. Si on ajoute les fonctions Photo 4K, on tient là un appareil complet et performant. Son prix a baissé depuis sa sortie, tant mieux !





## 19, 30, 60 mm f/2,8 : au top pour moins de 200 € !

Dans le catalogue Sigma, il y a des évidences, par exemple la gamme Art des excellentes focales fixes lumineuses, et aussi des petits objectifs au rapport qualité/prix imbattable, que l'on pourrait bêtement oublier de prendre en considération si on est équipé en Sony APS-C ou en micro 4/3".

En 2018, Sigma a étoffé son catalogue d'objectifs en nous réservant en fin d'année des surprises de taille, au figuré comme au sens propre, avec le télézoom 60-600 mm ou le 40 mm f/1,4. Au cours de cette année, l'opticien a aussi commencé à proposer les focales fixes de la série Art en monture FE pour les hybrides Sony. Toutes ces nouveautés ont été abondamment relayées, avec raison, dans nos colonnes. Nous avons donc préféré mettre en avant une tripléte de focales fixes disponibles pour les hybrides à capteur micro 4/3" Olympus et Panasonic et aussi pour ceux à capteur APS-C en monture E de Sony. En complément, on vous conseille aussi des versions ultralumineuses f/1,4, un peu plus chères, mais dont le prix reste abordable.

### Pour moins de 200€ t'as plus rien ?

Aux tests optiques, les 19, 30 et 60 mm f/2,8 ont récolté la note maximale, qu'ils

soient montés sur un appareil à capteur 4/3" (facteur de conversion 2x) ou à capteur APS-C (facteur de conversion 1,5x). Pour moins de 200 €, ces focales fixes sont un excellent complément pour le zoom fourni en kit avec l'appareil. Vous aimez le portrait ? Le 60 mm f/2,8 est idéal. La rue est votre terrain de jeu ? Optez pour le 19 mm f/2,8. Et puis, vu le prix, prenez les trois, vous ne serez pas déçu...

### Des versions plus lumineuses existent

Si vous avez besoin d'une luminosité maximale plus importante (photo en basses lumières, flou plus important autour du sujet), sachez qu'il existe des versions plus lumineuses de cette série. Le 16 mm f/1,4 et le 30 mm f/1,4 viennent d'être rejoints par le 56 mm f/1,4 annoncés à la Photokina de Cologne.

Les prix de ces objectifs sont évidemment plus élevés (330 à 440 €) et l'encombrement plus important, mais la qualité optique demeure. Et puis ils restent moins coûteux que les objectifs des marques mères. On peut s'en payer deux pour le prix d'un.

### Accord à trois: Sigma, Leica, Panasonic

Dernière info concernant Sigma, la marque vient de signer un accord avec Leica et Panasonic autour du partage de la monture Leica L. Cette association ouvre de nombreuses perspectives: des objectifs Sigma en monture L, un hybride 24x36 Panasonic en monture L au printemps 2019 et, dans un futur pas forcément éloigné, l'arrivée de nouveaux hybrides Sigma équipés de cette monture. Vivement...



### 60-600 mm f/4,5-6,3 : l'unique

La gamme Sigma comportait déjà deux 150-600 mm et un 100-400 mm, il faut désormais ajouter le 60-600 mm. Ses performances optiques sont excellentes et pour la billebaude il peut être l'unique objectif à emporter. En plus, son rapport de grandissement élevé à 200 mm (x0,30) en fait un objectif macro.



### Les focales fixes Art : f/1,4 à prix modéré

En 2012, l'arrivée du 35 mm f/1,4 a changé la donne : le meilleur rapport qualité/prix est proposé par Sigma. Déclinées depuis en 20, 24, 50, 85, 105 et maintenant en 28 et 40 mm f/1,4 (sans oublier les 14 et 135 mm f/1,8), ces focales fixes sont devenues une référence en termes de qualité optique. En plus, elles sont moins chères que leurs équivalentes, si elles existent ailleurs.



### 18-35 et 50-100 mm f/1,8 : waouh !

Si les objectifs dédiés aux reflex à capteur APS-C sont peu nombreux chez les fabricants d'appareil, on ne peut pas en dire autant pour Sigma. On trouve notamment ces deux zooms, excellents et uniques en leur genre.



### 14-24 mm f/2,8

Tant qu'à savoir mouler une lentille asphérique de grand diamètre autant l'implanter dans plusieurs objectifs. On la trouve ainsi dans le 14 mm f/1,8, le 12-24 mm f/4 et maintenant dans le 14-24 mm f/2,8. De quoi sa-

tisfaire tous les photographes : les amateurs de champ large, de grande ouverture (f/2,8) et même de très grande ouverture (f/1,8).





600 €

## 90 mm f/2,8 Macro : toujours une valeur sûre !

Présent depuis longtemps au catalogue Tamron, le 90 mm f/2,8 Macro a évolué avec le renouvellement des générations pour s'adapter aux exigences de la photo numérique. Dans sa dernière version, il prend les marqueurs de la nouvelle famille SP.

**M**on premier contact avec la marque Tamron remonte à l'utilisation d'un 90 mm f/2,5 Macro en monture Adaptall, génial système qui permettait par simple changement de la bague d'adaptation arrière d'utiliser l'objectif sur des boîtiers argentiques de marque différente. C'était il y a... 35 ans ! Cet objectif jouissait d'une excellente réputation et c'est avec lui que j'ai, moi aussi, fait l'éloge de l'herbe.

### Tout-temps et stabilisation dernier cri

Le dernier modèle (SP 90 mm f/2,8 VC USD) sorti en 2016 n'a plus rien à voir avec son ancêtre, à part la distance focale. Cette mise à jour de la version de 2012 a été adaptée aux derniers standards de la ligne SP de Tamron, famille luxe de l'opticien. La formule optique est la même, mais un soin supplémentaire a été apporté à la résistance aux intempéries (joints, traitement de la lentille frontale).

La stabilisation est très efficace à faible rapport de grandissement (on gagne 4 vitesses), mais, comme pour tous les

objectifs macro, elle perd de son efficacité avec l'augmentation du grandissement. On ne gagne plus qu'une vitesse au rapport x0,5. Mais la stabilisation optique de Tamron est une des plus efficaces (avec celle de Canon sur le 100 mm macro).

Les performances optiques sont au top quasiment dès la pleine ouverture. Fermer d'une ou deux valeurs (cas fréquent en macro) améliore l'homogénéité du champ cadré, même si les angles sont à peine moins performants que le centre à f/2,8.

### Ligne SP : agréable à utiliser

La nouvelle ligne de la famille SP, apparue en 2015 avec l'arrivée des trois focales fixes ultralumineuses (f/1,8) stabilisées (35, 45 et 85 mm), met en avant la résistance aux aléas de la vie de photographe (poussière, humidité, taches...) et l'ergonomie. Les bagues sont larges et agréables à tourner. Le look est le même pour toutes. La stabilisation de ces trois focales fixes augmente encore leur polyvalence.

Comme Sigma avec le Dock USB (45 €), Tamron propose maintenant la mise à jour et la personnalisation des objectifs récents de la ligne SP par la console USB TAP-in (90 €), directement chez soi, sans passage par le SAV. C'est plus rapide.

Les corrections des défauts optiques à la prise de vue en Jpeg issu du boîtier ne sont pas possibles, à la différence de certains Sigma en monture Canon. Il faut travailler en Raw et post-traiter. Les principaux logiciels reconnaissent les Tamron.



1300 €

### Le 150-600 mm : celui qui a tout changé

Sortie en 2016, la deuxième version (G2) du 150-600 mm est une mise à jour cosmétique plus qu'optique de la première version de 2013. Ce télézoom extrême a fait monter d'un cran la qualité de ce genre d'objectif et les photographes ne s'y trompent pas : c'est le moyen d'avoir une longue focale pour un prix raisonnable. Sigma, puis Nikon, ont depuis rejoint le bal.

### 15-30 mm f/2,8 : ultra grand-angle stabilisé

Lui aussi a subi une mise à jour pour correspondre au nouveau standard SP de la marque. Le 15-30 mm f/2,8 G2 reprend la formule optique du précédent mais la résistance aux intempéries a été améliorée. On trouve encore le modèle 1 à 1000 € environ.



1400 €



500 €

### 16-300 mm f/3,5-6,3 : transstandard extrême

Si vous recherchez un transstandard extrême pour votre reflex, le 16-300 mm est un bon choix. Sa focale mini est un équivalent 24 mm et à 300 mm (équivalent 450 mm), les détails autour de vous seront à portée de bague. La luminosité à 300 mm n'est que de f/6,3, mais la stabilisation est efficace et améliore le pourcentage de clichés nets.



900 €

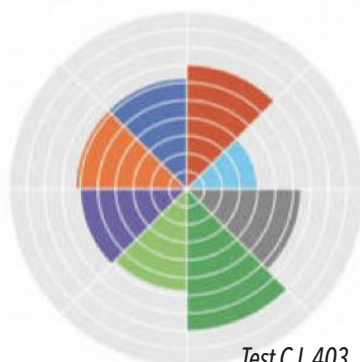


460 €

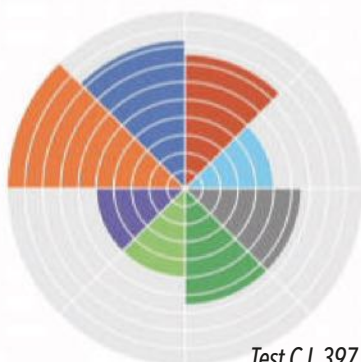
### 28-75 et 14-150 mm : zooms pour hybrides

Tamron propose déjà des alternatives aux zooms pour hybrides des marques d'appareils. Le 28-75 mm f/2,8 en monture Sony FE et le 14-150 mm en monture 4/3" (Olympus ou Panasonic) coûtent moins cher que leurs équivalents chez les constructeurs.





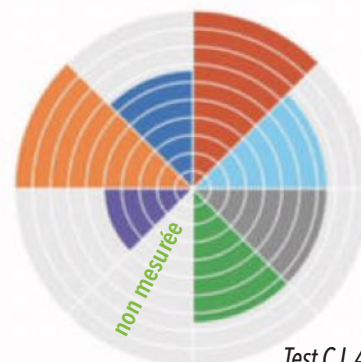
Test C.I. 403



Test C.I. 397



Test C.I. 407



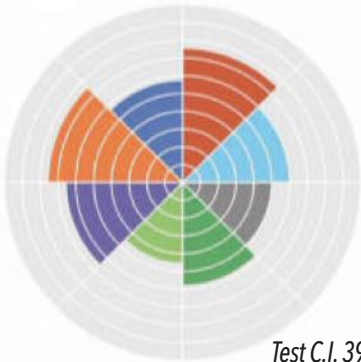
Test C.I. 409



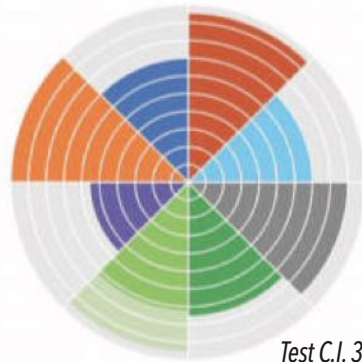
● Qualité d'image sur tirage A2 à 100 ISO ● Texture à 3 200 ISO ● Contraste

	Canon EOS M50	Canon EOS 6D Mk II	Fuji X-T3	Fuji GFX 50R
Capteur	APS-C (14,9x22,3) - 24 Mpix non stabilisé	24 x 36 - 26 Mpix non stabilisé	APS-C (15,6x23,7) - 26 Mpix non stabilisé	Moyen format (33x44) - 51 Mpix non stabilisé
Autofocus	143 pts (phase)	45 pts (tous en croix), -3 IL	425 pts (425 pts phase), -3 IL	117 pts (contraste), -3 IL
Obturbateur méca. Obturbateur électro.	1/4000 à 30 s - X=1/200 s -	1/4000 à 30 s - X=1/180 s -	1/8000 à 30 s - X=1/250 s 1/32 000 s	1/4000 à 60 min - X= 1/125 s 1/16 000 s
Cadence (avec AF)	10 i/s (7,5 i/s)	6,5 i/s (idem)	30 i/s (11 i/s, 20 i/s OE)	3 i/s (idem)
ISO (ISO étendu)	100 à 25 600 (51 200)	100 à 40 000 (50-102 400)	160-12 800 (80-51200)	100 à 12 800 (50-102400)
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mémoire tampon (mesure C.I.)</li> <li>• Qualité à 1 600 ISO</li> <li>• Qualité à 6 400 ISO</li> <li>• Réactivité AF</li> <li>• Sensibilité AF</li> </ul>	<b>30 vues en Jpeg</b> <b>9 vues en Raw (16 en CRaw)</b> ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★	<b>Illimitée en Jpeg</b> <b>22 vues en Raw</b> ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★	<b>illimité vues en Jpeg (80 vues à 20 i/s.)</b> <b>37 vues en Raw (32 vues à 20 i/s.)</b> ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★	<b>illimitée vues en Jpeg</b> <b>9 vues en Raw (28 en Raw compressé)</b> ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★
Écran	7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	8,1 cm - 2,36 Mpts inclinable, tactile
Viseur	Électronique 2,36 Mpts 22 mm	Optique (pentaprisme) 98 % x0,71 - 21 mm	Électronique 3,69 Mpts x0,75 - 23 mm	Électronique 3,69 Mpts x0,77 - 23 mm
Vidéo	4K (UHD) 25p - Full HD 60p	Full HD 60p	4K (ciné et UHD) 60p, Full HD 120p	Full HD 30p
Carte mémoire	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)	2 cartes SD (UHS II)	2 cartes SD (UHS II)
Avis C.I.	<b>AF réactif, écran orientable tactile</b> <b>Pas d'obturateur électronique</b>	<b>AF Live View performant</b> <b>Il ne lui manque que la 4K!</b>	<b>AF réactif, excellent viseur, 4K 60p</b> <b>Capteur non stabilisé</b>	<b>Résolution des images, très bon viseur</b> <b>Full HD 30p, réactivité AF</b>
Interface				
Batterie	LP-E12 (235 vues), chargeur	LP-E6N (1200 vues), chargeur	NP-W126S (390 vues), chargeur	NP-T25 (400 vues), chargeur
Dimensions Poids (avec accu et carte)	116 x 88 x 59 mm 390 g	144 x 110 x 75 mm 765 g	132 x 93 x 59 mm 540 g	161 x 96 x 66 mm 775 g
Prix nu	550 € 660 € (15-45 mm f/3,5-6,3)	1600 € 2200 € (24-105 mm f/3,5-5,6 IS)	1500 €, 1900 € (avec VG-XT3) 1900 € (18-55 mm f/2,8-4)	4500 €
<ul style="list-style-type: none"> <li>• On aime</li> <li>• On aime moins</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qualité d'image jusqu'à 3200 ISO</li> <li>• Autofocus réactif</li> <li>• Gamme optique peu fournie</li> <li>• Autonomie limitée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qualité d'image jusqu'à 6400 ISO</li> <li>• Cadence de 6,5 i/s en AF reflex</li> <li>• Couverture du viseur (98 %)</li> <li>• Couverture autofocus trop centrée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qualité d'image jusqu'à 6400 ISO</li> <li>• Cadence 20 i/s avec un AF réactif</li> <li>• Menus complexes</li> <li>• Prix de la poignée accessoire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qualité d' image jusqu'à 12800 ISO</li> <li>• Ergonomie et prise en main</li> <li>• Réactivité AF</li> <li>• Capteur non stabilisé</li> </ul>
À retenir	L'EOS M50 est techniquement aussi performant que son grand frère M5, voire plus (vidéo 4K). Et son prix est bien plus raisonnable. La compacité est l'atout premier des hybrides Canon.	Cette mise à jour d'un excellent reflex 24x36 lui offre un autofocus plus performant, surtout en Live View. Le capteur produit d'excellentes images. Et le prix ? Raisonnable !	Haut de gamme Fujifilm, le X-T3 a une fiche technique complète, y compris en vidéo. Le nouveau capteur est très performant et le prix reste raisonnable. L'un des meilleurs boîtiers !	Le GFX50s avait changé la donne en proposant un moyen format à prix abordable. Fujifilm enfonce le clou avec cette version orientée reportage. Le GFX50R peut contrer les reflex hyper défini.

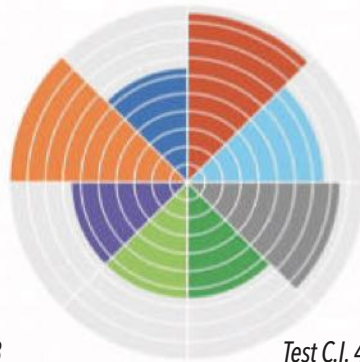




Test C.I. 391



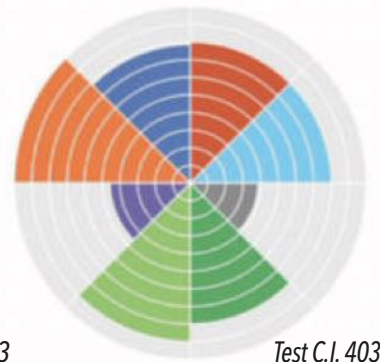
Test C.I. 398



Test C.I. 407



Test C.I. 383



Test C.I. 403

● AF basse lumière ● Réactivité autofocus ● Gestion de l'accentuation ● Gestion du bruit sur A2 à 3.200 ISO ● Gestion du bruit à 3 200 ISO

Nikon D5600	Nikon D850	Nikon Z7	Sony Alpha 6300	Sony Alpha 7 III
APS-C (15,6x23,7) - 24 Mpix non stabilisé	24x36 - 45 Mpix non stabilisé	24x36 - 45,7 Mpix stabilisé	APS-C (15,6x23,7) - 24 Mpix non stabilisé	24 x 36 - 24 Mpix stabilisé
39 pts (9 en croix), -1 IL	153 pts (99 en croix), -4 IL	493 pts (phase), -4 IL	169 pts contraste, 425 pts phase, -1 IL	693 pts (contraste/phase), -3 IL
1/4000 à 30 s - X=1/200 s -	1/8000 à 30 s - X=1/250 s 1/8000 s	1/8000 à 30 s - X=1/200 s 1/8000 s	1/4000 à 30 s - X=1/160 s -	1/8000 à 30 s - X=1/250 s 1/8000 s
5 i/s (idem)	7 i/s et 9 i/s avec MB-D18	9 i/s (5,5 i/s)	11 i/s (idem)	10 i/s (idem)
100-25 600	64 à 25600 (32-102400)	64 à 25 600 (32-102400)	100 à 25 600 (51 200)	100 à 51 200 (50-204 800)
<b>infini en Jpeg</b> <b>7 vues en Raw</b> ★★★★★ ★★★★ ★★★★ ★★★★	<b>200 en Jpeg</b> <b>40 vues en Raw (XQD)</b> ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★	<b>26 vues en Jpeg (57 vues à 5 i/s)</b> <b>19 vues en Raw (32 vues à 5 i/s)</b> ★★★★★ ★★★★★ ★★★★ ★★★★	<b>45 vues en Jpeg (50 à 8 i/s)</b> <b>23 vues en Raw</b> ★★★★★ ★★★★ ★★★★ ★★★★ ★★★★	<b>Illimitée en Jpeg</b> <b>Illimitée en Raw compressé</b> ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★
8,1 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	8,1 cm - 2,36 Mpts inclinaison, tactile	8,1 cm - 2,1 Mpts inclinaison, tactile	7,6 cm - 0,92 Mpts inclinaison, non tactile	7,6 cm - 0,92 Mpts inclinaison, tactile
Optique (pentamiroir) 95 % x0,82 - 17 mm	Optique (pentaprisme) 100 % x0,75 - 17 mm	Électronique 3,69 Mpts x0,8 - 21 mm	Électronique 2,36 Mpts x0,7 - 23 mm	Électronique 2,36 Mpts x0,78 - 23 mm
Full HD 60p	4K 30p - Full HD 60p	4K (UHD) 30p - Full HD 120p	4K (UHD) 30p, Full HD 120p	4K (UHD) 30p - Full HD 120p
1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I) et 1 XQD	1 carte XQD	1 carte SD (UHS I)	1 SD (UHS I) et 1 SD/MS (UHS II)
<b>Écran orientable</b> <b>Vidéo Full HD 60p seulement</b>	<b>Résolution des images, AF reflex réactif,</b> <b>écran tactile, AF Live View lent</b>	<b>Capteur stabilisé, très bon viseur</b> <b>Réactivité d'AF</b>	<b>Autofocus réactif</b> <b>Non tactile, pas d'obt. électronique</b>	<b>Réactivité AF et vidéo poussée</b> <b>Écran, viseur en retrait</b>
■ Wi-Fi ■ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI ■ micro (jack 3,5 mm)	■ Wi-Fi ■ Bluetooth ■ USB 3 ■ HDMI ■ micro (jack 3,5 mm)	■ Wi-Fi ■ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI ■ micro (jack 3,5 mm)	■ Wi-Fi □ Bluetooth ■ USB 2 ■ HDMI ■ micro (jack 3,5 mm)	■ Wi-Fi ■ Bluetooth ■ USB 3 ■ HDMI ■ micro (jack 3,5 mm)
EN-EL14a (1000 vues), chargeur	EN-EL15a (1800 vues), chargeur	EN-EL15b (330 vues), chargeur	NP-FW50 (350 vues), adaptateur	NP-FZ100 (710 vues), adaptateur
124 x 97 x 70 mm 470 g	146 x 124 x 78 mm 1005 g	134 x 100 x 67 mm 675 g	120 x 67 x 49 mm 405 g	127 x 96 x 63 mm 650 g
650 € 700 € (18-55 mm f/3,5-5,6)	3600 € 4200 € (24-120 mm f/4)	3700 €, 3850 € (avec bague FTZ) 4300 € (24-70 mm f/4)	800 € 900 € (16-50 mm f/3,5-5,6 PZ)	2300 € 2500 € (28-70 mm f/3,5-5,6 SEL)

- Qualité d'image jusqu'à 3200 ISO
- AF reflex assez réactif
- Pas de pilotage des flashes distants
- Lenteur de l'AF en mode visée écran

La série des D5000 affiche un rapport qualité/prix élevé : capteur performant, cadence suffisante, boîtier compact et moderne. Quelques petites mesquineries, mais un excellent choix !

- Qualité d'image jusqu'à 6400 ISO
- AF reflex réactif
- Pas de flash intégré
- Prix de la poignée (1000 € avec accu)

Le D850 est le plus polyvalent des reflex à haute définition : cadence, dynamique du capteur et hautes sensibilités sont excellentes. L'ergonomie moderne et le prix ne s'envole pas trop.

- Qualité d'image jusqu'à 6400 ISO
- Ergonomie et prise en main
- Bague FTZ indispensable
- Mémoire tampon épuisée

Le Z7 est le plus défini des hybrides 24x36. La qualité d'image est au rendez-vous et la réactivité de l'AF suffisante. La section vidéo est complète, le prix un peu élevé.

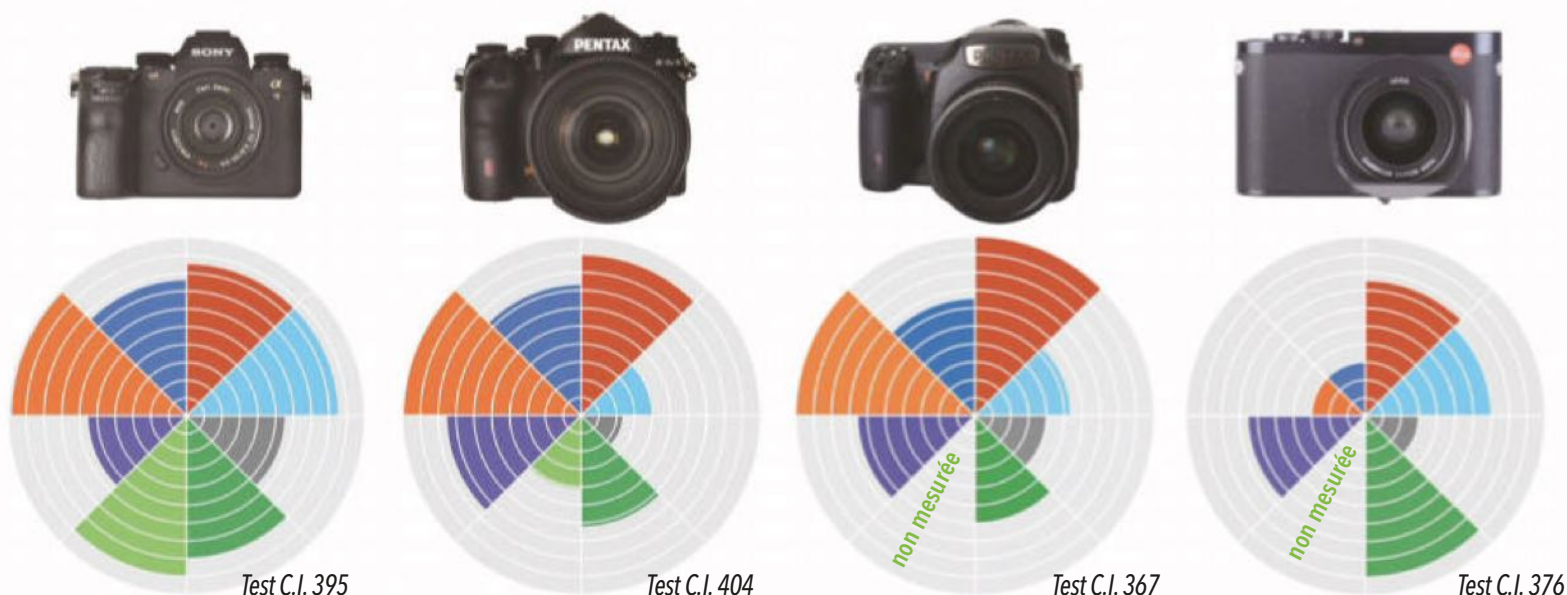
- Qualité d'image jusqu'à 3200 ISO
- AF très réactif
- Ergonomie et menus confus
- Autonomie

Il a été remplacé par un 6500 au capteur stabilisé et à l'autofocus plus réactif. Mais son prix élevé (1500 €) nous fait préférer le 6300. Le 6000 est moins cher mais le viseur est en retrait (1,44 Mpts).

- Qualité des images jusqu'à 6400 ISO
- Compacité
- Nouvel accu (autonomie doublée)
- 36 pages de menus mal organisés

Malgré une ergonomie désagréable, l'Alpha 7 III place la barre très haut grâce à une rafale et un AF qui dépassent les standards habituels. La gamme optique s'est étoffée et le prix est dans la norme.

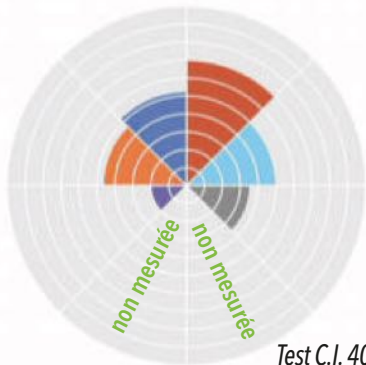




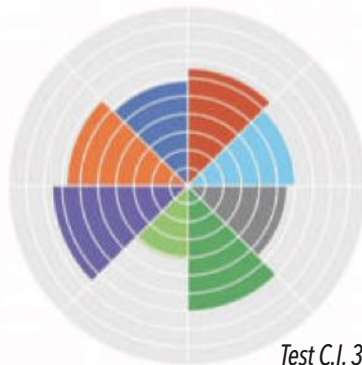
● Qualité d'image sur tirage A2 à 100 ISO ● Texture à 3 200 ISO ● Contraste

	Sony Alpha 9	Pentax K-1 II	Pentax 645Z	Leica Q
Capteur	24x36 - 24 Mpix stabilisé	24x36 - 36 Mpix stabilisé	Moyen format (33x44 mm) - 51 Mpix non stabilisé	24x36 - 24 Mpix objectif 28 mm f/1,7 stabilisé
Autofocus	693 pts, -3 IL	33 pts (25 en croix), -3 IL	27 pts (25 en croix)	Non communiqué, -2 IL
Obturbateur méca.	1/8000 à 30 s - X=1/250 s	1/8000 à 30 s - X=1/200 s	1/4000 à 30 s - X=1/125 s	1/2000 à 30 s - X=1/500 s
Obturbateur électro.	1/32000 s	1/8000 s	-	1/16 000 s
Cadence (avec AF)	20 i/s (idem)	4,4 i/s (6,4 i/s APS-C)	3 i/s (idem)	10 i/s (idem)
ISO (ISO étendu)	100 à 51200 (50-204800)	100 à 819 200	100 à 204 800	100 à 50 000
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mémoire tampon (mesure C.I.)</li> <li>• Qualité à 1 600 ISO</li> <li>• Qualité à 6 400 ISO</li> <li>• Réactivité AF</li> <li>• Sensibilité AF</li> </ul>	362 vues en Jpeg 241 vues en Raw ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★	Illimitée en Jpeg 51 vues en Raw ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★	30 vues en Jpeg 10 vues en Raw ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★	50 vues en Jpeg 12 vues en Raw ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★
Écran	7,6 cm - 1,44 Mpts inclinable, tactile	8,1 cm - 1,04 Mpts orientable, non tactile	8,1 cm - 1,04 Mpts inclinable, non tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts fixe, tactile
Viseur	Électronique 3,69 Mpts x0,78 - 23 mm	Optique (pentaprisme) 100 % x0,7 - 21 mm	Optique (pentaprisme) 98 % x0,85 - 21 mm	Électronique 3,69 Mpts
Vidéo	4K (UHD) 30p, Full HD 120p	Full HD 30p	Full HD 30p	Full HD 60p
Carte mémoire	2 cartes SD (UHS I et UHS II)	2 cartes SD (UHS I)	2 cartes SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)
Avis C.I.	AF réactif, bon viseur Fonctions tactiles limitées	Pixel Shift, stabilisation 5 axes AF et cadence limités, pas de 4K	Résolution des images, viseur optique Full HD 30p, réactivité AF	AF réactif, excellent viseur Vidéo Full HD 60p, écran fixe
Interface	<input checked="" type="checkbox"/> Wi-Fi <input checked="" type="checkbox"/> HDMI <input checked="" type="checkbox"/> Bluetooth <input checked="" type="checkbox"/> micro (jack 3,5 mm) <input checked="" type="checkbox"/> USB 2	<input checked="" type="checkbox"/> Wi-Fi <input checked="" type="checkbox"/> HDMI <input checked="" type="checkbox"/> Bluetooth <input checked="" type="checkbox"/> micro <input checked="" type="checkbox"/> USB 2	<input type="checkbox"/> Wi-Fi <input type="checkbox"/> HDMI <input type="checkbox"/> Bluetooth <input checked="" type="checkbox"/> micro (jack 3,5 mm) <input checked="" type="checkbox"/> USB 3	<input type="checkbox"/> Wi-Fi <input type="checkbox"/> HDMI <input type="checkbox"/> Bluetooth <input type="checkbox"/> micro <input checked="" type="checkbox"/> USB 2
Batterie	NP-FZ100 (480 vues), adaptateur	D-LI90 (670 vues), chargeur	D-LI90 (700 vues), chargeur	BP-DC12 (400 vues), chargeur
Dimensions	127 x 96 x 63 mm	137 x 110 x 86 mm	117 x 156 x 123 mm	130 x 80 x 93 mm
Poids (avec accu et carte)	673 g	1010 g	1550 g	640 g
Prix nu	4200 €	2000 €	5000 € 5500 € (55 mm f/2,8)	4300 €
<ul style="list-style-type: none"> <li>• On aime</li> <li>• On aime moins</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qualité d'image jusqu'à 6400 ISO</li> <li>• Rafale et AF "de course"</li> <li>• Menus touffus</li> <li>• Autonomie de 480 vues "seulement"</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qualité d'image jusqu'à 6400 ISO</li> <li>• Tarif serré pour un 36 Mpix</li> <li>• Autofocus reflex assez étroit</li> <li>• Un gros boîtier un peu lent</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qualité d'image jusqu'à 12 800 ISO</li> <li>• AF reflex efficace et précis</li> <li>• Collimateurs AF très serrés</li> <li>• Pas d'optiques à obturbateur central</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qualité d'image jusqu'à 6400 ISO</li> <li>• Excellente focale fixe</li> <li>• Jpeg moyens au-delà de 1600 ISO</li> <li>• Prix élevé</li> </ul>
À retenir	Un boîtier conçu pour les pros du sport et du reportage. Toutes ses caractéristiques répondent aux besoins ultra-pointus de ces utilisateurs très exigeants. Mais le tarif est à la mesure !	Le K-1 II reprend l'essentiel des caractéristiques du K-1. Ce reflex on ne peut plus classique donne une très bonne qualité d'image et n'est pas trop cher, mais il est moins réactif que ses rivaux.	C'est un reflex moyen format encombrant, lourd et pas très réactif, mais la qualité d'image est au rendez-vous et son prix (comme celui du Fuji GFX50R) est vraiment bas !	C'est le compact de reportage idéal. Sa focale fixe est excellente et stabilisée. Si son prix n'était hors norme pour un compact, on le conseillerait à tout le monde. Le récent QP n'apporte rien de plus.

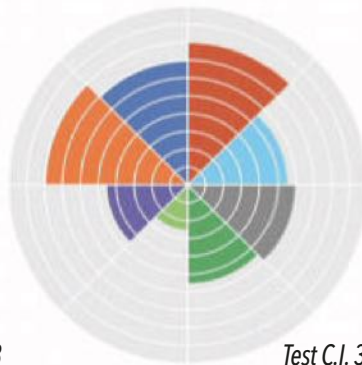




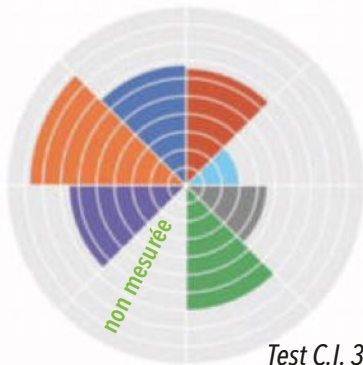
Test C.I. 407



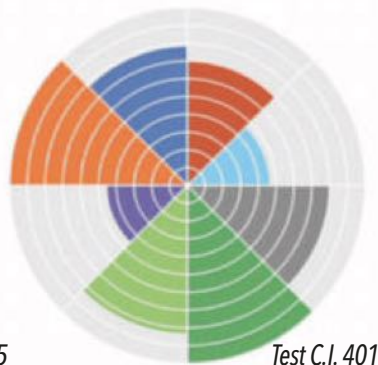
Test C.I. 398



Test C.I. 381



Test C.I. 395



Test C.I. 401

● AF basse lumière ● Réactivité autofocus ● Gestion de l'accentuation ● Gestion du bruit sur A2 à 3.200 ISO ● Gestion du bruit à 3 200 ISO

Leica M10 P	Olympus E-M10 Mk III	Olympus PEN F	Panasonic GX800	Panasonic G9
24 x 36 - 24 Mpix non stabilisé	4/3" (13x17,3) - 16 Mpix stabilisé	4/3" (13x17,3) - 20 Mpix stabilisé	4/3" (13x17,3) - 16 Mpix non stabilisé	4/3" (13x17,3) - 20 Mpix stabilisé
Mise au point manuelle	121 pts (contraste), -2 IL	81 pts (contraste), -4 IL	49 pts (contraste), -4 IL	225 pts (contraste), -4 IL
1/4000 à 8 s - X=1/180 s -	1/4000 à 60 s - X=1/250 s 1/16 000 s	1/8000 à 60 s - X=1/250 s 1/16 000 s	1/500 à 60 s - X=1/250 s 1/16 000 s	1/8000 à 60 s - X=1/250 s 1/32 000 s
5 i/s (pas d'AF)	8,5 i/s (4,5 i/s)	10 i/s (5 i/s)	5,5 i/s (idem)	12 i/s, 60 i/s OE (9 i/s, 20 i/s OE)
100 à 50 000	200 à 25 600	200 à 25 600	200 à 25 600 (100)	200 à 25 600 (100)
35 vues en Jpeg 16 vues en Raw ★★★★★ ★★★★★ - -	Illimitée en Jpeg 18 vues en Raw ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★	40 vues en Jpeg 36 vues en Raw ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★	100 en Jpeg 15 vues en Raw ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★	infinie en Jpeg (50 vues à 20 i/s) 67 vues en Raw ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★ ★★★★★
7,6 cm - 1,04 Mpts fixe, tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts inclinable, tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, non tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts inclinable, tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile
Optique (cadres 28 à 135 mm) x0,73 télémetre (base 69 mm)	Électronique 2,36 Mpts x0,62 - 19,2 mm	Électronique 2,36 Mpts x0,62 - 20 mm	non	Électronique 3,69 Mpts 120 i/s - x0,83 - 21 mm
-	4K (UHD) 30p - Full HD 60p	Full HD 60p	4K (UHD) 30p, Full HD 60p	4K 60p - Full HD 60p
1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)	1 carte micro SD	2 cartes SD (UHS II)
Excellent viseur télémétrique Pas de vidéo, pas d'AF	Autofocus assez réactif, bon viseur 16 Mpix seulement	Autofocus réactif Écran non tactile, vidéo Full HD	Modes Photo 4K, pas de viseur, capteur non stabilisé, carte micro SD	Cadence, photo 6K, vidéo 4K 60p, excellent viseur
<div> <div>Wi-Fi</div> <div>Bluetooth</div> <div>USB 2</div> <div>HDMI</div> <div>micro</div> </div>	<div> <div>Wi-Fi</div> <div>Bluetooth</div> <div>USB 2</div> <div>HDMI</div> <div>micro</div> </div>	<div> <div>Wi-Fi</div> <div>Bluetooth</div> <div>USB 2</div> <div>HDMI</div> <div>micro</div> </div>	<div> <div>Wi-Fi</div> <div>Bluetooth</div> <div>USB 2</div> <div>HDMI</div> <div>micro</div> </div>	<div> <div>Wi-Fi</div> <div>Bluetooth</div> <div>USB 2</div> <div>HDMI</div> <div>micro (jack 3,5 mm)</div> </div>
BP-SCL5, chargeur	BLS50 (330 vues), chargeur	BLN1 (330 vues), chargeur	DMW-BLH7E (210 vues), adaptateur	DMW-BLM19E (400 vues), chargeur
139 x 38,6 x 80 mm 660 g	122 x 84 x 50 mm 410 g	125 x 72 x 37 mm 427 g	107 x 65 x 34 mm 296 g	137 x 97 x 92 mm 660 g
7650 €	600 € 680 € (14-42 mm f/3,5-5,6 EZ)	1100 € 1370 € (14-42 mm f/3,5-5,6 EZ)	440 € (12-35 mm f/3,5-5,6)	1600 € 2000 € (12-60 mm f/2,8-4)
<ul style="list-style-type: none"> <li>Qualité d'image jusqu'à 6.400 ISO</li> <li>Un Leica, avec tous ses avantages</li> <li>Un Leica, avec tous ses inconvénients</li> <li>Tarif très élevé</li> </ul> <p>Avec son silence de déclenchement il se rapproche des légendaires M argentiques. Son capteur est performant, mais la mise au point manuelle demande un savoir-faire que certains n'acquerraient jamais.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Qualité jusqu'à 1600-3200 ISO</li> <li>Rafale à 8,5 i/s (avec AF sur 1<sup>ère</sup> vue)</li> <li>16 Mpix, mais est-ce un problème?</li> <li>Autonomie de 330 vues</li> </ul> <p>Olympus répond au Panasonic GX80 avec l'E-M10 III, équipé du même capteur 16 Mpix. Il fait jeu égal. Le Panasonic a un viseur d'angle, le M10 III un viseur central. À vous de choisir!</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Qualité jusqu'à 1600-3200 ISO</li> <li>Mode prévisualisation pose B</li> <li>Menus longs et touffus</li> <li>Tarif élevé</li> </ul> <p>Le PEN F est le concurrent direct des 20 Mpix Panasonic. Il offre la même qualité d'image. Le prix est un peu plus élevé, mais il a un look unique. En reportage, c'est un régal : discret et compact.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Qualité jusqu'à 1600-3200 ISO</li> <li>Ergonomie efficace</li> <li>Pas de viseur</li> <li>Autonomie limitée</li> </ul> <p>Pour le prix d'un compact expert, on dispose d'un appareil à objectif interchangeable. Son capteur 16 Mpix est performant, mais il n'est pas stabilisé. Il faut donc choisir des optiques qui le sont.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Qualité jusqu'à 1600-3200 ISO</li> <li>AF sensible et réactif</li> <li>Menus complexes</li> <li>Autonomie limitée</li> </ul> <p>Le G9 a l'allure d'un reflex et les arguments pour rivaliser. En plus, il a des modes évolués que ces derniers n'ont pas. La gamme optique est très vaste : Panasonic, Olympus, Sigma, Tamron.</p>



## GF 45 mm f/2,8 R LM WR



## Ce qu'en pense la Rédac'

Ce grand-angle universel pour moyen format Fuji complète idéalement le GFX 50R. L'ensemble boîtier-objectif reste assez compact malgré la longueur du 45 mm avec son pare-soleil (12 cm).

Les performances optiques sont évidemment de haut vol. Le grand capteur montre tout son avantage. Malgré l'ouverture "modeste", les flous sont prononcés et les transitions entre zones nette et floue se font en douceur.

À l'image des GFX 50 de Fuji, le prix de ce "35 mm" n'est pas démesuré. ■



## Caractéristiques

<b>Focale</b>	45 mm (équival. 36 mm en 24x36)
<b>Formule optique</b>	11 éléments en 8 groupes
<b>Ouvertures</b>	f/2,8 à f/32
<b>Mise au point mini.</b>	45 cm (x 0,14)
<b>Stabilisation / Retouche du point</b>	Non / Oui
<b>Filtre / Diaphragme</b>	ø 62 mm / 9 lamelles
<b>Taille / Poids (avec PS)</b>	ø 84 x 88 mm / 520 g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons, pare-soleil, étui
<b>Tarif</b>	1 800 €

## Revue de détail

Cet objectif très bien fabriqué est léger mais assez long, plus long en tout cas que le 63 mm (71 mm sans pare-soleil). La bague de mise au point est large, bien freinée et donc agréable à tourner. La mise au point est plutôt silencieuse et assez rapide (ça zonzonne un peu avec aller-retour autour du point parfois). La bague de diaphragme, crantée par tiers d'IL, comporte une position A (pour les modes d'expo P ou S) et une position C pour réglage de l'ouverture avec la molette. Ce 45 mm cadre à la distance minimale de mise au point un champ horizontal de 32 cm. ■

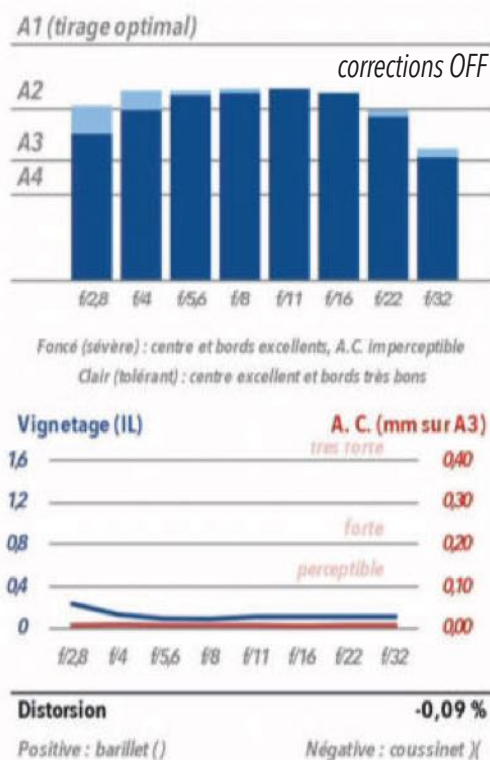
## Sur capteur 33x44 (51 Mpix) / Fuji GFX 50R

Dès f/2,8, le **piqué** est plus qu'excellent et le champ cadré quasi homogène. À f/4, c'est parfait.

Le **vignetage** est négligeable dès f/2,8, la **distorsion** nulle et l'**aberration chromatique** très bien corrigée.

La seule correction que l'on peut (dés)activer est celle permettant de limiter les pertes dues à la diffraction. Elle est efficace et repousse un peu les limites d'utilisation des petites ouvertures, mais les pertes sont notables à f/32. Fuji corrige à la prise de vue (avec impossibilité de les désactiver) la distorsion, un léger vignetage, l'aberration chromatique, peut-être.

**Bilan** : cet excellent "35 mm" complète à merveille un GFX 50. ■



## Z 50 mm f/1,8 s



## Ce qu'en pense la Rédac'

Ce 50 mm f/1,8 est la troisième optique actuellement disponible pour les hybrides Z de Nikon. La grande ouverture associée à la stabilisation du boîtier est gage de clichés nets en basse lumière. Par contre, comme le 35 mm f/1,8, il n'est pas très compact, ce qui amoindrit l'intérêt de la réduction de taille apportée par l'appareil sans miroir.

Selon vos habitudes photographiques, vous pouvez préférer le 35 mm, mais cet universel de la photo est très agréable à utiliser. Un léger reproche : le prix ! ■



## Caractéristiques

<b>Focale</b>	50 mm
<b>Formule optique</b>	12 éléments en 9 groupes
<b>Ouvertures</b>	f/1,8 à f/16
<b>Mise au point mini.</b>	40 cm (x 0,16)
<b>Stabilisation / Retouche du point</b>	Non / Oui
<b>Filtre / Diaphragme</b>	ø 62 mm / 9 lamelles
<b>Taille / Poids (avec PS)</b>	ø 76 x 86 mm / 440 g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons, pare-soleil
<b>Tarif</b>	680 €

## Revue de détail

L'objectif jouit d'une très belle fabrication. Il est léger mais encombrant pour un objectif non stabilisé (ce sont les Z qui le sont) ouvrant à f/1,8. La large bague de mise au point est libre et suffisamment freinée pour une bonne utilisation sur le terrain. La distance de mise au point minimale est dans la norme, le grandissement à x 0,16 (champ horizontal cadré de 22 cm). La mise au point s'effectue rapidement et dans un silence total. L'objectif est livré avec son pare-soleil à baïonnette. ■

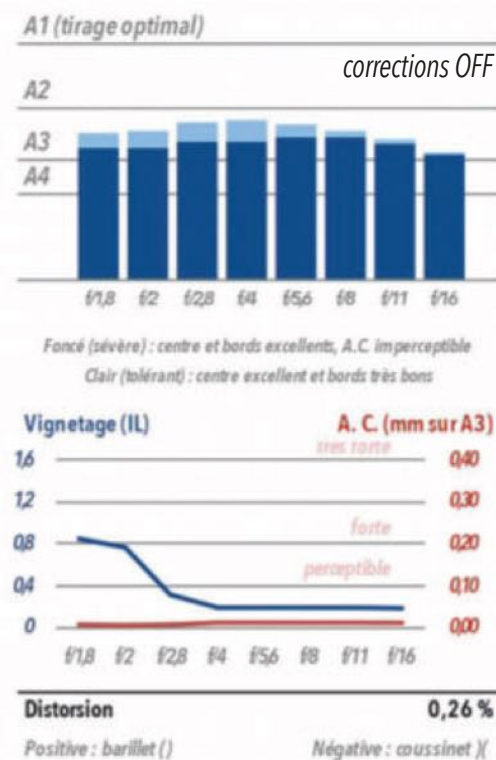
## Sur capteur 24x36 (24 Mpix) / Nikon Z6

Dès f/1,8, le **piqué** est plus qu'excellent au centre et à peine moins bon dans les angles. En fermant le diaphragme, la situation persiste, même si le piqué général progresse.

Le **vignetage** est gênant à f/1,8, moins dès f/2,8, négligeable ensuite. La **distorsion** est faible et l'**aberration chromatique** bien corrigée.

Une fois activées, les corrections optiques font chuter le vignetage (0,3 IL à f/1,8) et annulent la distorsion. La correction de diffraction améliore le piqué pour les ouvertures plus petites que f/11.

**Bilan** : ce 50 mm lumineux est excellent face au capteur du Z6. Extrapoler de 24 à 45 Mpix (Z7) serait hasardeux et stupide. Mais le tirage maxi est (devrait être) plus grand, proche du A2 sûrement, aux meilleures ouvertures. À voir ! ■





# SIGMA

## DG 40mm f/1,4 Art



### Ce qu'en pense la Rédac'

L'objectif est plus qu'excellent... mais il ne se destine pas au reportage de rue. Pour cela, il y a le 35 mm f/1,4, beaucoup plus compact, léger et moins cher, même si moins performant à pleine ouverture.

En tout cas la proposition de Sigma est intelligente : on dispose de deux focales proches et, selon ses sujets et sa pratique, on choisira l'une ou l'autre.

Encore une référence qui rejoint la longue liste des ultralumieux très performants de la marque. Le prix reste dans les limites du raisonnable. ■



### Caractéristiques

<b>Focale</b>	50 mm
<b>Formule optique</b>	16 éléments en 12 groupes
<b>Ouvertures</b>	f/1,4 à f/16
<b>Mise au point mini.</b>	40 cm (x 0,15)
<b>Stabilisation / Retouche du point</b>	Non / Oui
<b>Filtre / Diaphragme</b>	ø 82 mm / 9 lamelles
<b>Taille / Poids (avec PS)</b>	ø 88 x 130 mm / 1 260 g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons, pare-soleil, étui
<b>Tarif</b>	1 250 €

### Revue de détail

Cet objectif très bien fabriqué est lourd et encombrant pour une focale aussi courte. On dépasse les deux kilos avec le boîtier. Selon qu'on l'utilise en studio ou en reportage, cela gênera plus ou moins. La bague de mise au point tourne librement ; elle est large et suffisamment freinée pour être précise en mise au point manuelle. La mise au point est rapide et silencieuse, la distance minimale de mise au point dans la norme (40 cm). Livré avec l'objectif, le pare-soleil à baïonnette dispose d'un verrou poussoir. ■

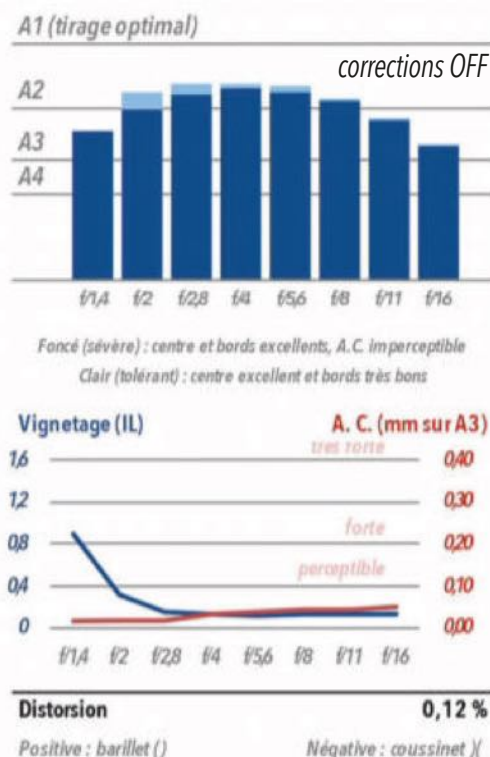
## Sur capteur 24x36 (50 Mpix) / Canon EOS 5DSR

Dès f/1,4, le **piqué** est excellent au centre et dans les angles. Il progresse encore en fermant le diaphragme, mais dès f/2, le tirage maxi en conditions sévères atteint le A2.

Le **vignetage** est gênant à f/1,4, négligeable dès f/2. La **distorsion** est quasi nulle et l'**aberration chromatique** très bien corrigée.

On peut activer les corrections optiques en version Canon. Ce n'est intéressant que pour le vignetage, les autres défauts restant faibles.

**Bilan :** ce 50 mm est excellent. Il est lourd et encombrant, mais affiche des performances exceptionnelles dès f/2. C'est une solution alternative au 35 mm f/1,4 Art, mais plutôt sur trépied ou alors pour les costauds. ■



# SONY

## FE 24mm f/1,4 GM



### Ce qu'en pense la Rédac'

La compacité et la légèreté de l'objectif sont appréciables. L'ensemble Sony Alpha 7 + 24mm dépasse juste le kilo. Il est donc facile de l'emporter partout. En reportage, c'est un excellent choix, car l'ouverture et la stabilisation du capteur augmentent les possibilités.

L'ergonomie soignée contribue à l'agrément d'utilisation. On note, par exemple, la présence d'un bouton fonction sur le fût (accessible du pouce). Le pare-soleil est verrouillable.

Le prix est élevé, comme chez les autres fabricants, sauf Sigma. ■



### Caractéristiques

<b>Focale</b>	24 mm
<b>Formule optique</b>	13 éléments en 10 groupes
<b>Ouvertures</b>	f/1,4 à f/16
<b>Mise au point mini.</b>	24 cm (x 0,17)
<b>Stabilisation / Retouche du point</b>	Non / Oui
<b>Filtre / Diaphragme</b>	ø 67 mm / 11 lamelles
<b>Taille / Poids (avec PS)</b>	ø 75 x 92 mm / 476 g
<b>Accessoires fournis</b>	Bouchons, pare-soleil, étui
<b>Tarif</b>	1 600 €

### Revue de détail

L'objectif est compact, léger et très bien fabriqué. La bague de distance tourne librement et son maniement est agréable. La bague de diaphragme dispose d'un crantage (débrayable) par 1/3 IL. Une fois libérée, elle fait varier l'ouverture en continu et en silence. La course angulaire est importante. Les vidéastes apprécieront. La mise au point est rapide et se fait en silence.

L'objectif ne bénéficie pas de la stabilisation, car depuis la génération II des Alpha 7, les appareils ont un capteur stabilisé. À ne pas oublier si vous avez un Alpha 7 de première génération. ■

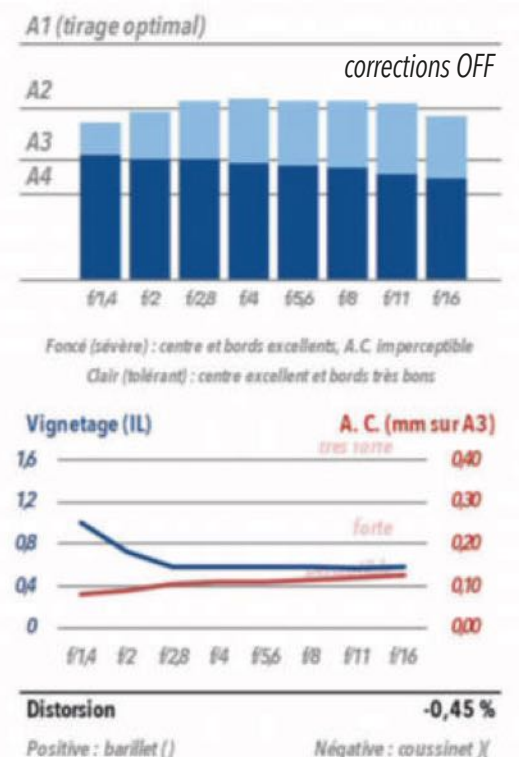
## Sur capteur 24x36 (42 Mpix) / Sony Alpha 7R III

À f/1,4, le **piqué** est excellent au centre mais un peu en retrait dans les angles. En fermant le diaphragme à f/2,8, le piqué progresse et le champ cadré s'homogénéise. À f/4, l'homogénéité est quasi parfaite.

Le **vignetage** est gênant à f/1,4, moins dès f/2. La **distorsion** n'est pas négligeable et l'**aberration chromatique** perceptible sur un tirage A3.

Une fois activées, les corrections optiques font disparaître le vignetage et les aberrations chromatiques et annulent la distorsion. Le rendement général augmente.

**Bilan :** cet ultra grand-angle ultralumieux est excellent (très bon si on désactive les corrections optiques). ■





# Panasonic Lumix GF7

## Un hybride pour bien débuter

380 €



Les hybrides ont apporté un peu d'air frais à la photo avec leurs fonctions innovantes et ludiques. Non, un appareil photo n'est pas obligatoirement un objet noir, triste et compliqué à utiliser. Comme le prouve le Lumix GF7.

**L**es photographes "traditionalistes" considéreront cet appareil avec mépris. Imaginez : il n'a pas de viseur ! Les autres trouveront l'écran tactile et orientable bien pratique.

Sorti en 2015 et toujours disponible, le Panasonic Lumix GF7 ressemble à un petit reflex, mais la bosse où loge normalement le viseur héberge ici le flash. L'écran arrière se relève totalement vers le haut, ce qui permet de faire des selfies dans de bonnes conditions. Il est aussi possible d'utiliser l'écran retourné à 180° en vidéo. Les youtubeurs apprécieront.

### Performant et moderne

Le capteur 4/3" offre une très bonne qualité d'image, certes un peu en retrait par rapport à celle d'un capteur APS-C (comme le Canon de la page voisine), mais l'écart est faible et sera invisible dans bien des cas. Seules les hautes sensibilités (3200 ISO et plus) marquent la différence.

Comparé à un reflex, même haut de gamme, le GF7 apporte son lot d'innovations remarquables, le mode Photo 4K par exemple. Celui-ci permet d'avoir des rafales élevées (30 i/s) avec des images de 8 Mpix, définition suffisante pour répondre à bien des besoins. Il rend aussi possible l'enregistrement de la seconde précédant le déclenchement (dispositif intéressant en prise de vue sportive). On peut également enregistrer en continu et ne garder que la seconde (les 30 vues) qui nous intéresse. Ces fonc-

tions avancées ouvrent des possibilités intéressantes et rendent l'appareil particulièrement agréable à utiliser.

Le GF7 intéressera aussi les vidéastes puisqu'il peut filmer en 4K 30p et Full HD.

L'autofocus Panasonic est très performant. En photo comme en vidéo, l'appareil fait preuve d'une grande réactivité.

Rapide et très discret, le GF7 est idéal pour la photo urbaine : on peut photographier sans se faire remarquer.

### Modernité... sans viseur

L'absence de viseur sera rédhibitoire pour certains photographes, mais beaucoup s'en passeront très bien. L'utilisation du GF7 n'est certes pas idéale avec un long téléobjectif, mais un zoom type 40-150 mm (moins de 200 € chez Olympus) n'est pas très encombrant et ne posera donc pas de problème particulier.

Le zoom 12-32 mm livré en kit offre des performances correctes et prend peu de place. L'ensemble boîtier plus zoom parvient à être moins encombrant que certains compacts souvent plus chers et équipés d'un capteur plus petit.

En plus, le GF7 bénéficie d'un parc optique bien fourni. On trouve des objectifs en monture Micro 4/3 chez Panasonic et Olympus, mais aussi chez les opticiens indépendants. Du côté des focales fixes, on conseille la série Art de Sigma, très performante et particulièrement abordable.

Pascal Miele

### Fiche technique

Capteur	4:3 (13 x 17,3 mm) - 16 Mpix
Objectif	interchangeable monture Micro 4/3
Objectif livré en kit	12-32 mm f/3,5-5,6 Mega OIS
Obturbateur électronique	1/16 000 s
Cadence rafale	9 i/s et 40 i/s (obtu. électronique)
ISO (étendu)	200-12 800 (100-25 600)
Écran	1,04 Mpts - 7,6 cm - inclinable (180°) - tactile
Viseur	non
Vidéo	4K 30p - Full HD 50p
Carte mémoire	SD (HC XC)
Interface	USB2 - HDMI
Batterie	DMW-BLH7E (330 photos)
Dim. et poids (avec 12-32 mm)	128 x 83 x 74 - 505 g

### D'autres options

Successeur du GF7, le Lumix GX800 offre des caractéristiques similaires (on note quelques différences minimales dans les menus).

**Le GX800 est vendu 450 € avec le zoom 12-32 mm.**

Avec le Pen E-PL8 Olympus propose un boîtier aux performances voisines et à la finition très élégante.

**Le Pen E-PL8 est vendu 500 € avec le zoom 14-42 mm.**



# Canon EOS 4000D

## Un reflex efficace et pas cher

Le reflex reste une valeur sûre et s'appuie sur une technologie qui a largement fait ses preuves. L'EOS 4000D offre des performances intéressantes pour un prix vraiment serré.



380 €

Lancé début 2018, l'EOS 4000D est le reflex le moins cher de la gamme Canon. Un certain nombre de fonctions et caractéristiques ont été sacrifiées, mais l'essentiel a été préservé : la qualité d'image est excellente.

Vous trouverez peut-être l'appareil à un prix encore plus bas que celui indiqué ci-dessus, mais attention aux pièges ! Le modèle présenté ici est livré avec le zoom EF-S 18-55 mm f/3,5-5,6 IS III, un objectif stabilisé qui mérite largement de faire un effort de 30 ou 40 € comparé à un modèle basique, non stabilisé.

### Technologies efficaces

L'usage, chez Canon, est de proposer des reflex d'entrée de gamme utilisant les technologies déjà présentes sur les modèles haut de gamme des générations précédentes. Faute d'être à la pointe, le photographe bénéficie donc de technologies éprouvées.

L'EOS 4000D reçoit un capteur APS-C de 18 Mpix, un Cmos qui a fait les beaux jours d'un grand nombre de reflex Canon. Cette définition permet de produire d'excellents tirages jusqu'en 30x40 cm (et plus encore si on se contente d'une très bonne qualité). Autant dire que pour une utilisation sur Internet et les réseaux sociaux, vous êtes très largement au-dessus de vos besoins. La montée en sensibilité est correcte et la qualité d'image au top jusqu'à 1600-3200 ISO.

Avec sa modeste rafale (3 i/s), l'EOS

4000D n'est pas équipé pour la photo de sport mais il peut répondre à toutes les situations "normales" de prise de vue.

Idem pour la vidéo : le Full HD à 30 i/s ne suffit pas pour viser le tapis rouge de Cannes, mais il convient pour filmer la famille et les amis.

L'appareil produit des fichiers Jpeg directement utilisables mais aussi des Raw qui peuvent être "travaillés" de façon à améliorer encore la qualité des images. Le logiciel DPP (Digital Photo Pro) destiné au traitement des Raw est fourni avec l'appareil et il est très efficace.

### Performant et ouvert sur le futur

Les reflex, même quand ce sont des modèles d'entrée de gamme, ont l'avantage d'être d'excellents outils photographiques capables de s'adapter à de très nombreuses situations.

L'utilisation d'un tel appareil réclame quelques efforts (prendre une photo n'est pas aussi simple qu'avec un téléphone ou un compact), mais des modes automatiques sont là pour faciliter la vie du débutant et la qualité des résultats récompense largement l'effort fourni.

Même basique, un reflex peut répondre à un grand nombre de besoins différents. Et il peut encore étendre ses possibilités quand on lui associe les accessoires et objectifs qui lui sont dédiés.

Pascal Miele

### Fiche technique

Capteur	APS-C (14,9x22,3 mm) - 18 Mpix
Objectif	interchangeable, monture Canon EF ou EF-S
Objectif livré en kit	18-55 mm f/3,5-5,6 IS III
Obturbateur électronique	non
Cadence rafale	3 i/s
ISO (étendu)	100-6400 (12800)
Écran	230 000 pts - 6,8 cm - fixe - non tactile
Viseur	reflex - 95 % - x0,8 - 21 mm
Vidéo	Full HD 30p
Carte mémoire	SD (HC XC)
Interface	USB2 - mini HDMI - WiFi
Batterie	LP-E10 (500 photos)
Dimensions et poids	129 x 102 x 77 - 436 g

### D'autres options

Version un peu plus évoluée du 4000D, l'EOS 2000D dispose d'un capteur 24 Mpix et d'un écran arrière mieux défini (920 000 pts).

**EOS 2000D + 18-55 mm : 430 €.**

Chez Nikon, le D3500 présente des caractéristiques légèrement supérieures à celles du 2000D (24 Mpix, rafale 5 i/s).

**Nikon D3500 + 18-55 mm : 530 €.**



# Contact

# Questions-Réponses

Ce "Question-Réponses" est un peu particulier, puisqu'il s'appuie sur les réflexions faites par les Lecteurs dans le sondage publié dans C.I. n°407.

Si vous avez des questions à poser à la Rédac', vous pouvez les envoyer à : [question@chassimages.com](mailto:question@chassimages.com)  
Tous les sujets sont les bienvenus.

- **Il faudrait redevenir plus "rigoureux" et remettre les expos en fin de revue, les tests au début et la leçon de photo, les dossiers images ou portfolios ensuite.**

► L'ordre dans lequel se déroulent les pages d'un magazine est le fruit d'une alchimie complexe. Le journal n'est pas imprimé en une seule fois, mais constitué de cahiers imprimés successivement, puis assemblés. Certaines rubriques, les portfolios par exemple, peuvent être imprimées tôt, mais les tests, le programme des expos ou les infos doivent l'être plus tard pour coller au mieux à l'actualité. Cette contrainte empêche de déplacer certaines rubriques et oblige à en grouper d'autres.

L'agencement doit aussi maintenir une certaine cohérence en associant les articles par "famille" (image, technique, etc.)

afin que chacun s'y retrouve.

La structure actuelle de C.I. est parfaite mais plutôt efficace dans l'ensemble. Elle est amenée à évoluer, c'est le lot de tous les magazines, mais il n'y aura pas dans l'immédiat de bouleversement total.

- **Vos tests sont excellents, mais l'avis "subjectif" du testeur, après prise en main, serait peut-être un plus.**

► Vous êtes nombreux à saluer la rigueur de nos tests, et nous vous en remercions, mais beaucoup réclament aussi "plus de terrain", des appréciations plus "subjectives" ou des avis de professionnels.

Dans la mesure du possible, nous ajoutons aux bancs de mesure de la pratique illustrée (vu la situation géographique de la rédaction, c'est plutôt de la photo nature que de l'urbain).

Donner un avis "subjectif" nous semble moins pertinent, nous essayons plutôt d'utiliser notre connaissance transversale du matériel pour fournir des informations utiles au lecteur. Transversale car nous connaissons à peu près tous les produits du marché, ce qui permet des comparaisons d'une marque à l'autre.

Aussi légitime soit-il, l'avis du photographe pro est biaisé. Un utilisateur de Nikon n'aura pas grand-chose à dire sur un Canon ou un Sony qu'il découvre, et si on lui met entre les mains un appareil de "sa marque" il va se polariser sur les points qui l'intéressent particulièrement. Pour autant, il nous arrive de demander l'avis des uns et des autres sur tel boîtier ou telle optique, mais de façon exceptionnelle et

toujours avec le souci d'éclairer le lecteur sur un point précis ou un usage particulier.

- **La rubrique Défi n'est pas assez développée à mon goût. Il faudrait approfondir la technique, donner plus d'explications, de conseils, des schémas, détailler le matériel mis en œuvre.**

► Le Défi est une rubrique hybride qui combine images et pratique. En fonction du sujet abordé, le dosage change. Quand on traite la prise de vue en studio (C.I. n°407), la technique l'emporte logiquement sur l'image. Quand on explore le froid, comme dans ce numéro, les considérations sur le matériel sont forcément plus limitées et on donne davantage de place aux photos des lecteurs.

L'aspect pratique est essentiel. Souvent c'est lui qui, plus que la technique, fait la différence sur le terrain. Pour photographier dans le froid, choisir entre un zoom et une focale fixe importe peu, mais savoir se réchauffer les mains peut tout changer.

- **Pour les tests d'objectifs, ne serait-il pas possible d'avoir des résultats plus quantifiés, une note dans une fourchette par exemple ?**

► Nos tests d'objectifs donnent la taille de tirage maximale au-delà de laquelle l'objectif ne permet plus de faire apparaître des détails. Nous distinguons deux modes de tirage : sévère (champ cadré homogène, piqué excellent sur toute l'image, représenté en couleur sombre) et tolérant (piqué excellent au centre, angles en léger retrait, signalé en



L'ordre des pages dans le sommaire de C.I. : un équilibre difficile à modifier sans tout casser complètement.



**Chasseur d'Images**

## Votre avis nous intéresse...

La rédaction s'interroge sur vos attentes. En répondant à ce questionnaire, vous pouvez nous aider à améliorer le contenu du magazine, à participer au choix de nouvelles rubriques, ou simplement nous apporter des idées et commentaires.

**Pour vous remercier d'avoir joué le jeu, les premiers participants recevront un mini trépied.**  
(pour recevoir votre cadeau, n'oubliez pas de nous indiquer votre adresse postale)

**■ VOTRE PROFIL**

☐ Homme ☐ Femme

• Tranche d'âge : ☐ -25 ans ☐ 26-35 ans ☐ 36-49 ans ☐ 50-64 ans ☐ Plus

• Profession : ☐ Étudiant ☐ Actif ou en recherche d'emploi ☐ Retraité ☐ Sans profession

• Votre pratique de la photographie : ☐ Confirmé ☐ Professionnel/semi-professionnel

☐ Amateur

• Combien de temps passez-vous en moyenne par semaine à la photographie ? ☐ de 1h à 2h ☐ de 2 à 4h ☐ Plus

• Que faites-vous de vos photos ? ☐ Visualisation écran ☐ Partage (réseaux, mail, etc.)

• Dérivez votre équipement photo appareil et objectif : (marque - modèle) :

• Quel est votre budget annuel pour la photo ? ☐ jamais ☐ parfois ☐ toujours

• Achetez-vous du matériel d'occasion : ☐ oui ☐ non ☐ occasionnellement

**■ QUEL TYPE DE LECTEUR ÊTES-VOUS ?**

• Lisez-vous *Chasseur d'Images* ? ☐ oui ☐ non ☐ 3 à 4 fois par an

• Vous lisez *Chasseur d'Images*... ☐ tous les mois ou presque ☐ tous les mois ou presque

• En dehors de vous-même, combien de personnes lisent votre exemplaire ? ☐ 0 ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ 6 ☐ 7 ☐ 8 ☐ 9 ☐ 10 ☐ Plus

**■ Dans Chasseur d'Images, vous lisez :** ☐ La totalité ou presque ☐ La moitié ou plus ☐ Moins de la moitié ☐ Quelques articles

• Êtes-vous abonné ? ☐ oui ☐ non

• Quelles sont vos rubriques préférées ? (merci de les classer de 1 à 14, par ordre de préférence)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Lecho / les infos	Expos - Calendrier expos	Leçon de photo	Pratique vidéo	Tests et prises en main	FAQ : jeu de questions-réponses	Rétro	Critique photo	Les annonces					
Portrait	Le livre du mois	Portfolio	Les défis	Rétouche (pratique photo)									

• Trouvez-vous qu'il y a trop de rubriques ? ☐ Non ☐ Peut-être un peu trop ☐ Oui, trop de rubriques

• Quelle nouvelle rubrique / thème souhaiteriez-vous voir apparaître dans *Chasseur d'Images* ?  
Ce qui manque :

• Quelle nouvelle rubrique / thème souhaiteriez-vous voir disparaître dans *Chasseur d'Images* ?  
Ce qui est en trop :

• Soyez critique... À vous de noter *Chasseur d'Images* en attribuant une note de 0 à 10 aux points suivants :

Diversité des sujets	Qualité des tests	Choix de la maquette	Qualité des images
Intérêt des infos			

• Êtes-vous intéressé par des guides hors-série ? ☐ oui ☐ non

• Ces quelques lignes sont à vous ; qu'avez-vous à nous dire ?

**Un grand merci d'avoir participé à cette enquête.**

Si vous voulez recevoir votre cadeau, n'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète :

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Tel : \_\_\_\_\_ E-mail : \_\_\_\_\_

Bulletin à renvoyer avant le 30 novembre 2018 sous enveloppe affranchie à :  
Chasseur d'Images Pratique Photo - Sondage  
BP 80100 - 86101 Châtelleraut cedex

Ou répondez au questionnaire en ligne sur [www.chassimages.com](http://www.chassimages.com)

Nous ne communiquons pas votre adresse. Conformément à la loi relative à l'accès à l'information du 17 juillet 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations nous concernant auprès de [serviceclient@chassimages.com](mailto:serviceclient@chassimages.com)

couleur claire). À cela s'ajoutent les mesures de vignetage, de distorsion et d'aberration chromatique.

La fourchette que vous réclamez existe, il s'agit de la double note, technique et coup de cœur, qui sanctionne chaque test.

C'est à vous ensuite, en fonction de votre utilisation des objectifs, d'affiner cette appréciation. Si vous êtes féru de paysage en plein jour, une note moyenne à pleine ouverture importe moins qu'une excellente qualité optique à f/8 ou f/11, mais si vous photographiez souvent de nuit des sujets mobiles, vous allez plutôt regarder ce que l'objectif donne à f/1,4 ou f/2.

• **Je constate que Pentax est très souvent oublié lors de tests comparatifs ou lorsqu'une nouveauté apparaît.**

► Nous essayons de tester tous les appareils qui sont commercialisés. Mais nous sommes aussi dépendants de l'actualité. Ainsi, le Pentax K-1 n'avait pu être testé que sur deux pages. En revanche, le K-1 Mark II, pourtant très voisin du K-1, a bénéficié des quatre pages habituelles.

Nous sommes probablement le magazine qui teste le plus grand nombre d'ap-

pareils et d'objectifs, mais nous ne pouvons tout passer au crible. Par exemple, nous nous limitons aux optiques qui sont distribuées de façon régulière.

• **L'info photo a beaucoup changé en peu de temps : j'ai regardé sur Youtube les présentations de la Photokina un mois avant de les lire. Intéressantes ou pas, objectives ou dictées par le marketing des marques, mais on se fait une idée assez précise. D'ailleurs, sur votre forum les références sont plutôt les youtubeurs "Tony et Chelsea", "Chris et Jordan" ou "K wai" que les testeurs de C.I.**

► Vous estimez vous faire une "idée assez précise" de l'actualité photo en utilisant les nouveaux canaux de diffusion que sont Youtube et consorts, en êtes-vous si certain ? Sur la Toile, le meilleur côtoie le pire. Et certains entretiennent un flou qui ne facilite pas le tri.

Impossible de savoir si untel encense un produit parce qu'il l'a vraiment trouvé excellent ou parce qu'il a été payé pour le dire. Se forger un avis "objectif" à partir de cette seule source devient compliqué, d'autant que les agences de publicité qui

travaillent avec les influenceurs (quel joli nom) savent très bien noyer le poisson. Tout est consciencieusement mélangé : examen des caractéristiques, argumentaire repris du dossier de presse et images en pagaille pour mettre en avant le talent du photographe à défaut de pointer les faiblesses de l'appareil "testé".

Rares sont les youtubeurs qui montrent des photos réellement informatives sur les capacités de l'appareil et qui vont au-delà du bavardage technique. Pour une raison simple : c'est long, compliqué et cher.

Chasseur d'Images n'est ni parfait ni infallible, mais nous avons des repères auxquels nous tenons beaucoup.

La publicité est présente dans nos pages, mais à la place qui lui est impartie. Et il est impossible de confondre un contenu publicitaire avec un article.

La rédaction est indépendante. Aucune marque n'a jamais dicté le sommaire du journal, le contenu d'un article ou les résultats d'un test, et cela dure depuis plus de quarante ans ! Je souhaite aux youtubeurs que vous avez cités de durer aussi longtemps...

**Pascal Miele**



# —(Ensign Autorange 220)—

## La télémétrie

C'est une maladie qui n'est pas tout à fait orpheline, mais quand même rare : la propension à rajouter des télémètres partout. Elle a frappé longtemps le constructeur anglais Ensign, laissant comme séquelles plusieurs appareils plutôt intéressants, comme cet Autorange 220 à la ligne typique, avec son télémètre-viseur complètement excentré, façon château arrière de pétrolier...

**E**nsign n'est guère connu en France, où il n'a été que fort peu importé. Remontons donc dans le temps pour un aperçu de ses origines.

Tout commence avec l'association de George Houghton et d'Antoine Claudet pour la vente de verre. Nous sommes en 1834. Le procédé Daguerre de photographie ne sera divulgué par Arago que cinq ans plus tard...

Les années passent. Houghton devient un revendeur puis un fabricant important. En 1925, il se métamorphose en Houghton-Butcher puis, cinq ans plus tard, en Ensign. Il est alors le plus grand fabricant anglais avec 1500 employés. Rasée par le blitz en 1940, l'entreprise reconstruite deviendra Barnet-Ensign et enfin Ross-Ensign (années 50 et 60 ; Ross était un important opticien anglais, licencié Carl Zeiss : sa version du Tessar est appelée XPres).

Et le télémètre, dans tout ça ?

Rappelons qu'il avait fait sa toute première apparition dans l'univers de la photo sur un Kodak : le 3 A Autographic Special, en 1916. Pour s'épanouir en 1932 avec le lancement du Leica Couplex et du Contax... Un an seulement plus tard, Ensign monte sur son folding à chariot Carbine 6x9, rebaptisé Autorange 20, un petit boîtier renfermant un télémètre. Ça marche, mais ce n'est pas moderne moderne.

En 1936, l'Autorange 20 évolue en Super Speed Autorange, avec Tessar f/3,5 et Compur Rapid. Le Super Ikonta de Zeiss Ikon est clairement dans la ligne de mire. Ensign va aussi se lancer dans le petit format, mais en 3x4, pas en 24x36 – ce qui n'est pas une très bonne idée, même si son

Multex est un modèle haut de gamme plutôt alléchant avec son télémètre couplé, son obturateur à rideaux et son équipement optique varié et ambitieux (mais non interchangeable), qui culmine avec une version arborant un Sonnar f/2 !

La formule est boiteuse. Elle ne perce pas. Mais d'autres modèles Ensign vont encore être dotés de télémètres.

Ce sera d'abord, en 1945, le Commando, version civile d'un appareil développé pour les militaires. Un 6x6 très original sous une apparence classique (on dirait une Isolette). Il est en effet doté d'un viseur-télémètre couplé non pas avec le déplacement de l'objectif, mais avec celui de la surface sensible. Caractéristique qu'il ne partage, à ma connaissance, qu'avec les Gaumont Block-Notes MP, Mamiya Six, Tienjin, Contax AX... et Autorange 820 !

Quoi qu'il en soit, le Commando ne reste pas très longtemps au catalogue.

D'autres modèles apparaissent au cours des années cinquante.

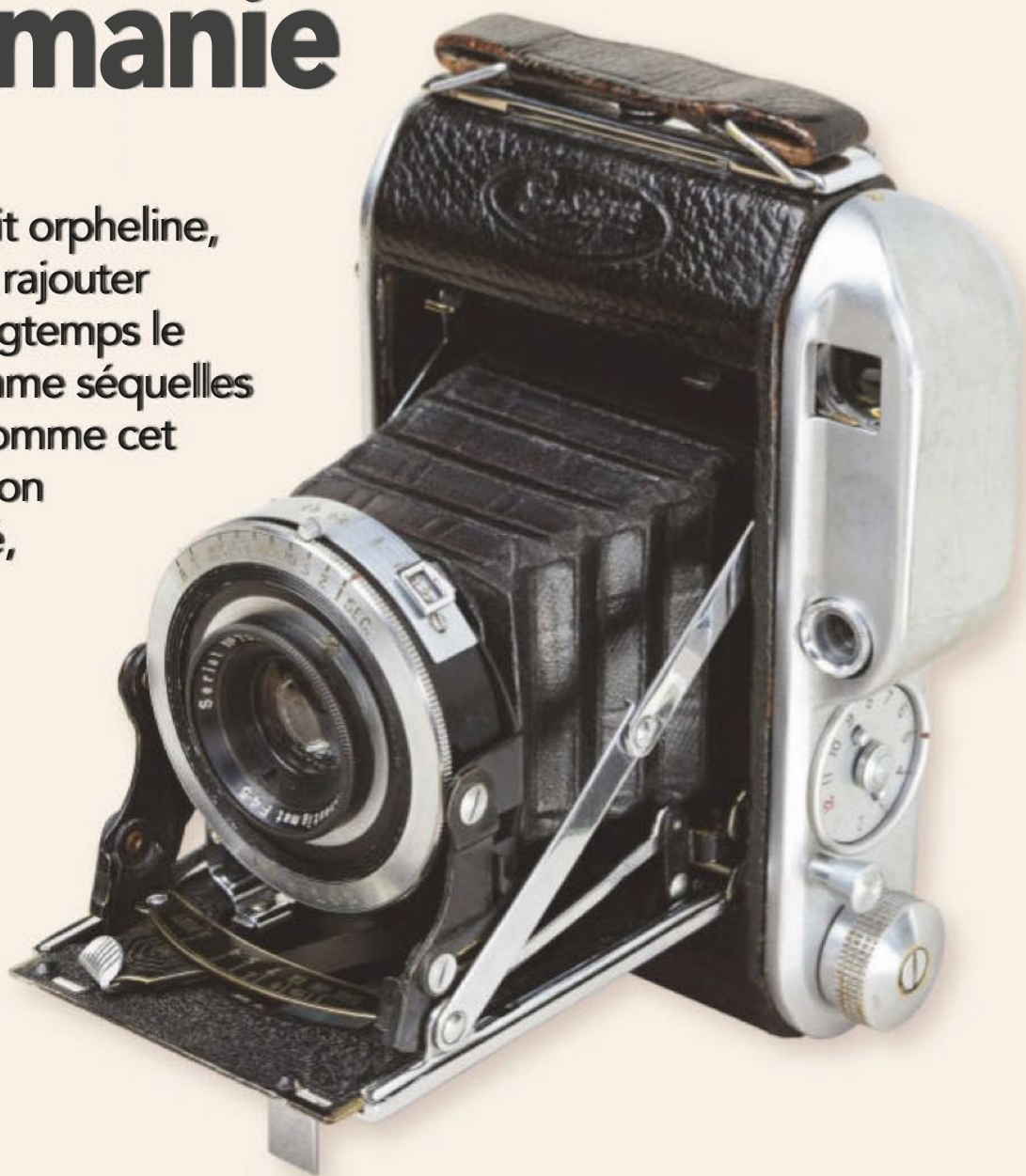
D'abord le tout mignon Selfix 12-20, un folding 4,5x6 équipé d'un viseur-télémètre

couplé à coins rotatifs directement inspiré de celui des foldings Zeiss Ikon, mais gratifié d'une esthétique plus actuelle. Ensuite les Autorange 820, deux foldings 6x9. Le premier, le "Special", dont le viseur-télémètre n'est pas couplé ; sa mise au point se fait par la frontale. Classique, mais déjà rare. Le second, avec viseur-télémètre couplé et mise au point de type Commando, restera l'ultime création d'Ensign. Ultra-rare aujourd'hui ! Pour collectionneurs chauvins. Comme chez nous le Foca URC. Reste à examiner plus en détail notre héros du jour : l'Autorange 220, qui est à cheval sur la Deuxième Guerre mondiale puisqu'il apparaît en 1937 et était toujours en vente au début des années cinquante.

### Curieux cocktail

Pas du tout révolutionnaire mais raisonnablement original, l'Autorange 220 est fort sympathique.

Son apparence d'abord : parties métalliques, acier ou laiton, chromées, satiné ou brillant selon les pièces (comme les 24x36 en pointe à l'époque). Gainage en vrai cuir

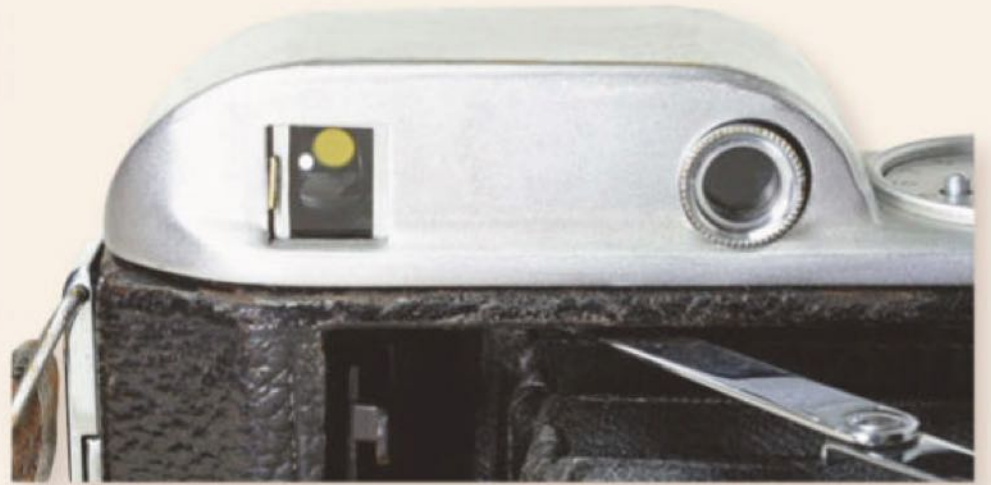
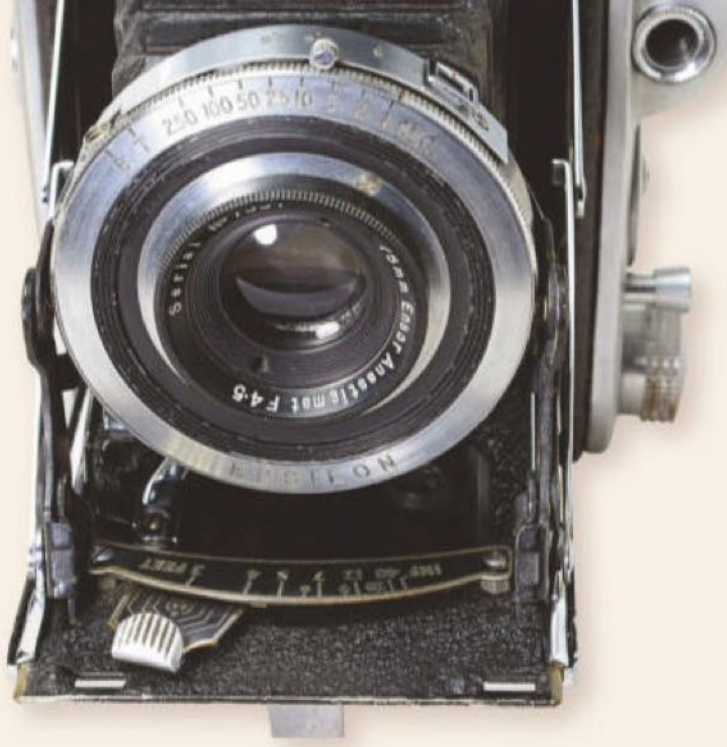


Ci-dessus—

Ensign Autorange 220 d'après-guerre avec Ensar 75 mm f/4,5.



# Le coin des iconomécanophiles



à gros grain. Côté solidité, on a vu large, ce qui explique un poids respectable de 800 grammes.

Enfin, la ligne, bien personnelle, est agréable. Elle n'a d'ailleurs guère vieilli.

Comme nombre d'appareils contemporains, l'Aurange 220 permet au choix de travailler en 6x6 ou en 4,5x6 sur le film 6x9 "120", alors disponible partout, grâce à un masque de viseur coulissant et à deux petits caches de chambre noire pivotants. Imperdables !

Le viseur-télémetre couplé est logé dans une excroissance du capot placée à une des extrémités du boîtier (pas fameux pour la parallaxe). Il voisine avec un disque-compensateur réversible (numéroté côté 6x6 de 1 à 12 et côté 4,5x6 de 1 à 16), le déclencheur et le bouton d'avancement du film.

N'allons pas rêver : l'Aurange 220 ne bénéficie pas de l'armement couplé. Mais il est doté d'une sécurité qui interdit les doubles expositions, chose appréciable. Et puis il est effectivement plus facile et plus agréable de surveiller l'avancement du film sur le disque que dans la fenêtre rouge. Il reste toutefois nécessaire d'amener dans cette fenêtre le numéro 1 imprimé sur le papier protecteur de la pellicule, le disque affichant alors également "1".

L'obturation est confiée à des mécaniques allemandes réputées : selon les versions, Prontor et surtout Compur et Compur Rapid, ce dernier donnant le 1/500 s, valeur la plus élevée pour un obturateur central.

L'équipement optique commence avec des Ensar f/4,5 (très probablement fournis par Ross et sans doute de type triplet) et culmine avec des Tessar f/2,8, le prix passant, de l'un à l'autre, de 10 à 20 livres sterling. Entre les deux, un énigmatique "Lukos" f/3,5, inconnu au bataillon par ailleurs... Dans la pratique, on ne rencontre le plus souvent qu'un Ensar.

La mise au point – jusqu'à 3 feet – s'effectue par déplacement de l'ensemble objectif-obturateur. Elle est assurée par un levier situé dans l'abattant, actionnable par l'index gauche. Mais, comme c'est dommage,

c'est au même index que revient la tâche de déclencher ; tout cela n'est guère ergonomique et va constituer le seul vrai défaut de l'Aurange 220.

L'Aurange 220 d'après-guerre, disponible aux alentours de 1950, sera presque identique. On le rencontre toujours équipé d'un Ensar f/4,5, à présent traité. Il est équipé d'un obturateur Ensign baptisé Epsilon, qui monte au 1/250 s et bénéficie de la synchronisation. C'est une copie de Compur mais sa fiabilité va s'avérer "questionnable" comme on dit là-bas. Le prix de l'Aurange 220 est passé à 35 livres – un petit peu plus de la moitié de celui du reflex 6x6 Microcord (la copie anglaise du Rolleicord). Donc très raisonnable.

## Le petit frère

Chose curieuse, l'Aurange 220 avait connu une version dépourvue de télémetre : le Selfix 220.

Si on observe souvent dans les gammes, au fil du temps, un phénomène de sophistication croissante par adjonction de perfectionnements sur un modèle basique, il semble bien que l'on soit ici en face du phénomène inverse : ce Selfix est un Aurange amputé de son télémetre. Mais qui conserve ses autres caractéristiques, en l'occurrence : finition haut de gamme, disque-compteur de vues, levier de mise au point déplaçant le groupe objectif-obturateur, diaphragme réglable classique – alors même que l'optique n'est, sur la plupart des versions, qu'un

*Ci-dessus, de gauche à droite –*

Gros plan sur l'obturateur ; on voit le levier de mise au point, porteur d'une table de profondeur de champ.

Très gros plan du viseur avec cadre réducteur 4,5x6 en place.

humble f/7,7, ouverture qui se passe généralement de réglage de diaphragme, et même de mise au point.

Avec cet étrange mix de caractéristiques haut de gamme et bas de gamme, Le Selfix 220 se trouve ainsi être à peu près unique en son genre !

Labarre a tenté fugitivement de l'importer en France dans sa version avec Ensar f/4,5, mais sans aucun succès. Beaucoup trop cher.

Je n'ai pas trouvé trace de l'importation en France de l'Aurange 220.

Les numéros Ensar relevés (de très loin l'équipement optique le plus fréquemment rencontré) indiquent une production approximative de 15000 exemplaires. Je pense qu'on peut donc créditer cet appareil d'un certain succès en Grande-Bretagne – ce qui se trouve confirmé par le fait que sa fabrication a été reprise après la coupure de la guerre. Pas pour longtemps : les foldings entraient lentement en agonie face à l'explosion des petits 24x36 qui, eux, permettaient la tant désirée diapositive. Mais avant le bouquet final, il y a eu comme un baroud d'honneur.

Et l'Aurange 220 a été de la partie...

**Patrice-Hervé Pont**

*Ci-dessous –*

Dos ouvert, on aperçoit les caches pivotants en position 4,5x6 de part et d'autre de la fenêtre image.







Nickel



Pas mal



Euuuh...



Au secours!

## Critiquer ? Comment et pourquoi ?

Avant de lire, merci de prendre connaissance de la "règle du jeu" acceptée par ceux qui proposent leurs images et par ceux qui se lancent dans un commentaire nécessairement subjectif.

- Les images publiées sont choisies en fonction des remarques qu'elles appellent et non au vu de leur qualité.

- Toutes les photos ont été soumises volontairement par leurs auteurs.

- La parution n'est pas garantie et il ne nous est pas possible de commenter en privé les photos non publiées. Mais nous participons régulièrement à des salons ou festivals durant lesquels vous pouvez nous montrer vos images.

- Nos avis ne sont pas des "verdicts" définitifs et sont eux-mêmes sujets à critique : on n'a pas forcément raison ! S'il nous arrive d'être durs, c'est pour rappeler que toute image mérite de l'attention. Quand une photo présente des défauts, beaucoup d'amateurs se retranchent derrière sa valeur affective. Un raisonnement qu'on ne peut pas entièrement partager dans la mesure où, par définition, une photo souvenir ou une photo de famille est faite pour durer et mérite donc d'être soignée ! S'il est essentiel de savoir saisir l'instant et de capturer les bons moments de la vie, l'émotion véhiculée par une photo n'excuse ni les fautes de cadrage ni les défauts techniques qui, dans dix ou vingt ans, seront toujours là. Aussi, quand on peut les éviter... faisons-le !

**La Rédac'**

Faites-nous parvenir vos photos\* avec les infos de prise de vue (boîtier, focale, vitesse, diaph, technique utilisée) à l'adresse suivante :

**Critique photo - Chasseur d'Images,  
BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex**

Ou déposez-les directement sur  
**[www.chassimages.com](http://www.chassimages.com)**

*\*Les documents, utilisés ou non,  
ne seront pas retournés.*



**Jacky Leotot**

Pentax K-7, 200 mm, f/5,6,  
1/400 s, 100 ISO

Difficile de ne pas craquer face à un chaton tout mignon, qui se laisse prendre en photo de surcroît. Mais on ne vous cache pas une certaine lassitude face ce genre de clichés, tant ils inondent les Internets. On ne vous jette pas la pierre, d'autant que vous avez pris le soin de vous mettre au niveau de l'animal et que vous avez soigné la composition. Cependant, dès qu'on a affaire à un sujet vivant, il convient de faire le point sur les yeux ; ce n'est pas le cas ici. Malgré toute la "patience" dont vous avez fait preuve, la qualité de cette photo n'est pas recevable d'un point de vue technique.

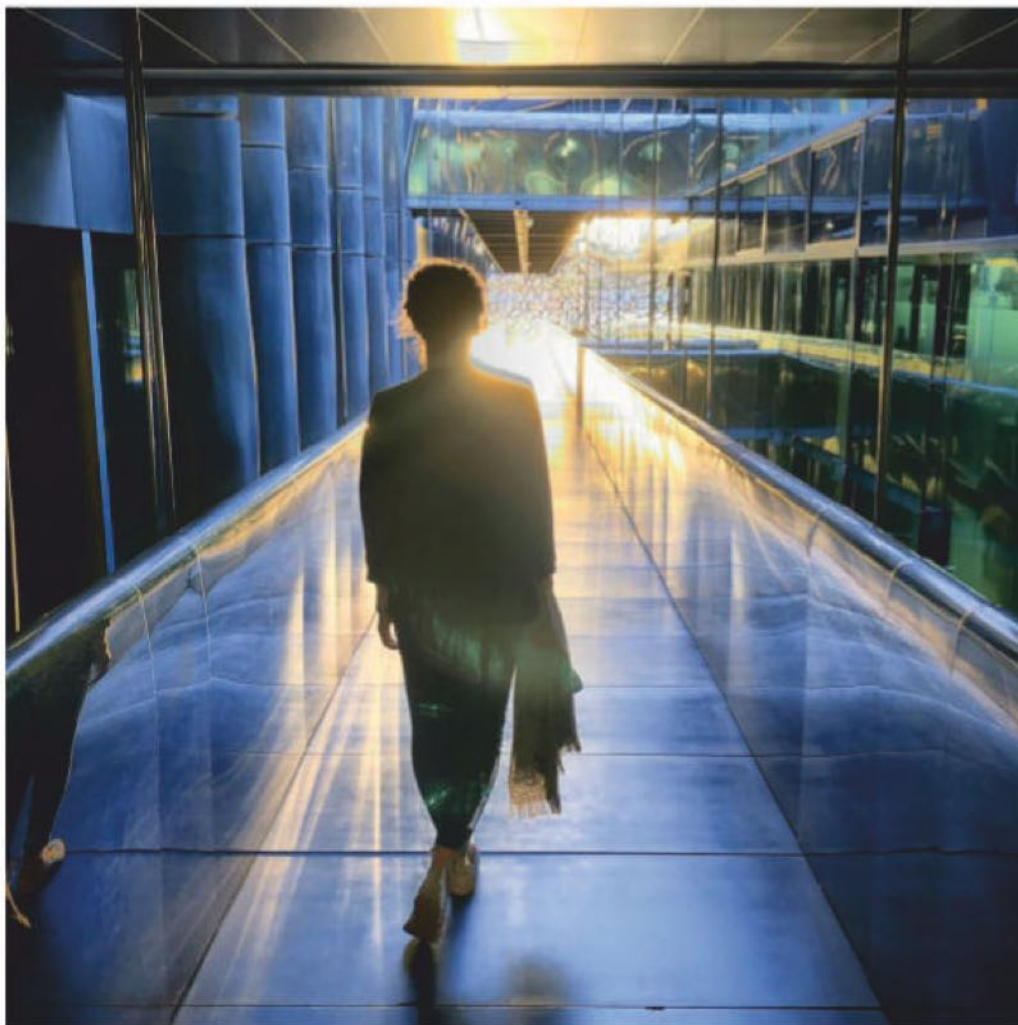




**Armand Dembski**

*iPhone 8, f/1,8, 1/15 s, 32 ISO*

L'instantané de rue se combine très bien avec l'utilisation des smartphones. En effet, il s'agit généralement du seul équipement dont on dispose au quotidien pour immortaliser une scène inattendue. Ici, le cadre se prête à l'élaboration d'une composition graphique. Les parois de métal en enfilade de ce corridor génèrent un jeu de miroirs kaléidoscopique que sublime la lueur du soleil à la sortie. À contre-jour, la silhouette élégante à laquelle vous emboîtez le pas s'inscrit parfaitement dans cet ensemble de tons chauds et froids. La photo s'accommode très bien du format carré, qui lui donne une touche Instagram.



**Jean-Christophe Taurel**

*Marque du temps*

*Canon EOS, f/6,3, 1/500 s, 400 ISO*

J'ai beau chercher, je ne vois pas l'intérêt de prendre une telle photo. Et je vois encore moins à quoi le titre fait référence. La thématique est difficile à cerner, la composition approximative, la mise au point inappropriée, l'exposition fantaisiste. Un traitement en noir et blanc ne suffit pas pour transformer une mauvaise photo en œuvre d'art. Pourtant, j'ai pris soin de sélectionner l'image la plus acceptable de la série que vous nous avez fournie. Alors, ressaisissez-vous s'il vous plaît, les sujets ne manquent pas!







**Joël Cardinal**

*Feuille de chêne flottant sur une piscine*

Canon EOS 70D, Tamron 16-300mm f/3,5-6,3 Di II VC  
à 230 mm, f/6,3, 1/400 s, 125 ISO

Il suffit parfois d'un rien pour réaliser une nature morte originale. L'important volume d'eau sur lequel repose cette simple feuille donne l'impression que celle-ci flotte dans l'espace. La couleur des boules de mimosa contraste subtilement avec le fond bleu de la piscine qui semble lui aussi constellé de fleurs jaunes. Dommage que la profondeur de champ ne soit pas uniforme sur la totalité de la feuille.



**Jean-Marin Grillon**

*Homme qui vole sur Genève*

Ricoh GR II, 28 mm, f/2,8, 1/40 s, 400 ISO

Vous avez choisi le bon moment de la journée pour réaliser cette image. Les deux bâtiments imposants plongés dans l'obscurité donnent un cadre intéressant à ce mannequin qui plane au-dessus de l'eau et se détache sur le ciel encore éclairé au crépuscule. Le format est bien adapté à l'image, de même que traitement en noir et blanc fortement contrasté. On pouvait difficilement faire mieux...



**François Momal**

*Un petit air de "Bagdad Café"*

iPhone 6S, f/2,2, 1/3000 s, 25 ISO

Même si le premier plan pourrait faire croire le contraire, la photo ne penche pas – la ligne d'horizon l'atteste. Vous avez pris soin de tout faire entrer dans le cadre en appliquant une légère contre-plongée, ce qui a pour effet de déformer le bâtiment. La bonne solution aurait été que vous preniez un peu de champ pour ancrer davantage l'édifice dans son environnement... et pourquoi pas changer de focale ? Pas simple avec un smartphone !







### Gérard Pouch

Arrens-Marsous (65), Val d'Azun

Sony RX10 Mark III, 24 mm, f/2,4, 1/200 s, 160 ISO

Les lumières du crépuscule et les phénomènes atmosphériques qui l'accompagnent donnent souvent des ambiances sensationnelles dont on a envie de garder une trace. Vous avez eu la présence d'esprit de faire votre mesure de lumière sur le ciel, mais on reste sur notre faim. La faute à cette masse noire qui occupe un espace bien trop important dans le cadre.



### Galina Livernette

Dans les vignes du Vouvray

Canon EOS 70D, 50 mm, f/13, 100 ISO,  
assemblage de 4 vues prises à 1/15 s, 1/40 s,  
1/125 s et 1/320 s

Vous avez bien fait de fusionner différentes expositions afin de conserver du détail dans les zones claires et les ombres. Le traitement HDR que vous avez appliqué n'était sans doute pas nécessaire mais il est maîtrisé et donne à ce paysage de vignes un caractère flamboyant. Les pylônes électriques sont suffisamment discrets pour ne pas ternir l'ensemble. La composition est irréprochable.



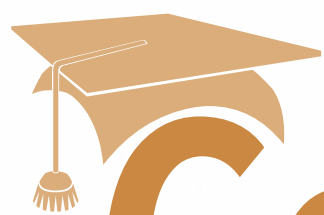
### Richard Lietaer

Statue de Churchill, à Londres

iPhone 4S, f/2,4, 1/950 s, 50 ISO

Le beffroi de Big Ben symbolise à lui seul la ville de Londres. En l'intégrant à l'image, il est plus facile d'identifier cette figure de dos prise à contre-jour. Il s'agit bien entendu de la statue de Winston Churchill. Le branchage dans la partie supérieure donne une touche menaçante à cette composition, et le noir et blanc renforce l'effet dramatique. Une image qui évoque les heures sombres de la Seconde Guerre mondiale réalisée à l'aide d'un simple smartphone.





# Concours

## & appels à exposer

### CONCOURS

**Architecture / L'eau** - Jusqu'au 8 mars 2019. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le club photo fontenaisien. Deux thèmes : "Architecture" (N&B) et "L'eau" (couleur). 3 photos maxi par thème et par auteur (22 par club). Format mini : 18x24 cm, sur support 30x40 cm. Règlement : Club Photo Fontenaisien, maison des associations, 34 rue Rabelais, 85200 Fontenay-le-Comte. [www.club-photo-fontenaylecomte.fr](http://www.club-photo-fontenaylecomte.fr) - Attention, concours payant !

**8<sup>e</sup> concours national d'art photographique de Pérignat sur Allier** - Jusqu'au 15 janvier 2019. Concours ouvert à tous, organisé par le club photo de Pérignat-sur-Allier. Trois catégories : monochrome, couleur et couleur nature. 4 photos maxi par catégorie. Format libre sur support 30 x 40 cm. Règlement : Club Photo de Pérignat sur Allier, Mairie, place Onslow, 63800 Pérignat sur Allier. Tél. 06-61-90-59-37. [www.photoclubperignat-allier.com](http://www.photoclubperignat-allier.com)

**Festival Nature Ain** - Jusqu'au 6 janvier 2019. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre du "7<sup>e</sup> Festival Nature dans l'Ain" (du 10 au 12 mai 2019 à Hauteville-Lompnes). Thèmes : Paysage, Faune, Oiseau, Macro. Une section est réservée aux jeunes et aux étudiants. 3 photos par auteur et par catégorie. Règlement : [www.festival-nature-ain.fr](http://www.festival-nature-ain.fr)

**L'architecture en ville** - Jusqu'au 31 décembre 2018. Concours ouvert aux amateurs, organisé par la mairie et l'atelier Arranoa de Saint-Pée-sur-Nivelle. Thème : "L'architecture en ville". Deux photos maxi par auteur : tirages papier au format libre sur support rigide 30x40 cm. Règlement : <http://arranoa.canalblog.com/> - Contact : [arranoa64@gmail.com](mailto:arranoa64@gmail.com)

**Mosaïque 11+1** - Jusqu'au 31 janvier 2019. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le Photo Caméra Club Narbonnais. Thème libre. Principe : "le projet photo de format carré de 50 cm de côté doit laisser apparaître une série cohérente de photos sous calque noir ou blanc à 12 ouvertures de 9,5x13cm." Règlement : P.C.C.N., 6 rue E. Eudes, Résidence St Vincent, 11100 Narbonne. [pccnphotoclub.wixsite.com/pccn](http://pccnphotoclub.wixsite.com/pccn)

**Voies de communication** - Jusqu'au 15 janvier 2019. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Portique. Thèmes : "Voies de communication :

fleuve, canal, piste, rue, route, chemin, sentier, etc." (gare au hors-sujet : voies de communication et non moyens de communication type avions, trains, bateaux ou autos). Trois photos maxi par auteur. Attention, concours payant. Règlement : Portique, Mairie, 8 pl. de la mairie, 84110 Puyméras. [cris.ber@laposte.net](mailto:cris.ber@laposte.net)

**Nature en ville** - Jusqu'au 31 janvier 2019. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre des 29<sup>e</sup> Rencontres Cinéma-Nature (du 5 au 7 avril à Dompierre-sur-Besbre). Thème : "Nature en ville". 4 photos maxi par auteur. Règlement : [www.rencontres-cinema-nature.eu](http://www.rencontres-cinema-nature.eu)

**Légèreté** - Jusqu'au 25 janvier 2019. Concours ouvert à tous, organisé par l'Association d'Animation de Champdieu et de son prieuré dans le cadre des "Parenthèses photographiques" (février 2019). Thème : "Légèreté". Trois photos maxi par auteur au format 20x30 cm. Règlement : Association d'Animation de Champdieu et de son prieuré, Concours photo, 82, rue de la mairie, 42600 Champdieu. [mairie-champdieu-animation@orange.fr](mailto:mairie-champdieu-animation@orange.fr) - Tél. 04-77-97-71-83.

**4<sup>e</sup> Concours national d'art photographique** - Jusqu'au 31 décembre. Concours ouvert à tous les photographes et clubs de France, organisé par le Cantal Photo Club d'Aurillac. Thème libre. Deux catégories : papier monochrome et papier couleur (tirage sur support cartonné de 30x40 cm). 4 photos maxi par auteur et catégorie (20 au total par club). Règlement : [www.cantal-photo-club.fr](http://www.cantal-photo-club.fr) - Attention, concours payant.

**4<sup>e</sup> Festival Lorraine PhotoNature** - Jusqu'au 10 février 2019. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre du 4<sup>e</sup> Festival "Lorraine PhotoNature" (à Saint-Avold, du 30 au 31 mars 2019). Thème : "Nature". 6 catégories : oiseaux sauvages, mammifères sauvages, autres animaux sauvages, flore sauvage, paysages naturels et une section réservée aux étudiants et aux jeunes nés après le 1<sup>er</sup> janvier 2001. 6 photos maxi par participant, toutes catégories confondues. Règlement : <http://lorrainephotonature.jimdo.com/>

**Prix Alan Johnson** - Jusqu'au 25 janvier 2019. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre du "11<sup>e</sup> Festival de la Camargue et du delta du Rhône" (du 3 au 9 mai 2019). Thème : "Nature sauvage". 5 catégories : A) Image unique ; B) Image

unique en Camargue ; C) Portfolio de 5 images ; D) Image unique Homme-Nature ; E) Image unique (catégorie réservée aux moins de 20 ans). 5 photos maxi par catégorie. Règlement : [www.festival-camargue.fr](http://www.festival-camargue.fr) - Attention, concours payant.

**Reflet mondial de la photographie** - Jusqu'au 23 janvier 2019. Concours ouvert à tous, organisé par le photo-club ARTEC de Mouscron (Belgique) dans le cadre de sa 24<sup>e</sup> Biennale internationale. Thème libre (différentes sections, papier ou numérique). 4 photos maxi par section. Règlement : [www.refletmondial.be](http://www.refletmondial.be) - Attention, concours payant.

**La lecture** - Jusqu'au 31 mai 2019. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Argian (Saint-Jean-Pied-de-Port). Thème : "La lecture". 3 photos maximum par auteur au format 20x30 cm. Règlement : [www.argian-photo.com](http://www.argian-photo.com)

**Transparence** - Jusqu'au 16 mars 2019. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le club Focale 41. Deux thèmes : "Transparence" et thème libre. 10 photos maximum par auteur : tirages papier montés sur support rigide de 30 x 40 cm (avec système d'accrochage fiable). Règlement : Club photo La Focale 41, 12, rue des écoles, 41250 Mont-près-Chambord. [www.lafocale41.com](http://www.lafocale41.com) - Attention, concours payant !

**Le temps qui passe** - Jusqu'au 30 mars 2019. Concours ouvert aux amateurs, organisé par la ville de Mably et le club Phot'Objectif Mably. Thèmes : "Le temps qui passe", "thème libre" (N&B ou couleur). 2 photos maxi par auteur et par thème. Format 20 x 30 cm minimum sur support 30x45 cm maxi (sous-verre interdit). Règlement : Mairie, 5 rue du parc, 42300 Mably. [www.ville-mably.fr](http://www.ville-mably.fr) - Tél. 04-77-44-23-72.

**41<sup>e</sup> Salon photo de Vernon en Normandie** - Jusqu'au 11 février 2019. Concours ouvert à tous, organisé par le Groupe Photo de la Région de Vernon (Eure) et patronné par la FPF. Thèmes : "Photojournalisme" (N&B) et thème libre (catégories : N&B ou couleur). 4 photos maxi par section et par auteur, au format compris entre 30x40 et A3+ (48,3x32,9 cm). Règlement : <http://salon.gprv.free.fr/> - Attention, concours payant.

**6<sup>e</sup> Festiphoto de Rambouillet** - Jusqu'au 31 mars 2019. Concours organisé par l'association FFRO dans le cadre du 6<sup>e</sup> Festiphoto de Rambouillet (du 27 au 29

### À l'honneur: RUGB'IMAGES

Fans du ballon ovale, ce concours est pour vous. Pour la cinquième année, l'association Rugby Culture et Passion organise, dans le cadre du festival "Rugb'images" (en mars 2019 à Albi, Gaillac et Castres), un concours photo sur le thème du... rugby. À 15, à 13, à 7, masculin, féminin, scolaire, sur le terrain ou en dehors, le champ est ouvert. Vous avez jusqu'au 31 janvier pour mettre vos photos dans l'en-but.

Règlement et inscription : [www.rugbimages.com](http://www.rugbimages.com)

septembre 2019). Thème : "Faune sauvage et paysage du massif forestier rambolite, du Parc naturel de la Haute vallée de Chevreuse, de l'Île de France et des régions limitrophes". Deux catégories : -16 ans et adultes/juniors. 10 photos maxi par auteur. Règlement / inscriptions : [www.festiphoto-foret-rambouillet.org](http://www.festiphoto-foret-rambouillet.org)

**Festival Natura l'Œil** - Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2019. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Egletons Photo Nature (Corrèze), dans le cadre du 2<sup>e</sup> Festival Natura l'Œil. 5 catégories : "L'arbre et la forêt", "Mammifères et autres animaux sauvages", "Oiseaux sauvages", "Paysages naturels d'ici et d'ailleurs", "Faune et flore en proxy/macro". 10 photos maxi, toutes catégories confondues. Règlement : [EPNature.com](http://EPNature.com)

**L'eau dans tous ses états** - Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2019. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Objectif Images de Viry-Châtillon (91). Thème : "L'eau dans tous ses états" (catégories couleur ou monochrome). 5 photos maxi par auteur et catégorie. Attention, concours payant. Règlement : <http://objectif-images-viry.fr/>

**L'homme et l'animal** - Jusqu'au 11 mars 2019. Concours ouvert aux amateurs,





Asier © Carlos De Cos - 3<sup>e</sup> Prix



Apprentissage © Carlos Mediavilla Arandigoyen - 2<sup>e</sup> Prix



Gladiateurs © Stéphane Hamel - 1<sup>er</sup> Prix 2018 du concours Rugb'images

organisé par l'Office de tourisme de Vonnas - Pont-de-Veyle (Ain). Thème : "L'homme et l'animal". Tirages couleur papier montés sur support 30x40 cm avec système d'accrochage efficace. 5 photos maxi par auteur. Règlement : Office de tourisme de Vonnas - Pont-de-Veyle, Pavillon du château, 01290 Pont-de-Veyle. [tourisme@cc-laveyle.fr](mailto:tourisme@cc-laveyle.fr) - [www.veyle-tourisme.fr](http://www.veyle-tourisme.fr) (rubrique "Manifestations") - Tél. 03-85-23-92-20.

**Un autre regard sur le rugby** - Jusqu'au 31 janvier 2019. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Rugby Culture et Passion dans le cadre du 5<sup>e</sup> festival "Rugb'images" (à Albi, Gaillac et Castres du 19 au 29 mars 2019). Thème : "Un autre regard sur le rugby" (rugby à 15, à 13, à 7, masculin, féminin, scolaire, sur le terrain ou en dehors). 4 photos maxi par auteur. Règlement : [www.rugbimages.com](http://www.rugbimages.com)

**Vent et courant d'air** - Jusqu'au 8 mars 2019. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le club photo de Guérande. Thème : "Vent et courant d'air". 4 photos maxi par auteur (30 par club), montées sur support rigide de 30x40 cm. Règlement : [www.clubphoto-guerande.fr](http://www.clubphoto-guerande.fr) - Attention, concours payant.

## APPELS À EXPOSER

La 24<sup>e</sup> édition des **Itinéraires photographiques en Limousin** aura lieu de juin à août 2019, à Limoges (87) et dans d'autres communes de la région. La manifestation est ouverte aux photographes pros, aux plasticiens et aux amateurs expérimentés. Thème et technique libres. Pour postuler, envoyez une série homogène de photos à l'asso Photo-Look (3 rue A. Rimbaud, 87100 Limoges) avant le 15 janvier 2019. [www.ipel.org](http://www.ipel.org) ou 06-81-06-20-09.

Du 3 au 11 août 2019, Villeréal (47) accueillera les **9<sup>e</sup> Rencontres photographiques de nu artistique**. Vous avez jusqu'au 31 janvier pour envoyer votre dossier de candidature (série de 5 photos minimum). Infos : Jacques Vanicatte (T.07-89-65-31-00 - [focalenuart47@gmail.com](mailto:focalenuart47@gmail.com)).

Les rencontres photographiques "**Regard Ventoux Baronnies**" se dérouleront à Montbrun Les Bains (26) et Aurel (84) du 7 au 9 juin 2019. Les photographes passionnés de nature qui souhaitent y participer ont jusqu'au 31 janvier 2019 pour soumettre leur candidature. Plus d'informations sur : [www.regardventouxbaronnies.photo](http://www.regardventouxbaronnies.photo)

Le 5<sup>e</sup> **Printemps des photographes** se tiendra à Sète du 29 mai au 12 juin 2019 et aura pour thème "Couleurs Méditerranée". Si vous voulez y participer, soumettez votre proposition d'exposition aux organisateurs avant le 31 janvier 2019. [www.printemps-des-photographes.fr](http://www.printemps-des-photographes.fr)

La 7<sup>e</sup> exposition participative de La Conserverie de Metz (57) aura pour thème "**En barque**" et se déroulera du 26 avril au 8 juin 2019. Vous avez jusqu'au 14 février pour trouver dans vos albums de famille des photos ayant trait à ce sujet. Modalités : [cetaitoucetaiquand@free.fr](mailto:cetaitoucetaiquand@free.fr) -

Dans le cadre du 11<sup>e</sup> festival "**Photos dans Lerpt**" (du 11 au 19 mai à Saint-Genest-Lerpt, 42), un appel est lancé à l'attention des photographes amateurs et

professionnels. Tous les styles, tous les thèmes sont admis. Fin des candidatures : 15 février 2018. [www.photosdanslerpt.fr](http://www.photosdanslerpt.fr)

Le 6<sup>e</sup> **Festiphoto de Rambouillet**, organisé par l'association FFRO, se tiendra du 27 au 29 septembre 2019. Les photographes souhaitant y exposer peuvent soumettre leur projet avant le 31 mars 2019. Thème : "Fauve sauvage et paysage". Modalités : [www.festiphotoforet-rambouillet.org](http://www.festiphotoforet-rambouillet.org)

Le 4<sup>e</sup> **Festival Spot-Nature** aura lieu au Havre du 6 au 8 septembre 2019. Chaque auteur pourra présenter un maximum de 12 photos autour de la nature (trois catégories : faune, flore, paysage). Date limite de dépôt des candidatures : 15 avril 2019. Modalités : <http://spotnature.fr>

## Annonce, mode d'emploi

Pour annoncer votre concours, envoyez votre demande accompagnée du règlement du concours à [calendrier@chassimage.com](mailto:calendrier@chassimage.com). Vous pouvez aussi utiliser le formulaire prévu à cet effet sur le site [www.chassimage.com](http://www.chassimage.com) (rubrique "Événements"). Attention, nous n'annonçons dans ces pages que les manifestations respectant la charte "Concours équitable" ([www.concoursequitable.com](http://www.concoursequitable.com)).





# Flash

## ■ Boîte à lumière pour flashes 50



Le diffuseur Pro SMDV50 MMF est une boîte à lumière pour flashes, pour une lumière soignée et construite. Le diffuseur accepte tous les flashes de type Cobra grâce à un système de support réglable.

La construction est robuste et d'excellente qualité : fibre de verre, double diffuseur...

L'ensemble est livré dans un sac de transport.

Caractéristiques :

forme hexagonale, diamètre 55 cm,  
profondeur : 18 cm,  
ouverture côté tête du flash, 9x15 cm.

**SMDV50**

**129 €**

## ■ Griffe porte flash avec prise synchro



Pour les appareils photo avec griffe sans contact et flashes sabot avec contact central.  
Hauteur 16 mm.

**KAI1300**

**9 €**

## ■ Griffe porte flash avec contact central



Griffe porte flash avec contact central et câble  
H : 16 mm - L. câble : ~ 30 cm

**KAI1301**

**13,90 €**

## ■ Cellule de déclenchement flash



Permet de déclencher un flash déporté (esclave) par l'éclair d'un flash émetteur (maître)

- Portée 20 m maxi (variable selon la puissance du flash maître et de la luminosité ambiante)
- Fixation sur trépied ou rotule pas de vis 1/4"
- Prise synchro auxiliaire pour connecter un autre flash par cordon

(réf.1407 – non fournie) - remplace la référence KAI1501

**KAI1503**

**19,90 €**

## ■ Pied de table



Pied de table pour flash sabot.  
Dimensions : 94 X 63 X 11 mm

**KAI6040**

**9 €**

## ■ Rallonge de câble synchro



Rallonge de câble synchro  
flash. 5 m - mâle / mâle

**KAI1407**

**15,90 €**

## ■ Réflecteur de flash universel



Idéal pour adoucir les ombres, ce réflecteur « duo » pour flash comporte deux faces utiles, blanche pour une utilisation classique et argentée pour une diffusion moins forte de la lumière. Fixé de façon classique, il a un rôle de diffuseur, voire de coupe-flux ; placé latéralement sur le flash, il fait office de cache, on évite ainsi d'éclairer une zone que l'on souhaite laisser dans l'ombre. Possibilité de l'incliner grâce à sa sangle de serrage.

**FR608**

**9 €**

## ■ Flashbulb



Cette ampoule flash est une source lumineuse idéale pour les prises de vue en intérieur.

Ses caractéristiques sont exceptionnelles, tant pour la puissance (50W /S) que pour la haute sensibilité. Son temps de recharge est très rapide et ne subit aucune interférence des autres

lampes d'éclairage présentes. Elle peut être utilisée comme éclairage de base, d'ambiance, d'éclairage par le haut ou par le bas du sujet.

Le flash bulb est équipé d'une cellule sensible qui le déclenchera en synchronisation avec l'éclair d'un autre flash extérieur, mais il n'y a pas de réglage en mode pré éclairage. Si l'appareil est muni d'un système de pré flash, il faut, soit neutraliser le pré flash, soit utiliser le cordon synchro.

Caractéristiques techniques :

Modèle : Sy3000 - Puissance maxi (WS) : 55

Nombre guide (ISO 100) : 33

- Température de couleur : 5600 +/- 200K

- Voltage : 220/240V/50Hz

- Contrôle de puissance : continu

- Temps de recharge : 1-2s

- Mode de déclenchement : asservi

- Mode synchro : avec le câble de 3m/ diamètre 3.5mm

- Durée de l'éclair : 1/2000-1/800s - dia. 84x130 mm

- Poids : 210-220g (environ). Livré avec le cordon synchro.

**FLASHBULB**

**39 €**

**KITE27 (Ensemble Flash Bulb et Porte-lampe E27)**

**46 €**

## ■ Mini softbox pour flash



Conçue pour obtenir des photos plus douces à la lumière du flash... Les fenêtres latérales réglables permettent de contrôler la dispersion de la lumière, tandis que la double épaisseur de tissu au centre permet d'éviter l'effet « hot spot » en flash direct.

• Mode d'emploi : Votre mini Softbox est pliable pour entrer, à plat, dans votre sac. Elle peut se fixer sur la plupart des têtes de flash de type Cobra des grandes marques : Canon, Nikon, Sony etc... Elle est fournie avec une lanière velcro dont on entoure la tête du flash (comme ci-dessus). Il suffit ensuite d'ajuster la softbox, très légère, en prenant soin de l'orienter dans l'axe du flash. On peut ouvrir une ou deux parois latérales, en fonction de l'effet souhaité. Il est vivement conseillé de faire un essai avant la prise de vue finale. On obtient une douceur « studio » avec un flash « à main levée ».

**SOFT1520 (15 x20 cm)**

**23 €**



### Poignée VH



Un concept unique qui permet de fixer sur un seul support un appareil reflex ou moyen format ainsi qu'un flash. L'avantage est que l'on peut basculer rapidement et sans verrouillage l'appareil à la verticale ou à l'horizontale, sans changer la position du flash.

L'espace entre le flash et l'appareil permet de réduire considérablement son ombre et aussi d'éviter les yeux rouges.

Le support VH comporte une plateforme à fixation rapide pouvant se monter sur un pied, et un bras à 2 sections télescopiques de 35 cm de haut, utile si l'on souhaite utiliser un parapluie ou une boîte à lumière.

BRACKET

71 €

### Magic Square



Le MAGIC SQUARE est une petite boîte à lumière que l'on peut fixer à une ampoule flash type flashbulb, pour retrouver le même type d'éclairage qu'au studio.

Il se replie comme un réflecteur et se glisse dans une housse ronde de 21cm. Le diffuseur avant, de 40x40cm, est amovible et les 4 parois intérieures sont argentées.

Livré avec une plaque de fixation au flashbulb.



MSQUARE

39 €

### Adaptateur Manfrotto



Pour monter les accessoires dotés d'un écrou standard 1/4 (porte-parapluie par exemple) sur un pied de studio terminé par une grosse vis 3/8.

MS015

6 €

### Ampoule SB28



L'ampoule spiralée de type lumière du jour, 5200 K, 28 W à douille standard. Elle est munie d'un ballast électronique, plus compact, qui lui permet de mieux focaliser la lumière dans les réflecteurs. Sa durée de vie moyenne est de 7 000 heures.

Elle est équivalente à une ampoule incandescente de 125 W pour 1 600 lumens. Ampoule à économie d'énergie parfaitement équilibrée pour les prises de vues numériques.

Elle peut équiper la plupart des portes-lampes des kits d'éclairage.

SB28

18 €

### Porte-flash/porte-parapluie



Le porte-flash et porte-parapluie est entièrement métallique et permet une fixation rapide d'un parapluie ou d'un réflecteur et d'un flash (le sabot de fixation du flash est compatible avec tous les modèles de flashes).

PFD

27 €

### Le Macrostand Manfrotto



Un accessoire génial : le MacroStand Chasseur d'Images !

Le MacroStand Manfrotto est une idée Chasseur d'Images, conçu d'après les plans de Guy-Michel Cogné. Il se visse sous l'appareil et possède deux bras orientables, qui peuvent recevoir chacun un flash :

il est donc facile de régler l'éclairage de sujets rapprochés.

Mieux, l'embase du MacroStand pivote, on passe du cadrage horizontal au cadrage vertical sans modifier la position des flashes : seul l'appareil photo bascule... tout en restant dans le même axe !

Très pratique pour la macro ou le portrait.

Le MacroStand n'est qu'un support et ne transmet aucun contact.

Selon votre équipement, il faudra le compléter par des griffes ou des cordons dédiés.



365 g

MS330

74 €

### Kit barebulb



Le Barebulb fonctionne de manière autonome sans cordon grâce à sa cellule d'autodéclenchement intégrée, pilotée par l'éclair de l'appareil photo.

Outre l'autodéclenchement par la cellule, BareBulb dispose d'une prise mini-jack pour synchro

par cordon. La commutation en mode digital permet aussi de le déclencher avec le deuxième éclair des appareils émettant un pré-éclair avant obturation pour la mesure de l'exposition (systèmes flash évolués et beaucoup d'appareils numériques).

Fiche technique :

- Puissance nominale, 60 joules.
- Nombre-guide avec réflecteur 45° : 22 pour ISO 100.
- Temps de recyclage : 4s.
- Durée de l'éclair : 1/1000s.
- Diamètre : 9cm.
- Douille standard à vis E27.
- Durée de vie du tube flash : 1000 cycles.
- Distance effective de déclenchement de la cellule : 10m à 30°.
- Cellule intégrée.

Livré sans support, avec dôme standard.

**Kit complet comprenant :** Un Barebulb • Un porte lampe • Un parapluie argent-blanc • Un pied • Un sac de rangement.

KITBULB

89 €



# CONTACT!

Pour paraître dans cette rubrique, merci d'utiliser le bulletin publié en page 126 de ce numéro !

## Stages

### BRETAGNE

**22-** Voyages photo solidaires au Vietnam avec Quynh, venez découvrir le Vietnam intime et secret. Stages photos à Paimpol (22), tous niveaux, groupe de 2 ou individuel. infos : [www.vietnam-passion.fr](http://www.vietnam-passion.fr), [quyenphotographe@gmail.com](mailto:quyenphotographe@gmail.com), [www.quyen-photo.fr](http://www.quyen-photo.fr). ☎ 06-15-40-71-06.

### OCCITANIE

**30-** Atelier-nomade propose un road trip photo en Afrique de l'ouest depuis la France jusqu'au Sénégal/Guinée hors des sentiers battus du 10 janvier au 10 mars 2019. Infos [www.atelier-nomade.book.fr](http://www.atelier-nomade.book.fr) ou [atelier.nomade30@gmail.com](mailto:atelier.nomade30@gmail.com) ou ☎ 06-41-95-68-25.

**65-** Stages photo Naturavista JG Soula - photographe & guide montagne depuis 2002 Toute l'année, 4 stages ou voyages par mois, photographie de nature : paysage, macro, graphisme Programme 2019 sur [naturavista.com](http://naturavista.com) ☎ 06.18.00.11.01 et [jean-soula@wanadoo.fr](mailto:jean-soula@wanadoo.fr)

### HAUTS-DE-FRANCE

**59-** Le numérique de A à Z. Cours particuliers à la carte à Lille. Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven 9/16h. Sam 9/13h. 20€ de l'heure. Fred. ☎ 06-16-56-33-20.

### AUVERGNE RHONE-ALPES

**07-** Jean-Philippe Vantighem freelance, travaillant avec

l'agence Bios pour stages et formations, initiation, perfectionnement, numérique, nature, post-traitement, ect..

[www.ardeche-photo.com](http://www.ardeche-photo.com)

☎ 06-86-25-85-21

**07-** L'association les Stermes propose des sorties en France et à l'étranger. Prochaines destinations : Guadeloupe, Marquenterre, Paysages et Flore des Alpes...

[www.lesstermes.com](http://www.lesstermes.com)

☎ 06-86-25-85-21.

**69-** Kenya - Stage photo animalière chez [www.tembo-masaimarasafaris.com](http://www.tembo-masaimarasafaris.com) du 07 au 18 Septembre 2019. Inscription [Tembomasaimarasafaris@gmail.com](mailto:Tembomasaimarasafaris@gmail.com)

☎ +33 6-23-94-43-85

**73-** Aix les Bains Riviéra des Alpes / Savoie Mont Blanc. Spécial Trésors de l'hiver de janvier à avril 2019. Stages et ateliers photo avec Fred Malguy entre lac et montagne lors de balades photographiques en Pays d'Aix les Bains Riviéra des Alpes / Savoie Mont Blanc. Stages pratiques et théoriques 4h matin ou après midi, journée ou plus, pour amateurs, débutants ou avertis : initiation et maîtrise de la pdv. Différents thèmes : paysages, nature, architecture, animalier, lumières et couleurs... Formules pour petits groupes et individuels. [www.stagesphotosavoie.com](http://www.stagesphotosavoie.com). E-mail : [info@ateliersdelimage.com](mailto:info@ateliersdelimage.com). ☎ 06-08-74-18-29.

**74-** Stages photo Mont Blanc, le secret d'une image réussie. Tous niveaux. Studio reportage story telling. La technique vous

ouvre les portes de la créativité. Facebook : instant décisif. E-mail : [jcw@wanadoo.fr](mailto:jcw@wanadoo.fr).

[Studiobuonaventura.com](http://Studiobuonaventura.com).

☎ 06-60-59-88-48.

J. Christophe Vanwaes.

### ILE-DE-FRANCE

**75-** Photoshop: Bon cadeau cours à partir de 2h, formation sur-mesure, accompagnement de projet expo, livre, siteweb.

☎ 06-09-72-45-43.

[www.clarimage.com](http://www.clarimage.com)

**75-** PHOTOSHOP :

Bon cadeau Noël, cours 2h, formation sur-mesure, graphisme et retouche, accompagnement de projet.

☎ 06-09-72-45-43.

[www.clarimage.com](http://www.clarimage.com)

**81-** Carmaux 81 Redevenez maître de vos photos.

De la prise de vue à la retouche. Stage animé par Jérôme Miquel 38 ans d'expérience. Découverte et perfectionnement. Un thème précis à chaque stage de 4 heures. Un peu de théorie et on passe à la pratique. Groupe de 3 à 5 personnes maxi [www.miquelphoto.fr](http://www.miquelphoto.fr)

**85-** Photographier les Grues cendrées à l'aube et au crépuscule au coeur de la réserve de Saint-Denis-du-Payré (Vendée, marais Poitevin). Inscriptions sur [www.konig-photo.com](http://www.konig-photo.com), rubrique école de photo.

### ÉTRANGER

**Maroc :** Stage photo Marrakech Nos stages photo

en demi journée ou journée à Marrakech lors de votre séjour. Terre de lumière et de contraste, vivez le Maroc en photo avec les conseils de JC Lagarde photographe pro. + d'infos :

[www.stages-photo-maroc.com](http://www.stages-photo-maroc.com)

**Norvège :** Senja, perle de l'arctique: découverte des paysages enneigés et aurores boréales mars 2019. Un hiver dans le Varanger, Eiders et Oiseaux marins dans la neige, mars 2019. Dates et Programmes sur [www.patrick-delioutaz.fr](http://www.patrick-delioutaz.fr) ou Patrick : 06-11-41-89-49.

**Suisse et France** - Stages de photographie avec le photographe Jiri Benovsky - Paysage, montagne, macro, portrait. Dans le Massif du Mont-Blanc et à Zermatt. [www.benovsky.com/stages](http://www.benovsky.com/stages).

**Voyages photo Naturavista.** JGSoula - photographe & guide montagne Islande 23 février/2 mars, Asturies 20/27 avril, Dolomites 6/13 juillet, Alpes 15/19 juillet, Kirghizistan 4/15 août, Désert des Bardenas 20/25 Octobre...

Tout le programme 2019 sur [naturavista.com](http://naturavista.com)

**Islande.** Voyage photo en Islande prévu en septembre 2019. Autres formations et stages toute l'année tous niveaux, Italie, Espagne, Sardaigne, Corse, Alpes Neige. [www.stages-photo-nature.com](http://www.stages-photo-nature.com) ☎ 06-83-07-29-22.



**macmahonphoto.fr**  
**Reprise d'occasions**  
**rachète cash**  
**votre matériel**  
**01 43 80 17 01**  
 31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS  
 mac.mahon.photo@wanadoo.fr

**macmahonphoto.fr**  
**Stock important**  
**d'occasions**  
**en images !**  
**01 43 80 17 01**  
 31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS  
 mac.mahon.photo@wanadoo.fr

## Ventes

**13-** Vends **LENS2SCOPE**  
 visée oblique complet, avec  
 étui, bouchons et notice, en  
 boîte d'origine. Etat neuf, peu  
 servi, monture **SONY** : 100 €.  
 E-mail : j-c.gelbard@wanadoo.fr.  
 ☎ 06-84-48-63-48.

**13-** Vends **LEICA** M2 + objec-  
 tifs **LEICA** M 50 mm et 90 mm  
 - **LEICA** Summicron R 50 mm.  
**LEICA** FLEX 28 mm + CONTAX  
 G. LINHOF TECHNIKA 4X5 inch.  
 Chambre et accessoires  
 SINAR 4X5 inch et 5X7 inch.  
 Plusieurs MINOX, ROLLEIFLEX  
 2.8. 3 Objectifs **PENTAX** 6X7.  
**HASSELBLAD** D-Flash 40.  
**MAMIYA** C330F.  
 E-mail : bcdefg@laposte.net.  
 ☎ 06-59-85-11-88.

**18-** Vends **SONY** 85mm f/2.8  
 SAM plein format monture  
 A, Etat neuf. Prix : 180 €.  
 E-mail : helceiter@orange.fr

**26-** Vends **CANON** EF  
 5,6/400 USM parfait état :  
 600 €. Complet + extenseur x  
 1,4 III neuf : 250 €. Factures.  
 ☎ 06-47-02-15-26.

**41-** Vends boîtier LUMIX GX7  
 noir, parfait état, ni choc ni  
 rayure, complet dans boîte  
 d'origine. 2 batteries. Cause  
 évolution GX8. Prix : 260 €.  
 ☎ 02-54-73-20-53.

**44-** Vends **NIKON** D300S  
 bon état avec objectif SA-  
 MYANG 500 mm mirror -  
 Lot : 300 € + frais envoi offerts.  
 ☎ 06-40-96-19-12.

**44-** Vends objectifs **HASSEL-**  
**BLAD** 40X4 CFE, **NIKKOR** Fi-  
 sheye AF DX 10.5mm, **NIKKOR**  
 DX 35mm f/1.8, **NIKKOR** 35-  
 200mm. Viseurs **NIKON** DR-4  
 et DR-6. **LEICA** FLEX SL2  
 + SUMMICRON R 50MM f/2

+ **LEICA** FLEX chromé. Le tout  
 en excellent état.  
 ☎ 02-40-04-35-46  
 ou 06-48-34-89-01.

**49-** Vends état neuf hybride  
 FUJI XT2 : 800 €. Objectifs Fuji  
 XF 1,2/56 mm R : 680 €, XF  
 2/90 mm RL MWR : 605 €, XF  
 2,4/60 mm R Macro : 385 €.  
 Jean Pierre Mériel.  
 ☎ 06-42-90-11-35.

**66-** **OLYMPUS** IS-1000  
 + ZOOM 35/135 ED AF  
 + 2 Flash + Flash dédié  
**OLYMPUS** G40, Prix : 150 €.  
 ROLLEICORD XENAR 75mm  
 f/3.5 + RETINA III S + XENAR  
 50mm f/2.8 + 4 objectifs 28,  
 35, 85 et 135. Très bon état.  
 ☎ 06-71-21-22-20.

**68-** Vends objectif **NIKKOR**  
 400mm f/3.5 IF-ED + télécon-  
 vertisseur TC-14B avec embal-  
 lage d'origine, fourreau rigide.  
 Très bon état. Prix : 1400 €.  
 ☎ 03-89-73-93-18.

**72-** Vends boîtier **NIKON**  
 D7100 APSC excellent état :  
 650 €. Objectif **NIKON** 4/16-35  
 très bon état : 600 €.  
 Objectif **NIKON** 4/24-120 très  
 bon état : 600 €.  
 ☎ 06-31-47-70-42.

**72-** Vends **NIKON** D4S,  
 57267 clics + accu EN EL 18 B  
 + téléconvertisseur **NIKON**  
 TC2 III. Prix : 2400 €.  
 ☎ 06-99-53-59-52.

**77-** Vends Boîtier **CANON**  
 70D Très bon état général  
 6500 déclenchements Boîtier  
 Boîte Origine Batterie Chargeur  
 Câble USB CD Installation Do-  
 cumentation Photos Ornitholo-  
 gie visibles sur FaceBook  
 Remplacé par **CANON** 80D -  
 ☎ 06-87-52-52-05

# LA BOUTIQUE PHOTO

## Nikon

**NEUF & OCCASIONS**  
**TOUT NIKON TOUT DE SUITE\***

**Jusqu'à 300 € remboursés sur une**  
**large sélection d'objectifs et de boîtiers !**

Offre valable du 31/10/18 au 07/01/19, renseignements au 01 42 27 13 50 sur [www.lbpn.fr](http://www.lbpn.fr)

\*Sur place ou par correspondance, sous réserve de disponibilité chez Nikon France.

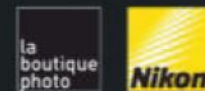


**AF-S 500 mm f/5,6**  
**E PF ED VR**

**Nikon Z7**  
**Nikon Z6**

**AF-S 180-400 mm f/4**  
**E TC1,4 FL ED VR**

**www.lbpn.fr**



**Agent Nikon Pro Centre Premium**

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70  
 Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

**www.digiwowo.com +352 691 170757**

**DIGIWOWO**  
 DIGITAL WONDER WORLD



### APPAREIL PHOTO & KIT'S

Fuji X-T20 Body	628,00
Fuji X-T 2 Body & 18-55mm R LM OIS	1238,00
Fuji X-T 3 Body	1348,00
Canon EOS 77D Body	588,00
Canon EOS 77D Body & 18-135mm STM	848,00
Canon EOS 80D Body & 18-135mm NANO	1058,00
Canon EOS 800D Body & EF-S 18-55 IS STM	578,00
Canon EOS 7D MK II & EF 18-135mm STM	1378,00
Canon EOS 7D MK II & EF 24-105mm L IS	1948,00
Canon EOS 5D MK IV Body	2368,00
Canon EOS 5D MK IV & EF 24-105mm L IS USM II	3078,00
Canon EOS 5DS Body	1998,00
Canon EOS 5DS-R Body	2178,00
Canon EOS 6D Body	948,00
Canon EOS 6D MK II Body	1298,00
Canon EOS 6D MK II & EF 24-105mm L IS USM II	1998,00
Canon 1D XMark II Body	4598,00
Nikon D 5 Body Dual CF Slots	4798,00
Nikon D 850 Body	2898,00
Nikon D 7500 Body	929,00
Nikon D 5600 & VR 18-140mm	757,00
Nikon D 7200 Body	698,00
Nikon D 7200 & AF-S 18-140mm	948,00
Nikon D 750 Body	1348,00
Nikon D 750 & VR 24-120mm	1798,00
Nikon D 500 Body	1368,00
Sony A7S Mark II Body	1998,00
Sony Alpha A7R MK III Body	2648,00

### OBJECTIFS ZOOM CANON

Canon EF 100-400mm f/4.5-5.6L IS II USM	1848,00
Canon EF 16-35mm f/2.8 L III USM	1898,00
Canon EF 24-105mm f/4 L IS USM II	898,00
Canon EF 24-70mm f/4.0 L IS USM	727,00
Canon EF 24-70mm f/2.8 L USM II	1498,00
Canon EF 70-200mm f/2.8 L IS II USM	1598,00
Canon EF 70-200mm f/4L USM	618,00
Canon EF 70-300mm f/4.5-5.6 L IS USM	1178,00
Canon EF-S 17-55mm f/2.8 IS USM	747,00
Canon EF-S 18-135mm f/3.5-5.6 IS STM NANO	348,00

### OBJECTIFS Tamron

Tamron AF 24-70mm f/2.8 Di VC USD	767,00
Tamron AF 24-70mm f/2.8 Di VC US G2	988,00
Tamron SP 70-200mm f/2.8 Di VC USD G2	1198,00
Tamron SP 150-600mm f/5,6-6,3 Di VC USD G2	1048,00

### OBJECTIFS GRAND-ANGLE SIGMA

Sigma EX 20mm f/1,4 DG HSM ART	888,00
Sigma EX 24mm f/1,4 DG HSM ART	727,00
Sigma EX 28mm f/1,8 DG Macro	385,00
Sigma EX 30mm f/1,4 DC HSM...ART	548,00
Sigma 35mm f/1.4 DG HSM.ART	777,00

### OBJECTIFS ZOOM + TELE SIGMA

Sigma 8-16mm f/4,5-5,6 DC HSM	666,00
Sigma 17-70mm f/2.8-4 DC Macro OS HSM	398,00
Sigma 150-600mm f/5.0-6.3 DG OS HSM	928,00
Sigma 150-600mm f/5.0-6.3 DG OS HSM	1398,00
Sigma 18-200mm f/3,5-6,3 II DC OS HSM	325,00
Sigma 18-250mm f/3,5-6,3 DC OS HSM MACRO	288,00
Sigma 18-35mm f/ 1.8 DC HSM...ART	777,00
Sigma EX 10-20mm f/3,5 DC HSM	368,00
Sigma EX 12-24mm f/4.0 DG HSM ART	1448,00
Sigma EX 120-300mm f/2.8 DG APO HSM OS	2848,00
Sigma EX 17-50mm f/2,8 DC OS HSM	344,00
Sigma 24-70mm f/2.8 DG OS HSM ART	1248,00
Sigma EX 50-500mm f/4,0-6,3 DG OS HSM	1128,00
Sigma EX 70-200mm f/2,8 DG OS HSM	898,00

### FLASHS

Canon Speedlite 270EXII	148,00
Canon Speedlite 430 EX III-RT	238,00
Canon Speedlite 600 EX-RT II	478,00
Canon Macro Ring Lite MR-14EXII	548,00
Canon Macro Twin Lite MT-24EX	798,00
Sigma 610 DG Super	252,00
Sigma 610 DG ST	184,00
Sigma Macro Flash EM 140 DG	398,00

**www.digiwowo.com LUXEMBOURG**

LES PRIX SONT VALABLES PENDANT LA FABRICATION DE L'ANNONCE. S'IL VOUS PLAÎT CONSULTER  
 NOTRE SITE WEB POUR OBTENIR UN DEVIS ACTUALISÉ. MERCI







## Chargeur universel



Ce chargeur révolutionnaire est pratique et léger (85 g). Il fonctionne aussi bien sur secteur, grâce à un petit adaptateur CE tous voltages, que sur une prise allume-cigare 12v.

**Caractéristiques :**  
Un microprocesseur identifie immédiatement la batterie

à charger et sa polarité dont il ajuste la charge automatiquement grâce à un circuit régulateur de tension. Détecte aussi les batteries défectueuses. Types de batteries : Li-polymer, Li-ion 3.6-3.7V/7.2-7.4V et NiMH/NiCd, AA, AAA rechargeables, LR03, LR06, batteries GPS/MP3/GSM et photo, vidéo (sauf les batteries équipées d'une puce mémoire comme sur les appareils récents).

La charge rapide, suivie d'une charge lente d'entretien, permet de charger les batteries en toute sécurité et de les maintenir en pleine charge jusqu'à utilisation. Le courant d'entrée passe de 700mA à 1200 mA pour une charge plus rapide. Une sortie USB permet de charger le téléphone portable, sans enlever sa batterie, en même temps que le chargement d'une autre batterie.

Activation automatique de la charge quand le voltage diminue.

Protection en cas de survolage, de court-circuit et de surcharge.

Le DP6000 est livré avec son câble allume-cigare et son adaptateur secteur.

**DP6000 29,90 €**

## Films de protection



Adhérence uniforme, surface siliconée

- Protection contre les rayures et traces de doigts
- Compatible écrans tactiles
- Film rigide et solide
- Transparent, incolore, Anti UV
- Repositionnable à l'infini, sans résidus de colle
- Facile à positionner, sans bulles

**KAI6080 - Taille : 3' (7,6 cm) 7,90 €**

**KAI6081 - Taille : 3,5' (8,9 cm) 9,50 €**

**KAI6082 - Taille : 4' (10,2 cm) 11 €**

## Films de protection



Pour les appareils numériques, les téléphones portables et Smartphones, ce film Kaiser protège les écrans des rayures, des salissures et des traces de doigts. Compatible écrans tactiles. Peut être retiré sans laisser de traces.

- kit avec 4 pièces 4x3 » (10x8 cm) chacune, avec traits de coupe. Livré avec chiffon de nettoyage et raclette d'application. Convient pour les GPS.

**KAI6076 4,90 €**

- kit de 3 pièces pour écrans 3 ». Peut être coupé pour des écrans plus petits. Coins arrondis.

**KAI6078 3,90 €**

## Déclencheurs filaires



Télécommandes avec cordon pour boîtiers Canon, Nikon, Samsung, Pentax, Sigma et Fuji.

Caractéristiques : bouton de déclenchement à 2 positions (active le mode TTL et l'autofocus avant le déclenchement), blocage du bouton de déclenchement pour pose B. Cordon spiralé amovible permettant l'utilisation d'un cordon d'extension (en option). Auto alimenté (sans pile). Longueur du cordon : 50 cm. Dimensions : 105x34x23 mm

- Le déclencheur Mono CR-C2 est l'équivalent du Canon RS-60 E3 et du Pentax CS-205. Compatible avec les boîtiers : - CANON 60D, 70D, 100D, 300D, 350D, 400D, 450D, 500D, 550D, 600D, 650D, 700D, 1000D, 1100D, PowerShot G1X, G10, G11, G12, G15, G16. - SAMSUNG GX-1L, GX-1S, GX-10, GX-20, NX 5, NX 10, NX 11, NX 100. - PENTAX \*istDL(2), \*istD(s), K-3, K-5, K-5 II (S), K-7, K10D, K-20D, K-30, K-100D, K-110D, K-200D. - SIGMA SD1 Merrill, SD14, SD15. - FUJI X-E1

**CANON6187 13 €**

- Déclencheur Mono CR-C1, équivalent aux déclencheurs Canon RS-80N3. Compatible avec les boîtiers : CANON 1DC, 1DX, 1D(s), 1D(s) Mark II (N)/III, 1D Mark IV, 5D (Mark II/ Mark III), 6D, 7D, 10D, 20D, 30D, 40D, 50D, D30, D60.

**CANON6188 13 €**

- Déclencheur Mono CR-N1 prise 10 broches, équivalent au Nikon MC-30, compatible avec les boîtiers NIKON D1, D1H, D1X, D2H (s), D2X (s), D3 (s), D3 (x), D4, D200, D300 (s), D700, D800 et FUJI S3Pro, S5Pro.

**NIKON6189 13 €**

- Déclencheur Mono CR-N3, équivalent au Nikon MCDC2, compatible avec les boîtiers NIKON D90, D600, D610, D3100, D3200, D5000, D5100, D5200, D5300, D7000, D7100, Df, Coolpix A, P7700, P7800.

**NIKON6190 13,90 €**

**Accessoire optionnel** pour déclencheurs filaires : **câble d'extension** 2 m pour déclencheurs 6187 à 6190. Possibilité de connecter plusieurs câbles afin d'obtenir la longueur souhaitée.

**KAI6185 9,50 €**



## Fixation Smartphone avec contact central et câble

Accessoire destiné à fixer un smartphone sur un trépied (KAI6016 non fourni) avec pas de vis 1/4".

Pince rapide à mâchoires caoutchouc. Ouverture comprise entre 5,5 et 9 cm. Téléphone non fourni.

**KAI6015 11,50 €**



# Diffuseurs - chartes

## ■ Tribalance, charte de gris, Lastolite réversible



TRIBALANCE

Il offre la même fonctionnalité de calibration que l'Xpobalance avant la prise de vue. Il comporte une face noir/blanc/gris 18 % destinée à équilibrer la balance des blancs de l'appareil photo et ajuster votre histogramme. La deuxième face est un réflecteur argenté pour déboucher les ombres. Diamètre : 75 cm déplié.

79 €

## ■ Digi Grey...



### Retrouvez les vraies couleurs de vos photos !

Digi Grey de Mobichrome est une charte de gris permettant la réalisation d'une balance des blancs en photo studio ou photo à l'extérieur. Cet accessoire rectifie les couleurs de vos photos comme un professionnel même si vous n'y connaissez rien !

Il fonctionne avec tous les appareils photo numériques même celui de votre téléphone portable ! Le Digi Grey est fabriqué dans un matériau synthétique gris neutre avec une surface mate afin d'éviter les reflets. Il est insensible aux intempéries, aux rayures, aux moisissures et ne se casse pas... vous ne l'achetez qu'une fois.

L'utilisation du Digi Grey est à la portée de tout le monde. Rendez-vous sur le site [digigrey.com](http://digigrey.com) pour plus de détails... disponible en 2 formats.

### DIGI GREY mini

Format carte de crédit 5,5 x 8,5 cm, 3 mm d'épaisseur.

DJMINI

15€

### DIGI PACK medium

Format : 10,2 x 14,4 cm, 3 mm d'épaisseur.

Livré avec étui transparent et pied

DJMEDIUM

22 €

## ■ Diffuseurs



PPDOR - Doré / noir

Parapluie doré, dos noir à utiliser comme réflecteur et à fixer sur le porte-parapluie. Lumière chaude. Recommandé pour le portrait et le nu.



60 cm

22 €

Parapluie argenté-doré d'un côté, noir de l'autre à utiliser comme réflecteur et à fixer sur le porte-parapluie (non réversible).

MIXTE - Argent / doré / noir



60 cm

22 €

Parapluie blanc mat, dos noir, utile pour accentuer le contraste de la prise de vue.

PPBLANC - Blanc / noir



60 cm

22 €

## ■ Carte de balance des blancs CMP Refcard 6



Le principe est simple : faire une première prise de vue de la scène à photographier avec la carte de référence CMP Refcard 6 dans le champ. Faire ensuite les prises de vues normalement.

La première vue qui comporte la CMP Refcard 6 sera utilisée pour définir les réglages adéquats pour les conditions de prise de vue : soit lors du développement du fichier raw en numérique - soit lors du scan si vous êtes en argentique - soit pour affiner les réglages dans Photoshop à l'aide de l'outil « courbes », si vous faites des prises de vues en JPEG.

Le support utilisé pour la fabrication de la CMP Refcard 6 permet une meilleure Dmax de la plage noire (Dmax 2.02, niveau L 8 en Lab) et une meilleure réponse spectrale aux différents illuminant. Il en résulte une balance des blancs plus fiable dans toutes les conditions lumineuses et une plus grande facilité d'emploi de la mire.

### Les caractéristiques :

- Format : (17x 13.5 x1 cm )

- Dmax et neutralité des gris améliorées (Dmax 2.02 et précision des plages avec 0.5% de tolérance),

- 2 plages noires et blanches de grande taille et 5 plages de gris intermédiaires,

- les plages blanches, noires et grises sont référencées en valeur Lab,

- 2 dégradés légèrement colorés pour un décalage de la balance des blancs afin de restituer les ambiances lumineuses observées à l'oeil nu.

REFCARD6

28 €

## ■ Colorbalance



Permet de mesurer la qualité et la quantité de lumière, le détail des ombres, ainsi que la balance des blancs. Il se divise en 4 zones de densité de couleur, appelées patches : le plus large, le gris (18 %), est composé de tissu synthétique chromatique neutre.

Il reste stable en couleur et en densité pendant plusieurs années. Le patch noir

reflète environ 3 % de la lumière qu'il reçoit, le blanc plus de 92 % et le patch mat translucide reflète 80 % de la lumière.

Livré avec une pochette de transport.



COLORB

61 €





**☎ 05-49-85-49-85 - Fax : 05-49-85-49-99**

<http://www.boutiquechassimages.com>

## Coordonnées

Nom et prénom : .....

Adresse complète :

Code postal : .....

Ville : .....

**Téléphones\*\* :** .... / .... / .... / .... / ....

ou .... / .... / .... / .... / ....

e-mail : .....

Numéro client ou d'abonné (facultatif) : .....

# ABONNEZ-VOUS

## à Chasseur d'Images & Nat'Images

Nous ne commercialisons pas notre fichier d'adresses. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6.1.1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant auprès du service Abonnements. [abonne@photim.com](mailto:abonne@photim.com)

	FRANCE MÉTROPOLITAINE	EUROPE	ÉTRANGER SUISSE, DOM ET TOM
● Chasseur d'Images			
6 mois / 5 numéros	❑ 26 €	❑ 40 €	❑ 43 €
1 an / 10 numéros	❑ 47 €	❑ 72 €	❑ 79 €
2 ans / 20 numéros	❑ 89 €	❑ 142 €	❑ 156 €
● Nat'Images			
6 mois / 3 numéros	❑ 15 €	❑ 22 €	❑ 24 €
1 an / 6 numéros	❑ 29 €	❑ 39 €	❑ 45 €
2 ans / 12 numéros	❑ 54 €	❑ 76 €	❑ 86 €
● Chasseur d'Images + Nat'Images			
1 an / 10 num CI + 6 Nat'Images	❑ 71 €	❑ 111 €	❑ 123 €
2 ans / 20 num CI + 12 Nat'Images	❑ 137 €	❑ 216 €	—

## Je passe ma commande

RÉFÉRENCE	DÉSIGNATION	PRIX UNITAIRE €	QUANTITÉ	TOTAL €

**\*\*** Le numéro de téléphone (fixe ou portable) est obligatoire dans le cadre de l'envoi en Colissimo. Il s'agit d'un service d'acheminement rapide de marchandises n'excédant pas 30kg en France métropolitaine, Monaco et Andorre. Le colis est déposé sans signature dans la boîte aux lettres du destinataire. Si elle ne peut contenir le colis, un avis de passage y est déposé. Il indique les coordonnées du bureau de poste où retirer le colis dans un délai de 15 jours. Au-delà de cette période, le colis est retourné à l'expéditeur.

**PORT ET EMBALLAGE** (Les frais de port sont déjà compris dans les tarifs abonnements)



● France métropolitaine	<input type="checkbox"/> Colissimo - 7 € (48 heures)	<input type="checkbox"/> Express - 18 € (J+1)
● Europe et Suisse	<input type="checkbox"/> Normal - 13,90 € (J+4)	<input type="checkbox"/> Express - 21 € (J+2)
● Monde	<input type="checkbox"/> Normal - 23 € (J+6-7)	

☐ Carte bancaire (CB, VISA ou MASTERCARD)

Numéro de carte bancaire

Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature)

\_\_\_\_\_

Date d'expiration

|| | | |

Nom du titulaire .....

Date et signature

**Sous total €**

## Forfait port

(pour commande  
seulement)

11/11/2011

**TOTAL €**[illegible]

## RÈGLEMENT (ordre : Jibena)

☐ Chèque bancaire  
(France métropolitaine uniquement)

☐ Carte bancaire (remplir ci-contre)

- ❑ Par virement #

**\* En cas de virement : Jibena - BIC : BNPAFRPPPEE . IBAN : FR7630004008270002136176842 . Joindre ce bulletin d'abonnement avec nom et adresse du bénéficiaire.**



## ■ Boîte à lumière pour flashes 50



Le diffuseur Pro SMDV50 MMF est une boîte à lumière pour flashes, pour une lumière soignée et construite. Le diffuseur accepte tous les flashes de type Cobra grâce à un système de support réglable.

La construction est robuste et d'excellente qualité : fibre de verre, double diffuseur... L'ensemble est livré dans un sac de transport.

### Caractéristiques :

- forme hexagonale, • diamètre 55 cm,
- profondeur : 18 cm,
- ouverture côté tête du flash, 9x15 cm.

SMDV50

129 €

## ■ « Gaffer » adhésif sans colle !



Le « gaffer » protège de la poussière, de l'humidité et des chocs. Il ne laisse pas de trace, ne s'effiloche pas, se découpe sans outil, simplement en le pinçant entre deux ongles (coupe droite garantie) !

Il est utile partout même au studio pour fixer des accessoires, solidariser deux pieds, maintenir un flash, etc. Il peut même constituer une fixation définitive pour des

supports d'éclairage, des parapluies, etc. Adhésif puissant, il faut veiller à ce que la surface couverte soit résistante car lors du retrait, des sigles mal imprimés ou une peinture bas de gamme peuvent se décoller.

GAF501102 (Rouleau 50 mm X 11 m - noir)

11 €

GAF251102 (Rouleau 25 mm X 11 m - noir)

8 €

## ■ Dôme studio



Cette tente à lumière Kaiser légère est idéale pour la photographie de petits objets.

Ses côtés translucides blancs apportent un éclairage doux et constant quel que soit le lieu des prises de vues ; le fond est double face, blanc ou gris.

Les rabats permettent de lester en extérieur. Le mécanisme d'ouverture et de fermeture comme un parapluie en facilite l'utilisation.

Dimensions de la base : 75 x 75 cm Le dôme est utilisable avec le matériel habituel d'éclairage de studio (non fourni). Livré avec housse de protection et courroie de transport.



65 cm

DOME5892

54,90 €

## ■ Kit Support de fonds pliant Phocusline (pour 1 rouleau)

Facilement transportable, il est composé de 2 pieds pneumatiques noirs 4 sections (tubes et fonderies de serrage en aluminium), 1 barre télescopique 3 sections pour monter un fond papier de 1,35 m à 2,75 m ou des fonds tissus, 2 pinces multifonctions pour éviter que le fond se déroule et 1 sac de transport compartimenté.



### Caractéristiques techniques :

- Hauteur pliée des pieds : 96 cm
- Hauteur maxi des pieds : 280 cm
- Hauteur mini des pieds : 85 cm
- Diamètre de la base : 108 cm
- Longueur mini barre : 124 cm
- Longueur maxi barre : 290 cm
- Ø des sections : 19 - 22,4 - 26 - 29,5 mm
- Ø des jambes : 22 mm
- Poids Total : 4 kg
- Charge maximum : 8 kg
- Format postal kit pliant seul : 126 cm x 14 x 16.
- Poids colis : 5,9 kg.

KITPLIANT

179 €

Fond en tissu Phocusline (100% coton en 140 g) 3m x 3m

NOIR - 250005

69 €

GRIS - 250007

69 €

BLANC - 250008

69 €

## ■ Kit d'éclairage studio Photoflex

Facile à mettre en oeuvre, ce kit Strobist est idéal pour monter un studio avec votre flash sabot.

Le parapluie tri forme argent permet de restituer toute la puissance du flash en offrant de nombreuses variations d'éclairage.

Il peut être utilisé comme réflecteur ou comme diffuseur.

Le kit comporte un parapluie tout-en-un, un pied alu 4 sections, 1 rotule parapluie avec griffe et un sac bandoulière pour le transport.



### Caractéristiques techniques :

- Parapluie argent tri-forme (rond/oval/ carré) : diamètre 114 cm,
- Pied noir : hauteur déplié : 1,90 m, poids : 1,5 kg,
- rotule parapluie avec griffe de blocage,
- sac de transport noir.



2,470 kg

KITFLEX

153 €





# Concours **PHOTO** PRIX **ALAN JOHNSON**

Inscription jusqu'au 25 janvier 2019 sur :  
**WWW.FESTIVAL-CAMARGUE.FR**

